HISTORIENNES ET HISTORIENS
DU CONTEMPORAIN

Les thèses récentes soutenues en histoire contemporaine (février 2025)

Nous recensons ici un ensemble de **193 thèses** d'histoire contemporaine soutenues entre janvier 2024 et le 1er janvier 2025 avec, **lorsque nous avons pu trouver ces informations en ligne**, noms, titres, université et date de soutenance, composition du jury et résumé de la thèse. La discipline de la thèse peut ne pas être l'histoire, tant que le sujet nous a semblé relever de l'histoire contemporaine. Ce recensement ne peut pas être complet, même si nous avons fait de notre mieux…

Pour signaler une thèse soutenue non recensée ici (elle sera annoncée dans la prochaine livraison) :

- vérifiez qu'elle n'avait pas été annoncée en janvier 2024 : https://www.asso-h2c.fr/2024/01/31/les-theses-recentes-dhistoire-contemporaine-janvier-2024/

- écrivez-nous à nicolas.patin@u-bordeaux-montaigne.fr

Damien Accoulon (ATER, Université d'Orléans)
Pierre-Emmanuel Guigo (MCF, Université Paris-Est Créteil)
Stéphane Lembré (PR, Université de Lille)
Nicolas Patin (MCF, Université Bordeaux Montaigne)
Thomas Vaisset (MCF, Université Le Havre Normandie)

Index

ADJEL-DEBBICH, Sarah, *Le Maghreb face aux appétits d'or noir, de pouvoir et de liberté : les hydrocarbures au cœur d'enjeux diplomatiques et de sécurité énergétique (1950-1980)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 29 février 2024 à l'université Paris 1-Panthéon Sorbonne.
ALBERT, Réka, *Le paysage national : approche anthropologique et historique de l'imaginaire du paysage hongrois*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 30 mai 2024 à l'EHESS.
ANDRE-BERCOVICI, Samuel, *Les unités territoriales (UT) dans la guerre d'Algérie,* thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 16 mai 2024 à l'université Paris 1-Panthéon Sorbonne.
ANICET, Pauline, *« Venez avec nous, vous allez regarder ! ». Représentation et transmission du génocide à travers les récits des témoins de la Shoah en Biélorussie (1941-1944)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 22 novembre 2024 à l'université Bordeaux 3.
ANTUNES, Séverine, *Fabriquer la loi sous le Directoire : une histoire matérielle et politique des assemblées (1795-1799)*, thèse soutenue le 28 juin 2024 à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.
AOUDIA, Habiba, *Prosper Ricard (1874-1952), acteur de la « renaissance des arts indigènes » et de la patrimonialisation des arts d'Afrique du Nord*, thèse soutenue le 5 décembre 2024 à l'université de Poitiers.
ASSELOT Aliénor, *Images d'enfants et société bourgeoise en Espagne au XIXe siècle, thèse de doctorat en Études hispaniques et latino-américaines*, soutenue le 19 janvier 2024 à Paris 3.
AZEMAR, Rémi, *Novembre-décembre 1995 : Histoire sociale et politique d'un mouvement pluriel*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 11 décembre 2024 à l'université de Rouen Normandie.
BACHELLERIE, Sarah, *La frontière in/visible. Contrôle migratoire et rapports de visibilité dans les espaces touristiques alpins à la frontière franco-italienne, du XIXe siècle à nos jours*, thèse de doctorat de Géographie, soutenue le 11 décembre 2024 à l'université de Grenoble Alpes.
BALDET, Colin, *Contribution à l'histoire de l'exploitation dans la France hexagonale (1905-1919) : étude comparée de la sédentarisation des premières salles de projection cinématographique à travers trois espaces urbains,* thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 15 février 2024 à l'université Paris Sciences et Lettres.
BASSENE, Djiguatte, *Captivité et affranchissement des enfants en Sénégambie française : 1815-1905*, thèse soutenue le 26 septembre 2024, à l'EHESS.
BEAUPRE, Claude, *Couverture médiatique canadien et discours transnationaux sur les migrations humaines : la crise des migrants et des réfugiés en Europe de 2015-2016*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 6 novembre 2024 à l'université de Strasbourg en cotutelle avec Université de Victoria.
BECHER, Franciele, *C'était la première fois que j'allais voir la guerre… L'expérience adolescente de la Seconde Guerre mondiale (dossiers judiciaires des centres d'observation, 1941-1958)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 23 janvier 2024 à Paris 8.
BEN SLAMA, Ines, *Une république. Une histoire matérielle de la guerre franco-prussienne et des communes dans les grandes villes du Sud de la France (Lyon, Marseille, Toulouse, Bordeaux), 1870-1871*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 11 juin 2024 à l'université Paris Cité.
BENEDETTI, Andrea*, Le Bureau socialiste international : de boîte postale à organisation intégrative, 1900-1918*, thèse soutenue le 18 décembre 2024 à l'université de Strasbourg.
BERNARD, Théo, *Ouvriers et ouvrières en grève dans les crises des années 1930*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 16 décembre 2024 à l'université Paris-Saclay.

BLANCHY, Thomas, *Politique de souveraineté et sociabilité de cour dans la Principauté de Monaco, du Printemps des peuples à la mort d'Albert Ier (1848-1922)*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 25 juin 2024 à Sorbonne université.
BLIND, Arthur, *Les Entreprises du Patrimoine Vivant - EPV - 2004-2024 : jalons pour l'histoire d'une politique publique et son appropriation. L'exemple du Limousin*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 12 septembre 2024 à l'université de Limoges.
BODINIER, Stéphane, *Construire la voie rapide, le pari risqué de la mairie de Nice (1940-1999)*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 7 octobre 2024 à l'université Côte d'Azur.
BONNARDEL-MIRA, Roxane, *Les lieux d'accueil à destination des étrangers à Paris (1889-1929)*, thèse soutenue le 17 janvier 2024 à l'université de Tours.
BORSELLE, Tony, *Le désenchantement d'une magistrature provinciale. Les magistrats du ressort de Bourges sous la Troisième République (1870-1940)*, thèse soutenue le 27 mars 2024 à l'université de Poitiers.
BOUBA DEUDJAMBÉ, Éric, *Le patrimoine industriel du XXe s. au Tchad : enjeux et perspectives d'une patrimonialisation des techniques*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 30 avril 2024 à l'EHESS.
BOUCHFIRA, Sofian, *Les sources aveyronnaises de la limonade parisienne. Sociologie historique d'une forme sociale et entrepreneuriale (1958-2017)*, thèse soutenue le 19 décembre 2024, à l'EHESS.
BOUR, Juliette, *« Comme des hommes » ? Trajectoires militantes de femmes politiques impliquées dans le génocide perpétré contre les Tutsi du Rwanda*, thèse soutenue le 4 octobre 2024 à l'EHESS.
BRIANT, Yohan, *Le Système nationaliste chinois : dynamiques intérieures et internationales (1978 - 2022)*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 9 décembre 2024 à l'université Montpellier 3.
BRUN, Olivier, *Roger Wybot (1912-1997) : genèse d'un contre-espionnage français modernisé*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 22 mai 2024 à Sorbonne université.
BUZZI, Pierre-Louis, *Être étranger au temps de la Grande Guerre. Les immigrés italiens en France pendant la Première Guerre mondiale (1914-1924),* thèse soutenue le 19 décembre 2024 à l'université de Lorraine.
CALEIRAS-SCUILLER, Arnaud, *L'appel au Peuple ! : Fonder la légitimité politique et gouverner en France par l'onction populaire de 1789 à 1852*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 28 juin 2024 à l'Université Polytechnique Hauts-de-France.
CANAL, Jean-Luc, *Itinéraire de la pêche au lamparo sur le littoral du Roussillon 1924-2014 : d'un mode artisanal à productiviste et ses crises*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 26 janvier 2024 à l'université de Perpignan.
CARMAGNINI, Giacomo, *Aux origines d'une culture politique moderne : constitutionnalisme et pensée politique chez Pierre-Claude-François Daunou (1761-1840)*, thèse soutenue le 21 février 2024 à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne en cotutelle avec l'Università di Firenze e Siena.
CHABANNE, Thomas, *Filmer sa subjectivité, une nouvelle manière de se raconter. Étudier le cas de l'expérience autobiographique du vidéaste américain Casey Neistat (2015-2016)*, thèse soutenue le 19 décembre 2023 à l'université de Poitiers.
CHANTRAIT, Laetitia, *Le Festival au Désert : de la création à l'exode. Une représentation de la transformation du système étatique contemporain*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 11 octobre 2024 à l'université Paris 1-Panthéon Sorbonne.
CHEN, Yawen, *Entre la guerre et la paix : l'internationalisme de Jean Jaurès (1904-1914)*, thèse soutenue le 8 décembre 2023, à Université de PSL – École normale supérieure.

CHER, Hui Yun, *Exploiter et polluer la côte Est de la Malaisie : capitaux étrangers, intérêts locaux et contraintes environnementales (1896-2024)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 5 novembre 2024 à l'INALCO.
CHEVALIER, Adèle, *Collections et archéologie préhistoriques en Indochine (1876-1938). Adaptations, achoppements et circulations entre préhistoires européenne et sud-est asiatique*, thèse soutenue le 16 novembre 2024 à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.
CHOI, Jiyu, *L'impact des valeurs européennes sur les relations entre l'UE et la Corée du Sud de 1961 à nos jours*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 11 octobre 2024 à l'université de Strasbourg.
CHUZEVILLE, Julien, *Les courants socialistes et communistes en France sous la IIIe République, du local au transnational, de la monographie à la prosopographie*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 10 janvier 2024.
COGNÉE, Robin, *Les mosquées en Bosnie-Herzégovine de 1878 à 2020 : entre tradition et innovation,* thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 19 septembre 2024 à l'INALCO.
CORBI Jean, *Une profession à l'ombre de l'État : médecines et médecins au Sichuan, 1900-1950*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 8 novembre 2024 à Sciences Po Paris.
CORRE, Pauline, *Appel à la violence. Théorie et pratique de la violence dans la culture politique de la RFA de la fin des années 1960 aux années 1970*, thèse soutenue le 2 décembre 2023, à Sorbonne Université.
DAUDÉ, Romain, *Le comte Valentin Esterházy et la représentation diplomatique des émigrés en Russie, 1791-1796, d'après les lettres originales adressées à sa femme et divers documents manuscrits*, thèse soutenue le 20 juin 2023, à l'Université Montpellier 3.
DE RAPHÉLIS, Rémi, *Écrire la collection. France, Grande-Bretagne, Italie, 1880-1940*, thèse soutenue le 18 octobre 2024 à l'université de Versailles-Saint-Quentin.
DE SAINT-OURS, Edouard, *Invoquer l'Empire : La photographie et le territoire aux origines du colonialisme français en Indochine (1845–1879)*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 29 novembre 2024 à l'université Le Havre Normandie en cotutelle avec l'université de Saint Andrews.
DE SMET, Charris, *L'encadrement politique du consumérisme français avant la lettre : une analyse du discours comparative des débats sur le luxe et la consommation au parlement français et dans la presse pendant l'ère des révolutions (1789-1848)*, thèse soutenue le 10 décembre à l'université d'Anvers, en cotutelle avec l'université Lyon 2.
DELMAIRE Léa, *« Le grand miracle turc » : problématisation et politiques de la tuberculose en Turquie (1945-1975)*, thèse de doctorat d'Histoire à Sciences Po Paris.
DEMON, Pierre, *Traumatisme collectif et nouvelles représentations du monde ? La violence américaine dans les journaux télévisés français (1996-2006),* thèse de doctorat soutenue le 27 novembre 2024 à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.
DEPAMBOUR, Gautier, *Émergence de l'optique quantique des années 1950 à 1980*, thèse soutenue le 12 juin 2024 à l'université Paris-Cité.
DEVES, Maryline, *La construction de la norme du vin : acteurs, pratiques, espaces : le cas du Biterrois 1865-1907*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 25 octobre 2024 à l'université de Perpignan.
DEVRED, Raphaël, *Le domaine de Rambouillet, une histoire environnementale du pouvoir, de la chasse et de l'élevage (1783-2010)*, thèse soutenue le 15 mars 2024 à l'université de Versailles-Saint-Quentin.
DIALLO, Tiémoko, *Nouveaux regards sur la première carrière du « Père de l'indépendance » Félix Houphouët-Boigny à travers les archives françaises et ivoiriennes (1939-1965)*, thèse soutenue le 17 décembre 2024 à l'université de Poitiers.
DIAZ, Javier, *Silvio Frondizi et la construction du Mouvement Gauche Révolutionnaire-Praxis en Argentine, depuis le péronisme à la guerre froide en Amérique Latine (1943-1961)*, thèse de

doctorat de Droit soutenue à CY Cergy Paris Université en cotutelle avec l'Universidad de Buenos Aires.
DIONNET, Brigitte, *Politique et pauvreté des femmes dans Paris, 1789-1804*, thèse soutenue le 14 décembre 2024 à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.
DROUIN Rémi, *L'Iran et les minorités chiites persanophones en dehors de ses frontières (entre 1893 et 1998) - le cas d'étude des Hazaras d'Afghanistan*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 15 novembre 2024 à Paris 3.
EHRET, Theresa, *La domination nationale-socialiste en Alsace annexée de fait (1940-1944/45) : interactions entre « dominant.e.s » et « dominé.e.s » à l'échelle locale*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 18 mars 2024 à l'université de Strasbourg en cotutelle avec Albert-Ludwigs-Universität (Freiburg im Breisgau, Allemagne).
ENJUANES, Franck, *Gardiens du port : histoire de l'économie de comptoir calédonienne de 1853 à nos jours*, soutenue le 6 décembre 2024 à l'université Aix-Marseille.
ERTUGRUL, *Bengisu Zeynep, Preaching the Republic: Intellectuals and Popular Education in Post-Genocide Turkey (1930-1945)*, thèse soutenue le 8 octobre 2024, à l'EHESS.
ESSID, Myriam, *Les relations entre les Etats-Unis et l'Irak avant la première guerre du Golfe : 1958-1990*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 3 décembre 2024 à l'université Montpellier 3.
FADOUL FARAH, Hibo, *Les services consulaires français dans le sud de la mer Rouge dans la deuxième moitié du XIXe siècle (1839-1899)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 14 juin 2024 à l'université Bordeaux 3.
FALXA, Nicolas, *L'émergence d'une collectivité territoriale : regard des conseillers régionaux sur la construction régionale, en Aquitaine puis Nouvelle-Aquitaine (1986 à nos jours)*, soutenue le 21 décembre 2023, à l'Université de Pau.
FEDOUL, Sénia, *Œnologues et sommeliers dans la France du 20e siècle : Une histoire sociale, technique et culturelle de la qualité des vin*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 8 juillet 2024 à Lyon 2.
FERON, Jules, *La notion de frontière dans le coude rhénan de 1945 à 1963*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 19 octobre 2024 à l'université de Strasbourg.
FERRAND Antoinette, *Définir le juste milieu : histoire du concept de « classe moyenne » dans l'Égypte de Nasser (1952-1970)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 3 juin 2024 à Sorbonne université.
FONTANNAZ, Clément, *Un révolutionnaire suisse désenchanté ? Le parcours de Jules Humbert-Droz au cœur du XXe siècle*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 20 décembre 2024 à l'université de Strasbourg en cotutelle avec l'Université de Lausanne.
FREYSSELINARD, Éric, *Louis Marin (1871-1960), itinéraire, place et rôle d'un dirigeant des droites françaises du premier vingtième siècle*, thèse soutenue le 26 avril 2024 à Sorbonne Université.
GALLIEN, Raphaël, *Délirer la situation coloniale. Une histoire sociale et politique de la folie sur les Hautes Terres de Madagascar (1863-années 1950)*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 9 décembre 2024 à l'université Paris Cité.
GANIER, Charles, *Un domaine à garder : la province iranienne d'Ourmia face aux ambitions ottomanes et russes (1905-1912)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 11 décembre 2024 à l'université Paris Cité.
GARGIULO, Vincenzo, *Quelle citoyenneté armée ? La Garde Nationale du Royaume des deux Siciles en 1848*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 25 novembre 2024 à l'université de Toulouse en cotutelle avec l'université de Teramo.
GARRY, Julien, *L'escrime de guerre dans l'armée française, de la Révolution à la Première Guerre mondiale : pratique et théorie du corps à corps dans la guerre moderne*, soutenue en 2024 à l'université de Bourgogne.

GAVRILOF, Élodie, *Après l'Empire, une école à (re)construire pour les nationalités : les écoles arméniennes en Turquie et en Arménie soviétique (1919-1939),* thèse soutenue le 18 décembre à l'EHESS.
GAY-DUPUY, Antonin, *La baraque et le bulldozer : État, élus locaux, et monde associatif face aux bidonvilles dans les agglomérations parisienne, lyonnaise, marseillaise et niçoise (décennie 1950 – décennie 1990)*, soutenue le 8 novembre 2024 à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.
GELIBTER, Cyril, *Renseignement et politique : l'affaire des armes de destruction massive irakiennes. 1979-2003. Analyse comparée France / USA / Russie / Grande-Bretagne / Allemagne,* thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 19 décembre 2024 à Sorbonne université.
GEORGET Théo, *« Longwy la rouge ». Restructuration sidérurgique, économie morale et mobilisations sociales : monographie d'un bassin industriel en lutte (1978-1984)*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 14 mars 2024 à l'université de Lorraine.
GIRALDO-ARANGO, Santiago, *Le supplice d'Armero. Une micro-histoire de la révolution colombienne de 1948*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 20 juin 2024 à Paris 3.
GODEFFROY, Gabriel, *Le projet de communauté économique de l'Europe centrale d'Elemér Hantos face au morcellement étatique de l'Autriche-Hongrie (1914-1939),* thèse soutenue le 15 novembre 2024 à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, en cotutelle avec l'université d'Hildesheim.
GOLISANO, Alice, *Les festivals internationaux de théâtre comme médiateurs culturels dans la construction de la cohésion européenne et leur rôle dans Diplomatie culturelle*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 16 janvier 2024 à Cergy Paris Université en cotutelle avec l'université de Warwick.
GOT, Anaïs*, Histoire des essais de semences dans une perspective transnationale (XIXe -XXe siècles),* thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 5 juin 2024 à l'université d'Angers.
GRELET, Patrick, *L'histoire de la photométrie en France au XIXe siècle. La mesure de la lumière entre métrologie physique et métrologie sensorielle,* thèse de doctorat d'histoire, soutenue le 4 novembre 2024 à l'université du Mans.
GREUET, Mathilde, *Les ruines de guerre dans les Hauts-de-France, 1921-2023*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 17 janvier 2024 à l'université de Lille.
GRINSTEAD, Eve, *Lest We Forget : Le rôle et l'influence des femmes dans le milieu artistique aux Émirats Arabes Unis*, thèse soutenue le 3 décembre 2024 à l'ENS-PSL.
GUILLOT, Augustin*, La valeur de la littérature. Une histoire du marché de la production littéraire à l'époque romantique (France début XIXe siècle - années 1830)*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 13 décembre 2024.
GUSTAVE, Magali, *Maxime Rodinson, Pierre Vidal-Naquet. Origines et engagements : deux parcours intellectuels croisés dans la deuxième moitié du vingtième siècle*, thèse soutenue le 25 septembre 2024, à l'EHESS.
GUYON, Pascal, *Les mémoires des bombardements alliés en Moyenne et Basse Vallée-du-Rhône*, thèse soutenue le 18 décembre 2024 à l'université de Grenoble-Alpes.
HADJIAT, Mohammed, *Des biens habous aux monuments historiques : une histoire des édifices de Tlemcen durant la période coloniale (1836-1887)*, thèse de doctorat d'histoire, soutenue le 11 avril 2024 à l'université de Strasbourg.
HALLADE, Sébastien, *« À la recherche de la meilleure des républiques ». Les romanciers-feuilletonistes engagés sous la Deuxième République française. Littérature, presse, politique et morales*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 9 janvier 2024 à Sorbonne université.
HAMMOUD, Yassir, *Que faire de la « pléthore » étudiante ? La politique universitaire de la France (1945-1986),* thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 27 mai 2024 à l'université Paris 1-Panthéon Sorbonne.

HARRISON-BOISVERT, Catherine, *Tramp ! Tramp ! Tramp ! The Girls Are Marching ! Rhétoriques politiques du genre musical dans les chansons inspirées par le mouvement suffragiste américain, 1910-1920*, thèse soutenue le 2 décembre 2024, à l'Université de Montréal.
HERICHER, Florent, *Philippe Le Bas (1794-1860) un Républicain de naissance*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 17 décembre 2024 à l'université de Rouen Normandie.
HILAIRE, Olivier, *Pollution des sols, déchets de guerre : une histoire environnementale, économique et anthropologique du désobusage (1914-2019),* thèse soutenue le 29 novembre 2024, à l'EHESS.
HORTON, James, *« CUT ME UP/CUT ME IN » : Histoire, pratique et esthétique du cut-up, 1959-1975*, thèse soutenue le 2 décembre 2024 à l'ENS-PSL.
HOSTEIN, Isabelle, *L'évolution morphologique et sociale de Paris, 1780-1830. Les biens nationaux appropriés par les artistes des Beaux-arts*, thèse soutenue le 5 décembre 2024, à l'EHSS.
HOUOT, Clothilde, *Défendre l'empire au Moyen-Orient : forces armées locales, nationales et impériales en Irak et en Transjordanie (1914-1941)*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 1er février 2024 à l'université Paris 1-Panthéon Sorbonne.
HU, Yi-fan, *La formation des monuments chinois et les relations sino-étrangères, 1872-1936*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue en 2024 à Aix-Marseille université.
IDOUX-RENARD, Benedicte, *Des pêcheurs dans la ville. En quête des quartiers maritimes entre sociétés portuaires et territoires urbains : Calais, Boulogne, Fécamp, Douarnenez, Concarneau (vers 1840 - 1914),* thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 24 mai 2024 à l'EHESS.
IRACHILO, Erwan, *Les industries aéronautiques dans les Pays de l'Adour depuis les années 1930*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 12 décembre 2024 à l'université de Pau.
JACQUIN DE MARGERIE, Agathe, *Crier dans le désert ? Concilier catholicisme, marxisme et socialisme en Autriche, de la fin de la Seconde Guerre mondiale au début des années 1970*, thèse soutenue le 16 décembre 2024 à l'IEP de Paris
JOFFRE, Pierre, *Un autre XVIIIe. Socio-histoire d'un micro-quartier parisien, de 1880 à nos jours*, thèse soutenue le 2 octobre 2024, à l'EHESS.
JOUCLAS Grégoire, *Éthique et pensée politique dans l'œuvre de Watsuji Tetsurô : vers une lecture historique*, thèse de doctorat soutenue le 6 décembre 2024 à l'INALCO.
JULIEN, Marie-Charlotte, *L'élaboration du régime juridique de la maternité. Une étude de la prise en charge des états de maternité en France (1810-1938)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 27 septembre 2024 à l'université de Strasbourg.
KE, Hongyi, *Les immigrés chinois de Wenzhou en France depuis les années 1970,* thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 18 septembre 2024 à l'EN de Lyon en cotutelle avec la East China normal university (Shanghai).
KEMACHE, Djouhra, *Une entreprise énergétique sous l'Occupation et la Reconstruction : la Compagnie française d'éclairage et de chauffage par le gaz, 1939 à 1947*, thèse soutenue en histoire, le 20 décembre 2024, à l'Université Paris 1-Panthéon Sorbonne.
KHAIR, Khadija, *Les textiles ottomans dans les musées français. Histoire, technique et transfert d'un modèle (XVIe-début XXe siècle),* thèse soutenue le 11 décembre 2024 à l'université de Poitiers.
KIM, Jinyoung, *Entre ouverture et contrôle : l'immigration et la naturalisation dans l'entre-deux-guerres à travers la loi sur la nationalité de 1927*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 25 octobre 2024, à l'université Paris Cité.
KRATZ, Amélie, *Au-delà de l'éducation nutritionnelle : l'éducation au manger des enfants à travers les audiovisuels en France et en République fédérale d'Allemagne (1950-1980)*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 16 février 2024 à l'université de Strasbourg.

KULA, Artur, *The Spectre of Targowica. Treason in Polish Imaginaries of the 19 th Century*, these soutenue le Vendredi 13 septembre 2024 à l'Université de Varsovie.
LAFON, Claire, *Histoire et sociologie politiques des origines du Lobby Européen des Femmes : quand des femmes et leurs organisations s'orientent vers l'Europe (1919-1993),* thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 6 mai 2024, à l'université Paris 3 en cotutelle avec l'université catholique de Louvain.
LAMON, Olivier, *« Nous sommes vos confédérés, car nous sommes républicains ». Une micro-histoire sociale de la proscription républicaine française en Suisse, 1848-1870*, thèse soutenue le 20 décembre 2024.
LAMY, Lucie, *La fabrication de l'appartenance. Être ou devenir germano-balte après la Seconde Guerre mondiale (1945-2004)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 6 décembre 2024 à l'université Paris Cité.
LANDAU, Blandine, *À la recherche des juifs spoliés : pillages et « aryanisation » au Luxembourg pendant la Seconde Guerre mondiale*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 28 mars 2024 à l'EHESS en cotutelle avec l'université du Luxembourg.
LAYANI, Fanny, *Entre ordinaire carcéral et prison politique, les indépendantistes algériens détenus en métropole, 1954-1962*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 19 décembre 2024 à l'université Paris-Nanterre.
LÊ, Antoine, *La recherche politique d'une autonomie stratégique. La construction de l'appareil d'État révolutionnaire du Sud (COSVN) dans un contexte de guerre civile au Viêt Nam, 1954-1976*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 30 mai 2024 à l'INALCO.
LE BRICQUER, Kevin, *Mobilités sociales traditionnelles au sein de l'élite anglicisée des Bhadralok. Renégociations de caste menées par les Kayastha au Bengale, 1793-1885*, thèse soutenue le Mardi 17 décembre 2024, à l'EHESS.
LE GALLOUDEC, Loan, *Le mouvement hip-hop aux États-Unis. Des mouvements sociaux de la Nouvelle Gauche à la marchandisation du rap dans les années 1990*, thèse soutenue le 7 juin 2024 à l'université Paris 3 Sorbonne Nouvelle.
LE SUUN, Anne, *Les douaniers français et la côte atlantique (1926-1946)*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 8 novembre 2024 à Nantes Université.
LEBOISSETIER, Léa, *Le colporteur, le réformateur et la police. Les évolutions et la régulation du commerce ambulant en Grande-Bretagne (années 1860–années 1940)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 9 septembre 2024 à l'ENS de Lyon.
LECOMTE, Robin, *Les voies de l'obéissance. Logiques d'allégeance, obéissance et désobéissance dans l'armée de Terre française entre 1940 et 1944*, thèse de doctorat d'histoire, soutenue le 5 décembre 2024 à l'université Paris-Saclay.
LEPRÊTRE, Sophie, *Artistes dépossédés, artistes oubliés : des ateliers pillés pendant l'Occupation*, thèse soutenue le 17 décembre 2024 à l'université Lumière Lyon 2.
LETELLIER, Ismérie, *La légitimation et la popularisation de la photographie comme art en France (années 1970–années 1990)*, thèse soutenue le 18 décembre 2024 à l'université Lumière Lyon 2.
LEUNG, Joshua, *Les Juifs en Pologne : une histoire de la diplomatie minoritaire (1918-1939)*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 19 janvier 2024, à Sciences Po Paris.
LIONTOU, Nefeli, *Photographies des Juifs en Grèce sous l'Occupation nazie (1941-1944) : production, circulation, représentations*, thèse soutenue le 30 novembre 2023 à l'université Paris 1 Panthéon–Sorbonne.
LOSCH, Flora, *Technopolitiques post-coloniales. Radiotélévisions, archives audiovisuelles et retour du passé en Afrique (XXe-XXIe siècles),* thèse soutenue le 29 avril 2024.
MA, Yinting, *Le développement de la France libre en Chine : les relations sino-françaises pendant la Seconde Guerre mondiale (1940-1946)*, thèse de doctorat d'histoire, soutenue en 2024, à l'université Paris-Saclay.

MAEGHT-BOURNAY, Odile, *L'Inra au temps des mutations du système alimentaire : Penser et gouverner une recherche industrielle (1946-1978)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 3 juillet 2024 à l'université Lyon 2.

MAFFEI, Amanda, *Une République sans démocratie. Pour une histoire transnationale du modèle républicain conservateur entre France, Saint-Domingue et Etats-Unis (1793-1804)*, thèse soutenue le 2 avril 2024 à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne en cotutelle avec l'Università Statale di Milano.

MAGAR, François, *La métallurgie du fer dans le Bas-Rhin, des bas fourneaux aux premiers hauts fourneaux*, thèse de doctorat en Archéologie industrielle soutenue le 25 janvier 2024 à l'université de Mulhouse.

MAINEULT, Thomas, *La cause palestinienne en France de 1967 à la fin des années 1980 : acteurs, réseaux, mouvements*, soutenue le 9 décembre 2024 à l'IEP de Paris.

MANN, Joseph, *De l'histoire des corporations au corporatisme. Évolutions méthodologiques et recompositions idéologiques chez les histoires du droit en France (1830 - 1945)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 21 novembre 2024, à l'université de Strasbourg.

MARCQ, Édith*, Salons et Expositions artistiques dans le Nord et le Pas-de-Calais durant l'entre-deux-guerres*, thèse soutenue le 13 décembre 2024 à l'université de Lille.

MARINA-RADIA, Marie-Pierre, *L'Église catholique et les prisonniers de l'Île Bourbon/ La Réunion. De la période coloniale à la période départementale*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 30 mai 2024 à l'université de La Réunion.

MAROLLEAU, Lucas, *Géohistoire des patrimonialisations d'un centre historique. Les habitants et le patrimoine architectural et urbanistique de Bologne depuis l'unification italienne (1860-2021)*, thèse soutenue le 9 décembre 2024 à Sorbonne université.

MARTIN, Léa, *Zone grise des politiques d'occupation et de la politique identitaire nationale-socialiste à l'égard des populations allemandes à l'étranger : le cas des prétendus représentants de la « germanité » du district de Lublin (1939-1945)*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 6 mai 2024 à Nantes université.

MATZ, Louise, *La dissuasion nucléaire et sa portée politique et stratégique pour l'armée de l'air française 1956-1996*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 12 décembre 2024, à Sorbonne université.

MICHEL Salomé, *La monarchie pahlavie entre idéologie et utopie : le parti Rastākhiz et la quête d'une Grande Civilisation (1975-1978)*, thèse de doctorat de Langues et Civilisations orientales, soutenue le 13 décembre 2024 à Paris 3.

MIHALYI, Dorottya, *L'inconnu trop familier ? L'image de l'Algérie et de la Tunisie dans les récits de voyage hongrois et français méridionaux (1881-1914)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 8 mai 2024 à l'université de Corte en cotutelle avec l'université de Szeged.

MILLERON, Juliette, *L'imprimerie nationale au travail (1793-1830)*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 14 décembre 2024 à l'université Paris 1-Panthéon Sorbonne.

MONNIER, Alain, *La pensée et la communication du Hezbollah : un processus de libanisation*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 19 juin 2024 à l'université Paris-Nanterre.

MOREL, Rémi, *Le château de Fontainebleau, constructions et distributions 1676-1914. Dessins, études et relevés d'architecte*, thèse d'histoire de l'art soutenue à Paris 1-Panthéon Sorbonne le 8 février 2024.

MORITZ, Hervé, *Le Club du Crocodile et ses évolutions (1980 - 1986). Groupe d'influence, innovations institutionnelles et lieux de mémoire de la construction européenne*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 17 décembre 2024 à l'université de Strasbourg en cotutelle avec l'Uni. Studi Genova.

MUSTERLE, Claus, *Mirages of Economic Man: Assuring Lives in Anatolia. A History of British and French Life Assurance in Turkey, 1920-1950*, thèse soutenue le 13 juin 2024 à l'IEP de Paris.

NEKOUIE NAEENIE, Nasim, *L'évolution de la littérature de jeunesse iranienne entre 1925 et 1980 : l'enfant et la société au XXe siècle*, thèse soutenue le 18 octobre 2024 à l'université Aix-Marseille.

NGAMILOLO, Loïc-Rodney, *Le rôle de l'ONU et de l'OUA dans la résolution pacifique des conflits armés en République Démocratique du Congo de 1996 à 2002*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 15 octobre 2024 à l'université de Lorraine.

NISHII, Akane, *La diffusion et l'exportation des objets de l'artisanat d'art japonais de la fin de l'époque d'Edo à l'ère Meiji (1853-1890). Enjeux politiques, économiques et sociaux pour le Japon*, thèse soutenue le 12 janvier 2024, à l'EHESS.

NOSAKA, Shiori, *La bactérie, le vaccin et l'empire : Bactériologie et gestion des épidémies au Japon (1880-1930)*, thèse soutenue le 7 octobre 2024 à l'EHESS.

ONTSOUKA, Hans-Johansen, *Voyager, chasser et se divertir en Afrique centrale : les cas du Gabon, du Cameroun et de la République centrafricaine à l'époque coloniale et postcoloniale*, thèse soutenue en décembre 2024 à l'université de Tours.

ORANGE-LEROY, Raphaël, *L'Autre côté de la pièce. Les pays en développement, la CNUCED et le FMI dans les renégociations du système de Bretton Woods (1961-1976)*, thèse soutenue le 12 septembre 2024, à l'Université Cergy Paris.

ORLANDI, Gabriele, *La gouvernance altruiste. Une anthropologie des modernisateurs dans une vallée alpine (1824-2023)*, thèse soutenue le 5 décembre 2024 à l'université Aix-Marseille.

ORZES, Anita, *Venise–São Paulo–La Havane : la transformation du modèle biennale et ses réseaux transnationaux (1968-1989)*, thèse soutenue le 10 décembre 2024 à l'Université de Barcelone, en cotutelle avec l'université Lyon 2.

PAILLETTE, Céline, *La diplomatie des épidémies. La France au miroir de la Grande-Bretagne des années 1870 aux années 1920*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 20 décembre 2024 à l'université Paris 1-Panthéon Sorbonne.

PAPADACCI, Emma, *« La leçon qu'ils n'oublieront pas ? » Expériences scolaires dans les établissements du secondaire et du primaire supérieur au regard de la Grande Guerre (Angleterre, Pays de Galles – France, 1914-1940)*, thèse soutenue le 2 décembre 2024 à l'IEP de Paris.

PELLETIER, Simon, *Presse, pouvoir, représentation. Le libéralisme et son aspiration à la liberté de l'expression écrite (1814-1830)*, thèse soutenue le 26 avril 2024, à l'Université de Laval.

PÉPIN, Karine, *La noblesse canadienne de la Conquête à la Grande Guerre : identité et devenir d'un groupe élitaire (1760-1918)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 16 janvier 2024 à Sorbonne université en cotutelle avec l'université de Sherbrooke.

PEREZ ESPINOZA, Anaximandro, *Le pouvoir de l'espace. La construction de la contre-insurrection dans la guerre civile de la Nouvelle-Espagne (1810-1821) à travers l'Armée du Sud et la Division de la région d'Acapulco*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 19 février 2024 à l'EHESS.

PERROTON, Pierre, *Poilus criminels et délinquants, Paris, 1915-1921*, thèse soutenue le 28 novembre 2024 à l'EHESS.

PORCHER-ANCELLE, Pierre, *Une masse de granit en République. Les lycées de garçons et de jeunes filles de l'académie de Paris sous la Troisième République*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 11 janvier 2024 à Sorbonne université.

POUSSIER, Anaël, *Gouverner les rebelles : une histoire provinciale de la Mahdiyya au Soudan-Est (1883-1891)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 26 avril 2024 à l'université Paris 1-Panthéon Sorbonne.

PREDA, Jonathan, *Mémoire et usages des passés fascistes dans l'extrême droite française de 1945 à 1984*, thèse soutenue le 18 octobre 2024, à l'Université Paris 8.

PURLYTE, Gabija, *Les représentations de l'histoire dans l'art des pays Baltes avant et après 1990 : une reconstruction des identités baltes dans l'époque post-soviétiques à travers l'art contemporain*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue à l'université de Strasbourg le 17 septembre 2024.

QUIGNON, Jean-Loup, *Le renseignement militaire français dans l'espace italien sous le Second Empire (1852 - 1870)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 8 novembre 2024 à l'université Montpellier 3.

RAIMAN, Pierre, *La fiction, 1845-1945, un siècle de fabrique des (im)possibles totalitaires*, thèse soutenue le 18 décembre 2024 à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

RAMIREZ, Cristobal, *Compter, inscrire et diagnostiquer : la mise par écrit de la recherche sur l'aliénation mentale à la Casa de Orates à Santiago au Chili (1852-1937)*, thèse soutenue le 5 décembre 2024 à l'EHESS.

RAMONDA, Thomas, *Soigner en temps de guérilla :la prise en charge médicale des soldats français blessés dans la péninsule ibérique (1808-1814)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 4 juin 2024 à Aix-Marseille.

RAULT, Nicolas, *Histoire et transcendance dans l'expérience du monde moderne. France, Allemagne (1890-1930)*, thèse soutenue le 6 décembre 2024 à l'EHESS.

RIMANE, Juliana, *Citoyennes-citoyens en situation coloniale : l'engagement politique en Guyane française : contrainte coloniale et idéal républicain, 1848-1946*, thèse de doctorat en Sciences politiques, soutenue le 5 mars 2024 à l'université des Antilles.

RIVIÈRE, Cécile, *Les églises et les temples en Alsace après la Seconde Guerre mondiale. Évolutions architecturales dans une région pluriconfessionnelle et frontalière*, thèse soutenue le 29 novembre 2024 à l'École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg.

ROBINET, François, *Blasquisme, Populism, boulangisme : une histoire critique et comparée du populisme à l'ère des masses (Espagne, Etats-Unis, France, fin du XIXème siècle)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 3 octobre 2024 à l'université Clermont Auvergne.

RONSIN, Juliette, *« C'est Peugeot qui nous a amenés ici » : les migrations yougoslaves à Belfort-Montbéliard des années 1960 à nos jours*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 12 septembre 2024 à l'université Paris Sciences et Lettres.

ROUSSEAU, Antoine, *Coloniser la région du rio Pilcomayo. Une histoire sociale, environnementale et sensorielle au sein des frontières du Grand Chaco (1882 - années 1960)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 25 novembre 2024 à l'université Paris 1-Panthéon Sorbonne.

ROUXEL, Quentin, *L'extraterritorialité du droit comme instrument de puissance dans les relations internationales : comparaison Etats-Unis, Union européenne, Chine depuis la fin de la Guerre froide*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 15 mars 2024 à l'université de Bordeaux 3.

SAINT-ANDRÉ, Hélène, *L'Auvergne sous les bombes : histoire et mémoires des civils dans la guerre aérienne (1939-2014)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 5 avril 2024 à l'université Clermont Auvergne.

SALHI, Souha, *Aménagements portuaires et transformations urbaines d'Alger durant la période coloniale français (1870-1962)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 3 juillet 2024 à l'université de Lorraine.

SAUER, Arnaud, *Entre les lignes : Flux, mobilités et réseaux de la main-d'œuvre étrangère dans le bassin transfrontalier de la Minette durant l'entre-deux-guerres*, thèse soutenue le jeudi 1er février 2024 à l'Université Paris Sciences et Lettres en cotutelle avec l'université du Luxembourg.

SEGUIER, Simon, *L'homme précaire et la bibliothèque. L'institut Warburg - la science de la culture - le XXème siècle*, thèse soutenue le 30 novembre 2024, à l'INHA.

SHIORI, Nosaka, *La bactérie, le vaccin et l'empire : bactériologie et gestion des épidémies au Japon (1880-1930)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 7 octobre 2024 à l'EHESS.
SIDIBE, Nouhoun, *Musique, musiciens, et société du Burkina Faso de 1947 à nos jours*, thèse soutenue le 18 septembre 2024 à l'EHESS.
SIDOREVICH, Anna, *The Leningrad Women's Movement (1979-1982): between Soviet Emancipation and Second-Wave Feminism*, thèse soutenue le 11 décembre 2024 à l'IEP de Paris.
SMALKYTE, Justina, *Espace, objets, corps : les matérialités des résistances antinazies en Lituanie sous occupation allemande (1941–1944),* thèse soutenue le 29 novembre 2024 à l'IEP de Paris.
SORROCHE, Theo, *Utilisation et réutilisation de l'image du docteur Salazar et du général Franco sur les écrans français (1932-1975)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 14 décembre 2024 à l'université Paris 1-Panthéon Sorbonne.
TANIK, Meric, *Y a-t-il une science ottomane ? Circulation des savoirs et fabrique des disciplines agronomique, forestière et vétérinaire (1840-1940)*, thèse soutenue le 3 juillet 2024, à l'EHESS.
TAVERDET, Marc, *Élites locales, suffrage universel et politisation : l'exemple de la Corrèze, de la Monarchie de Juillet à la Troisième République*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 14 décembre 2024 à l'université Paris 1-Panthéon Sorbonne.
TESSIER, Laurent, *Le sionisme chrétien au Canada (1859-2015) : convictions religieuses et engagements politiques*, thèse de doctorat d'Histoire des religions et anthropologie religieuse soutenue le 8 mars 2024 à Paris Sciences et lettre en cotutelle avec l'université de Montréal.
THOMAS, Marc, *Pont-Aven 1830-1914. La société avant et après Gauguin*, thèse soutenue le 16 décembre 2024 à l'université Côte d'Azur à Nice.
TOFFOLETTO, Edoardo, *L'image sonore de l'utopie politique XIXe-XXe. Le mythe faustien à travers Schumann, Liszt et Mahler*, thèse soutenue le 11 décembre 2024 à l'EHESS.
TOULAJIAN, Sophie-Zoé, *Les Arméniens dans la rue. Des mobilisations entre héritages, emprunts et réappropriations. Début des années 1970-milieu des années 1980 (Paris-Lyon)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 10 septembre 2024 à l'ENS de Lyon.
TRENTADUE, Michel, *Les yeux du blocus - Le contrôle postal et télégraphique français et britannique dans le cadre du blocus des Empires centraux au cours de la Première Guerre mondiale*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 24 juin 2024 à Paris-Nanterre.
TRUONG-LOÏ, Blaise, *(Re)donner vie au capital. Une histoire des institutions de contrôle financier international entre souverainetés, impérialismes et mondialisation capitaliste (1870-1914)*, thèse soutenue le 9 décembre 2024 à l'IEP de Paris.
URBANIAK, Céline, *Les radios locales associatives et leurs auditeurs : le cas de Radio Zinzine, de 1981 à 2019*, thèse soutenue le 24 janvier 2024 à l'université Aix-Marseille.
WALIN Manon, *Mourir pour la France en Algérie : armée, État et familles face aux morts de l'armée française pendant la guerre d'Algérie (1954- années 2010)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 5 avril 2024 à l'université de Paris-Nanterre.
WEN, Wen, *Les ingénieurs français et le développement économique de la Chine (1840-1911)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 15 février 2024 à Sorbonne université.
WONG, Jun-Fa, *La transformation industrielle du thé taïwanais sous la colonisation japonaise (1895-1945) : un assemblage transnational sous influence sud-asiatique et son patrimoine*, thèse soutenue le 30 septembre 2024, à l'EHESS.
YERSIN, Séveric, *Santé publique et État central : le contrôle des maladies infectieuses de l'humain et de l'animal en Suisse, 1800-1920*, thèse soutenue le 14 juin 2024 à l'Université nationale de Bâle.
ZHANG, Gong, *Les réseaux sinophiles du Quai d'Orsay et les relations franco-chinoises du XIXe siècle (1854-1894)*, thèse soutenue le 18 octobre 2024.

ZHONG, Zheng, *Devenant un « ennemi national » : Le système des traités internationaux dans la Chine révolutionnaire 1921-1927*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 21 juin 2026 à CY Cergy Université.

ZIRIGNON, David, *L'enseignement dans l'empire colonial français : le cas de la Côte d'Ivoire*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 25 mars 2024 à l'université de Poitiers.

ADJEL-DEBBICH, Sarah, *Le Maghreb face aux appétits d'or noir, de pouvoir et de liberté : les hydrocarbures au cœur d'enjeux diplomatiques et de sécurité énergétique (1950-1980)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 29 février 2024 à l'université Paris 1-Panthéon Sorbonne.

Jury
Direction : Pierre Vermeren
Présidence : El Mouhoub Mouhoud
Jury : Pierre Vermeren, Philippe Pétriat, Muriam Haleh Davis, Karima Direche (rapportrice), Alain Beltran (rapporteur)

Résumé
Cette thèse s'intéresse au rôle central des hydrocarbures dans les dynamiques de décolonisation en Afrique du Nord, s'attachant à révéler leur impact profond non seulement sur le plan économique mais aussi géopolitique et social. L'exploration, l'exploitation et la commercialisation des hydrocarbures ont été des éléments déterminants dans la redéfinition des politiques coloniales françaises et dans la formation des mouvements d'indépendance, particulièrement en Algérie et au Maghreb. Ce travail montre que la quête des hydrocarbures a influencé de manière significative les politiques territoriales et de sécurité de la France en Afrique du Nord, notamment à travers la sécurisation du Sahara. Au-delà de l'impact direct sur les conflits de décolonisation, cette étude souligne le rôle crucial des hydrocarbures dans la formulation des politiques nationales post-indépendance. En Algérie, les hydrocarbures ont profondément influencé les politiques internes et externes, façonnant les relations diplomatiques et économiques du pays. La Tunisie, bien que n'étant pas un acteur majeur de la guerre ou un grand producteur de pétrole, a aussi démontré une habileté à utiliser ses maigres ressources pétrolières et sa situation géographique comme outils stratégiques, soulignant l'importance du pragmatisme et de la diplomatie dans la gestion des ressources naturelles. Cette thèse révèle également que les mouvements nationalistes ont intégré la question des hydrocarbures dans leur agenda révolutionnaire de manière stratégique. La gestion des ressources pétrolières a également mis en évidence une approche pragmatique dans les négociations internationales et la coopération régionale. Cette recherche montre que les hydrocarbures ont contribué à faire éclater le cadre de l'exclusif colonial entre l'Algérie et la France, ouvrant l'Algérie à la mondialisation naissante avant même son indépendance. Au-delà des enjeux économiques, les hydrocarbures ont aussi joué un rôle déterminant dans la formation des identités nationales et les politiques post-coloniales en Afrique du Nord. Ils ont finalement façonné de manière indélébile le développement économique, la diplomatie et les constructions nationales de la région, affirmant leur statut clé dans les relations internationales et les processus de décolonisation.

ALBERT, Réka, *Le paysage national : approche anthropologique et historique de l'imaginaire du paysage hongrois*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 30 mai 2024 à l'EHESS.

Jury
Direction : Marie-Vic Ozouf-Marignier
Président : Nicolas Verdier
Jury : Nicolas Verdier, Paul Gradvohl (rapporteur), Maitane Ostolaza Esnal (rapportrice), Gábor Czoch, Péter Granasztói

Résumé
L'objet de notre thèse d'anthropologie historique est la représentation paysagère de la nation. À la fois emblématique, schématique et imaginaire, elle figure la nation dans un environnement naturel qui porte ses valeurs essentielles. Le paysage national des Hongrois est la puszta située sur la Grande Plaine à l'est de leur pays, un espace que leur imaginaire paysager peuple de figures humaines anonymes tenues pour typiques et censées incarner leur caractère national. Ce paysage symbolique se donne pour une synthèse de l'identité magyar présentée comme immuable. La thèse débute par un tableau d'ensemble des multiples modes de représentation de ce paysage en Hongrie d'hier et d'aujourd'hui. Depuis les récits littéraires, scientifiques, journalistiques ou des peintures jusqu'aux timbres de poste, les billets de banque, les films ou les publicités, de nombreuses sources illustrent l'omniprésence de l'image de la puszta partout en Hongrie. Cette diversité et multiplicité des modes de transmission est un des ressorts de la surprenante pérennité de ce type de représentation. La notion de paysage national combine deux concepts également flous – paysage et nation – dont nous rappelons la longue histoire, marquée, pour le premier par le tournant de la Renaissance et pour le second par le passage des anciens nationes nobiliaires aux concepts modernes de nation politique ou culturelle. Puis, nous montrons que ces deux concepts se connectent de manière originale au début du 19e siècle. La représentation paysagère des Hongrois apparaît au temps du nationalisme de « seconde vague », lorsque ce mouvement paneuropéen s'empare du procédé universel qui crée tout paysage : représenter un espace d'un seul point de vue. Ce procédé convient fort bien aux bâtisseurs de la nation moderne pour figurer sa singularité et son unicité. Ces arguments nous servent à décrire ensuite le cas hongrois. Nous montrons que la représentation paysagère de la Hongrie a été inventée parallèlement par le poète allemand Nicolas Lenau (1802-1850) et par le hongrois Sándor Petőfi (1823- 1849). Nous analysons en détail le processus d'élaboration poétique de l'imaginaire du paysage hongrois par leurs oeuvres. L'existence de ce binôme de poètes n'est pas anecdotique, car l'imaginaire des paysages nationaux est aussi un produit interactif des nations voisines. Il se forme au fil de multiples échanges entre elles. En analysant un corpus de récits de voyage, nous montrons que maints éléments du paysage hongrois préexistaient aux œuvres de Petőfi et de Lenau. Mais, c'est la littérature hongroise du 19e siècle – diffusée par la presse naissante et destinée au public lettré des villes – qui a propagé les représentations essentialistes du « vrai Hongrois » de la puszta. Le portrait de ce dernier est anachronique dès le départ. Nous montrons que le mode de vie dépassé des bergers ou de paysans figurés par le paysage hongrois a été un moyen pour intégrer le peuple dans la nation moderne au temps de la construction de celle-ci. En décrivant les éléments constitutifs de cette représentation paysagère des Hongrois, nous isolons aussi quelques traits jusqu'ici peu connus du mode de fonctionnement des communautés imaginées des nations. Ainsi, le fait que cet imaginaire national né au 19e siècle n'a pu définir le Hongrois générique que par contraste avec l'image stéréotypée de ses proches voisins ni décrire son paysage de la plaine sans le comparer à celui de la montagne confirme que la figure de l'Autre est un élément structurel des représentations essentialistes des nations. En conclusion, les principaux ressorts et traits distinctifs de ce type de représentation paysagère, repérée également dans d'autres pays, sont récapitulés point par point.

ANDRE-BERCOVICI, Samuel, *Les unités territoriales (UT) dans la guerre d'Algérie,* thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 16 mai 2024 à l'université Paris 1-Panthéon Sorbonne.

Jury
Direction : Sylvie Thenault
Présidente : Raphaëlle Branche
Jury : Sylvie Thenault, Jim House, Emmanuel Blanchard, Laurent Douzou, Amandine Lauro (rapportrice), Olivier Dard (rapporteur)

Résumé
De la fin de 1955 au début de l'année 1960, les unités territoriales comptent parmi les acteurs de la guerre d'Algérie. Elles sont constituées par la mobilisation d'hommes recrutés localement et assurant un service limité à quelques jours par mois. Le recrutement des unités territoriales en fait des unités composées en très grande majorité d'Européens d'Algérie. Cette thèse se propose d'étudier, avec des outils d'histoire sociale, comment le choix de les mobiliser participe à inscrire la guerre dans le quotidien de la société algérienne de la fin des années 1950. Acteurs du conflit, les territoriaux constituent une des voies de militarisation de la société algérienne en guerre.
Cette approche permet d'offrir de nouvelles voies pour appréhender l'histoire politique et militaire de la guerre d'Algérie. En tant que partie du dispositif militaire français, l'activité des unités territoriales a pour conséquence de réaffirmer un clivage colonial face aux contestations et à l'insurrection menée par le FLN. Ce travail explore donc les voies d'élaboration de ce dispositif entre circulation à l'échelle impériale et adaptations à la situation coloniale.
À mi-chemin entre statuts civils et militaires, les territoriaux sont aussi un groupe qui est traversé par des engagements. Au fil de la guerre s'engage une politisation des unités territoriales : aux dynamiques propres à la société des Européens d'Algérie s'ajoutent les interventions des services de l'action psychologique d'une part, l'activisme subversif des mouvements Algérie-française d'autre part. La participation à des mobilisations – les Barricades d'Alger en 1960 sont les plus connues – appelle à restituer les dynamiques politiques de la société algérienne en guerre à partir de l'engagement, ou non, de territoriaux dans celles-ci.

ANICET, Pauline, *« Venez avec nous, vous allez regarder ! ». Représentation et transmission du génocide à travers les récits des témoins de la Shoah en Biélorussie (1941-1944)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 22 novembre 2024 à l'université Bordeaux 3.

Jury
Direction : Christophe Lastecoueres
Président : Christian Ingrao
Jury : Olga Gille-belova, Masha Cerovic, Nicolas Patin, Stephan Lehnstaedt (rapporteur)

Résumé
Cette thèse en histoire contemporaine propose d'analyser dans une perspective anthropologique et sociologique les dispositifs, les pratiques ainsi que les territoires du génocide en Biélorussie. Grâce à l'articulation de la question de la construction d'un espace à celle des postures et des activités des corps, il est envisageable de dresser une cartographie mentale du massacre de masse et d'interroger la capacité des individus à intérioriser un espace. L'un des enjeux est de cerner les rapports qu'entretiennent les acteurs à leur espace social et territorial ; de donner également à voir des approches de l'individu avec le paysage du massacre. L'enquête porte sur l'ensemble des régions du Bélarus entre 1941 et 1944. Animée par la volonté de sortir des clivages historiographiques passés et présents, cette recherche tente d'analyser le génocide selon une approche interactionniste. Pour maintenir la polyphonie de la démarche, il convient d'ajouter aux comptes-rendus d'après-guerre et aux rapports rédigés par les bourreaux, la parole des survivants et des témoins du génocide, enregistrés par l'association Yahad-in Unum. Dans le cas du génocide à l'Est, celui qui transmet n'est que très rarement le survivant mais le témoin non-juif. Souvent relégué au second plan, négligé dans l'apport de sa parole, le témoin est pourtant une figure essentielle pour étudier les dispositifs d'exécution et les phénomènes de violence extrême. Les témoignages de ces spectateurs ou « badauds de la Shoah » (bystanders), renferment un contenu politique et moral décisif, qu'il convient aujourd'hui d'interroger en profondeur pour proposer une approche nouvelle et complétée du phénomène génocidaire à l'Est. Tout en permettant une réévaluation de l'image du nazisme qui s'écarte d'une logique de perception par le haut sommet berlinois, les récits des témoins du génocide permettent de venir interroger les notions d'imaginaire, de (re)construction et de transmission : ils ajoutent à des données historiographiques bien connues des lectures plus intimes des faits. Ces témoignages constituent un matériel fascinant pour étudier le développement d'une technologie de la mort et des corps, et interroger la mise en place d'un territoire (physique et mental) du massacre de masse.

ANTUNES, Séverine, *Fabriquer la loi sous le Directoire : une histoire matérielle et politique des assemblées (1795-1799)*, thèse soutenue le 28 juin 2024 à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Jury
Karen Fiorentino
Bernard Gainot
Jean Garrigues
Hervé Leuwers
Pierre Serna (directeur)
Anne Simonin

Résumé
Cette thèse étudie le pouvoir législatif en France sous le Directoire à travers la première mise en place de deux assemblées, prévue par la Constitution du 5 fructidor an III (22 août 1795). Dans l'histoire parlementaire française, cette constitution présente le premier essai d'instauration d'une seconde chambre modératrice et il s'agit d'analyser cette configuration originale du pouvoir législatif.
Les deux « sections » du Corps législatif avaient des attributions différentes aux termes de la Constitution : le Conseil des Cinq-cents préparait la loi et le Conseil des Anciens la votait sans pouvoir l'amender. Cette partition thermidorienne n'avait donc pas pour but de créer un bicamérisme institutionnel, mais de parvenir, en instaurant une balance des pouvoirs, à l'équilibre qui devait permettre de « terminer la Révolution ». Or, il résulte de l'examen des sources (séries C, AFIII et ADXVIII) que les acteurs se sont émancipés de ce cadre fondateur.
L'étude de ces sources conduit à constater la prépondérance des commissions dans la construction de la loi. Les comités permanents ayant été prohibés (art. 67), ces commissions sont nécessairement « spéciales » et se perpétuent grâce à des attributions techniques exigeant leur intervention constante. Elles interagissent entre les deux Conseils et travaillent de concert à la fabrique de la loi. À travers elles, les Anciens recouvrent les deux prérogatives d'initiative et d'amendement que la Constitution leur refuse en principe.
L'étude du pouvoir législatif ne peut oblitérer la question des rapports avec son homologue institutionnel, le directoire exécutif et ses exécutants. Pour éclairer ce point, le cas choisi porte sur l'une des commissions les plus importantes dans le contexte de guerre aux frontières – la commission militaire – et engage l'analyse de ses rapports avec le ministère de la guerre. Entre collaboration et confrontation, les deux entités s'associent dans le cadre de la construction de ce pouvoir règlementaire naissant, la déclinaison de la loi en instructions s'imposant comme un problème récurrent.
Mais vouloir proposer une histoire « matérielle » du fonctionnement de ces deux assemblées conduit aussi à éclairer l'histoire du personnel attaché à ces deux chambres. En effet, la reconstruction des parcours des employés se fait en analysant les stratégies d'écriture qu'ils mettent en place, mais aussi en considérant le contrôle hiérarchique qu'opèrent sur eux les commissions des inspecteurs de la salle présentes au sein des deux chambres. Ainsi, à l'examen, c'est la vision d'un groupe social professionnel particulier avec ses codes et usages qui émerge des sources et de l'analyse. Cette étude se prolonge par celle de l'organisation matérielle des locaux des assemblées : oscillant constamment entre déménagements, travaux, fêtes civiques et incidents, ils sont révélateurs des multiples espaces s'y chevauchant.

AOUDIA, Habiba, *Prosper Ricard (1874-1952), acteur de la « renaissance des arts indigènes » et de la patrimonialisation des arts d'Afrique du Nord*, thèse soutenue le 5 décembre 2024 à l'université de Poitiers.

Jury
Sophie DULUCQ, Pr. Univ. Jean-Jaurès Toulouse 2 – Rapporteure
Christine MUSSARD, MCF HDR Université d'Aix-Marseille – Rapporteure
Nabila OULEBSIR, Pr. Univ. Poitiers – Directrice de thèse
Sarah PIRAM, Responsable de l'Unité patrimoniale Afrique du Nord et Moyen-Orient, musée du Quai Branly-Jacques Chirac, Paris – Examinatrice
Dominique POULOT, PR émérite Univ. Panthéon-Sorbonne-Paris 1 – Examinateur

Résumé
Prosper Ricard (1874-1952) fut, dans l'Afrique du Nord des années 1900 à 1950, l'artisan d'une « rénovation des arts indigènes », pour leur patrimonialisation et leur utilité sociale, économique et politique dans le contexte impérial.
Jeune instituteur rural vosgien, il intègre la Section spéciale de l'École normale d'Alger-Bouzaréa (1899-1900), qui préparait les instituteurs français à enseigner dans les écoles indigènes, au moment où les débats sur la « décadence » des arts indigènes amenaient de nouvelles orientations pour un enseignement professionnel à l'attention des jeunes Musulmans. Il intègre alors les Cours d'apprentissage et développe une passion pour l'art musulman. À Tlemcen (1900-1903), puis à Oran (1903-1909), Prosper Ricard commence à élaborer une « méthode » qui vise à permettre la production d'un artisanat d'art de qualité. Méthode qui sera déployée, à terme, dans toute l'Algérie, une fois devenu Inspecteur de l'Enseignement artistique et industriel, à Alger (1910-1915).
Mais c'est dans le « Protectorat artistique » de Lyautey au Maroc, où il est démobilisé en 1915, qu'il trouvera l'environnement propice à l'aboutissement de son action. Son levier n'est plus l'enseignement professionnel, mais la direction du Service des Arts Indigènes (1920-1935). Ils créent les musées d'art musulman qui deviennent le pivot de sa méthode.
Cette recherche montre le rôle qu'il a joué, à travers le décryptage de l'élaboration et de la diffusion de sa « méthode » de rénovation, par lui-même et ses disciples. Au cours de cette thèse sont constamment mis en perspective, la biographie de Prosper Ricard et le concept de rénovation des arts indigènes dans sa genèse, ses pratiques, ses enjeux dans les politiques indigènes en Algérie, en Tunisie et au Maroc jusqu'en Tripolitaine, au prisme des « logiques d'empire » d'institutionnalisation du système éducatif ou patrimonial. On applique ici la méthode de la micro-histoire, en situant les décisions d'un homme dans la grande histoire. Les sources sont à la fois nombreuses et méconnues, voire nouvelles, avec la mise à jour des archives personnelles de Prosper Ricard qui permettent d'apporter un nouvel éclairage sur sa vie et sur un pan de l'histoire coloniale.

ASSELOT Aliénor, *Images d'enfants et société bourgeoise en Espagne au XIXe siècle, thèse de doctorat en Études hispaniques et latino-américaines*, soutenue le 19 janvier 2024 à Paris 3.

Jury
Direction : Marie-Linda ORTEGA
Jury : Marie-Linda ORTEGA (directrice), Marie FRANCO (Présidente), Marie-Hélène Buisine-Soubeyroux (rapportrice), Emmanuel Pernoud (rapporteur), Bertrand Tillier, Manuel Charpy, Pedro J. Martínez Plaza, Évanghélia Stead

Résumé
Ce travail explore les liens entre les images d'enfants et une classe sociale en plein essor culturel et idéologique dans l'Espagne du XIXe siècle, à un moment où le jeune âge concentre les espoirs d'ascension familiale et d'harmonie collective au sein de la nation libérale et capitaliste en formation. Il s'appuie pour cela sur un corpus intericonique, éclairé par des sources textuelles, composé d'images diverses (portraits, photographies, illustrations de livres et périodiques pour enfants, chromos et éphémères), indissociables de la sphère bourgeoise. À travers l'étude de la circulation sur ces supports du motif enfantin, cette thèse remet en question l'idée d'une enfance unique et atemporelle, pour décrypter les ressorts émotionnels, culturels et sociaux à l'œuvre dans la visibilisation des plus jeunes. Un premier mouvement s'attache à réinsérer ces images au sein du maillage politique, économique et social complexe dont elles sont issues, à une époque où l'enfance se ménage une place nouvelle dans les discours et espaces médicaux, culturels, scolaires et juridiques. Dans un deuxième mouvement, construit à partir de portraits, photographies et illustrations, il s'agit d'observer la façon dont un groupe social déterminé s'approprie une culture visuelle en vue d'y projeter des désirs, une identité partagée et une conscience de classe. Un dernier mouvement étudie enfin, à travers des éphémères et compositions de chromos, la façon dont la figure enfantine a participé, dès le XIXe siècle, au déploiement d'une culture de consommation, tout en suscitant des usages et pratiques créatives quotidiennes à la fécondité largement sous-estimée.

AZEMAR, Rémi, *Novembre-décembre 1995 : Histoire sociale et politique d'un mouvement pluriel*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 11 décembre 2024 à l'université de Rouen Normandie.

Jury
Direction : Ludivine Bantigny, John Barzman
Présidence :
Jury : Xavier Vigna, John Barzman, Sophie Beroud, Fanny Gallot, Alain Boscus, Ludivine Bantigny, Michel Pigenet

Résumé
En 1995, à l'automne, dans un contexte de crises émerge un mouvement de masse multiforme. Considérées par beaucoup de militantes et militants d'aujourd'hui comme le dernier mouvement interprofessionnel victorieux, les grèves de 1995 sont l'une des trois références fortes dans l'imaginaire syndical et politique, à côté des deux mai : 1936 et 1968. Toutefois, trop souvent, n'a été retenu dans la mémoire qu'un mouvement de grèves reconductibles des cheminots de trois semaines contre le « contrat de plan », véritable restructuration de la SNCF. Toutefois, cette lutte s'est intégrée dans un mouvement plus « global » contre le « plan Juppé » portant sur les retraites et la Sécurité sociale. Du mouvement étudiant, en passant par le mouvement féministe, les syndicalistes de l'énergie, aux fonctionnaires engagées, plus de cinq millions de personnes très différentes se sont engagées dans la contestation. Cette thèse met en débat cette notion de pluralité en se structurant autour de quatre axes de réflexion : 1) Les conditions d'émergence du mouvement 2) Faire mouvement : la structuration, le répertoire d'action et les cahiers revendicatifs des protestataires 3) La réaction au mouvement : le rôle de l'État, l'action de la police, du patronat, des médias, de la CFDT, des intellectuels. 4) La résolution du conflit : une victoire limitée des grévistes et un mouvement aux nombreuses suites.

BACHELLERIE, Sarah, *La frontière in/visible. Contrôle migratoire et rapports de visibilité dans les espaces touristiques alpins à la frontière franco-italienne, du XIXe siècle à nos jours*, thèse de doctorat de Géographie, soutenue le 11 décembre 2024 à l'université de Grenoble Alpes.

Jury
Présidente : Bénédicte MICHALLON
Jury : Anne-Laure Amilhat szary, Emmanuel Blanchard (rapporteur), Kirsten Koop, Martina Tazzioli, Philippe Rygiel, Bénédicte Michallon (rapportrice)

Résumé
Cette thèse explore, au moyen d'une approche géo-historique, la mise en place d'un contrôle policier et militaire des populations et de leurs déplacements dans les territoires touristiques alpins à la frontière entre l'Italie et la France (Hautes-Alpes/Val de Suse/Savoie, Alpes-Maritimes/Ligurie). J'analyse que les deux processus simultanés de mise en tourisme et de militarisation de l'espace entrent en contradiction, produisant des tensions qui sont résolues par la mise en uvre d'un contrôle différencié des populations qui traversent et vivent dans ces espaces frontaliers. La hiérarchisation des populations entre celles que l'on cherche à attirer sur le territoire et celles que l'on cherche à expulser (re)produit des rapports de domination de classe, de « race », de nationalité et de genre dans les espaces alpins : les touristes profitent des aménités d'un paysage construit comme « naturel », tandis que les populations indésirables sont exposées à la violence de l'espace alpin. La création d'un ordre social-racial à la frontière repose sur un ordre du visible, que j'analyse au prisme de la production de seuils de visibilité dans l'espace alpin. J'envisage ainsi que l'espace touristique frontalier est caractérisé par des rapports de domination visuelle, qui désignent l'inégale capacité des groupes sociaux à maîtriser ce qu'ils voient, la manière dont ils sont vus, et la manière dont sont vus les autres dans l'espace. La domination visuelle caractérise d'abord les rapports entre l'Etat et les populations ciblées par les politiques migratoires : le pouvoir policier mobilise des stratégies visuelles pour exercer un contrôle ciblé et mobile qui s'appuie sur la topographie montagneuse pour mettre en uvre un rapport de traque des populations illégalisées à travers le massif alpin. D'autre part, elle caractérise par les rapports spatiaux entre les différents groupes sociaux qui fréquentent les espaces touristiques frontaliers : les inégalités socio-spatiales (re)produites par la situation de frontière accentuent la maîtrise visuelle des groupes favorisés, notamment des touristes, au détriment des habitant·e·s minorisé·e·s et des personnes en migration qui font l'objet d'une in/visibilisation sélective et son dépossédé·e·s de leur maîtrise visuelle et spatiale. Dès lors, les personnes en migration illégalisées sont prises dans des stratégies complexes, mobilisant tantôt l'invisibilité, tantôt la visibilité, pour exercer leur liberté de circulation et revendiquer leur droit à être là dans l'espace alpin. Enfin, l'espace alpin est caractérisé par une lutte des traces opposant des tentatives d'effacement de toute trace de la présence des personnes en migration construites comme indésirables et de la violence exercée à la frontière, ou au contraire, à des luttes contre ces effacements. En remettant l'environnement alpin, ses paysages, sa topographie, son hydrologie, son climat et sa végétation au c ur de l'analyse de la production de rapports de domination à la frontière, cette thèse contribue au champ émergent d'une écologie politique des frontières, nourrie par les approches critiques des frontières et du tourisme et de l'écologie décoloniale.

BALDET, Colin, *Contribution à l'histoire de l'exploitation dans la France hexagonale (1905-1919) : étude comparée de la sédentarisation des premières salles de projection cinématographique à travers trois espaces urbains,* thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 15 février 2024 à l'université Paris Sciences et Lettres.

Jury
Direction : Christophe Gauthier, Laurent Véray
Président : Martin Barnier
Jury : Christophe Gauthier, Laurent Véray, Chloé Delaporte, Dimitri Vezyroglou, Béatrice de Pastre

Résumé
La thèse entend s'intéresser à l'histoire de l'exploitation dans la France hexagonale (1905-1919), à travers l'étude comparée de trois espaces urbains (Bordeaux, Nice, Saint-Étienne). Il s'agit d'étudier le processus de sédentarisation des premières salles et lieux de projection cinématographique afin de mettre en évidence les dynamiques contrastées d'un tel phénomène. L'institutionnalisation de la salle de cinéma dans l'espace public instaure une professionnalisation du métier d'exploitant·e ainsi que l'avènement d'un nouveau type de spectacle fait d'innovation et d'hybridation. Enfin, de nouvelles pratiques spectatorielles se font jour avec l'émergence de nouveaux standards de consommation. De même, les années 1910 voient les prémices d'une diffusion en cours de hiérarchisation au niveau local et régional, à défaut d'être encore national.

BASSENE, Djiguatte, *Captivité et affranchissement des enfants en Sénégambie française : 1815-1905*, thèse soutenue le 26 septembre 2024, à l'EHESS.

Jury
Mme Myriam Cottias (Directrice de thèse), CNRS
M. Ibrahima Thioub (Co-Directeur), Université Cheikh Anta Diop
Mme Marie-Pierre Ballarin, IRD
Mme Pascale Barthélémy, EHESS
Mme Anne Hugon, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
M. Antonio De Almeida Mendes, Université de Nantes
M. Henri Médard, Université Aix-Marseille
Mme Violaine Tisseau, CNRS

Résumé
Depuis le Congrès de Vienne de 1815 jusqu'au décret du 12 décembre 1905 abolissant la traite et l'esclavage en AOF, les puissances européennes y compris la France ont pris plusieurs mesures pour mettre fin à la traite et l'esclavage dans l'Atlantique et dans leurs colonies. Ces mesures, même si elles entrainent une réduction progressive de la traite atlantique et l'esclavage, étaient loin de mettre fin à ces pratiques à l'intérieur du continent africain. Au contraire, elles augmentent le nombre de captifs et d'esclaves laissés sur place pour plusieurs usages. En Sénégambie française, parmi cette population servile, un nombre important était constitué de mineurs du fait des multiples opportunités qu'ils offrent à leurs acquéreurs dans le contexte des abolitions. En effet, la France, après la reprise de ses possessions sénégambiennes des mains des Anglais en 1917, avait du mal à éradiquer la traite et l'esclavage dans la région. Leur contrôle limité de l'espace, l'importance de la main-d'œuvre servile dans la production des richesses, l'ancrage de l'esclavage dans les mœurs et la réussite du projet colonial, justifient la difficulté qu'avaient les autorités coloniales françaises pour appliquer la loi abolitionniste du 27 avril 1948 dans toute leur rigueur dans leurs possessions sénégambiennes. En dehors de cette difficulté, après l'abolition de 1848, l'absence d'infrastructures de prise en charge des mineurs en difficulté et de politique d'assistance publique faisaient que les autorités coloniales avaient du mal à prendre en charge les mineurs sans parents issus de la captivité dans ses colonies. Face à cette équation, trois acteurs furent mis en contribution par l'administration coloniale pour aider à la prise en charge de ces enfants. Il s'agit des missionnaires (religieuses comme religieux), des administrateurs coloniaux et des populations autochtones. Ces acteurs, en ville comme en campagne, en dehors de l'ambition philanthropique réelle affichée par certains dans la prise en charge des mineurs affranchis, ont profité de leur jeune âge pour en faire des passerelles pour atteindre leurs objectifs respectifs : une main-d'œuvre gratuite, des soldats, des relais pour la mission d'évangélisation, des époux, des fils ou des filles adoptés, des esclaves sexuels etc. Ainsi, des rapports très ambigus naissent entre les tuteurs et les mineurs sans parents issus de la captivité. Ces enfants sont déclarés libres sans pour autant avoir toute leur liberté.

BEAUPRE, Claude, *Couverture médiatique canadien et discours transnationaux sur les migrations humaines : la crise des migrants et des réfugiés en Europe de 2015-2016*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 6 novembre 2024 à l'université de Strasbourg en cotutelle avec Université de Victoria.

Jury
Direction : Birte Wassenberg

Résumé

BECHER, Franciele, *C'était la première fois que j'allais voir la guerre… L'expérience adolescente de la Seconde Guerre mondiale (dossiers judiciaires des centres d'observation, 1941-1958)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 23 janvier 2024 à Paris 8.

Jury
Direction : Mathias Gardet
Présidente : Anne-marie Losonczy
Jury : Samuel Boussion, Manon Pignot (rapportrice), Viviane Borges (rapportrice)

Résumé
Cette étude porte sur l'expérience adolescente de la Seconde Guerre mondiale et s'inscrit à la fois dans l'histoire de l'enfance et de l'adolescence, ainsi que dans celle du phénomène guerrier. À partir de 690 dossiers personnels d'adolescents placés dans les centres d'observation de la justice des mineurs de Savigny-sur-Orge et de Chevilly-Larue entre 1941 et 1958, en particulier en utilisant leurs productions individuelles telles que les dessins, exercices d'histoire et rédactions, cette étude explore comment ils vivent la guerre et l'Occupation en France ; comment ils s'engagent politiquement et militairement ; comment se joue la sexualité juvénile féminine avec les soldats ; comment ils réinventent le conflit à travers des « mensonges de survie » ; et comment ils construisent des chronologies pour expliquer la guerre. Ces éléments mettent en lumière les multiples facettes de la figure des adolescents en temps de guerre : s'ils vivent le conflit à leur manière, ils ne sont pas des spectateurs passifs, ils instrumentalisent et jouent avec la guerre, ils bricolent leurs engagements, jonglent entre la vérité et le mensonge, se déplacent entre les contraintes imposées et une liberté retrouvée, ce qui les transforme en acteurs à part entière du phénomène guerrier. Ainsi, de nouvelles images émergent, qui contribuent à nous faire réfléchir sur le volontariat juvénile de guerre ; sur la sexualité féminine sous contrôle, mais étonnement libre ; sur les adolescents errants, qui redéfinissent l'image des enfants victimes de l'après-guerre ; et sur une adolescence capable de jouer avec la connaissance historique, et qui s'érige en témoin et porte-parole de leur propre génération.

BEN SLAMA, Ines, *Une république. Une histoire matérielle de la guerre franco-prussienne et des communes dans les grandes villes du Sud de la France (Lyon, Marseille, Toulouse, Bordeaux), 1870-1871*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 11 juin 2024 à l'université Paris Cité.

Jury
Direction : Quentin Deluermoz, Jean-Francois Chanet
Présidence
Jury :

Résumé

BENEDETTI, Andrea*, Le Bureau socialiste international : de boîte postale à organisation intégrative, 1900-1918*, thèse soutenue le 18 décembre 2024 à l'université de Strasbourg.

Jury
Carole Christen, Professeure des Universités – Université Le Havre Normandie (rapportrice)
Emmanuel Droit, Université de Strasbourg (directeur de thèse)
Jean-Numa Ducange, Université de Rouen Normandie (co-directeur de thèse)
Alexandre Dupont, maître de conférences, Université de Strasbourg
Emilia Koustova, maîtresse de conférences, Université de Strasbourg
Jean Vigreux, Professeur des Universités, Université de Bourgogne (rapporteur)

Résumé

BERNARD, Théo, *Ouvriers et ouvrières en grève dans les crises des années 1930*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 16 décembre 2024 à l'université Paros-Saclay.

Jury
Direction : Nicolas Hatzfeld, Xavier Vigna
Présidente : Marion Fontaine
Jury : Jean Vigreux (rapporteur), Dominique Pinsolle (rapporteur), Laure Machu, Frank Georgi

Résumé
Arrêter collectivement de travailler, notamment dans le cadre d'une relation salariale constitue une transgression. Ouvrières et ouvriers en grève n'arrêtent pas simplement de produire, ils arrêtent, dans une certaine mesure, d'obtempérer. L'idée de « bras croisés » originellement synonyme de grève exprime cette idée. Dans les années 1930, cette expression maintenue et précisée par celle de grève sur le tas indique le poids de l'action directe dans les cultures de grève. Cette définition des grèves comme des moments d'expression de refus individuels et collectifs définit une *agency* ouvrière qui ne se définit pas d'abord du point de vue de l'État ni ne s'ajuste spontanément à une conscience de crise. Au-delà de ces considérations générales, la séquence des années 1930 est constituée par des grèves en masse, des circulations de pratiques très larges, des dynamiques revendicatives d'ensemble et sans doute des cultures de grèves et des choix politiques collectifs. Entre un débrayage syndical et une révolution sociale demeurent des entre-deux grévistes qu'il s'agit de déployer. La thèse étudie d'abord les des pratiques ouvrières des premières années de crises, puis s'intéresse aux nouvelles formes des grèves du début des années 1930 et notamment à la pratique de l'occupation employée par des ouvriers occupés et des chômeurs. Après 1933, les rapports entre mobilisations ouvrières et rassemblement populaire sont directement analysés. Une nouvelle chronologie des grèves en masse de 1936 est proposée dans une réflexion examinant les formes de contrôle ouvrier qui s'exercent. Enfin la thèse se conclut par les dynamiques divergentes de l'après-1936 lorsque la marche à la guerre balaie les libertés ouvrières. Outre des dynamiques liées aux actions directes ouvrières, la thèse est consacrée aux pratiques dans lesquelles se nouent et se dissipent des aspirations communes.

BLANCHY, Thomas, *Politique de souveraineté et sociabilité de cour dans la Principauté de Monaco, du Printemps des peuples à la mort d'Albert Ier (1848-1922)*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 25 juin 2024 à Sorbonne université.

Jury
Direction : Éric Mension-Rigau
Président : Bertrand Goujon
Jury : Isabelle Dasque, Thomas Fouilleron, Yves Bruley (rapporteur), Claude-Isabelle Brelot (rapportrice)

Résumé
En 1848, le Printemps des peuples ébranle la principauté de Monaco. Après avoir fait sécession, Menton et Roquebrune sont intégrées à la France, en 1861, en échange de compensations financières et d'un accès routier. Plus que jamais réduite à un État confetti, mais désormais affranchie de tout protectorat, la Principauté retrouve une réelle indépendance alors même que la tendance est aux unifications nationales. Toutefois, sa viabilité implique une refondation. Celle-ci est d'abord économique et se traduit par l'essor du tourisme d'hiver. Elle est aussi diplomatique, et Monaco, à l'égal de toute puissance classique, s'efforce de s'insérer dans le « concert des nations » en développant des représentations consulaires et diplomatiques et en passant des traités. C'est aussi une refondation institutionnelle portée par la construction d'un appareil d'État, et qui débouche sur l'octroi d'une constitution en 1911. Enfin, c'est une refondation culturelle, dont l'opéra de Monte-Carlo, la participation de Monaco aux Expositions universelles et l'action personnelle du prince Albert Ier dans le domaine des sciences sont les incarnations les plus remarquables. Pour les princes de Monaco, il s'agit d'affirmer une souveraineté fragile puisqu'elle ne repose ni sur la puissance commerciale, ni sur celle des armées. Tout en multipliant les attributs légaux et symboliques du pouvoir, ils développent une sociabilité brillante, ainsi qu'une vie de cour destinée à leur servir de relais et à étancher leur soif de représentation. D'un point de vue personnel, dans ce contexte de mutations, l'enjeu, pour Charles III et Albert Ier, est certes de consolider un régime, mais aussi de tenir un rang.

BLIND, Arthur, *Les Entreprises du Patrimoine Vivant - EPV - 2004-2024 : jalons pour l'histoire d'une politique publique et son appropriation. L'exemple du Limousin*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 12 septembre 2024 à l'université de Limoges.

Jury
Direction : Clotilde Druelle-Korn, Anne Massoni
Présidente : Soazig Villerbu
Jury : Edwige Garnier, Danièle Fraboulet (rapportrice), Nicolas Marty (rapporteur)

Résumé
Créé par la loi du 2 août 2005 en faveur des Petites et Moyennes Entreprises, le label Entreprise du Patrimoine Vivant est un dispositif d'État, rattaché au ministère de l'Économie et des Finances, qui vise à valoriser les entreprises françaises en protégeant leur patrimoine économique tout en promouvant leurs savoir-faire techniques ou ancestraux. L'ancienne Région Limousin, et particulièrement le département de la Haute-Vienne, est un des territoires qui s'est saisi le plus vite ce label, si bien qu'elle est encore aujourd'hui considérée comme un fer de lance de ce dispositif. Pour autant, au niveau national le label EPV reste relativement méconnu, bien qu'il soit souvent hautement estimé par celles et ceux qui en sont familiers. A travers l'étude des archives parlementaires donnant à voir les règles qui le régissent, puis de la mise en œuvre du dispositif d'un point de vue institutionnel aux échelons national et territorial, et du rapport que les entreprises entretiennent avec lui, nous analysons le processus d'appropriation du label Entreprise du Patrimoine Vivant en tant que politique publique de développement local en Limousin sur la période 2004-2024. La vocation première du label étant d'avoir un impact sur la vie économique des entreprises et territoires, nous tentons d'en dresser un premier bilan en tant qu'outil de développement territorial, et en le réinscrivant dans l'histoire française des labels patrimoniaux.

BODINIER, Stéphane, *Construire la voie rapide, le pari risqué de la mairie de Nice (1940-1999)*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 7 octobre 2024 à l'université Côte d'Azur.

Jury
Direction : Xavier Huetz de Lemps
Président : Jean-Paul Pellegrinetti
Jury : Mathieu Flonneau, Christine Voiron-Canicio, Nathalie Roseau (rapportrice), Loïc Vadelorge (rapporteur)

Résumé
La seconde moitié du XXe siècle a vu la construction en Europe de l'Ouest de grandes infrastructures routières. La ville de Nice n'échappe pas à la règle, et elle compte plusieurs grandes infrastructures dont la plus importante est la voie Mathis. Cette dernière traverse la ville d'ouest en est, et surplombe une partie du centre-ville du haut d'un viaduc. La construction de cet ouvrage était présentée comme une nécessité pour éviter un engorgement de la circulation automobile dans une ville dont le site, cerné par la mer et le relief, est très contraignant. La construction de la voie rapide a été un travail de longue haleine, du début des années 1960 jusqu'à aujourd'hui, puisque des travaux ont encore lieu pour la relier à l'autoroute A8. Or, les grandes infrastructures routières urbaines ont été remises en question au milieu des années 1970, et nombre de villes se sont dotées d'un métro ou d'un tramway à partir des années 1980-1990. Par conséquent, la question se pose de savoir si la voie rapide n'est pas un ouvrage qui a été livré trop tardivement, anachronique dans une fin de siècle qui remet en question la politique du « tout automobile ». Pour ce faire, nous fondons notre étude sur l'analyse des archives administratives et techniques des Archives municipales de Nice et des Archives départementales des Alpes-Maritimes. Nous prenons également en compte l'étude des délibérations du conseil municipal niçois, de la presse, de revues techniques de l'époque, ainsi que des photographies de la voie rapide. Des entretiens réalisés avec des personnalités, notamment des responsables techniques, contemporains de la construction de la voie rapide complètent notre étude. Il ressort de nos travaux que la voie rapide est un projet fort ancien, remontant aux années 1940, dont la conception a évolué au cours des années 1950 jusqu'à ce que Pierre Mathis, directeur des Travaux et des Services techniques de la Ville de Nice lui donne sa forme définitive. Cet ouvrage a été l'un des principaux chantiers des derniers mandats de Jean Médecin et des mandats de son fils Jacques Médecin. La voie rapide est ainsi attachée à la « dynastie » des Médecin, pour laquelle elle était un ouvrage à réaliser urgemment pour absorber la très forte croissance de la circulation automobile. Si le projet de la voie rapide a été d'abord vivement souhaité, il en est tout autrement à la fin des années 1990 durant laquelle il apparait que la municipalité niçoise est prise dans un phénomène de path dependence. La construction longue et onéreuse de la voie rapide a retardé le passage de la ville de Nice à d'autres modalités de transport comme le tramway. Cependant, nul ne peut nier aujourd'hui l'utilité de la voie rapide dans la fluidification de la circulation niçoise, et certains artistes voient même en elle une œuvre d'art.

BONNARDEL-MIRA, Roxane, *Les lieux d'accueil à destination des étrangers à Paris (1889-1929)*, thèse soutenue le 17 janvier 2024 à l'université de Tours.

Jury
Emmanuel Bellanger, directeur de recherche au CNRS - Paris 1 Panthéon Sorbonne
Laurent Dornel, professeur à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour
Arnaud-Dominique Houte, professeur à Sorbonne Université
Anouche Kunth, chargée de recherche au CNRS - EHESS
Stéphanie Sauget (directrice), professeure à l'Université de Tours
Béatrice Touchelay, professeure à l'Université de Lille

Résumé
À partir des années 1880, la réaction des autorités françaises à l'essor des migrations de masse conduit à distinguer plus nettement les étrangers des nationaux sur le plan juridique et symbolique. La description des mobilités internationales comme d'insaisissables flux, ainsi que les soupçons qui entourent certaines concentrations résidentielles d'étrangers dans la ville, ont motivé les autorités françaises à inventer un dispositif de contrôle inédit, fondé sur l'enregistrement et le port de documents d'identité. Comment les étrangers ont-ils vécu, moralement et physiquement, la transformation de la politique migratoire qui s'opère au tournant du xixe et du xxe siècle ? Cette recherche explore l'effet du statut administratif sur l'arrivée des étrangers et leur appropriation de l'espace, notamment lorsqu'ils sont rejetés du circuit légal des mobilités. L'objectif de cette thèse est d'entrer dans l'ordinaire du contrôle administratif et policier des étrangers au croisement de l'histoire urbaine, de l'histoire des mobilités et de l'histoire de la construction de l'État. L'analyse des lieux privilégiés par la police pour vérifier les identités met au jour les priorités de contrôle qui aboutissent à discriminer certaines figures d'étrangers au sein de l'ensemble de la population parisienne. Au terme d'un processus de stigmatisation des étrangers qui sont accusés de construire un « ghetto » en ville, la police des étrangers choisit, dans ses activités quotidiennes qui nous sont perceptibles grâce aux procès-verbaux d'arrestation, quel sens donner à la catégorie des « étrangers indésirables ». La fabrique de la régularité et de l'irrégularité des étrangers est le produit d'interactions qui éclairent les paradoxes du contrôle moderne des mobilités. Ce dernier doit en effet composer avec l'essor d'un marché de l'identité qui propose aux étrangers « illégalisés » des documents d'identité et des voies d'insertion alternatives lorsqu'ils envisagent de sortir de la clandestinité.

BORSELLE, Tony, *Le désenchantement d'une magistrature provinciale. Les magistrats du ressort de Bourges sous la Troisième République (1870-1940)*, thèse soutenue le 27 mars 2024 à l'université de Poitiers.

Jury
Vincent Bernaudeau, Secrétaire scientifique de l'Association Française pour l'Histoire de la Justice
Frédéric Chauvaud (directeur), Professeur émérite d'histoire contemporaine, Université de Poitiers
Fabien Conord, Professeur d'histoire contemporaine, Université Clermont Auvergne
Sylvie Humbert, Professeure en histoire du droit, Université catholique de Lille
Laurence Leturmy, Professeur de droit privé et sciences criminelles
Didier Veillon, Professeur d'histoire du droit, Université de Poitiers

Résumé
La magistrature du ressort de Bourges, qui regroupe les anciennes provinces du Berry et du Nivernais, illustre les mutations du monde judiciaire sous la Troisième République. Les grands notables monarchistes qui le dominaient de père en fils depuis le Premier Empire cèdent peu à peu le pas à des fonctionnaires étrangers au ressort, plus ou moins carriéristes et interchangeables, dont la fidélité au régime républicain est parfois plus affaire d'opportunité que de conviction. L'immobilisme des structures judiciaires, la crise des vocations, la dépendance vis-à-vis du pouvoir politique et la lente érosion des patrimoines caractérisent le « grand désenchantement » d'une profession dont la condition sociale n'est plus en rapport avec la haute idée qu'elle a d'elle-même.

BOUBA DEUDJAMBÉ, Éric, *Le patrimoine industriel du XXe s. au Tchad : enjeux et perspectives d'une patrimonialisation des techniques*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 30 avril 2024 à l'EHESS.

Jury
Direction : Florence Hachez-Leroy
Présidente : Myriam Cottias
Jury : Myriam Cottias, Gaetano Ciarcia, Abba Ousman Mahamat, Alain Michel, Abdoul Sow

Résumé
Cette recherche doctorale sur le patrimoine industriel se positionne comme une réponse au contexte actuel, où les questions de valorisation du patrimoine culturel (matériel et immatériel) sont au centre de préoccupations des gouvernements et des organisations non gouvernementales pour la préservation et la transmission de la mémoire collective et du passé humain. « Le patrimoine de l'industrie » occupe aussi une place non négligeable dans la reconstitution de l'histoire en Afrique subsaharienne. Pour cette histoire industrielle négro-africaine, et aussi coloniale, les difficultés épistémologiques se posent aussi bien sur la définition de son objet que sur la démarche de son appropriation au regard des différentes étapes de sa périodisation. L'objectif de la recherche sur ce sujet vise à contribuer à la connaissance des lieux du patrimoine industriel au Tchad puis à proposer des stratégies de conservation et valorisation des collections d'objets et des bâtiments industriels, afin de guider les décideurs dans l'élaboration d'un plan cadre de réappropriation spatiale et culturelle. Il s'agit de déterminer les spécificités de ce patrimoine : legs préindustriels, influence de la colonisation, processus d'appropriation ou d'hybridation, etc. La méthodologie de la recherche, qui a été menée, relève d'une recherche-action à l'échelle d'un pays. Il s'agit dans cette démarche de croiser les méthodes de l'histoire économique et des techniques avec celles de l'archéologie industrielle. Son intérêt réside dans sa particularité car, au-delà de la reconstitution de l'histoire économique et industrielle du Tchad, à partir des traces matérielles du legs préindustriel et de l'héritage colonial, s'apparente une autre dimension : celle d'évaluer les possibilités de leur patrimonialisation par rapport au contexte international et aux réalisations dans le domaine du patrimoine industriel actuel au Tchad. Car le patrimoine industriel africain reste peu connu dans sa globalité et peu mis en valeur.

BOUCHFIRA, Sofian, *Les sources aveyronnaises de la limonade parisienne. Sociologie historique d'une forme sociale et entrepreneuriale (1958-2017)*, thèse soutenue le 19 décembre 2024, à l'EHESS.

Jury
Mme Isabelle Backouche (Directrice de thèse), EHESS
M. Pierre-Paul Zalio (Co-Directeur), ENS Paris Saclay
Mme Anne-Sophie Bruno, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
M. Michel Grossetti, CNRS
Mme Judith Rainhorn, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
M. Ronan Le Velly, Institut Agro Montpellier

Résumé
L'essentiel du travail de cette recherche est une analyse des relations entre migrants et migrantes dans une perspective historique et économique. L'analyse est commandée par une énigme, celle du maintien dans le temps long de relations variées à la fois inscrites dans un environnement de sociabilités urbaines et dans un ordre économique. Il s'agit d'une question ancienne sur l'observation de courants migratoires entre l'espace rural et l'espace urbain. Exposée en sept chapitres, mêlant trajectoires migratoires et professionnelles, le sujet de cette thèse s'étend des années 1950 jusqu'au milieu des années 2010, renouvelant des travaux antérieurs menés dans le cadre du mouvement des études régionalistes dans les années 1960, et se déroule dans une double géographie, Paris et le département de l'Aveyron. Cette thèse montre d'abord la façon dont ce collectif de migrants et de migrantes s'inscrit dans l'espace urbain tout en conservant des relations privilégiées avec son espace d'origine. Ce niveau d'analyse insiste, en outre, sur les sociabilités qui traversent à la fois les trajectoires spatiales mais aussi les trajectoires professionnelles. La deuxième partie est consacrée à l'histoire du marché de débits de boissons. Très ouvert à la fin du XIXe siècle, le marché du commerce d'alcool en détail est durablement restreint à partir de la loi de septembre 1941 qui interdit la création de nouveaux débits de boissons. Cette situation permet de souligner la façon dont les protagonistes étudiés construisent ou reconstruisent un ordre économique à partir d'usages et de pratiques. La troisième et dernière partie de la thèse examine, dans un marché transformé à la fin du XXe siècle, les stratégies entrepreneuriales et les ressources du recommencement.

BOUR, Juliette, *« Comme des hommes » ? Trajectoires militantes de femmes politiques impliquées dans le génocide perpétré contre les Tutsi du Rwanda*, thèse soutenue le 4 octobre 2024 à l'EHESS.

Jury
M. Stéphane Audoin-Rouzeau (Directeur de thèse), EHESS
Mme Marielle Debos, Université Paris Nanterre
Mme Hélène Dumas, CNRS
Mme Anne Hugon, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne
M. Guillaume Piketty, Sciences Po Paris
M. François Robinet, Université Versailles Saint-Quentin

Résumé
En utilisant majoritairement des archives judiciaires et des sources orales, cette recherche interroge les trajectoires de quinze femmes rwandaises condamnées pour des crimes de génocide perpétrés « en position d'autorité ». Ministres comme autorités locales, toutes ont utilisé leur statut et leurs ressources pour exterminer leurs administrés tutsi. Loin de revenir à une histoire sensationnaliste de femmes ayant eu des parcours criminels paroxystiques, cette thèse questionne la pertinence de la catégorie de « participations féminines » pour étudier les femmes génocidaires. Les femmes étudiées se distinguaient en effet par leur appartenance à un milieu particulier: celui d'une élite politique féminine intégrée à l'État. Appréhender la nature de leur pouvoir entre avril et juillet 1994 nécessite de revenir aux modalités de l'ascension politique de ces dirigeantes, d'interroger les conditions de leur entrée dans le militantisme puis les voies de leur radicalisation. Si au regard de leurs actes d'accusation, toutes semblent avoir agi « comme des hommes », cette thèse invite à considérer leur violence non pas de manière uniquement transgressive mais comme liée à des processus de socialisation et de politisation particuliers, en amont et en aval du génocide perpétré contre les Tutsi.

BRIANT, Yohan, *Le Système nationaliste chinois : dynamiques intérieures et internationales (1978 - 2022)*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 9 décembre 2024 à l'université Montpellier 3.

Jury
M. Antoine COPPOLANI, Professeur, Université Paul-Valéry Montpellier 3, directeur de thèse
Mme Chloé FROISSART, Professeure, INALCO
Mme Mariarosaria GIANNINOTO, Professeure, Université Paul-Valéry Montpellier 3
M. Emmanuel LINCOT, Professeur, Institut catholique de Paris

Résumé
La fin du maoïsme marque, à partir de 1976, un tournant majeur pour la République populaire de Chine. Dans le prolongement d'ambitieuses réformes économiques et politiques, le Parti communiste chinois, confronté à une grave crise de légitimité, s'appuie sur un roman national actualisé comme d'un levier de mobilisation susceptible de générer de l'adhésion au projet de société porté par le PCC. Cette nouvelle centralité du nationalisme va progressivement donner naissance à un système nationaliste, dont les évolutions dynamiques vont influencer la conduite de la Chine, sur le plan intérieur et à l'échelle internationale. Dans le cadre de ce travail de thèse, nous proposons une approche historique des développements du système nationaliste chinois pendant la période 1978-2022. Cet intervalle correspond au lancement officiel de la réforme économique chinoise et au XXe Congrès national du Parti communiste chinois, qui cimente la pensée de Xi Jinping au cœur des principes directeurs du développement de la Chine. Notre recherche abordera les dynamiques qui sous-tendent le nationalisme chinois en Chine, ainsi qu'à Taïwan, de façon à retracer l'évolution du rapport de force au sein du système nationaliste, et ainsi isoler la manière dont ces dynamiques se répercutent à l'échelle des politiques chinoises. À cette aune, nous souhaitons mettre en place une grille de lecture alternative de l'histoire de la Chine contemporaine, mais également de l'étude des phénomènes nationaux, notamment dans un cadre extra-occidental. Considérant le nationalisme comme un ensemble discursif, nous baserons nos réflexions sur des sources primaires diversifiées, comportant documents d'archives et textes officiels. Des sources secondaires issues du domaine des études nationalistes, des études chinoises et des relations internationales viendront compléter notre corpus.

BRUN, Olivier, *Roger Wybot (1912-1997) : genèse d'un contre-espionnage français modernisé*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 22 mai 2024 à Sorbonne université.

Jury
Direction : Olivier FORCADE
Président : Sébastien-Yves LAURENT
Jury : Olivier Dard, Jean-François Gayraud, Noëlline Castagnez (rapportrice), Bertrand Warusfel (rapporteur)

Résumé
Roger Wybot, bien que relativement oublié aujourd'hui, fut au XXe siècle l'un des hommes les plus puissants et les plus singuliers de France. Ce n'est pas rien que d'avoir contribué, à vingt-huit ans, à la mise en place puis à la direction à Londres du contre-espionnage de la France libre, avant de créer après-guerre à Paris la redoutable et redoutée Direction de la surveillance du territoire (DST), dont il fut le directeur pendant quinze ans. Roger Wybot a longtemps suscité la crainte. À l'Assemblée nationale son nom était prononcé à voix basse. Le journal L'Aurore rapporte même qu'un avocat célèbre, un ministre, dirent de lui en leur temps « c'est le diable ». De caractère fort, difficilement influençable, cet intuitif sut avec persévérance modeler la DST selon ses vues, bouleversant des méthodes anciennes pour inscrire le service de contre-espionnage dans son temps. Incontestablement, il est le père du contre-espionnage français moderne. Une première partie montrera un Roger Wybot en mouvement, transporté par les événements qui se succèdent : né Warin, jeune officier sous contrat, il se retrouve embarqué par le tragique du conflit mondial dans une aventure exceptionnelle qui, déjà, lui donne les clés d'une carrière. Car avec la guerre, singulièrement par son expérience au BCRA, l'avenir de celui qui s'est mué en Wybot est en marche. Alors même que le poste de directeur du contre-espionnage ne lui était pas dû au sortir du conflit, il sait s'imposer et utiliser son savoir-faire pour transformer cette machine administrative et la placer au cœur de la IVe République. La seconde partie analysera en quoi toute la méthodologie mis en place en quelques semaines à la Libération s'est montrée adaptée aux événements, d'abord dans la chasse aux anciens nazis et collaborateurs puis très rapidement du fait de l'entrée dans la guerre froide dans la lutte contre l'ennemi communiste. Cet appareil d'État a aussi été construit dans un objectif de protection du secret de défense, dont la compromission allait provoquer deux scandales retentissants. Parallèlement pointait le mouvement de décolonisation qui réorientait son action, d'abord timidement avant d'absorber une large part de ses ressources avec la guerre d'Algérie. Mais ce travail ne saurait suffire. Son dessein est aussi de se demander, par-delà les événements qu'il a traversés, qui était réellement Roger Wybot par une approche croisée. L'individu ne se laisse pas facilement cerner. Ou plutôt, il a tant fait de son vivant pour construire son image que le risque est fort de se laisser porter par un portrait flatteur, sans chercher les zones d'ombre. Avec un tel spécialiste du contre-espionnage, la force et l'ampleur des manipulations ont été considérables. C'est vrai pour les affaires traitées, et on en comprend bien la nécessité, c'est aussi vrai pour sa propre représentation. Une troisième partie visera donc à reconstituer un portrait de l'homme, plus fidèle à la réalité, tout aussi étayé que le déroulé chronologique, mais interrogeant le pourquoi de cette relative mystification. L'objectif est bien d'atteindre Roger Wybot en historien. Quelle était donc sa personnalité si singulière ? S'est-il retrouvé dans ses convictions, ses réseaux et ses traditions, s'est-il enfermé dans un rôle, ou au contraire son chemin a-t-il constitué une démarche pour s'en affranchir ? En quoi son parcours a-t-il influencé, positivement ou négativement, sa manière de travailler et sur-tout de façonner le contre-espionnage, cette mission de service public si particulière ? Et finalement, que reste-t-il aujourd'hui de Roger Wybot ?

BUZZI, Pierre-Louis, *Être étranger au temps de la Grande Guerre. Les immigrés italiens en France pendant la Première Guerre mondiale (1914-1924),* thèse soutenue le 19 décembre 2024 à l'université de Lorraine.

Jury
Jean-Noël Grandhomme, Université de Lorraine (directeur)
Fabrice Jesné, Université de Nantes (directeur)
Erik Pesenti Rossi, Université de Strasbourg
Laura Pettinaroli, Université Lyon 2
Stefanie Prezioso, Université de Lausanne
Pascal Raggi, Université de Lorraine

Résumé
Au nombre d'environ un demi-million de personnes, les Italiens constituent le premier groupe étranger en France à la veille de la guerre. Sujets d'une nation membre de la Triple Alliance depuis 1882, les Italiens changent de statut lors du déclenchement de la guerre avec la déclaration de neutralité de Rome dès août 1914, puis lors de l'entrée en guerre de l'Italie aux côtés de la France en mai 1915. À la croisée des historiographies de l'immigration italienne et de la Première Guerre mondiale, ce travail souhaite étudier le sort des Italiens en France durant la Première Guerre mondiale et durant l'immédiat après-guerre (1914-1924), leurs expériences de guerre, individuelles et collectives, ainsi que le regard porté sur eux.

CALEIRAS-SCUILLER, Arnaud, *L'appel au Peuple ! : Fonder la légitimité politique et gouverner en France par l'onction populaire de 1789 à 1852*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 28 juin 2024 à l'Université Polytechnique Hauts-de-France.

Jury
Direction : Ludovic Laloux, Jean-Pierre Deschodt
Présidente : Solange Ségala
Jury : Ludovic Laloux, Jean-Pierre Deschodt, Claire Laux (rapportrice), Olivier Dard (rapporteur), Hélène Boivin

Résumé
La question de l'Appel au Peuple constitue un enjeu majeur dans le débat politique français à partir de la Révolution française. Cette idée d'un recours au suffrage populaire, dans des circonstances exceptionnelles pour résoudre un problème d'ordre politique, entend conférer une onction de légitimité afin d'assurer la stabilité des institutions. Tirant ses origines de l'Antiquité gréco-romaine, l'Appel au Peuple fait irruption dans le débat public lors de la Révolution française, puis se trouve appliqué comme méthode de gouvernement par Napoléon Bonaparte, à travers les plébiscites du Consulat et du Premier Empire, lui permettant de tirer sa légitimité du soutien populaire. Bien que les Ultras défendent, au cours de la Restauration, un élargissement du suffrage pour faire reposer la monarchie sur une base populaire, l'idée d'Appel au Peuple réapparaît surtout à partir de 1830, à la suite de l'avènement de Louis-Philippe comme roi des Français, dont le règne est vu comme une usurpation aux yeux de l'opposition légitimiste, notamment par le courant royaliste national, puisqu'aucun recours populaire n'est venu ratifier le nouveau régime. La révolution de Février 1848, en instaurant le suffrage universel masculin, remet en avant l'idée d'Appel au Peuple dans le courant royaliste national, mais la division des légitimistes, sur cette question, favorise le président de la République Louis-Napoléon Bonaparte qui parvient à restaurer la dignité impériale en s'appuyant sur le recours au Peuple, à travers les plébiscites de 1851-1852, lui permettant de concilier hérédité monarchique et souveraineté populaire, dans la tradition bonapartiste. À travers cette histoire de l'Appel au Peuple, de la Révolution française à l'établissement du Second Empire, l'objet de cette thèse est d'étudier une idée majeure de la vie politique française en remontant à ses origines, afin d'obtenir une vue d'ensemble de ce principe et comprendre quelle a pu être son influence dans l'opinion publique du temps, depuis le déclenchement de la Révolution française en 1789 jusqu'à la restauration impériale de 1852, puis, sa postérité après le règne de Napoléon III.

CANAL, Jean-Luc, *Itinéraire de la pêche au lamparo sur le littoral du Roussillon 1924-2014 : d'un mode artisanal à productiviste et ses crises*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 26 janvier 2024 à l'université de Perpignan.

Jury
Direction : Nicolas MARTY
Présidente : Cecilia Claeys-Mekdade
Jury : Patrick Louvier, Rosa Ros Massana, Daniel Faget

Résumé
De son implantation au début de la Seconde guerre mondiale à sa disparition durant la décennie 2010, la pêche au lamparo sur le littoral du Roussillon a connu de profondes transformations. L'itinéraire de cet écosystème halieutique interdépendant en liens étroits avec un contexte géographique évolutif et incertain, est passé d'un mode artisanal à productiviste traversé par des crises commerciales durant les années 1960. Après une période de limitations et de subventions, une sévère crise environnementale mettra un terme définitif à sa trajectoire productive et commerciale au début du XXIe siècle

CARMAGNINI, Giacomo, *Aux origines d'une culture politique moderne : constitutionnalisme et pensée politique chez Pierre-Claude-François Daunou (1761-1840)*, thèse soutenue le 21 février 2024 à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne en cotutelle avec l'Università di Firenze e Siena.

Jury
Jeremie Barthas (CNRS)
Paolo Colombo (Universita Cattolica del Sacro Cuore)
Laura Fournier-Finocchiaro (université Grenoble Alpes)
Luca Mannori (Università di Firenze e Siena), co-directeur de thèse
Pierre Serna (université Paris1 Panthéon-Sorbonne), co-directeur de thèse
Francesca Sofia (Universita degli studi di Bologna)

Résumé
Rares sont les personnalités qui, après avoir joué un rôle politique de premier plan dans les différents régimes politiques qui ont gouverné la France entre la fin du xviiie siècle et la première partie du siècle suivant, sont tombées dans un oubli aussi profond que celui qui a longtemps enveloppé la figure de P. -C. -F. Daunou (1761-1840). Après avoir siégé à la Convention, au Conseil des Cinq-Cents et au Tribunat (dont il fut évincé par Napoléon lors du renouvellement de février 1802, qui comprenait d'autres figures gênantes pour le nouveau régime telles que Benjamin Constant, Andrieux, Ginguené, Laromiguière), il reviendra à la vie politique avec son élection à la Chambre des députés (1819), puis terminera une carrière politique étonnamment longue en devenant pair de France à la fin de l'année 1839. Tout semblait annoncer une riche tradition d'études historiographiques pour ce personnage. Surtout parce que sa pertinence historique n'a pas été limitée à sa longue « carrière » politique, mais elle est liée au développement d'une culture politique de type moderne qui, au tournant des deux siècles, a intéressé une grande partie de l'Europe, s'étendant ainsi à une dimension atlantique […].

CHABANNE, Thomas, *Filmer sa subjectivité, une nouvelle manière de se raconter. Étudier le cas de l'expérience autobiographique du vidéaste américain Casey Neistat (2015-2016)*, thèse soutenue le 19 décembre 2023 à l'université de Poitiers.

Jury

Frédéric Chauvaud, professeur émérite à l'Université de Poitiers
Marie-José Grihom, professeure à l'Université de Poitiers
Arnaud Schmitt, professeur à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour (président)
Myriam Tsikounas, professeure émérite à l'Université Panthéon-Sorbonne (rapportrice)
Éric Vial, professeur à Cergy Paris Université (rapporteur)

Résumé

Cette thèse s'inscrit dans la continuité d'un mémoire de master réalisé en 2018-2019. Mon souhait d'alors était de démontrer la possibilité de problématiser un sujet d'histoire immédiate à partir de documents citoyens filmés, en libre consultation depuis la plateforme de partage de contenu en ligne YouTube. Je souhaitais mêler histoire sociale du politique et débat historiographique, en lien avec l'élection présidentielle américaine de 2016. Pour cela, je me suis appuyé sur les travaux du youtubeur étasunien Casey Neistat, unique contributeur d'une chaîne découverte par sérendipité. Rapidement, la documentation de ce trentenaire new yorkais m'a interrogé, par sa qualité, sa régularité et son originalité, dont le genre oscille entre histoire du quotidien et journalisme citoyen. J'ai été particulièrement sensible à son aspect méthodique, à l'importance donnée au contexte et la volonté d'informer le spectateur sur chacune des expériences vécues par le sujet. Ceci s'est traduit par la mobilisation de bornes géographiques et chronologiques via des procédés vidéo ou par le commentaire, parfois par les deux. Ce mémoire m'a permis de renforcer mes convictions sur le potentiel documentaire de ces sources d'un autre type, numérique et communautaire, nécessitant un travail d'analyse méthodique différent de celui pratiqué sur des archives plus classiques. Il m'a donné envie de continuer dans cette direction, afin d'enrichir ma réflexion. Ainsi débute mon projet de thèse à la rentrée 2019.

J'ai considéré qu'il était approprié d'opter pour une approche holistique de la documentation du vidéaste et j'ai choisi d'analyser une année de documents filmés, soit 365 vidéos de moins d'une dizaine de minutes chacune publiées entre le 26 mars 2015 et le 26 mars 2016. La borne amont correspond au lancement du projet de Casey Neistat, d'une durée alors indéterminée. J'ai ainsi recueilli suffisamment d'informations pour tenter de comprendre et de définir ce genre d'autodocumentation, dit du daily vlog, de préciser l'apport documentaire de celui-ci au sein de la science historique, et de proposer des manières de l'analyser inspirées par sa nouveauté, pour un format actuel conceptualisé au tournant des années 2010, conditionné par l'apparition de plateformes de partage de contenu en ligne comme YouTube, créée en 2005. Par définition, le « vlog journalier » est un récit contemporain, en images, qu'une personne fait de sa propre existence, du déroulement de son quotidien. Par conséquent, il s'agit d'une approche qualitative micro-historique, relevant du champ des visual studies. L'image y est étudiée comme objet de « construction sociale du visuel » et de « construction visuelle du social » ; afin de rendre compte des manifestations culturelles du changement, de révéler les rapports de pouvoir qui investissent les pratiques sociales et leurs fonctions normatives dans le quotidien des membres d'une société donnée, par la représentation.

J'ai pu aborder ainsi de nombreux thèmes d'étude suggérés par l'activité journalière de Casey Neistat, qui se définit lui-même comme un homme ordinaire de 34 ans récemment marié, père pour la seconde fois, occupé par le lancement d'une nouvelle entreprise et passionné par la réalisation vidéo. Le travail de contextualisation de la place de cet individu et de sa famille au sein de la société donnée, avec ses particularismes, autant géographiques que politiques, avec ses tendances de classes et d'époques, dont le genre du vlog est un témoignage, constitue un point central de cette recherche sur les spécificités historiques d'un mode de vie citadin dans les États-Unis des années 2010. En parallèle, j'ai cherché à débattre des évolutions techniques ayant permis l'apparition de ce type de documentation et sa consommation de masse.

L'objectif de cette thèse était donc d'évoquer l'apparition de ce genre d'archives numériques et communautaires, autant d'un point de vue technique que scientifique, en abordant des thèmes relatifs au progrès technologique, informationnel et communicationnel, en démontrant l'intérêt historique de ce nouveau type de média, en particulier dans les champs de l'histoire sociale et de l'histoire culturelle. L'enjeu était aussi de saisir les conséquences historiographiques de l'intégration de ce type de document et de discuter de la valorisation de ce patrimoine immatériel en construction, avec l'espoir d'encourager des démarches similaires.

CHANTRAIT, Laetitia, *Le Festival au Désert : de la création à l'exode. Une représentation de la transformation du système étatique contemporain*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 11 octobre 2024 à l'université Paris 1-Panthéon Sorbonne.

Jury
Direction : Pierre Boilley
Présidente : Pascale Goetschel
Jury : Pierre Boilley, Dominique Casajus, Marta Amico, Julien Brachet, Charles Gremont

Résumé
L'axe fondamental de ce projet de thèse porte sur l'analyse de l'histoire d'une manifestation culturelle en tant qu'élément d'incarnation de l'évolution du statut et du fonctionnement d'un État, face aux enjeux du monde contemporain. Depuis son accès à l'Indépendance, le 22 septembre 1960, le Mali expérimente un modèle de construction de l'État-nation inédit, pour lequel il doit faire face à deux problématiques fondamentales : la diversité de ses composantes culturelles et l'opposition entre deux modes de vie multiséculaires que sont le nomadisme et la sédentarité. Or, en dépit de ces divergences, les populations présentes au sein du territoire national ont, au travers des siècles, conservé une spécificité culturelle commune : le rassemblement culturel. Conscients de son extraordinaire capacité à fédérer et unifier les peuples, les différents gouvernements successifs n'ont pas manqué de mettre ce médium au service de leurs ambitions. C'est au lendemain d'une profonde crise politique qu'est apparu l'un des plus grands rassemblements culturels du pays : en 2001, une décennie après la rébellion touarègue de 1990, émerge du creux des dunes le Festival au Désert. Tout comme l'État malien, calque de l'État westphalien apposé sur un territoire partagé entre des systèmes d'organisation sédentaires et nomades, le festival est né de la symbiose entre les schémas de festivités et de rassemblements artistiques touaregs, maliens, et occidentaux. Son évolution témoigne d'un rapport significatif au territoire, aux populations qui en composent l'équipe d'organisation et le public, à la direction et à la gestion, et enfin aux interactions avec l'extérieur. A travers une situation sédentarisée en principe mais nomade dans les faits, il explore une forme de structuration évolutive, avec ses atouts et ses failles, qui tente de répondre aux urgences de notre monde. Ainsi, ce travail d'analyse du Festival au Désert permettra de percevoir, par le prisme de l'événement, l'ensemble des remises en question relatives au système étatique dans l'ère contemporaine, en s'appuyant sur l'exemple du Mali.

CHEN, Yawen, *Entre la guerre et la paix : l'internationalisme de Jean Jaurès (1904-1914)*, thèse soutenue le 8 décembre 2023, à Université de PSL – École normale supérieure.

Jury
Alain Chatriot et Michel Espagne (directeurs)
Christophe Prochasson (président du jury), EHESS
Gilles Candar, professeur honoraire de classes préparatoires, président de la Société d'études jaurésiennes
Noelline Castagnez (rapporteure), Université d'Orléans
Marion Fontaine (rapporteure), Sciences Po

Résumé
L'internationalisme de Jean Jaurès est lié étroitement au thème de la guerre et de la paix. À partir de 1904, Jaurès accorde une grande attention au monde en dehors de la France, jusqu'à son assassinat à la veille de la Première Guerre mondiale. Pendant cette période, il suit de près les conflits internationaux ; il cherche des moyens pacifistes possibles ; il réfléchit profondément au rôle du socialisme dans la mondialisation du nouveau siècle et traite des questions théoriques cruciales qui l'accompagnent. Pour aborder une notion complexe, dans laquelle s'exprime le croisement d'une multitude d'événements, d'expériences et d'idées, ce travail se concentre sur trois aspects principaux, à savoir l'internationalisme de Jaurès comme une observation, une action active et une réflexion à l'échelle internationale dans un monde oscillant entre la guerre et la paix.

CHER, Hui Yun, *Exploiter et polluer la côte Est de la Malaisie : capitaux étrangers, intérêts locaux et contraintes environnementales (1896-2024)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 5 novembre 2024 à l'INALCO.

Jury

Timothy BARNARD	Associate Professor, National University of Singapore / examinateur et rapporteur
Marie-Sybille DE VIENNE	Professeure des universités, INALCO / examinatrice
Mathieu GUÉRIN	Professeur des universités, INALCO / directeur de thèse
Elsa LAFAYE DE MICHEAUX	Professeure des universités, INALCO / directrice de thèse
Claire MAINGUY	Maîtresse de conférences HDR, Université de Strasbourg / examinatrice et rapportrice
Rajah RASIAH	Distinguished Professor, University of Malaya / examinateur
Bernard THOMANN	Professeur des universités, INALCO / examinateur

Résumé

Cette recherche examine les stratégies des entreprises minières face aux contraintes environnementales, politiques et réglementaires en Malaisie, en retraçant l'histoire de l'industrie minière depuis l'époque coloniale britannique jusqu'à nos jours. La thèse périodise, contextualise et interroge les dynamiques d'adaptation et de réponse des compagnies minières étrangères (européennes, japonaises, australiennes, chinoises) face à la compétition industrielle et aux crises environnementales, telles que la pollution et les déchets miniers, les inondations et l'épuisement des gisements. Représentant un enjeu géopolitique inédit et pesant considérablement sur les marchés des matières premières depuis plus d'une décennie, la montée en puissance de la Chine a relancé les investissements miniers en Asie du Sud-Est, soulevant de nouveaux sujets politiques et environnementaux. S'étendant sur plus d'un siècle, cette thèse s'appuie sur des archives, des journaux, des matériaux issus du secteur minier, des visites de sites et des entretiens d'acteurs menés en Malaisie (2000--2024) et en Chine (2024). Elle met en lumière les négociations entre les investisseurs étrangers et les parties prenantes locales (autorités, réglementations, communautés locales) dans deux États de la péninsule malaise peu étudiés : le Terengganu et le Pahang. La première partie (1896-1926) aborde les dynamiques des investissements étrangers en mettant en lumière leur négociations avec des attentes politiques locales à travers des sphères géopolitiques et des réseaux d'expertise. La seconde partie (1937-1960) s'intéresse aux crises environnementales sous administration coloniale et à l'adaptation des entreprises, qui reconfigurent à la fois les attentes socio-environnementales, les pratiques des entreprises et l'efficacité des politiques publiques. Enfin, la dernière partie (1970-2024) interroge la réorientation de ces acteurs malaisiens et étrangers en période de déclin industriel, avant que cette tendance ne soit renversée par l'essor des investissements miniers chinois en Malaisie et, plus largement, en Asie du Sud-Est.

CHEVALIER, Adèle, *Collections et archéologie préhistoriques en Indochine (1876-1938). Adaptations, achoppements et circulations entre préhistoires européenne et sud-est asiatique*, thèse soutenue le 16 novembre 2024 à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Jury
Jean-François BERT, université de Lausanne, rapporteur
Jean-Luc CHAPPEY, Paris 1 Panthéon-Sorbonne, co-directeur de thèse
Géraldine DELLEY, université de Neuchâtel - Laténium parc et musée d'archéologie
Hubert FORESTIER, Muséum national d'histoire naturelle
Arnaud HUREL, Muséum national d'histoire naturelle, co-directeur de thèse
Catherine JAMI, École des hautes études en sciences sociales
Nathan SCHLANGER, École nationale des chartes
Emmanuelle SIBEUD, université Paris 8, rapporteur

Résumé
La préhistoire en tant qu'objet d'étude et domaine du savoir est reconnue en Europe occidentale et du Nord au cours du XIXe siècle. Alors, la jeune science en construction a une vocation universelle. Pourtant, ses fondements conceptuels, chronologiques et pratiques correspondent à une réalité européenne. Avec l'extension des empires coloniaux européens, les découvertes préhistoriques de surface ou issues de fouilles méthodiques en Afrique, en Asie ou en Amérique viennent brouiller cet universalisme. Le développement des études préhistoriques en Indochine, et plus largement en Asie du Sud-Est, met au jour du matériel et des collections difficilement explicables par le modèle européen de l'archéologie préhistorique. Leur appréhension par les institutions scientifiques, acteurs et musées locaux et métropolitains permet d'observer les échanges, accommodements ou freins opérés afin d'intégrer la préhistoire indochinoise dans une conception générale de l'évolution des populations humaines. Ancrée dans les traditions de recherche de l'histoire et de la muséologie des sciences, cette thèse vise à comprendre et à restituer les modalités de constitution de la préhistoire en Indochine durant la période coloniale ainsi que la réception dont elle fait l'objet dans les institutions muséales et scientifiques métropolitaines.

CHOI, Jiyu, *L'impact des valeurs européennes sur les relations entre l'UE et la Corée du Sud de 1961 à nos jours*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 11 octobre 2024 à l'université de Strasbourg.

Jury
Direction : Birte Wassenberg
Présidence :
Jury :

Résumé

CHUZEVILLE, Julien, *Les courants socialistes et communistes en France sous la IIIe République, du local au transnational, de la monographie à la prosopographie*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 10 janvier 2024.

Jury
Direction : Jean-Numa Ducange
Président : Jean Vigreux
Jury : Carole Christen (rapportrice), Julian Mischi (rapporteur), Patrizia Dogliani, Christine Bouneau

Résumé
En étudiant l'histoire des différents courants du socialisme et du communisme en France depuis la défaite de la Commune de Paris jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, on met l'accent sur différents thèmes essentiels : l'internationalisme, les rapports avec le féminisme, l'analyse critique de l'impérialisme, l'anticolonialisme. Des éclairages détaillés sont apportés en particulier sur la période primordiale de l'unité socialiste, celle du Parti socialiste SFIO de 1905 à 1914 – dont sont issus par la suite tous les partis et groupes socialistes et communistes en France. Mon but est ici d'essayer de comprendre pour quoi militent ces socialistes, et comment ils le font. Leurs pratiques organisationnelles sont-elles en harmonie avec leurs objectifs politiques ? Comment analysent-ils le monde dans lequel ils vivent, et qu'ils veulent changer ? Quelle est la nature de leur internationalisme, affirmé jusque dans le nom de leur parti ? Quelle est leur place dans le mouvement ouvrier en général ? L'approche historique par diverses focales est complétée notamment par l'étude du militantisme à la base (les réunions de sections), l'attention aux parcours militants sur le temps long, et le regard des socialistes d'autres pays (par exemple en examinant l'attitude et les écrits de Rosa Luxemburg pendant l'affaire Dreyfus).

COGNÉE, Robin, *Les mosquées en Bosnie-Herzégovine de 1878 à 2020 : entre tradition et innovation,* thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 19 septembre 2024 à l'INALCO.

Jury
Direction : Bernard Lory, Ahmet Alibašić

Résumé
La présente thèse se rapporte à l'histoire et à l'architecture des mosquées en Bosnie-Herzégovine de 1878 jusqu'aux années 2020. Le premier objectif de cette recherche est d'aborder les différents processus de construction, de reconstruction et de destruction (tant en temps de paix qu'en temps de guerre) survenus au cours de la période étudiée. Je mets d'abord en exergue le caractère cyclique de ces processus dans le temps, ainsi que leur corrélation et leur consubstantialité. Un deuxième objectif est d'identifier, d'évaluer et de décrire les changements en termes d'architecture des mosquées dans la région, présents depuis la période austro-hongroise, mais qui ont ces dernières décennies pris une toute nouvelle dimension en termes de proportions et de nombres. Je défends une approche sur le long terme, car mon hypothèse principale est que ces changements ne sont pas uniquement un phénomène post-1995, ni une tendance que l'on retrouve uniquement en Bosnie-Herzégovine, mais dans le reste du monde islamique contemporain également. Je me concentrerai sur deux idiomes principaux de changement, à savoir le minaret et le type de toiture. Un troisième objectif est de discuter des « mosque policies » de l'Islamska zajednica (IZ) et des différents régimes (austro-hongrois, monarchique yougoslave, socialiste yougoslave), et d'identifier d'éventuels schèmes et tendances similaires au fil du temps. Je défends le concept de " double pragmatisme " en la matière, à savoir des épisodes fréquents de réciprocité partagée et de terrain d'entente entre l'IZ et l'État en matière de mosquées, bien qu'intercalés par des périodes de répression sévère, de limitation, voire de destruction en période de paix, de la part des différents régimes. En m'appuyant sur une base de données sur les mosquées constituée pour les besoins de mes recherches, ainsi que sur un large éventail de sources et de lectures primaires et secondaires, j'opte pour une approche transdisciplinaire qui, bien que centrée sur l'histoire et l'architecture, s'appuie également sur l'anthropologie, la théologie, la sociologie, les études démographiques, les études religieuses ou la géographie. Cet angle multiforme est complété par une approche à la fois macro/micro et quantitative, enrichie par un travail de terrain lié à quatre échantillons de mosquées (Foča, Livno, Kladanj, Bosanski Novi) et aux données récupérées depuis ma base de données. L'objectif est d'identifier et de mettre en évidence les convergences potentielles, les tendances et les phénomènes rencontrés au niveau local, qui se reflètent ensuite à l'échelle nationale. D'un autre côté, j'essaie également d'identifier les phénomènes et tendances nationaux et de souligner comment ceux-ci peuvent se manifester dans des contextes plus régionaux ou locaux. Pour ce qui est de la partie historique, je m'appuie sur des méthodes historiques classiques, telles que le recoupement des sources, l'exploration de perspectives multiples, la recherche d'analogies et de causalités, l'interprétation historique des données et des événements ou la critique des sources. En ce qui concerne la partie architecturale, je m'appuie sur l'école de pensée que je qualifie de " réformisme architectural ", incarnée principalement par les experts et chercheurs de l'Aga Khan Award for Architecture (AKAA). Depuis les années 1980, ils s'efforcent d'aborder le thème de l'architecture contemporaine des mosquées à la lumière des nouveaux défis, styles et tendances partout dans le monde, et visent à concilier tradition et modernité. Étant donné que la Bosnie-Herzégovine ne peut et ne doit pas être examinée hors du contexte mondial, je soutiens l'argument selon lequel la plupart des phénomènes qui se sont produits dans le contexte spécifique bosniaque doivent être mis en parallèle avec de nombreuses tendances similaires partout dans le monde.

CORBI Jean, *Une profession à l'ombre de l'État : médecines et médecins au Sichuan, 1900-1950*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 8 novembre 2024 à Sciences Po Paris.

Jury
Direction : Jakob Vogel, Florence Bretelle-Establet
Présidence :
Jury : Pierre FULLER, Gilles GUIHEUX, Xavier PAULES, Yi-Li WU

Résumé
Dans la première moitié du XXe siècle, l'État chinois porte une attention croissante à la médecine et à la santé. Cet intérêt se manifeste notamment par la politique d'enregistrement des praticiens de la médecine occidentale, puis de la médecine chinoise, sous le gouvernement du Guomindang, à partir de la fin des années 1920. L'enregistrement se double de l'organisation, à l'initiative du gouvernement nationaliste, d'un nouveau système de représentation professionnelle, avec la création des « associations publiques de médecins ». Ainsi, les médecins, qui constituaient un groupe très hétérogène au début du siècle, deviennent au cours de la période républicaine (1912-1949) une profession dont les contours sont strictement délimités par l'État chinois. Ce dernier insiste particulièrement sur la distinction entre médecine chinoise et médecine occidentale. Cette étude, centrée sur la province du Sichuan, propose d'envisager la mutation des formes sociales que prend l'enseignement et la pratique de la médecine, voire des médecines, en restituant la diversité des acteurs impliqués dans ce processus : médecins, État central, gouvernements locaux, autorités militaires et seigneurs de la guerre. Notre analyse des archives locales montre que la naissance d'une médecine chinoise moderne et l'essor de la médecine occidentale en Chine ne sont pas seulement le produit des mesures prises par le gouvernement nationaliste. L'examen des modes d'apprentissage de la médecine (occidentale ou chinoise), de la place des femmes dans la profession, du développement des établissements ou des personnels de santé témoignent de la participation active des médecins à la construction d'une modernité médicale chinoise.

CORRE, Pauline, *Appel à la violence. Théorie et pratique de la violence dans la culture politique de la RFA de la fin des années 1960 aux années 1970*, thèse soutenue le 2 décembre 2023, à Sorbonne Université.

Jury
Gérard Raulet (directeur)
Mme Ingrid Gilcher-Holtey, Mme Dominique Herbet, Mme Nathalie Le Bouëdec, M. Daniel Meyer, M. Gérard Raulet

Résumé
Lors de l'« Automne allemand » de 1977, les théories de gauche furent accusées par l'opposition de former le « terreau idéologique » du terrorisme, et d'être in fine responsables des actes de violence. Cette thèse propose d'examiner la réception et l'usage effectif de ces théories par les acteurs du mouvement étudiant et par ceux des groupes armés. Sans chercher à établir un quelconque lien de causalité entre théorie et pratique, elle retrace l'évolution des discours sur la violence au sein de la gauche ouest-allemande au cours des années 1960-1970. Le propos s'articule en trois temps. La première partie, « La violence, un problème de culture politique », présente le contexte d'énonciation des discours étudiés et revient sur la notion de violence, ici appréhendée en tant que concept de lutte et mot d'ordre politique. Intitulée « Le temps de la théorie », la deuxième partie est consacrée à l'exposition des coordonnées théoriques en présence et à leurs dynamiques de diffusion. La présentation de ce cadre conceptuel est suivie de deux études de cas dont l'enjeu est de mesurer la réception des références théoriques et leur consistance dans les discours des deux principaux protagonistes du mouvement : Rudi Dutschke et Hans-Jürgen Krahl. L'objet de la troisième partie « L'épreuve de la pratique » est d'observer, à l'appui des actes, le choc de la théorie avec la réalité, c'est-à-dire l'évolution des discours face à la pratique effective de la violence du mouvement étudiant à l'automne 1977. Ce détour par la pratique permet d'examiner les réajustements théoriques subséquents et met en évidence le fait que la pratique influença davantage la théorie que l'inverse.

DAUDÉ, Romain, *Le comte Valentin Esterházy et la représentation diplomatique des émigrés en Russie, 1791-1796, d'après les lettres originales adressées à sa femme et divers documents manuscrits*, thèse soutenue le 20 juin 2023, à l'Université Montpellier 3.

Jury
Marie Blaise (directrice), Pierre-Yves Kirschleger (Montpellier 3), Patrick Louvier (Montpellier 3), Karine Rance (Clermont-Ferrand), Marie-Pierre Rey (Paris Sorbonne), Catherine Horel (Paris Sorbonne), Alexandre Stroev (Paris Sorbonne), Dominique Triaire (émérite, Montpellier 3).

Résumé
Notre sujet traite des relations diplomatiques franco-russes de 1791 à 1796 au travers du séjour en Russie d'un aristocrate français, le comte Valentin Esterházy (1740-1805). En 1791, les frères de Louis XVI, les comtes de Provence et d'Artois, et leur cousin, le prince de Condé, établissent à Coblence un gouvernement de l'exil pour les émigrés, avec ses conseils, ses ministres et un appareil diplomatique. Ce dernier demeure mal connu à ce jour. Bien que n'ayant aucune expérience diplomatique, le comte Esterházy est désigné comme envoyé auprès de Catherine II à Saint-Pétersbourg. Grâce à l'exploitation des manuscrits originaux des lettres adressées à sa femme, de ses Mémoires mais aussi de ses carnets, ce travail doctoral met en lumière une partie du quotidien de la représentation diplomatique des émigrés en Russie et reconstitue la vie en exil d'un émigré singulier et sa famille. Dans une période où se structure une identité collective de l'Émigration, où l'honneur, la fidélité et le sacrifice jouent un rôle majeur, Esterházy offre une approche sur la singularité et l'altérité d'un personnage dont la naissance, l'éducation et les péripéties de l'existence résument le XVIIIe siècle finissant.

DE RAPHÉLIS, Rémi, *Écrire la collection. France, Grande-Bretagne, Italie, 1880-1940*, thèse soutenue le 18 octobre 2024 à l'université de Versailles-Saint-Quentin.

Jury
Sophie Basch, Sorbonne Université (rapporteure)
Jean-Louis Haquette, Université de Reims
Ségolène Le Men, Université Paris Nanterre
Serge Linarès, Université Sorbonne-Nouvelle (rapporteur)
Caroline Moine, Université-Paris-Saclay
Dominique Pety, Université Savoie Mont Blanc
Evanghelia Stead, Université de Versailles-Saint-Quentin (directrice)

Résumé
L'expansion sans précédent du collectionnisme et de la « civilisation bibelotière » (Mirbeau) à la fin du XIXe siècle nous amène à nous interroger sur les enjeux des textes et des images qui rendent compte de ce phénomène, dans un cadre transnational. Il s'agira d'abord d'étudier les conséquences sociales et culturelles de cette rapide démocratisation. La nouveauté du collectionneur (le terme lui-même apparaît en 1839, sous la plume de Balzac) se traduit par l'émergence d'un modèle culturel, constitué d'un vocabulaire, de représentations et de pratiques inédites. On en définira à la fois les contours, les variations selon les aires culturelles, et les enjeux moraux, pour aboutir au constat d'un processus contesté de normalisation du collectionneur. Par contrecoup, la subjectivité prend une part grandissante dans le lien entre le collectionneur et sa collection. Chambre de projection des rêves et passions de l'intime et du collectif, la collection constitue le lieu privilégié où observer le rapport désormais trouble, voire déviant, du sujet à l'objet, et la réinterprétation subséquente des notions cardinales que sont le vivant, le désir, le temps et le savoir. La fin du XIXe siècle constitue enfin un moment où les liens entre écriture et collection se renforcent. Une culture qui ne se limite pas à la matérialité des objets, mais inclut notamment une disposition à la fantaisie (où se mêlent sens de l'improvisation et imagination), un éthos poétique et des références communes, débouche sur ce que nous appelons l'esprit littéraire de la collection. De fait, alors que le goût pour le bibelot s'étiole autour des années 1920, la thèse montre que la force de la collection est de s'affirmer comme forme et comme imaginaire littéraire et plastique. En se déclinant au second degré, elle dessine une continuité entre les poétiques de la fin du XIXe siècle et celles de l'entre-deux-guerres.

DE SAINT-OURS, Édouard, *Invoquer l'Empire : La photographie et le territoire aux origines du colonialisme français en Indochine (1845–1879)*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 29 novembre 2024 à l'université Le Havre Normandie en cotutelle avec l'université de Saint Andrews.

Jury
Direction : Jean-François Klein, Luke Gartlan
Président :
Jury : Luke Gartlan, Thomas Vaisset, Linda Goddard, Susie Protschky (rapportrice), Ashley Thompson (rapportrice)

Résumé
La thèse analyse les liens entre la photographie et le projet colonial français en Asie du Sud-Est continentale des premières photographies du Vietnam (1845) jusqu'à la fin du gouvernement des Amiraux en Cochinchine française (1879). En Indochine, comme dans la plupart des territoires en situation coloniale, la photographie a été de plus en plus mobilisée pour soutenir le projet impérial français, recueillir des renseignements sur le territoire et les populations, informer les décideurs sur les progrès de l'expansion et de l'exploitation, contribuer à l'avancement des sciences coloniales, promouvoir des actions prospectives, légitimer les structures de domination ou renforcer le sentiment colonialiste parmi le public métropolitain. Reconnaissant la nature performative de la représentation photographique et l'importance des contextes historiques et sociopolitiques, la thèse démêle les liens existants entre des photographies des territoires Vietnamien et Cambodgien et le projet colonial dans quatre études de cas illustrant des moments clés de la période pré-coloniale et des premières années de la colonisation : la création et la circulation des premières photographies du Việt Nam (1845-53), les usages de la photographie pendant la campagne de Cochinchine (1858-60), le rôle central de l'Exposition universelle de Paris pour la diffusion des photographies d'Angkor (1866-67) et l'utilisation de l'appareil photographique au Cambodge pendant les dernières années de la gouvernance navale française (années 1870). Tout au long des quatre chapitres, la thèse aborde la manière dont la photographie a contribué à des efforts militaires, scientifiques et commerciaux concrets et examine les processus par lesquels des idéologies du pouvoir et de l'altérité ont souvent investi ces images. Considérant que l'appropriation visuelle a souvent facilité des formes de contrôle plus tangibles, elle propose une réévaluation de la contribution de la photographie à la domination coloniale française en Indochine avant 1880.

DE SMET, Charris, *L'encadrement politique du consumérisme français avant la lettre : une analyse du discours comparative des débats sur le luxe et la consommation au parlement français et dans la presse pendant l'ère des révolutions (1789-1848)*, thèse soutenue le 10 décembre à l'université d'Anvers, en cotutelle avec l'université Lyon 2.

Jury
Natacha COQUERY, Université Lumière Lyon 2, Directrice de thèse
Ilja VAN DAMME, Université d'Anvers, Co-directeur de thèse
Marnix BEYEN, Université d'Anvers, Co-directeur de thèse
Bruno BLONDÉ, Université d'Anvers, Président
Pasi IHALAINEN Université de Jyväskylä, Rapporteur
Josephine HOEGAERTS, Université d'Amsterdam, Rapporteure
Sylvie APRILE, Université Paris-Nanterre

Résumé
Cette thèse a étudié de manière comparative les politiques parlementaires françaises vis-à-vis le luxe et la consommation au cours de trois années révolutionnaires, 1789, 1830 et 1848. Remettant en question l'idée largement répandue mais peu corroborée selon laquelle la consommation serait devenue de plus en plus dépolitisée après la chute de l'Ancien Régime, cette recherche a fourni de preuves empiriques que la consommation était un point de discussion important sous différents régimes politiques français modernes. La lecture attentive des débats parlementaires a révélé que la consommation et, plus largement, le développement contemporain du consumérisme en France étaient considérés comme inextricablement liés aux questions plus larges de la citoyenneté, de la représentation et de l'identité politique. Par conséquent, ces sujets constituant des questions politiques de première importance justifiaient un débat entre les représentants des organes législatifs nationales sur les manières d'exploiter, d'encourager ou de remodeler le comportement de consommateur.e.s dans l'intérêt du bien-être de l'État et de ses concitoyens.

DELMAIRE Léa, *« Le grand miracle turc » : problématisation et politiques de la tuberculose en Turquie (1945-1975)*, thèse de doctorat d'Histoire à Sciences Po Paris.

Jury
Direction : Paul-André Rosental, Élise Massicard
Présidente : Anne Rasmussen
Jury : Paul-André Rosental, Élise Massicard, Judith Rainhorn (rapportrice), Erik Jan Zürcher (rapporteur), Ayşecan Terzioğlu, Alexandre Toumarkine

Résumé
Cette thèse montre comment, entre 1945 et 1975, la tuberculose est devenue, puis a cessé d'être, un problème public majeur en Turquie. Sur cette période, l'État étend progressivement son action antituberculeuse en s'appuyant sur la délégation d'une partie des politiques publiques aux ligues antituberculeuses (Verem Savaşı Dernekleri) et aux organisations internationales. Après 1945, la tuberculose commence à être problématisée comme un enjeu de civilisation d'un pays « en retard », plutôt que comme une « maladie sociale », symptôme des inégalités. Entre 1953 et 1969, période des grandes campagnes de vaccination, les politiques de lutte contre la tuberculose se déploient, entre introduction de solutions pharmaco-techniques et projet de création d'un peuple turc « moderne » et « civilisé » par la propagande sanitaire. Au début des années 1970, ces politiques sont à leur acmé et la baisse des chiffres conduit les acteur·ices à proclamer un « grand miracle turc » dans la lutte contre la tuberculose. Mais simultanément, une démobilisation rapide a lieu, dans un contexte de « transition épidémiologique » et de recomposition des priorités sanitaires à l'échelle mondiale. Ces évolutions donnent à voir une trajectoire de l'« occidentalisme épidémiologique ». Ce rapport des acteur·ices turc·ques de la santé publique à une modernité sanitaire et à un Occident fantasmés est un ressort idéologique fondamental des politiques de tuberculose. La Turquie s'est finalement construite comme modèle de la lutte contre la tuberculose pour les pays en développement, en mettant en scène l'exemplarité de la coopération entre son peuple et son État, et son engagement dans la coopération internationale.

DEMON, Pierre, *Traumatisme collectif et nouvelles représentations du monde ? La violence américaine dans les journaux télévisés français (1996-2006),* thèse de doctorat soutenue le 27 novembre 2024 à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Jury
Direction : Myriam Tsikounas
Président : François Vallotton
Jury : Myriam Tsikounas, Bertrand Tillier, Frederic Chauvaud, Marie-France Chambat-houillon

Résumé

DEPAMBOUR, Gautier, *Émergence de l'optique quantique des années 1950 à 1980*, thèse soutenue le 12 juin 2024 à l'université Paris-Cité.

Jury
Alain ASPECT, Université Paris-Saclay, directeur
Arianna BORRELLI, Université technique de Berlin, rapporteuse
Nadine DE COURTENAY, Université Paris Cité
Olivier DARRIGOL, CNRS, directeur
Sara DUCCI, Université Paris Cité
Olival FREIRE, Université fédérale de Bahia, rapporteur
Philippe GRANGIER, Institut d'Optique
David KAISER, Massachusetts Institute of Technology

Résumé
Cryptographie quantique, simulation quantique, métrologie quantique, ou ordinateur quantique : nombreux sont les champs de recherche actuels qui exploitent les propriétés quantiques de la lumière. Pourtant, la quantification du rayonnement en optique n'a pas toujours été une évidence. Jusqu'au début des années 1960, toutes les recherches menées dans ce domaine sont fondées sur la théorie classique de la lumière établie au XIXe siècle. La situation évolue en 1956 avec la découverte de l'effet Hanbury-Brown et Twiss qui inaugure les expériences sur les statistiques de photons, puis en 1960 avec l'invention du laser qui va apporter de profonds changements dans la pratique de l'optique. Ces deux événements incitent Roy Glauber à forger une nouvelle théorie quantique de la cohérence et à établir ainsi les fondements théoriques de l'optique quantique. Mais cette nouvelle façon de décrire le rayonnement ne fait pas l'unanimité : certains physiciens, dont Emil Wolf et Edwin Jaynes, soutiennent que l'approche semi-classique (où la matière est quantifiée, mais pas le rayonnement) demeure la plus pertinente pour rendre compte des phénomènes d'optique. Dans cette thèse, nous chercherons à comprendre comment la quantification du rayonnement va progressivement s'imposer en optique et comment l'optique quantique va se constituer comme champ de recherche. Nous nous concentrerons sur trois voies de développement de l'optique quantique, principalement aux États-Unis et en France. La première est celle de Leonard Mandel qui, d'abord réticent à la théorie quantique de la cohérence, va mener à l'Université de Rochester de multiples expériences démontrant le caractère quantique du rayonnement libre, comme l'"effet Hong-Ou-Mandel". La seconde voie concerne la quantification du rayonnement en interaction avec la matière dans le domaine de la physique atomique, à travers les recherches de Claude Cohen-Tannoudji au Laboratoire de Spectroscopie Hertzienne à Paris. La troisième porte sur les fondements de la mécanique quantique et sur les expériences sur les inégalités de Bell, en particulier celles de John Clauser et Alain Aspect. De façon plus générale, nous insisterons sur la diversité des facteurs théoriques, techniques, sociologiques, économiques et institutionnels qui ont permis l'émergence de l'optique quantique, afin de restituer toute la complexité de cet épisode crucial de l'histoire de la physique.

DEVES, Maryline, *La construction de la norme du vin : acteurs, pratiques, espaces : le cas du Biterrois 1865-1907*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 25 octobre 2024 à l'université de Perpignan.

Jury
Direction : Nicolas MARTY
Président : Marc Conesa
Jury : Stéphane Le Bras, Béatrice Touchelay (rapportrice), Rosa Congost (rapportrice)

Résumé
Le renouvellement méthodologique récent en Histoire économique et sociale ouvre de nouvelles perspectives. Des problématiques inédites ainsi que de nouveaux outils d'analyse encouragent à se pencher différemment sur l'Histoire locale. L'objet de la thèse est d'appréhender la normalisation du vin sur un temps moyen, à partir des faits concrets. La norme vinicole est envisagée à travers le prisme socio-économique. Ici, le vin devient rapidement le produit structurant de l'économie héraultaise, et plus largement méditerranéenne, au cours de la seconde moitié du XIXe siècle. Le Biterrois force le trait en se tournant vers une spécialisation viti-vinicole intense. Béziers et Marseillan représentent les principales villes de ce territoire. Entre les années 1850 et le début du XXe siècle, Béziers devient une véritable capitale régionale, voire nationale dans le négoce des vins. Tous les villages du Biterrois sont orientés vers ce secteur. La très grande majorité de la société locale dépend de la production et du négoce des vins. Les acteurs sociaux produisent alors de nouvelles stratégies qu'il est nécessaire d'analyser dans une démarche à la fois quantitative et qualitative. La notion de la norme est interdépendante des évolutions politiques et législatives, des progrès techniques et des pratiques, du positionnement des acteurs sociaux et également de leurs rapports au territoire. Le contexte juridique évolue face aux grandes transformations du marché et de la circulation des produits. Le marché se transforme avec la révolution des transports. Progressivement, la norme des vins est plus exposée à des conditions qui complexifient sa construction. Elle devient alors plus vulnérable. Plusieurs hypothèses sont à envisager.

DEVRED, Raphaël, *Le domaine de Rambouillet, une histoire environnementale du pouvoir, de la chasse et de l'élevage (1783-2010)*, thèse soutenue le 15 mars 2024 à l'université de Versailles-Saint-Quentin.

Jury
Anne-Claude Ambroise-Rendu, université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines
Grégory Quenet, université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines
Charles-François MATHIS, Rapporteur, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Jérôme BURIDANT, Université de Picardie Jules Verne
Sylvie DALLET, Université de Versailles-Saint-Quentin
Guillaume BLANC, Rapporteur, Université Rennes 2
Maike SCHMIDT, Universität Leipzig
Steve HAGIMONT, Université de Versailles-Saint-Quentin

Résumé
De 1783 à 2010, le domaine de Rambouillet est pensé comme un territoire-vitrine des princes et de l'État. La double fonction politique de résidence et de site modèle et vitrine invite à se saisir d'une histoire environnementale du pouvoir au domaine, c'est-à-dire l'étude des rapports de force politiques permanents et les relations de conflictualité entre les différents acteurs et communautés, humains et autres qu'humains sur le territoire. Il s'agira notamment de suivre comment les princes et l'État mettent en place des politiques de la nature à l'échelle locale, que ce soit autour des chasses princières, de la privatisation des lieux ou bien autour de l'histoire de la Bergerie nationale, de son troupeau de mérinos de Rambouillet. Des programmes de modernisations qui sont ensuite diffusés à l'échelle régionale, coloniale et internationale. L'histoire environnementale de la chasse et de l'élevage permet d'interroger les frontières de la conservation de la nature, des processus de modernisations et de préciser la fabrication technique et scientifique des sauvages et des domestiques par les Modernes depuis le XVIIIe siècle. L'enquête s'intéresse autant à l'histoire des populations de gibier et à leur gestion qu'à la notion de race et aux manières dont les gestionnaires prennent en charge les animaux politiques comme le cerf, le faisan ou le mouton. Le mérinos de Rambouillet est l'une des premières races pures créée en France à partir de 1786 et sa trajectoire à travers plusieurs continents pendant l'ère coloniale et postcoloniale démontre l'influence du « nom de Rambouillet » à travers les époques et les lieux. Au domaine de Rambouillet, peut-être plus qu'ailleurs, c'est dans ce qui est en train de devenir la nature, que les rapports de force se révèlent et que l'histoire environnementale trouve un terrain fertile pour une approche du pouvoir par la forêt, la chasse et l'élevage, en un mot, par la nature.

DIALLO, Tiémoko, *Nouveaux regards sur la première carrière du « Père de l'indépendance » Félix Houphouët-Boigny à travers les archives françaises et ivoiriennes (1939-1965)*, thèse soutenue le 17 décembre 2024 à l'université de Poitiers.

Jury
Mamadou Bamba, Université de Bouaké – codirecteur
Pascale Barthélémy, EHESS – pré-rapporteure
Jean-Pierre Bat, archiviste-paléographe
Guillaume Blanc, Université de Rennes 2
Guillaume Bourgeois, Université de Poitiers – directeur
Éric Kocher-Marboeuf, Université de Poitiers
Joseph Tsigbé, Université de Lomé – pré-rapporteur

Résumé
Après une lutte acharnée entre 1945-1960, certains des premiers intellectuels de l'Afrique noire francophone accèdent successivement à la tête des ex-TOM avec le concours de la France. Ils s'inscrivent le plus souvent dans un processus néo-colonialiste de maintien au pouvoir et de conduite de leur pays vers une autocratie parfois violente. La tête de file de cette alliance à laquelle on donnera plus tard le nom de Françafrique, Félix Houphouët-Boigny, principal sujet de notre étude, une main de fer dans un gant de velours, fait de la Côte d'Ivoire le havre d'une certaine tempérance et un modèle de développement économique pour le continent. Dominant toutes les composantes politico-sociales et économiques, s'appuyant sur un système clientéliste de patronage politique, l'homme fort d'Abidjan devient ainsi une figure paternaliste, tutélaire et la caisse de résonance de la politique africaine française. À l'aune des défis nouveaux auxquels devraient faire face les États nouvellement indépendants, notamment la construction des État-nations et leur intégration dans le concert international, le rendez-vous du renouveau de l'Afrique semble avoir été manqué.
Les crises politico-militaires sous le « règne » des pères des indépendances et celles liées à leur succession posent ipso facto la question de la force des institutions nationales autant que celle des personnalités placées à la tête des États africains. Il revient dès lors d'appréhender les ressorts d'un tel échec et d'analyser la relation des hommes politiques africains avec les concepts de pouvoir et de gouvernance. Quel chemin plus avisé que celui d'explorer l'histoire du plus emblématique des pères des indépendances africaines à travers les archives françaises et ivoiriennes ?

DIAZ, Javier, *Silvio Frondizi et la construction du Mouvement Gauche Révolutionnaire-Praxis en Argentine, depuis le péronisme à la guerre froide en Amérique Latine (1943-1961)*, thèse de doctorat de Droit soutenue à CY Cergy Paris Université en cotutelle avec l'Universidad de Buenos Aires.

Jury
Direction : Carlos-Miguel Herrera, Hernán Camarero
Présidence :
Jury : Carlos-Miguel Herrera, Hernán Camarero, Franck Gaudichaud (rapporteur), Aldo Marchesi (rapporteur), Karina Vasquez, María Cristina Tortti

Résumé
La thèse que nous présentons porte sur la trajectoire de Silvio Frondizi et du groupe Praxis, qui a adopté en 1957 le nom de Mouvement Gauche Révolutionnaire-Praxis (MIR-P, d'après son sigle en espagnol). Cet ouvrage représente une contribution à l'étude de la reconfiguration de la gauche argentine entre 1943 et 1961, période marquée par une augmentation des conflits sociaux et une confrontation croissante entre les classes. Il y a là une redéfinition des identités politiques, qui s'exprime dans l'apparition du péronisme mais aussi dans la naissance de nouveaux courants de gauche. Il s'agit dans notre recherche d'une étude de cas qui, à ce titre, comprend non seulement les déterminants contextuels mais également les particularités de l'objet choisi. L'analyse, pour cette raison, tourne autour du développement historique d'une double articulation : entre l'intellectuel et la petite organisation orientée par Frondizi et entre l'élaboration théorique et la pratique politique.

DIONNET, Brigitte, *Politique et pauvreté des femmes dans Paris, 1789-1804*, thèse soutenue le 14 décembre 2024 à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Jury
Deborah Cohen
Caroline Fayolle
Michele Riot-Sarcey
Pierre Serna (directeur)
Anne Simonin
Sylvie Steinberg

Résumé
La pauvreté ne concerne pas toutes les femmes à Paris entre 1789 et 1804, mais la situation des femmes à Paris est très différente selon qu'elles soient pauvres ou non en termes de logement, santé, travail ou vie de famille La double peine de leur genre et de leur situation sociale les amenèrent à déployer une agentivité porteuse de Révolution en donnant un caractère singulier au processus révolutionnaire lui-même.
Pauvreté et Politique furent les deux composantes de leur intervention sur le cours de la Révolution, mais aussi de l'action des pouvoirs révolutionnaires à leur égard, de nature différente durant les quinze années en question. Ce fut le cas pour leur rapport à la maternité ou au travail. L'exercice de leur citoyenneté, et les rapports de force qu'elles purent créer en leur faveur, ou à leur détriment, furent significatifs des évolutions politiques révolutionnaires et des transformations apportées à la société française issue de l'Ancien Régime.
Citoyennes avant d'être mères, elles n'en furent pas moins des citoyennes mères dont la réalité différait sensiblement de celle des femmes plus aisées. Travailleuses pour la plus grande partie d'entre elles leur rapport au travail et aux revendications qu'il provoqué, fut au cœur de leurs interventions politiques et des réactions des autorités à leur égard, comme en ont témoigné les ouvrières des ateliers de filature parisiens.
Le corpus étudié dans ce sens, bien que mouvant, permet de porter un regard neuf sur les femmes et la Révolution française.

DROUIN Rémi, *L'Iran et les minorités chiites persanophones en dehors de ses frontières (entre 1893 et 1998) - le cas d'étude des Hazaras d'Afghanistan*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 15 novembre 2024 à Paris 3.

Jury
Direction : BAST Olivier

Résumé
A partir de sources persanes, américaines mais aussi des archives diplomatiques françaises, la présente thèse analyse la politique étrangère iranienne en Afghanistan depuis 1893 (date du massacre des Hazaras par l'émir afghan Abd Al-Rahman Khan) jusqu'en 1998 (date du massacre de diplomates iraniens par les Talibans à Mazar-e-Charif) et plus particulièrement ses liens avec la minorité hazara. Arguant du maintien d'un prisme néoréaliste par les différentes autorités iraniennes, la thèse démontre que, loin de vouloir dominer son voisin afghan, l'Iran a surtout tenté de préserver sa propre intégrité territoriale et sa sécurité interne face à une situation politique afghane souvent chaotique et donc représentant un danger pour Téhéran. Pour ce faire, les autorités iraniennes ont su mettre à profit, lorsque cela était opportun, leur proximité religieuse, culturelle et linguistique avec la minorité hazara, tout en n'hésitant pas à la délaisser pour une autre alliance ou à l'affaiblir pour mieux la contrôler. L'objectif de l'Iran n'était pas de protéger les Hazaras en tant que tels, mais bel et bien de les utiliser comme un vecteur utile pour protéger ses intérêts nationaux. In fine, les mots d'ordre de la politique étrangère iranienne en Afghanistan sont le "pragmatisme" et le "néoréalisme" et Téhéran a reproduit ce schéma dans d'autres pays du voisinage, en l'adaptant aux contraintes et leviers locaux.

EHRET, Theresa, *La domination nationale-socialiste en Alsace annexée de fait (1940-1944/45) : interactions entre « dominant.e.s » et « dominé.e.s » à l'échelle locale*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 18 mars 2024 à l'université de Strasbourg en cotutelle avec Albert-Ludwigs-Universität (Freiburg im Breisgau, Allemagne).

Jury
Président : Willi Oberkrome
Jury : Frank Engehausen, Marie-Bénédicte Vincent-Daviet (rapportrice), Jean-Marc Dreyfus (rapporteur)

Résumé
Cette thèse propose une relecture de la domination nationale-socialiste en Alsace annexée à travers une approche de microhistoire focalisée sur l'espace communal. Elle est fondée sur la notion de « domination comme une pratique sociale » (Alf Lüdtke). Ainsi, des processus de négociation de la domination entre la population alsacienne et les représentant·e·s locaux·ales du régime national-socialiste ont été étudiées dans quatre espaces d'interaction (la mairie, les espaces du parti, l'église et le marché (noir)). Notre étude montre que la domination nazie en Alsace annexée est un phéno-mène plus ambivalent que l'affirment la majorité des études existantes. L'analyse révèle que les représentant·e·s locaux·ales du régime étaient prêt·e·s à faire des concessions face aux « domi-né·e·s » sous certaines conditions. Cela s'explique notamment par le statut des Alsacien·ne·s consi-déré·e·s comme Volksdeutsche. Nous plaidons donc en faveur d'une distinction terminologique et méthodique conséquente du régime d'annexion face au régime d'occupation militaire national-socialiste et proposons la notion de « société annexée » comme concept novateur.

ENJUANES, Franck, *Gardiens du port : histoire de l'économie de comptoir calédonienne de 1853 à nos jours*, soutenue le 6 décembre 2024 à l'université Aix-Marseille.

Jury
Isabelle Merle, Aix Marseille Université
Jean-François Hoarau, Université de La Réunion
Adrian Muckle, Victoria University of Wellington
Samuel Gorohouna, Université de la Nouvelle-Calédonie
Vincent Géronimi, Université Versailles Saint-Quentin en Yveline
Éric Guerassimoff, Université Paris Diderot

Résumé
Cette histoire économique décrit les fondements, le développement et l'effritement de l'économie de comptoir calédonienne, à partir de l'étude des mouvements du port de Nouméa.
Les importateurs, les négociants et les armateurs étaient des acteurs influents en Nouvelle-Calédonie, car le système colonial et pénitentiaire ne pouvait se passer d'eux. Certains sont devenus incontournables sur le plan économique, en dominant les flux de marchandises à partir du port. Avec la création de l'Union Calédonienne de Navigation et de Commerce en 1902, les principales maisons de commerce de la place unissent leurs forces et obtiennent l'adjudication du service du Tour de côtes. Subventionnée par l'administration, l'économie de comptoir est alors verrouillée pendant toute la première moitié du XXe siècle. Les principaux armateurs se partagent les bénéfices et la domination des routes maritimes, qui gravitent autour du port de Nouméa.
Dans les décennies qui suivent la Seconde Guerre Mondiale, le pays connait de profonds changements économiques et sociaux. Malgré tout, les maisons de commerce dominantes se maintiennent. Elles sont en première ligne pour tirer profit du changement de dimension de l'économie calédonienne, mais, dans le même temps, l'élargissement du marché rend possible l'apparition de nouveaux acteurs. L'oligopole de collusion, décrit par Jean Freyss, était un héritage majeur de l'économie de comptoir calédonienne. Il s'effrite à mesure que le marché s'élargit, que la population augmente et que la démocratie s'impose. Depuis la disparition du service du Tour de côtes subventionné, dans les années 1950, il n'est plus possible de parler d'économie de comptoir au sens strict, mais les héritages sont nombreux. Aujourd'hui, les anciennes maisons de commerce de la période coloniale sont encore bien placées sur les circuits de distribution et la fiscalité calédonienne renferme aussi des traces de cet héritage.

ERTUGRUL, *Bengisu Zeynep, Preaching the Republic: Intellectuals and Popular Education in Post-Genocide Turkey (1930-1945)*, thèse soutenue le 8 octobre 2024, à l'EHESS.

Jury
Hülya Adak, Professeur des universités, Sabancı University
Marc Aymes, Directeur de recherche, CNRS (Directeur de thèse)
Ulrike Freitag, Professeur des universités, Freie Universität Berlin, Zentrum Moderner Orient (ZMO)
Hannes Grandits, Professeur des universités, Humboldt Universität zu Berlin (Directeur de thèse)
Hans-Lukas Kieser, University of Newcastle
Élise Massicard, Directrice de recherche, CNRS
Gisèle Sapiro, Directrice de recherche, CNRS

Résumé
This dissertation examines how the political message of the single-party regime in Turkey spread throughout the provinces between 1930 and 1945, in a post-imperial context shaped by the aftermath of the First World War and the eradication of non-Muslim and non-Turkish populations from Asia Minor. It contributes to the history of the Republican People's Party (Cumhuriyet Halk Fırkası), which ruled from 1923 to 1950 without true power sharing, by focusing on its provincial organization, specifically the Organization of People's Preachers (Halk Hatipleri Teşkilâtı), established in September 1931. It explores the political and social conditions of the interwar period, investigating why the party invested in the political education of adults during a time marked by economic challenges and the Great Depression.
Analyzing the pedagogical project from 1931 onwards highlights key concepts and social categories such as "münevver" (enlightened) and "halk" (people). It shows how the "enlightened" took the stage, addressed crowds, and educated the rest of the population on behalf of the party and the republic it established. By examining the social trajectories and political careers of the People's Preachers, this research contributes to the socio-history of political elites in the twentieth century within a post-imperial context.
This dissertation's double analytical movement explores the political communication apparatus established by the Republican People's Party to gain popular support and the education system focused on political education by the People's Preachers. It reveals the interconnection between knowledge transmission, incorporating a gendered social ideal, and maintaining order. The research traces the genealogy of the "provincial intellectual" (taşra münevveri) in Turkey, examining the political and social transformations that contributed to its formation. It demonstrates how Turkish provincial intellectuals differed from their European counterparts by their social origins and political functions, such as law enforcement and intimidating dissidents. The research also offers an alternative reading of the history of single-party Turkey, linking its post-imperial nature with its post-genocidal dimension through the social trajectories and activities of the People's Preachers in the context of demographic and social transformations in Anatolia.

ESSID, Myriam, *Les relations entre les Etats-Unis et l'Irak avant la première guerre du Golfe : 1958-1990*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 3 décembre 2024 à l'université Montpellier 3.

Jury
M. Walter BRUYÈRE-OSTELLS, Professeur, Sciences Po Aix
M. Antoine COPPOLANI, Professeur, Université Paul-Valéry Montpellier 3, directeur
Mme Françoise COSTE, Professeure, Université Toulouse - Jean Jaurès
Mme Odile MOREAU, Professeure, Université Paul-Valéry Montpellier 3
M. Hicham MOURAD, Professeur, Université du Caire (Égypte)
M. Pierre RAZOUX, Directeur académique FMES Toulon, codirecteur de thèse

Résumé
Les deux guerres du Golfe, qui ont constitué un volet majeur de la politique étrangère des Etats-Unis au Moyen-Orient pendant les décennies 1990 et 2000, ont fait l'objet de plusieurs travaux de recherche en sciences humaines et sociales. En revanche, la relation, à long terme, entre les Etats-Unis et l'Irak est demeurée relativement peu étudiée. Elle est, pourtant, importante pour la compréhension de la place que prend l'Irak dans la politique étrangère américaine pendant la période qui suit. Ce projet de thèse a pour but de présenter une analyse de l'histoire des relations entre l'Irak et les Etats-Unis entre 1958, date du coup d'État militaire ayant engendré la chute de la monarchie Hachémite, et l'opération Tempête du Désert. Pendant cette trentaine d'années, les relations entre les deux pays ont évolué de manière non-linéaire. Une étude de cette évolution permettrait de mettre en lumière les changements, ruptures et continuités de la politique étrangère américaine au Moyen-Orient pendant la guerre froide. En se basant, essentiellement, sur un corpus de documents d'archives déclassifiés du département d'Etat, de la CIA et du NSC, complétés par des sources journalistiques, il s'agira d'analyser le processus de construction de la relation inamicale entre les Etats-Unis et l'Irak, mais également, de l'image d'un Irak dangereux, puis ennemi des Etats-Unis, qui n'est pas sans lien avec la rhétorique ayant permis de justifier les deux interventions américaines en Irak en 1991 et 2003.

FADOUL FARAH, Hibo, *Les services consulaires français dans le sud de la mer Rouge dans la deuxième moitié du XIXe siècle (1839-1899)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 14 juin 2024 à l'université Bordeaux 3.

Jury
Direction : Géraud Poumarède
Président : Philippe Chassaigne
Jury : Fabrice Jesne, Claire Laux (raportrice), Odile Moreau (rapportrice)

Résumé

FALXA, Nicolas, *L'émergence d'une collectivité territoriale : regard des conseillers régionaux sur la construction régionale, en Aquitaine puis Nouvelle-Aquitaine (1986 à nos jours)*, soutenue le 21 décembre 2023, à l'Université de Pau.

Jury

Laurent Jalabert,Professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour (Directeur de thèse)
Christine Bouneau, PR émérite d'histoire contemporaine à l'Université de Bordeaux Montaigne,
Fabien Conord, Professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Clermont-Ferrand,
François Dubasque, Maître de conférences en histoire contemporaine à l'Université de Poitiers,
Jean-Noël Grandhomme, Professeur d'histoire contemporaine à l'université de Lorraine.

Résumé

Cette thèse fait partie intégrante du programme de recherche ELURENAQ. Porté par les universités de Pau, Bordeaux et Poitiers, il se concentre sur la région Nouvelle-Aquitaine (fusion de l'Aquitaine, du Poitou-Charentes et du Limousin). Au travers de l'étude des élus, de la représentation, des politiques publiques et de l'identité régionale, il vise à apporter une connaissance historique nouvelle sur cette jeune institution du champ politique français. Parmi ses axes de recherche figure une approche prosopographique des élus du Conseil régional. Elle intègre l'ensemble des représentants ayant siégé depuis les premières élections régionales au suffrage universel en 1986.Ce travail doctoral s'inscrit dans cet aspect du programme. L'approche centrée sur les élus, basée sur la réalisation d'une série d'entretiens oraux et sur une consultation de fonds d'archives divers, a permis la réalisation d'une base de données recoupant l'ensemble des élus concernés. Partant des résultats qu'elle nous offre, les échanges oraux et les sources archivistiques nous permettent d'élargir la focale et de nous questionner : Comment la collectivité et ses élus s'intègrent-ils dans le champ complexe de la République décentralisée ? Quelle place occupent les représentants élus dans cette construction régionale ? Comment celle-ci évolue-t-elle au gré des différentes lois de décentralisation ou d'organisation territoriale ? Quelle vision ont les élus eux-mêmes sur l'ensemble de ces procédés ? Finalement, l'instauration d'une collectivité régionale en 1986 favorise-t-elle l'apparition d'une classe politique régionale spécifique ?

FEDOUL, Sénia, *Œnologues et sommeliers dans la France du 20e siècle : Une histoire sociale, technique et culturelle de la qualité des vin*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 8 juillet 2024 à Lyon 2.

Jury
Direction : Pierre CORNU
Président : Serge Wolikow
Jury : Corinne Marache, Marion Demossier, Olivier Jacquet

Résumé
Une histoire sociale de l'expertise, une histoire culturelle et technique du goût, une anthropologie historique de la globalisation des vins d'appellation français au 20e siècle, cette thèse est une réflexion comparée sur la dimension systémique des pratiques alimentaires. Œnologues et sommeliers constituent dans la durée des acteurs primordiaux de l'affirmation du goût comme valeur sociale.

FERON, Jules, *La notion de frontière dans le coude rhénan de 1945 à 1963*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 19 octobre 2024 à l'université de Strasbourg.

Jury
Direction : Michel Fabreguet
Rapporteurs : Thomas Flichy de la Neuville, Raymond Woessner
Corinne Defrance
Emmanuel Droit
Ludovic Laloux
Claude Muller

Résumé

FERRAND Antoinette, *Définir le juste milieu : histoire du concept de « classe moyenne » dans l'Égypte de Nasser (1952-1970)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 3 juin 2024 à Sorbonne université.

Jury
Direction : Catherine Mayeur-Jaouen
Président : Nicolas Michel
Jury : Philippe Pétriat, Malak Labīb, Assia Boutaleb (rapportrice), Chihab El Khachab (rapporteur)

Résumé
Cette thèse présente l'histoire du concept arabe de « classe moyenne » (al-ṭabaqa al-wusṭā ou al-ṭabaqa al-mutawassiṭa) dans l'Égypte de Nasser (1952-1970). En choisissant d'analyser les connotations de ce terme et ses usages, en arabe, par les dirigeants, intellectuels et sociologues égyptiens de l'époque, ce travail fait un pas de côté vis-à-vis de l'historiographie générale qui a vu dans les deux décennies nassériennes l'époque triomphale de la « classe moyenne » tout en la définissant de l'extérieur. Il s'agit de dé-fétichiser ce syntagme dont la teneur ne cesse d'évoluer en Égypte et de rendre compte du travail de définition et de correction ainsi que de la lutte symbolique dont est issu le concept de « classe moyenne » dans les années 1950 et 1960. Outil narratif nationaliste, il devient un indicateur statistique et sociologique de développement autour duquel l'État nassérien pense son destin national. Étudier le millefeuille d'influences philosophiques et économiques occidentales autant que nationales que constitue le concept de « classe moyenne » contribue ainsi à réenvisager l'histoire de l'Égypte à l'époque de Nasser, des aspirations de ses dirigeants et de celles de sa population, à l'ère du développement.

FONTANNAZ, Clément, *Un révolutionnaire suisse désenchanté ? Le parcours de Jules Humbert-Droz au cœur du XXe siècle*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 20 décembre 2024 à l'université de Strasbourg en cotutelle avec l'Université de Lausanne.

Jury
Direction : Maurice CARREZ et Stéfanie Prezioso

Résumé
La présente thèse propose d'analyser le processus de politisation d'un individu passé du socialisme chrétien au bolchévisme, puis du communisme à la social-démocratie. Il s'agit, ici, d'étudier les contingences politiques, sociales et culturelles qui l'amenèrent à s'engager pour telle ou telle organisation, faisant, ainsi, émarger deux questions principales dans notre thèse : Qu'est-ce que signifie, concrètement, être un révolutionnaire internationaliste suisse, tout au long du XXe siècle ? Est-ce qu'un révolutionnaire le reste toute sa vie durant, ou change-t-il, au fil du temps de convictions politiques ou d'approches idéologiques ? Ces questions nous invitent à interroger les réseaux transnationaux de sociabilité et du politique de notre personnage, ses activités militantes, ses influences idéologiques ainsi que sa production intellectuelle. Notre étude est à replacer dans une lecture diachronique de l'engagement politique d'un individu.

FREYSSELINARD, Éric, *Louis Marin (1871-1960), itinéraire, place et rôle d'un dirigeant des droites françaises du premier vingtième siècle*, thèse soutenue le 26 avril 2024 à Sorbonne Université.

Jury
François Audigier, université de Lorraine, rapporteur
Mathias Bernard, université de Clermont-Auvergne, rapporteur
Olivier Dard, université Sorbonne-Université, directeur
Bertrand Joly, université de Nantes
Christine Manigand, université Sorbonne nouvelle-Paris 3
Gilles Richard, université de Rennes 2

Résumé
Louis Marin, passionnément lorrain, ethnologue, défenseur des minorités nationales, déploya une importante carrière universitaire jusqu'à son élection à l'Académie des sciences morales et politiques en 1944. Député de Nancy pendant 46 ans, président du conseil général de Meurthe-et-Moselle pendant 22 ans, huit fois ministre, il fut président, à partir de 1925, de la Fédération républicaine, à droite de l'échiquier politique. Hostile à l'Allemagne, adversaire des gauches et des loges maçonniques, catholique, libéral et réformateur, proche de François de Wendel, il réussit à transformer son parti en machine de guerre pour faire tomber le Cartel des gauches. Son intransigeance vis-à-vis de l'Allemagne l'isola cependant peu à peu de la classe politique, amenant de nombreux soutiens à l'abandonner comme Georges Pernot, Henri de Kerillis ou Jean Ybarnégaray. En 1940, pendant que ses cadres comme Xavier Vallat ou Philippe Henriot rejoignaient l'État français, il se retrouva presque seul, parmi les parlementaires de droite, à résister à l'occupant allemand. Sa constance idéologique et le rejet des personnalités montantes (Poincaré, Tardieu, de Gaulle) l'amenèrent, quelques années après la guerre, à se replier sur sa vie privée avec sa femme Fernande qui consacra ses vingt dernières années à sauvegarder sa mémoire. Cette thèse dépeint d'abord un homme pétri de contradictions et de fêlures, qui, fils d'un père enfant naturel, avait perdu sa mère à cause des Allemands, et se maria sur le tard avec la femme de sa vie sans avoir d'enfants. Elle analyse aussi la difficulté de la droite à construire son unité aussi bien pour des raisons idéologiques que pour des questions d'ego. Marin sauva peut-être l'honneur de la droite en 1940, mais échoua à en devenir un vrai leader.

GALLIEN, Raphaël, *Délirer la situation coloniale. Une histoire sociale et politique de la folie sur les Hautes Terres de Madagascar (1863-années 1950)*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 9 décembre 2024 à l'université Paris Cité.

Jury
Direction : Didier NATIVEL

Résumé
À partir de l'étude des dossiers d'internement de l'hôpital d'Anjanamasina – plus de 1480, qui constituent le corpus principal, auxquels s'ajoutent archives administratives, religieuses, et littérature médicale -, cette thèse installe le délire en son centre, comme un prisme révélateur du quotidien colonial à Madagascar durant la première moitié du XXe siècle. Le délire est analysé selon une approche multiscalaire, à partir d'une lecture microhistorique qui n'exclut pas l'échelle globale, afin d'interroger l'articulation qui s'opère entre subjectivités, quotidiens coloniaux et recompositions politiques. Plutôt que de le considérer comme une expérience uniquement personnelle ou de le réduire à une histoire de la médecine et de ses catégories, l'objectif est de tirer parti de sa puissance expressive pour offrir une étude originale de la société malgache. Une grande attention est donc portée aux motifs, noms, dates, évènements convoqués par le délire, constituant autant de « résurgences » qui nous renseignent sur l'articulation des mouvements de l'histoire au fondement des subjectivités. En examinant comment le trouble se construit et les réponses institutionnelles qui l'accompagnent, il s'agit d'explorer les dynamiques du pouvoir, les circulations de normes et de savoirs, ainsi que la manière dont les individus mobilisent les institutions, l'espace et l'imaginaire pour se réapproprier les frontières du monde social. À terme, là où le symptôme peut être vu comme une tentative de résolution pour le sujet, l'acte de création qu'il implique soulève des questions sur la construction sociale de l'individu au sein de la « situation coloniale », dans ses sédimentations psychiques les plus profondes.

GANIER, Charles, *Un domaine à garder : la province iranienne d'Ourmia face aux ambitions ottomanes et russes (1905-1912)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 11 décembre 2024 à l'université Paris Cité.

Jury
Houri BERBERIAN, Professor, University of California, Irvine ; Examinatrice
Olivier BOUQUET, Professeur, Université Paris Cité ; Membre Senior de l'Institut Universitaire de France ; Directeur de thèse
Nathalie CLAYER, Directrice d'études, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Rapportrice
Etienne FORESTIER-PEYRAT, Maître de conférences, Institut d'études politiques de Lille ; Examinateur
Denis HERMANN, Chargé de recherche, CNRS ; Examinateur
Claire MOURADIAN, Directrice de recherche émérite, CNRS ; Rapportrice.

Résumé
Alors que l'Iran Qajar [1786-1925] connaît, au tournant du XXe siècle, une situation de faiblesse militaire, de faillite financière, et d'instabilité politique fortes – culminant pendant la révolution constitutionnelle de 1905-1911 – l'Empire Ottoman engage en 1905 une occupation des régions iraniennes d'Ourmia et de Savoudj-Bulaq, à la frontière ouest de la province d'Azerbaïdjan, qui ne s'achève qu'en 1912. Cette entreprise implique certes une progression territoriale de l'armée ottomane, mais avant tout un effort de ralliement des tribus kurdes iraniennes de la frontière, au nom d'un discours de protection des populations sunnites contre l'Etat Qajar. Cette politique fonctionne largement, nombre de ces tribus entretenant un rapport d'hostilité croissante envers le pouvoir Qajar depuis les années 1880.
Fracturé par la révolution constitutionnelle, l'Etat iranien ne parvient pas à s'opposer à cette invasion, tant le rapport de force lui est militairement défavorable. Les différentes populations des régions d'Ourmia et de Savoudj-Bulaq – Turcs Afshars, Assyriens, Arméniens et Kurdes – se retrouvent ainsi sans véritable soutien de Téhéran, ni de Tabriz, durant cette crise. Qu'il s'agisse de tentatives infructueuses de résistance militaire à l'échelle locale, ou d'efforts diplomatiques vains, la région en question subit l'occupation ottomane sans moyens sérieux d'y mettre fin. Ce n'est que l'intervention militaire de la Russie dans la province d'Azerbaïdjan, une première fois de façon partielle à partir d'avril 1909, puis de façon complète à partir de décembre 1911, qui conduit à la retraite de l'armée ottomane en novembre 1912.
À travers l'étude de cette crise, ce travail se propose d'éclairer l'incapacité de l'Etat Qajar à protéger ses « Domaines gardés » à la veille du conflit mondial, faillite politique et militaire qui marque les trois dernières décennies de l'histoire de la dynastie. De même, il se propose d'étudier à partir de cette situation les rapports, en ce début de XXe siècle, des populations tribales de la frontière irano-ottomane, en particulier kurdes, à cet Etat Qajar pour lequel la relation avec le monde tribal nomade est une nécessité de stabilité. De manière secondaire, ce travail propose une étude sur un aspect peu connu de la politique de l'Empire Ottoman hamidien, puis unioniste, vis-à-vis de l'Iran voisin.

GARGIULO, Vincenzo, *Quelle citoyenneté armée ? La Garde Nationale du Royaume des deux Siciles en 1848*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 25 novembre 2024 à l'université de Toulouse en cotutelle avec l'université de Teramo.

Jury
Direction : Francois Godicheau, Matteo Di figlia
Présidente : Laura Di fiore
Jury : Francois Godicheau, Matteo Di figlia, Maddalena Carli, Massimo carlo Giannini, Mathieu Grenet

Résumé
L'idée derrière ce travail de thèse était d'explorer plus en profondeur l'expérience institutionnelle représentée par la Garde Nationale dans le Royaume des Deux-Siciles pendant l'expérience constitutionnelle de 1848-1849. La connexion entre ces deux éléments, bien qu'évidente au niveau historiographique, revêt en fait un nouvel intérêt à la lumière des études récentes portant sur le Royaume dans un sens plus large.
Si l'importance de 1848 dans la définition des relations entre la monarchie bourbonienne de Naples et ses élites socio-politiques a été défendue à la fin des années 1990, des travaux plus récents, tels que La nazione populista de Marco Meriggi, ont souligné les dynamiques, généralement médiatisées à la fois par le peuple et par les institutions, qui se sont produites entre la population générale et le gouvernement central, en mettant un accent particulier sur la jonction de 1848. À la lumière de ces développements, la brève existence d'une institution typiquement libérale acquiert une nouvelle perspective en tant qu'élément transformateur de la société et de l'accès à un nouvel ordre politique.
Cette ligne de raisonnement a dicté la seconde partie du titre, car "quelle citoyenneté armée ?" vise à refléter la nouveauté dans l'approche à l'idée d'implication politique et son incarnation dans la pratique armée. Ce développement a été suivi dans le premier chapitre, qui s'étend à partir d'un travail comparatif entre la législation pré-1848, notamment celle concernant le précurseur de la Garde Nationale, la "Guardia Urbana", et les documents de la période constitutionnelle. Parmi ces derniers, la loi du 13 mars 1848 occupe une place d'honneur, étant le seul texte législatif étatique sur la question, ainsi que le témoignage de changements organisationnels pertinents sous la forme d'un rôle nouveau, plus important, par rapport à l'armée et de l'introduction d'une forme de démocratie dans l'élection des officiers de compagnie.
Cet élément des élections a ensuite été mis en relation avec la possibilité de créer un système politique clair au sein de la Garde elle-même, mais en raison du manque partiel de sources claires à cet égard, il n'a été possible que de déterminer les liens des gardes avec les leaders communautaires, eux-mêmes affiliés au monde politique plus large, en particulier dans les provinces éloignées de Naples. L'existence d'une garde fortement politisée dans la capitale semble en fait être réfutée par son comportement lors de la crise du 15 mai, dans le contexte des barricades et de la répression sanglante qui s'en est suivie. La Garde, officiellement considérée comme rebelle, a maintenu un rôle passif, mettant en lumière de nombreuses différences dans ses composantes.
La deuxième partie se penche sur les différentes réponses apportées à cette crise institutionnelle par les forces opposées présentes dans le débat politique de l'été 1848, au cours duquel l'existence et la signification de la nouvelle garde ont fait l'objet d'un examen approfondi à la fois par le Parlement et par la Couronne. En particulier, il a été possible de déterminer les changements survenus dans la législation proposée sur la question grâce à la comparaison des brouillons présents dans les archives royales. Cette opération a ensuite fourni un aperçu significatif, non seulement des changements normatifs, mais plus largement de la considération générale pour la notion de citoyenneté armée.
Enfin, la troisième et dernière partie du travail s'est concentrée sur les sources d'archives produites par les autorités militaires déployées pour éradiquer la Garde Nationale de courte durée du contexte du royaume, dans une tentative de mesurer le degré d'effort appliqué à cette tâche, et ainsi évaluer dans quelle mesure les communautés locales étaient investies dans l'institution et ce qu'elle représentait.

GARRY, Julien, *L'escrime de guerre dans l'armée française, de la Révolution à la Première Guerre mondiale : pratique et théorie du corps à corps dans la guerre moderne*, soutenue en 2024 à l'université de Bourgogne.

Jury
Odile Roynette (Présidente, UB), Natalie Petiteau (Avignon), Daniel Jaquet (Lausanne), Bernard Gainot (Paris I Panthéon Sorbonne), Hervé Mazurel (UB) et Philippe Poirrier (Directeur, UB).

Résumé
Il existe une tradition militaire aujourd'hui disparue, mais qui fut longtemps intrinsèquement liée aux pratiques de guerre moderne en Occident, et particulièrement en France : l'enseignement, l'étude, la pratique et la stratégie du corps à corps à l'arme blanche, pour l'infanterie comme pour la cavalerie. Réduite en Art tout au long du XIXe siècle et au début du XXe siècle, cette façon de combattre oscille entre science gestuelle précise et mortelle, sujet de réflexion stratégique sur l'avenir de la bataille, et critique d'une pratique dont l'image dépasse souvent la portée. Les nombreux textes techniques en français, laissés par les experts de l'escrime à la baïonnette, au sabre à pied ou au corps à corps à cheval, nous renseignent par leur présence comme par leur contenu sur un changement majeure qui s'opère au XIXe siècle : une métamorphose de ce qu'est le soldat français, et de ce qu'il doit savoir et savoir-faire. Les commentateurs de la pertinence, de l'avenir et du devenir de ces méthodes, quant à eux, nous instruisent sur les débats parfois houleux qui animent le monde de l'escrime de guerre, alors que cette pratique doit d'abord s'installer, et se normaliser, puis évoluer, et enfin, au crépuscule de la première guerre mondiale : disparaître. Haute en couleurs, rocambolesque et bercée d'imaginaire, portée par des personnages parfois pittoresques, l'escrime de guerre française n'est pas isolée : elle influence, construit et se construit autour de ses rivales européennes, chaque armée vantant les méritent de ses coups, ses bottes et ses parades, forcément supérieures à celles de ses ennemis... Cet apogée de la culture de l'escrime de guerre au XIXe siècle n'est autre que le baroud d'honneur d'une manière de combattre déjà agonisante, qui après plusieurs siècles d'un usage inégal tend à s'éteindre lentement, mais pas sans briller une dernière fois : le corps à corps dans la bataille.

GAVRILOF, Élodie, *Après l'Empire, une école à (re)construire pour les nationalités : les écoles arméniennes en Turquie et en Arménie soviétique (1919-1939),* thèse soutenue le 18 décembre à l'EHESS.

Jury
Mme Claire Mouradian (Directrice de thèse), CNRS
M. Thomas Chopard, EHESS
Mme Nazan Maksudyan, Freie Universität Berlin
Mme Christine Mussard, ESPE Aix-Marseille
M. Emmanuel Saint-Fuscien, EHESS
M. Stéphane de Tapia, Université de Strasbourg
M. Alexandre Toumarkine, INALCO

Résumé
À la croisée des études arméniennes, turques et soviétiques, cette thèse souhaite faire des Arméniens un laboratoire pour une histoire croisée des mondes scolaires en Turquie et en Arménie soviétique dans l'entre-deux-guerres. D'une institution chargée de former les élites, les mondes scolaires se voient octroyées des fonctions nouvelles à mesure qu'émergent les mouvements nationaux : former les masses à l'idée de nation. La déflagration de violence dans la région, les guerres, mais aussi le génocide des Arméniens, des Grecs pontiques et des Assyriens dans l'Empire ottoman sont venus faire éclater des mondes scolaires arméniens pourtant jusqu'alors connus pour disposer d'un maillage scolaire efficace et particulièrement fin. Les nouveaux États issus des Empires ont tenté de mettre en œuvre divers projets scolaires qui doivent participer à la construction d'une nouvelle société et de ses représentations, nationalistes d'une part, internationaliste de l'autre. Dans un premier temps, les écoles arméniennes disposent d'une plus grande marge de manœuvre à cause à l'affaiblissement des acteurs traditionnels dans la région du fait de la guerre et de l'instabilité politique. À mesure que ces nouveaux États s'avancent vers une reconnaissance internationale, ils s'approprient et (re)construisent des mondes scolaires à leur image. Après une frénésie de réformes dans les années 1920, les années 1930 figurent un moment de consolidation de ces réformes, et la Turquie et l'Arménie soviétique disposent de systèmes fonctionnels à l'aube de la Seconde Guerre mondiale. Pour autant, ces réformes ont suscité différentes réactions de la part des Arméniens qui, s'ils n'ont d'autre choix que de s'adapter aux changements, parfois brutaux, parviennent néanmoins à conserver certaines spécificités, qui varient de part et d'autre de la rivière Araxe, frontière entre la Turquie et l'Union soviétique. Dans une perspective heuristique et grâce à une approche transdisciplinaire, cette thèse vise à répondre aux questions posées par l'existence même des mondes scolaires arméniens en sortie d'empires dans les nouveaux États en ce qui concerne les politiques des minorités et des nationalités en comparaison, mais aussi relative aux questions d'identité, de citoyenneté, et de transmission.

GAY-DUPUY, Antonin, *La baraque et le bulldozer : État, élus locaux, et monde associatif face aux bidonvilles dans les agglomérations parisienne, lyonnaise, marseillaise et niçoise (décennie 1950 – décennie 1990)*, soutenue le 8 novembre 2024 à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Jury
Isabelle Backouche, EHESS, rapporteure
Françoise de Barros, Université Paris 8
Emmanuel Bellanger, CNRS, directeur
Axelle Brodiez-Dolino, CNRS
Victor Pereira, Université de Pau et des Pays de l'Adour
Rafael Soares Gonçalves, Université pontificale catholique de Rio de Janeiro, rapporteur
Charlotte Vorms, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, co-directrice de thèse

Résumé
La présence des bidonvilles dans la France de l'après Seconde Guerre mondiale constitue un des faits urbains majeurs de la période. D'abord par la population concernée, jusque près de 100 000 personnes au milieu de la décennie 1960 réparties dans l'ensemble des grandes agglomérations françaises puis par la menée d'une importante politique de résorption, portée tant par les services de l'État que par les très nombreuses municipalités où s'installent de tels bâtis. L'étude des bidonvilles dans trois agglomérations, parisienne, lyonnaise et niçoise ainsi que dans la ville de Marseille permet de comprendre les politiques mises en œuvre par les différentes strates des services publics, ministères, préfectures et mairies, ainsi que par le monde associatif pour assurer la résorption de ces habitats. Les politiques publiques appliquées se concentrent alors sur le relogement des populations expulsées, presque systématiquement étrangères et/ou économiquement précaires. Loin la politique nationale, pourtant régulièrement annoncée par les ministères, les politiques publiques déployées s'adaptent aux réalités politiques et urbaines locales et la conduite de la résorption est issue de compromis constants entre les différents acteurs. La résorption des bidonvilles s'inscrit alors pleinement dans le réaménagement des grandes agglomérations françaises, marqué par une expansion urbaine sans précèdent. L'étude de quatre agglomérations différentes permet dès lors de comprendre les continuités et les différences de cette résorption et l'élaboration, entre un nombre important d'acteurs, d'une politique publique nationale.

GELIBTER, Cyril, *Renseignement et politique : l'affaire des armes de destruction massive irakiennes. 1979-2003. Analyse comparée France / USA / Russie / Grande-Bretagne / Allemagne,* thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 19 décembre 2024 à Sorbonne université.

Jury
Direction : Olivier FORCADE
Président : Sébastien-Yves Laurent
Jury : Myriam Benraad, Philippe Hayez, Emmanuel Droit (rapporteur), Pierre Razoux (rapporteur)

Résumé
Cette thèse s'intéresse aux connaissances des services de renseignements des 5 pays cités (États-Unis, Grande-Bretagne, France, Russie, Allemagne) quant aux programmes irakiens d'armes de destructions massives (Chimique, bactériologique, balistique, nucléaire) sur la période 1979-2003, et l'utilisation qu'en a fait le pouvoir politique. L'avancement des programmes irakiens est également décrite, et permet une comparaison avec les informations des services de renseignements. La recherche est fondée sur des interviews et des recherches dans les archives de différents pays. Elle revient également sur les raisons de l'invasion de 2003, les acteurs en présence, et les erreurs commises, y compris du point de vue analytique.

GEORGET Théo, *« Longwy la rouge ». Restructuration sidérurgique, économie morale et mobilisations sociales : monographie d'un bassin industriel en lutte (1978-1984)*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 14 mars 2024 à l'université de Lorraine.

Jury
Direction : François Audigier, Pascal Raggi
Présidence : Piero-Dominique Galloro
Jury : François Audigier, Pascal Raggi, Xavier Vigna (rapporteur), Béatrice Touchelay (rapportrice), Fanny Gallot, Ingrid Hayes

Résumé
Durant une large partie du XXe siècle le bassin industriel de Longwy, situé au Nord de la Lorraine, a constitué l'une des places fortes du pays en matière de production sidérurgique. Ce développement industriel vertigineux, insatiable en main d'œuvre, a notamment contribué à créer une forme de vie ouvrière singulière caractérisée entre autres par un fort multiculturalisme, une intense vie communautaire partagée entre l'usine et la cité et un ancrage puissant du communisme en son sein, et dont l'apogée se situe dans les années 1960-1970. La crise qui frappe la sidérurgie continentale et le processus global de désindustrialisation qui émerge en occident à partir des années 1970 met gravement en péril ce monde social singulier. Néanmoins, ce processus brutal n'a pas été sans susciter de vives résistances au sein d'une population locale qui vit alors mal la remise en cause relativement soudaine de ses conditions d'existence mais aussi de l'économie moral qui la liait jusqu'ici à l'État et au patronat sidérurgique. En s'appuyant sur des sources inédites et variées, telles que des rapports des renseignement généraux, de la littérature militante, des archives orales ou encore des articles de la presse locale et nationale, ce travail de thèse entend faire la lumière sur ces formes de résistance multiples et protéiformes, dont certains aspects continuent d'irriguer les mobilisations de notre époque. En outre, l'étude de ces formes de résistance, ainsi que des discours qui les encadrent, permet d'appréhender la manière dont les populations concernées vivent ces restructurations mais aussi l'univers social qu'elles entendent préserver en si opposant. Ainsi, à l'intense séquence de fermetures d'usines et de suppressions d'emplois que connaît la région entre 1978 et 1984 répond une séquence de lutte non moins intense qui mobilise la majorité de la population locale et qui rencontre un écho national voir international. Durant ces quelques années, Longwy se retrouve propulsée au cœur de l'actualité du pays et semble parfois même constituer l'un des théâtres privilégiés de la confrontation qui se joue alors entre capital et travail. Située à un moment charnière de l'histoire politique française, soit entre la fin des « années 68 » et l'arrivée de la gauche au pouvoir en 1981, cette séquence de lutte hérite autant qu'elle diffère des mouvements sociaux qui l'ont précédée, tant du point de vue de la diversité des acteurs et actrices qui se mobilisent que de celui des questionnements, parfois conflictuels, qui émergent alors à propos du travail en usine. Enfin, en empiétant sur deux mandats présidentiels en théorie opposés - l'un de droite incarné par Valéry Giscard d'Estaing et l'autre de gauche incarné par François Mitterrand - cette séquence donne à voir les continuités plutôt que les discontinuités qui caractérisent alors certaines des décisions prises au plus haut niveau de l'État dans le domaine économique. Ce faisant, ce travail de thèse entend également étudier les conséquences de cette suite quasi-ininterrompue de restructurations industrielles en matière de vote et de culture politique sur un territoire aussi impacté que celui du bassin de Longwy.

GIRALDO-ARANGO, Santiago, *Le supplice d'Armero. Une micro-histoire de la révolution colombienne de 1948*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 20 juin 2024 à Paris 3.

Jury :
M. Stéphane AUDOIN-ROUZEAU, Directeur d'Etudes - EHESS
Mme Françoise MARTINEZ, Professeur des universités - Sorbonne Université
Mme Valérie ROBIN-AZEVEDO, Professeur des universités - Université Paris Cité
M. Dominique VIDAL, Professeur des universités - Université Paris Cité
M. Georges LOMNE, MCF - Université Gustave Eiffel (77)
M. Gonzalo SANCHEZ, Professeur émérite - Université Nationale de Bogota (Colombie)
M. Olivier COMPAGNON, Professeur des universités - Université Sorbonne Nouvelle/IHEAL **(**Directeur**)**

Résumé
Cette thèse analyse les révoltes du 9 avril 1948 en Colombie, qui ont lieu à la suite de l'assassinat du leader libéral Jorge Eliécer Gaitán à Bogotá. Cette recherche s'inscrit dans la continuité des travaux de Gonzalo Sánchez qui démontra, dans les années 1980, le caractère national d'une insurrection souvent dépeinte comme strictement bogotanaise. À partir d'archives judiciaires qui documentent les révoltes dans les villes d'Armero et de Mariquita, ce travail se concentre sur les épisodes de violence pendant cette conjoncture de 11 jours, où la recherche constante de l'ennemi intérieur crée des conditions favorables à la désignation de boucs émissaires. La mort du prêtre Pedro María Ramírez Ramos, assassiné à la machette par ses propres paroissiens dans la ville d'Armero le 10 avril 1948, constitue ainsi un observatoire privilégié du recours à la violence en contexte de guerre civile révolutionnaire.

GODEFFROY, Gabriel, *Le projet de communauté économique de l'Europe centrale d'Elemér Hantos face au morcellement étatique de l'Autriche-Hongrie (1914-1939),* thèse soutenue le 15 novembre 2024 à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, en cotutelle avec l'université d'Hildesheim.

Jury
Éric Bussiere
Corine Defrance
Michael Gehler (directeur)
Catherine Horel (directrice)
Stanislas Jeannesson
Wolfgang Schmale

Résumé
À la suite de l'effondrement de l'Autriche-Hongrie à partir de 1918, qui se traduit également par la désintégration de son espace économique, les États successeurs traversent une crise économique structurelle, accentuée par leurs politiques économiques protectionnistes et nationalistes. Pour remédier à cette situation, l'économiste hongrois Elemér Hantos propose la reconstruction de l'espace économique de l'Autriche-Hongrie, élargi aux nouvelles frontières des États successeurs, sans la restauration de l'ancien ordre politique. Il envisage non seulement une union économique, monétaire et douanière mais aussi une politique commune dans les domaines des transports, des communications et de l'agriculture.
À partir de septembre 1925, Elemér Hantos participe aux activités du Congrès économique de l'Europe centrale à Vienne, qui réunit annuellement des adeptes du libre-échange, en particulier des économistes, des entrepreneurs et des hommes politiques, afin de discuter des modalités d'un rapprochement économique en Europe centrale. Au sein de cette organisation, les débats se cristallisent autour de la « question autrichienne » : l'Autriche avec les États successeurs ou avec l'Allemagne ? Alors que le Congrès économique de l'Europe centrale devient progressivement une organisation en faveur du rattachement économique de l'Autriche à l'Allemagne, Hantos fonde les Instituts pour l'Europe centrale à Vienne, Brno et Budapest, afin de poursuivre la promotion de son projet centre-européen.
Elemér Hantos envisage le rapprochement économique entre les États successeurs de l'Autriche-Hongrie comme une première étape vers l'unification économique de l'Europe tout entière. Au sein de l'Union paneuropéenne de Richard Coudenhove-Kalergi et du Comité international de l'Union douanière européenne, il défend une approche régionaliste de l'intégration économique européenne. Pour Hantos, les États successeurs ont vocation, dans un second temps, à fusionner avec d'autres groupes régionaux, notamment avec un « bloc occidental », composé de la France, de l'Allemagne, de la Belgique et du Luxembourg, pour former un grand espace économique européen.
Dans le contexte de la crise économique et financière internationale, particulièrement aiguë en Europe centrale, les grandes puissances européennes cherchent des solutions pour réorganiser l'économie centre-européenne. À la suite de l'annonce du projet d'union douanière austro-allemande en mars 1931, la France présente, en mars 1932, un projet danubien pour l'unification économique des États successeurs de l'Autriche-Hongrie, avec l'intention d'empêcher le rattachement économique et politique de l'Autriche à l'Allemagne. À partir de 1934, l'unification économique de l'espace danubien apparaît comme un moyen de résister à l'expansionnisme de l'Allemagne nationale-socialiste en Europe centrale et orientale.
Dans cette thèse de doctorat, nous avons étudié l'histoire de l'idée d'Europe centrale à travers la vie et l'oeuvre d'Elemér Hantos. Dans l'esprit de l'« école française » de l'histoire des relations internationales, et plus spécifiquement des travaux sur les milieux économiques et l'intégration européenne, nous avons analysé non seulement les « schémas conceptuels », auxquels l'idée d'Europe centrale « a donné naissance », mais aussi les « milieux et mouvements » qui « ont porté » l'idée d'Europe centrale vers les sphères politiques décisionnelles. Notre approche biographique innovante et originale nous a permis non seulement de révéler un réseau transnational de partisans de l'idée d'Europe centrale dans trois époques différentes mais aussi de combler le vide historiographique sur l'idée d'Europe centrale dans les États successeurs de l'Autriche-Hongrie dans les années 1920 et 1930.

GOLISANO, Alice, *Les festivals internationaux de théâtre comme médiateurs culturels dans la construction de la cohésion européenne et leur rôle dans Diplomatie culturelle*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 16 janvier 2024 à Cergy Paris Université en cotutelle avec l'université de Warwick.

Jury
Direction : Régine Perron, Milija Gluhovic
Présidence :
Jury : Silvija Jestrovic, Cécile Doustaly, Milena Dragicevic Sesic, Daniel Urrutiaguer

Résumé
Pour le but de mon projet, j'ai choisi de me concentrer sur trois festivals de théâtre européens : le Festival d'Avignon, le Festival international de théâtre de Belgrade (BITEF) et le Festival international de théâtre de Sibiu (FITS), qui représentent diverses cartographies européennes aux trajectoires géopolitiques et culturelles complexes. La thèse montre comment ces festivals ont réagi aux ferments historiques de l'Europe d'après-guerre, et comment les allégeances politiques et les politiques culturelles de leurs pays ont affecté leurs approches curatoriales. J'avais l'intention d'explorer comment les acteurs de mes études de cas se sont engagés dans des actions et des décisions relevant du champ de la diplomatie culturelle, et comment ces efforts ont permis aux festivals de se développer en tant qu'acteurs politiques par voie des arts de la scène. Cette étude a développé un nouveau cadre théorique pour considérer les festivals de théâtre non seulement comme des débouchés pour de nouvelles tendances artistiques, mais comme des manifestations culturelles liées les unes aux autres par leur engagement dans des circonstances historiques qui les ont impactés. Comme le soutient cette thèse, la diplomatie culturelle n'est pas une pratique immuable. Elle est malléable, et il peut être utilisé dans un large éventail de modalités et de situations. Chaque festival a exercé un certain degré de diplomatie culturelle et diversifié ses méthodes en fonction de ses besoins et de ceux de son époque. Ce que conclut cette thèse, c'est que si minuscules que soient les réalités limitées de ces festivals sur la carte mondiale, ils sont toujours des agents de changement. En se remettant constamment en question, en s'adaptant à l'évolution des événements et en tenant compte de leur espace-temps d'existence annuel limité, ils avaient eu un immense impact sur leurs communautés locales et internationales depuis leur création.

GOT, Anaïs*, Histoire des essais de semences dans une perspective transnationale (XIXe - XXe siècles),* thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 5 juin 2024 à l'université d'Angers.

Jury
Direction : Yves Denéchère, Cristiana Oghină-Pavie
Président : Christophe Bonneuil
Jury : Christophe Bonneuil, Joël Lechappe, Pierre Cornu, Céline Cherici

Résumé
En 1869, l'agronome allemand Friedrich Nobbe pose les bases d'une nouvelle spécialité scientifique et technique appelée essais de semences qui a pour mission d'évaluer la qualité des semences agricoles dans le but d'assainir les commerces des semences et accompagner le développement agricole. Dès la fin du XIXe siècle, les essais de semences se diffusent principalement en Europe et en Amérique du Nord tandis que le commerce des semences se fait de plus en plus mondialisé. Cette thèse étudie l'histoire de cette spécialité, en s'intéressant à la manière dont les scientifiques et techniciens de la spécialité, au sein d'une association internationale, l'ISTA, coopèrent à des fins d'uniformisation de leurs méthodologies.

GRELET, Patrick, *L'histoire de la photométrie en France au XIXe siècle. La mesure de la lumière entre métrologie physique et métrologie sensorielle,* thèse de doctorat d'histoire, soutenue le 4 novembre 2024 à l'université du Mans.

Jury
Direction : Nathalie Richard, Bruno Belhoste
Virginie Fonteneau
Olivier Morizot
Alain Bulou
Olivier Darrigol

Résumé
La photométrie est la science qui s'intéresse à la mesure de la lumière, à l''intensité, l''éclat, la brillance des sources lumineuses. Ses principes et ses méthodes ont été définis au XVIIIe siècle, en partie par Pierre Bouguer (1698-1758), dans son Essai d''optique sur la gradation de la lumière, publié en 1729. Pourtant, un siècle plus tard, en 1833, François Arago (1786-1853) évoque, devant ses confrères académiciens, une science « restée à peu près stationnaire », à côté « des progrès brillants et inespérés » de l''optique. Mêmement, en 1894, dans la revue La Lumière électrique, André Blondel (1863-1938), un jeune ingénieur employé au Service des phares et balises, se plaint du « peu de développement théorique » d''une science qui « a conservé sans grand changement la phraséologie qu''elle a reçue du XVIIIe siècle ». Il s''agit ici de questionner la langueur supposée de la photométrie pendant tout le XIXe siècle. Le dépouillement des abondantes sources imprimées (revues scientifiques, professionnelles et une presse de vulgarisation en pleine expansion) a mis en lumière les travaux des photométreurs du XIXe siècle et leur implication dans l''industrie de l''éclairage, avec l''appui des pouvoirs publics. Cette recherche livre aussi une analyse inédite des travaux de savants méconnus : ceux d''Antoine-Philibert Masson sur la photométrie de l''étincelle électrique et ceux réalisés à Marseille de 1879 à 1884 par Jules Macé de Lépinay et William Nicati sur la photométrie des sources colorées. Ces études où les effets physiologiques propres à la vision le disputent aux phénomènes physiques ont permis d''affirmer la place de la photométrie entre la métrologie physique et la métrologie sensorielle. Enfin, les recommandations sur l''unité de lumière, formulées lors des congrès internationaux des électriciens qui s''échelonneront de 1881 à 1900 ont été examinées ainsi que la présomption contre l''étalon Violle.

GREUET, Mathilde, *Les ruines de guerre dans les Hauts-de-France, 1921-2023*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 17 janvier 2024 à l'université de Lille.

Jury
Direction : Stéphane Michonneau, Philippe Nivet
Président : Jean-François Condette
Jury : Anne Hertzog, Jean-Philippe Gold, Jérôme Grévy (rapporteur), Patrice Marcilloux (rapporteur)

Résumé
La thèse se situe à la croisée de deux champs historiographiques : d'une part, l'historiographie de la guerre et de l'après-guerre, d'autre part, les *Cultural Heritage studies*. Au cours de ces recherches, nous nous proposons de suivre le destin de plusieurs ruines de guerre dans la région Hauts-de-France afin d'étudier des cas représentatifs des différents usages politiques et sociaux qui sont faits des ruines de guerre entre la destruction des édifices et nos jours. Au xxe siècle, un renouveau s'opère dans la volonté de conserver les ruines de guerre. En effet, au cours de la Première Guerre mondiale, des débats apparaissent concernant la conservation de certaines ruines et les modalités de la reconstruction en général. Malgré l'importance des ruines de guerre et des débats à l'époque, peu d'édifices sont conservés comme « Vestiges et souvenirs de guerre ». Au cours de la reconstruction, les ruines font l'objet d'un intérêt de la part des pèlerins et touristes qui viennent découvrir les anciens champs de bataille et s'y recueillir. Malgré cela, la liste des ruines et vestiges de guerre à conserver se réduit peu à peu pour faciliter la reconstruction. À l'issue de la Seconde Guerre mondiale, le ministère de la reconstruction et de l'urbanisme (MRU) doit permettre la reconstruction du pays. Malgré tout, un certain nombre de ruines de guerre reste dans les paysages et connaît des sorts variables. Certaines sont arasées ou enfouies sous de nouveaux bâtiments au cours de la reconstruction et des opérations d'urbanisme des années 1960 et 1970. D'autres destructions sont abandonnées et sont naturellement recouvertes de végétation. Dans la plupart des cas, on assiste à la disparition progressive des vestiges due à l'abandon et au temps. Malgré tout, des ruines de guerre restent visibles dans nos paysages actuels des Hauts-de-France. Cela pose la question de l'évolution de la prise en charge et de la reconnaissance des ruines de guerre au cours des xxe et xxie siècles, mais aussi la question de l'enjeu des conservations de ces ruines sur les territoires. Pour comprendre les différentes dynamiques mises en place, nous nous proposons d'étudier des cas représentatifs de la gestion des ruines de guerre au cours du dernier siècle : Les blockhaus des Weppes, le "Red chateau" de Villers-Bretonneux, les ruines du Chemin des Dames et celles de la Somme, le cas des monuments aux morts dont celui de Noyon, les ruines d'Amiens, l'abbaye de Vauclair, le blockhaus d'Éperlecques et enfin la batterie côtière de la Crèche. Ces exemples permettent de donner à voir différentes prises en charge, ainsi que les débats et les choix de préservation auxquels ils mènent et les évolutions de reconnaissance sur le long terme.

GRINSTEAD, Eve, *Lest We Forget : Le rôle et l'influence des femmes dans le milieu artistique aux Émirats Arabes Unis*, thèse soutenue le 3 décembre 2024 à l'ENS-PSL.

Jury
Julie Verlaine, université de Tours, présidente, rapporteure
Sylvia Naef, université de Genève, rapporteure
Alexandre Kazerouni, École normale supérieure, examinateur
Kevin Badni, College of Arts and Creative Enterprises, Zayed University (EAU), examinateur
Beatrice Joyeux-Prunel, université de Genève, directrice de thèse

Résumé
L'objectif de cette thèse est de retracer le développement de la scène artistique des Émirats arabes unis depuis sa création dans les années 1970 jusqu'au début des années 2020. Aujourd'hui, nous pouvons considérer le Louvre Abu Dhabi, la foire Art Dubaï ou la Biennale de Sharjah comme les piliers du milieu artistique régional, mais de nombreuses initiatives plus petites ont été nécessaires pour que de telles structures voient le jour.
En étudiant l'histoire de la scène artistique locale depuis les premiers jours de l'État fédéral, nous observons que les pionniers de la scène artistique – non en termes d'artistes, mais de facilitateurs – sont en grande partie des femmes. À cette observation, il est souvent objecté que les femmes n'ont pas de tels droits aux Émirats arabes unis qu'elles puissent tenir ce rôle pionnier. Pourtant, il est bien évident que les femmes occupent une place importante dans la société des Émirats arabes unis, et ce depuis bien avant l'unification du pays, et le premier chapitre de cette thèse est consacré à la correction des idées fausses sur le statut local des femmes et leur rôle dans la scène artistique.
L'histoire et le développement de la scène artistique seront présentés à travers l'analyse de deux forces distinctes mais symbiotiques. Il y a tout d'abord les galeries fondées par des femmes étrangères, remplissant un vide dans le tissu culturel du pays. En parallèle, il y a la mise en place d'initiatives artistiques à but non lucratif par des cheikhas, c'est-à-dire des femmes membres de familles dirigeantes locales (mais pas membres des familles royales). Ainsi, Cheikha Fatima, l'épouse de Cheikh Zayed, le fondateur des Émirats arabes unis, est connue pour avoir élevé le rôle des femmes dans le pays grâce à la création de diverses organisations philanthropiques. Au fil du temps, plusieurs fondations artistiques vont être créées par des cheikhhas, offrant aux artistes résidences et récompenses.
Ces deux groupes différents de femmes, les étrangères et les cheikhas, ont ainsi créé un écosystème artistique permettant aux artistes à la fois d'exposer leur travail (dans les galeries locales) et de recevoir une formation, un soutien, des subventions, etc. (dans les fondations et résidences locales). L'impact direct sur les femmes locales est visible : plusieurs d'entre elles sont devenues artistes ou ont créé leur propre galerie, voire des fondations ou des résidences, aussi bien aux Émirats qu'à l'étranger.
L'importance de la recherche minutieuse et de l'archivage du développement de la scène artistique émiratie nous apprend que le rôle des femmes peut être, et est souvent, ignoré pendant les périodes de transition (nouvelle administration, changement dynastique, etc.). Cette thèse entend donc présenter l'essor précoce de la scène artistique locale dès la fondation des EAU en se concentrant sur le rôle crucial des femmes dans ce processus.

GUILLOT, Augustin*, La valeur de la littérature. Une histoire du marché de la production littéraire à l'époque romantique (France début XIXe siècle - années 1830)*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 13 décembre 2024.

Jury
A l'université Paris 1-Panthéon Sorbonne
Direction : Dominique Kalifa, Judith Lyon-caen, Viera Rebolledo-dhuin
Présidente : Anne Emmanuelle Demartini
Jury : Judith Lyon-caen, Viera Rebolledo-dhuin, Jean-Yves Mollier, Geoffrey Turnovsky, Alain Vaillant (rapporteur), Sebastien Dubois (rapporteur)

Résumé
Dans le premier tiers du XIXe siècle, l'affirmation en France d'une littérature nouvelle (instantanément qualifiée par les contemporains de « romantique ») est concomitante d'une transition éditoriale entre ancien régime typographique et nouveau mode de production à forte intensité capitalistique. Cette crise de modernisation est liée à l'importante croissance, depuis la Révolution, du nombre d'imprimeurs et de libraires dans un contexte de relative stagnation de la demande de livres. C'est pourquoi ce travail de thèse se propose d'appréhender le moment romantique de la littérature française non simplement comme le résultat de la crise politique et sociale postrévolutionnaire, mais aussi comme le fruit du bouleversement économique à l'œuvre dans le monde de l'imprimé. Cette volonté d'analyser les évolutions littéraires en relation avec les mutations socio-économiques d'un secteur – la librairie – préside au choix d'une périodisation qui débute autour de 1800 pour s'achever dans les années 1830. Cette trentaine d'années se caractérise en effet par sa relative unité culturelle, sociale, économique et se clôt au moment de l'essor du roman-feuilleton, lequel fait entrer la production littéraire dans une nouvelle ère, celle de la « littérature industrielle » (Sainte-Beuve).
Au croisement de l'histoire du livre et de la sociologie du monde littéraire, l'un des principaux enjeux de la thèse est de mieux comprendre le rôle des dynamiques de marché dans l'effacement progressif de l'idéal des Belles-Lettres d'Ancien Régime (qui prévaut encore dans bien des esprits lettrés des années 1810) au profit de la conception « moderne » – et foncièrement imaginative – de la littérature. Il s'agit donc aussi d'apporter une contribution à la compréhension du phénomène romantique en France. En effet, le terme de « romantisme » oscille souvent entre une conception très restrictive, et donc partiellement anachronique, qui désigne par « romantisme » un mouvement littéraire – alors même que l'absence d'unité politique, esthétique et générique des « romantiques » rend inopérante une telle acception du terme – et une définition très extensive qui désigne par « romantisme », bien au-delà de la seule sphère littéraire, l'esprit d'une époque. Or ce travail propose de comprendre le « romantisme » en France, des années 1800 aux années 1830, comme une tentative de subversion des institutions littéraires (les académies, les théâtres, la langue) par le recours au marché. Face aux diverses tentatives de rénovation des lettres françaises qui apparaissent dès la seconde moitié du XVIIIe siècle, le « romantisme » des années 1810-1830 se présente comme l'ultime péripétie d'une lutte de subversion de la littérature conçue comme institution d'État, une lutte qui trouve alors – dans le cadre d'une dynamique plus large de « dérégulation culturelle » (C. Charle) – les moyens de s'imposer grâce au renforcement des logiques médiatiques et marchandes. Ce n'est qu'ensuite que viendra véritablement l'âge des mouvements littéraires, indissociable de l'ère des avant-gardes, de ces groupes dont la tâche était précisément contraire à celle des cénacles romantiques – non plus émanciper l'art de la loi de l'État en prônant « le libéralisme en littérature » (V. Hugo), mais, au sein de la culture de masse, ériger le manifeste artistique en loi excluante, fondatrice et protectrice de véritables écoles littéraires.

GUSTAVE, Magali, *Maxime Rodinson, Pierre Vidal-Naquet. Origines et engagements : deux parcours intellectuels croisés dans la deuxième moitié du vingtième siècle*, thèse soutenue le 25 septembre 2024, à l'EHESS.

Jury
Mme Nancy L. Green (Directrice de thèse), EHESS
Mme Annie Collovald, Université Paris Nanterre
M. François Dosse, Université Paris Est
Mme Pénélope Larzilliere, IRD
Mme Sabina Loriga, EHESS
M. Frédéric Sawicki, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Résumé
L'histoire des intellectuels s'est intéressée aux engagements intellectuels depuis l'Affaire Dreyfus en se focalisant sur des périodes particulières d'engagements politiques, sur des réseaux et des sociabilités, sur l'étude des idées et des conditions (sociales, politiques, culturelles etc.) qui ont mené à leur théorisation. Elle a cependant peu porté son attention sur les liens entre origines et engagements politiques et sur l'aspect singulier du « passage à l'acte » engagé chez des intellectuels, envisagés dans leur individualité. L'étude des parcours intellectuels croisés de Maxime Rodinson (1915-2004) et Pierre Vidal-Naquet (1930-2006), l'un orientaliste, linguiste, sociologue et l'autre historien a pour ambition d'étudier la singularité de leurs engagements et de leur apport intellectuel et de dégager de quelles manières, chez ces deux figures militantes, très différentes l'une de l'autre malgré des prises de position convergentes voire conjointes, leurs origines, sociales, ethniques, religieuses, les expériences socialisatrices vécues dans leur milieu social d'origine, leur culture familiale jouent un rôle dans leur passage à l'acte, à travers la lecture qu'ils font de certains événements qui les heurtent. Ces origines, que nous tentons d'abord de définir et pour lesquelles nous cherchons aussi dans cette recherche un biais méthodologique pour les étudier, semblent jouer un rôle dans leur manière d'« être intellectuel », ce que nous appelons leur « geste ». Nous essayons de montrer qu'elles orientent des postures intellectuelles, qui nous apparaissent aussi comme le reflet des trajectoires qu'ils empruntent, elles aussi façonnées en partie par ces origines. Finalement étudier les parcours intellectuels de Pierre Vidal-Naquet et Maxime Rodinson, c'est observer, indépendamment des travaux sur des groupes ou des mouvements, la singularité et l'apport individuel de ces deux hommes à l'histoire des sciences sociales, à l'histoire intellectuelle comme à l'histoire politique de la France. Cette thèse brosse à la fois le tableau de leurs différents engagements pendant un demi-siècle, de leur activité intellectuelle intimement liée à ces questions éthiques comme elle s'attache à comprendre comment chacun d'eux se définit, à quoi il s'identifie quand ils font retour sur eux dans leurs écrits autobiographiques.

GUYON, Pascal, *Les mémoires des bombardements alliés en Moyenne et Basse Vallée-du-Rhône*, thèse soutenue le 18 décembre 2024 à l'université de Grenoble-Alpes.

Jury
Jérôme Grévy, Université de Poitiers
Piero Galloro, Université de Lorraine
Sophie Paviol, École d'architecture de Grenoble
Gilles Vergnon, LARHRA
Corinne Bonafoux Université Savoie Mont-blanc
Chantal Kesteloot, CegeSoma
Anne-Marie Granet, UGA, Directrice de la thèse

Résumé
Les bombardements alliés de l'année 1944 en Moyenne et Basse Vallée-du-Rhône ont fortement impacté les territoires et les sociétés. Pourtant, leurs mémoires sont peu présentes dans le récit national. Pour expliquer cette contradiction, nous avons entrepris un recensement systématique des marqueurs de mémoire dans l'espace public et dans des lieux privés. Nous avons ensuite entrepris de les analyser, afin de comprendre quelle a été leur genèse, de déterminer quels en ont été les initiateurs, et établir les éventuels enjeux dont ils sont porteurs. Une fois ce corpus constitué, nous avons pu établir que les mémoires des bombardements sont omniprésentes dans l'espace quotidien, mais qu'elles sont souvent ignorées par les personnes qui les côtoient. Nous avons ainsi pu déterminer que la transmission de ces mémoires s'est d'abord faite au sein du cadre familial, avant de prendre place dans la mémoire collective depuis une vingtaine d'années. Un dernier processus s'est fait jour dans le cadre du 80ème anniversaire des bombardements, marqué par le passage de la mémoire à l'Histoire, avec une mise en tourisme de ces événements.

HADJIAT, Mohammed, *Des biens habous aux monuments historiques : une histoire des édifices de Tlemcen durant la période coloniale (1836-1887)*, thèse de doctorat d'histoire, soutenue le 11 avril 2024 à l'université de Strasbourg.

Jury
Direction : Anne-Marie Châtelet, Mercedes Volait
Présidente : Estelle Thibault
Jury : Gauthier Bolle, Jean-Michel Leniaud, Estelle Thibault (rapporteur), Alain Messaoudi (rapporteur)

Résumé
L'année même où l'État français construit le système des monuments historiques, le corps expéditionnaire de Charles X traverse la mer de la Méditerranée pour en envahir l'autre rive. Dans un contexte marqué à la fois par la colonisation française en Algérie et par l'instauration d'une politique patrimoniale en France, cette thèse analyse la manière dont les autorités coloniales ont géré la question du patrimoine islamique en Algérie. Elle cherche à comprendre comment elles ont abordé cette autre culture de préservation du patrimoine bâti dans un contexte de guerre et de colonisation. En effet, deux approches diamétralement opposées se confrontent : l'une vise la préservation des artefacts historiques et culturels, tandis que l'autre tend vers l'éradication de toute contestation et la promotion de la suprématie culturelle des nouveaux dominants. La culture de « l'autre », « indigène », « arabe », « musulman » se retrouve fortement ébranlée par les évènements qui secouent le pays, plaçant ainsi sa mémoire au cœur de toute la politique coloniale. L'histoire de la transformation des biens habous de Tlemcen en monuments historiques s'attache à déceler, d'une part, les divers facteurs qui ont mené à la transformation des biens islamiques en monuments « nationaux », d'autre part, les moyens matériels et humains mis en œuvre dans le contexte de colonisation.

HALLADE, Sébastien, *« À la recherche de la meilleure des républiques ». Les romanciers-feuilletonistes engagés sous la Deuxième République française. Littérature, presse, politique et morales*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 9 janvier 2024 à Sorbonne université.

Jury
Direction : Jacques-Olivier BOUDON
Présidente : Anne-Claude Ambroise-Rendu
Jury : Sophie Vanden Abeele, Philippe Boutry (rapporteur), Judith Lyon-Caen (rapportrice)

Résumé
Le titre de ma thèse reprend en partie le titre d'un roman satirique de Louis Reybaud, romancier, chroniqueur et représentant du peuple, élu à l'Académie des sciences morales et politiques en 1850 : Jérôme Paturot à la recherche de la meilleure des Républiques, offert en feuilletons, par extraits, au printemps et à l'été 1848. A partir du 1er août 1850, en vertu de l'article 14 de la loi sur la presse votée le 16 juillet 1850, tout roman-feuilleton est taxé - jusqu'à l'abrogation de cet article par l'article 36 du décret organique sur la presse du 17 février 1852, qui prend effet le 1er mars 1852. Pourquoi la majorité de l'Assemblée nationale législative décide-t-elle à l'été 1850, environ 29 mois après la naissance de la Deuxième République, de taxer le roman-feuilleton ? Cette thèse s'appuie sur le recensement de 155 auteurs de romans-feuilletons engagés et des 952 romans-feuilletons publiés dans la presse politique des départements de la Seine et de Seine-et-Oise - particulièrement visée par le timbre Riancey (du nom du représentant du peuple à l'origine de l'article 14) -, et sur une démarche prosopographique, afin de retracer le parcours littéraire et politique et la réception des auteurs de romans-feuilletons étudiés. Au carrefour d'une histoire politique, littéraire et religieuse, cette thèse entend surtout interroger l'objet roman-feuilleton et la figure du romancier-journaliste quarante-huitard à la lumière de la question morale sous la Deuxième République ainsi que la pertinence de la césure de 1850 comme rupture littéraire, esthétique et éthique.

HAMMOUD, Yassir, *Que faire de la « pléthore » étudiante ? La politique universitaire de la France (1945-1986),* thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 27 mai 2024 à l'université Paris 1-Panthéon Sorbonne.

Jury
Direction : Patrick WEIL
Présidente : Anne Simonin
Jury : Ana Rodriguez, Guillaume Tronchet, Patrick Weil, Christophe Charle, Jean-François Chanet (rapporteur), Christine Musselin (rapportrice)

Résumé
L'objectif de ce travail est de montrer qu'après 1945 l'augmentation des effectifs étudiants a conditionné la politique universitaire de la France. Celle-ci s'est traduite par des réformes visant d'une part à réguler les flux d'étudiants à l'université et, d'autre part, à modifier le pouvoir d'une université de déterminer son action. Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, l'impérieuse adaptation du système universitaire aux enjeux de modernisation économique engendre plusieurs réformes ambitieuses. Elles restent infructueuses tandis que l'université fait face à des difficultés matérielles considérables. Mais la mobilisation de divers acteurs en faveur de la science se traduit par une politique d'expansion universitaire. À partir de 1963, le général de Gaulle engage une politique de régulation des flux face à la vague démographique qui doit déferler sur les facultés. La réforme visant à instaurer la sélection à l'entrée des facultés laisse en suspens certaines demandes de la communauté universitaire et elle est brutalement interrompue en raison de la crise de « Mai 1968 ». Après ces « événements », la politique universitaire gaullienne connaît un revirement majeur avec la loi Faure qui accorde l'autonomie aux universités et écarte la sélection, prenant ainsi acte de la massification de l'enseignement supérieur. Mais dans les années 1970, les principes de ce texte sont remis en cause par des tentatives centralisatrices et sélectionnistes qui témoignent d'une volonté de reprise en main des universités. Avec les alternances politiques de 1981 et 1986, les débats autour de l'autonomie et de la sélection se poursuivent. Mettant en évidence des points de convergence et de divergence entre la gauche et la droite, ils se soldent en 1986 par une crise qui contribue à pérenniser le modèle instauré en 1968. À partir d'archives et de sources inédites, cette thèse apporte un éclairage nouveau sur une période négligée et un sujet encore vierge de l'historiographie de l'enseignement supérieur.

HARRISON-BOISVERT, Catherine, *Tramp ! Tramp ! Tramp ! The Girls Are Marching ! Rhétoriques politiques du genre musical dans les chansons inspirées par le mouvement suffragiste américain, 1910-1920*, thèse soutenue le 2 décembre 2024, à l'Université de Montréal.

Jury
M. Esteban Buch (Directeur de thèse), EHESS
Mme Marie-Hélène Benoit-Otis (Directrice de thèse), Université de Montréal
Mme Vanessa Blais-Tremblay, Université du Québec à Montréal
M. Michel Duschesneau, Université de Montréal
Mme Kimberly Francis, University of Guelph
M. Romain Huret, EHESS

Résumé
Cette thèse s'intéresse au répertoire de chansons qui ont été inspirées par le mouvement suffragiste américain, durant la décennie 1910-1920, la dernière précédant l'adoption du XIXe Amendement. Plus précisément, cette recherche se penche sur les différentes rhétoriques politiques qui s'expriment dans le répertoire inspiré par le mouvement suffragiste, et sur la manière dont les genres musicaux contribuent à structurer ces rhétoriques. Reposant sur le dépouillement et l'analyse d'un corpus de 160 partitions conservées dans la collection « Women's Suffrage in Sheet Music », constituée en 2019 par la Library of Congress (Washington D. C.), cette recherche vise à exposer les rhétoriques militantes et favorables au suffrage féminin autant que celles qui y sont réactionnaires, dans l'optique de démontrer tout le spectre de postures politiques que la musique est à même de véhiculer. Pour exposer la contribution spécifique de la musique et de la chanson à l'ensemble des discours et des représentations qui circulent dans la sphère publique au sujet du suffrage féminin, l'analyse s'appuie sur la reconnaissance du pouvoir rhétorique du genre musical (Kallberg 1988), de même que sur l'identification de ce dernier en tant que niveau de base (basic level) de la catégorisation musicale (Rosch 1978; Fabbri 1982, 1999; Buch 2013, 2018). Cette étude interroge dès lors le(s) rôle(s) joué(s) par différents genres musicaux dans l'articulation de rhétoriques politiques au sujet du suffrage féminin, que ce soit d'une perspective endogène (par les militantes elles-mêmes) ou exogène (par les observateur·trices du mouvement suffragiste). En effet, cette recherche propose de montrer comment, par un travail d'historicisation du genre musical et des significations qui lui sont attribuées (Brackett 2016), il est possible d'en dégager les fonctions politiques dans un contexte sociétal donné.

HERICHER, Florent, *Philippe Le Bas (1794-1860) un Républicain de naissance*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 17 décembre 2024 à l'université de Rouen Normandie.

Jury
Direction : Michel Biard, Jean-Numa Ducange
Présidence :
Jury : Jean-Numa Ducange, Michel Biard, Cecile Obligi, Marisa Linton (rapportrice), Herve Leuwers, Philippe Bourdin (rapporteur), Carole Christen

Résumé
Cette thèse présente la vie de Philippe Le Bas (1794-1860), le fils du Conventionnel de mêmes nom et prénom, qui choisit le 9 thermidor de rester fidèle à son ami Maximilien Robespierre, par amitié et convictions et qui se suicide dans la nuit du 9 au 10 thermidor. Il sera un grand érudit, un helléniste renommé, mais restera sa vie durant le défenseur de la mémoire de son père, de Robespierre, et de la République la plus pure. Toutefois en début de carrière, il sera pendant sept années le précepteur d'un jeune prince, Louis Napoléon Bonaparte. Deux décennies plus tard, souhaitant suivre les traces de son père, il se présente aux élections de la constituante de 1848, mais il n'est pas élu, contrairement à son élève qui non seulement devient député mais aussi président de la République. Quelques années plus tard, par un coup d'Etat il devient l'empereur Napoléon III, au grand dam de son précepteur qui voit alors brisés ses rêves de République par son propre élève.

HILAIRE, Olivier, *Pollution des sols, déchets de guerre : une histoire environnementale, économique et anthropologique du désobusage (1914-2019),* thèse soutenue le 29 novembre 2024, à l'EHESS.

Jury
Mme Geneviève Massard-Guilbaud (Directrice de thèse), EHESS
M. Pascal Marichalar (Co-Directeur), CNRS
Mme Sabine Barles, Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne
M. Nicolas Beaupré, ENSSIB
Mme Soraya Boudia, Université Paris Cité
M. François Jarrige, Université de Bourgogne
Mme Judith Rainhorn, Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne

Résumé
Un quart du milliard de munitions d'artillerie tiré entre 1914 et 1918 sur le front de l'Ouest n'aurait pas explosé. 500 tonnes environ de munitions des deux conflits mondiaux, dont 10 % de chimiques, sont encore retrouvées aujourd'hui chaque année en France par le service du Déminage de la Sécurité civile. 700 ans seraient encore nécessaires selon certains pour nettoyer entièrement les anciens champs de bataille de la Grande Guerre et de la Seconde Guerre mondiale. Cette thèse s'intéresse à reconstituer sur le temps long les différentes opérations de récupération et de désobusage visant à « désarmer les sols » menées par les services de l'État et par les sociétés privées de 1914 à 2019, date de la mise en service de la nouvelle usine Secoia (Site d'élimination des chargements d'objets industriels anciens), en charge de détruire les munitions chimiques dites historiques. En croisant sources nationales et locales, archives administratives, archives privées et presse ancienne, cette thèse reconstitue une histoire environnementale, économique et anthropologique des déchets et des pollutions qu'ont produit les guerres comme les opérations de nettoyage des champs de bataille (récupération, destruction, immersion) et comment la gestion du risque pyrotechnique et chimique a surtout consisté pour l'État, seul propriétaire de ces munitions et responsable des accidents qu'elles peuvent causer, à normaliser une catastrophe environnementale toujours en cours.

HORTON, James, *« CUT ME UP/CUT ME IN » : Histoire, pratique et esthétique du cut-up, 1959-1975*, thèse soutenue le 2 décembre 2024 à l'ENS-PSL.

Jury
Pascal Rousseau, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, président, examinateur
Judith Delfiner, université Paris-Nanterre, rapporteure
Olivier Penot-Lacassagne, université Sorbonne-Nouvelle, rapporteur
François Piron, Palais de Tokyo, membre invité
Beatrice Joyeux-Prunel, université de Genève, directrice de thèse

Résumé
Cette thèse se propose d'étudier les trajectoires, les productions et les imaginaires individuels comme collectifs d'un groupe de personnes qui ont collaboré dans les années 1960 sur un ensemble de techniques créatives connues sous le nom de « cut-up ». Mis au point en 1959 à Paris par l'écrivain états-unien William S. Burroughs (1914-1997) et l'artiste anglo-canadien Brion Gysin (1916-1986), le cut-up est bientôt repris par une deuxième génération transnationale d'artistes, d'écrivains et de traducteurs, dont Mary Beach (1919-2006), Claude Pélieu (1934-2002), Jeff Nuttall (1933-2004) et Carl Weissner (1940-2012).
Bien qu'il ait d'abord été présenté comme une technique de production littéraire, notre thèse montre comment le cut-up se déploie à travers tout un ensemble de pratiques aussi diverses que la poésie sonore, la performance, la sculpture cinétique, le photomontage, et le film, et bientôt l'édition expérimentale, la traduction et le mail art. Par une approche puisant dans l'histoire de l'art sociale et transnationale et dans les études visuelles, cette thèse entend apporter un nouvel éclairage sur les dynamiques sociopolitiques et esthétiques de cette pratique foisonnante.
En suivant les trajectoires des praticiens du cut-up, il s'agit de montrer comment leurs interventions agressives sur les médiums artistiques et les médias de masse constituent autant de réponses singulières à divers enjeux de l'époque, et en particulier aux apories de l'(inter)subjectivité soulevées par les contextes politiques et technologiques des années 1950 et 1960 ; aux logiques autant matérielles que symboliques d'un champ de l'avant-garde en pleine institutionnalisation qui génère ses vainqueurs et ses vaincus ; à l'essor, enfin, de nouveaux contextes de production et de réception que sont l'underground et la contre-culture. En cela, cette thèse est aussi une réflexion sur le pari et le parti de la marginalité.

HOSTEIN, Isabelle, *L'évolution morphologique et sociale de Paris, 1780-1830. Les biens nationaux appropriés par les artistes des Beaux-arts*, thèse soutenue le 5 décembre 2024, à l'EHSS.

Jury
M. Mathieu Marraud (Directeur de thèse), CNRS
Mme Natacha Coquery, Université Lumière Lyon 2
M. Alexandre Frondizi, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne
Mme Marie Gloc, DRAC Grand-EST
M. Nicolas Lyon-Caen, CNRS
Mme Stéphanie Sauget, Université de Tours
M. Jean-Paul Zuniga, EHESS

Résumé
Le demi-siècle allant des années 1780 aux années 1830 est une période cruciale dans l'histoire de Paris, marquée par la rupture de la Révolution. Quelle mesure peut-on faire de cette rupture dès lors qu'on se penche sur la structure morphologique de la ville ? En suivant l'évolution matérielle de l'espace parisien, à l'aune des grands programmes d'embellissement et des projets privés jusque vers 1830 (où Paris est ravagée par le choléra), nous voudrions jeter un regard nouveau sur l'ampleur des bouleversements urbains, à l'aune d'une catégorie professionnelle spécifique, souvent oubliée, celle des artistes officiels dits des « Beaux-arts ». Porte d'entrée vers la stratigraphie des habitats, dans le Paris de cette époque, les artistes des « Beaux-arts » ont été réunis dans une base de données de 13 900 adresses de 5 000 artistes, complétée d'une carte effectuée dans Qgis (SIG) permettant de les situer. C'est ainsi qu'une deuxième catégorie émerge à partir de ce corpus social, celle des biens nationaux, c'est-à-dire les propriétés confisquées à la Couronne, au clergé et aux émigrés, aux condamnés. Ces lieux, dont beaucoup d'anciens couvents, accueillent en effet un large déploiement d'activités artistiques, mais aussi entrepreneuriales, voire récréatives, liées aux Beaux-arts. Il apparaît ainsi que le tissu patrimonial parisien est indéniablement modifié par une politique spécifique initiée par les gouvernements révolutionnaires, mais aussi par les initiatives privées qui s'approprient ce patrimoine immobilier rendu disponible. L'analyse s'est ici centrée sur deux espaces particulièrement représentatifs de cette double politique publique/privée : l'îlot du couvent des Capucines, rive droite et la rue du Bac, rive gauche. Il est ainsi apparu que, contre toute attente, l'aliénation des biens nationaux n'est pas systématique ; les pouvoirs publics mobilisent leur attention sur les réaffectations (dont les réattributions de logement), les locations et sous-locations animant souvent l'ancien bâti. Après la chute de Robespierre, les sous-locations s'intensifient au point d'être intégrées dans le Code civil de 1804 ; dix ans plus tard elles sont également inscrites dans la Charte constitutionnelle de 1814, et perdureront jusqu'après la Première Guerre mondiale. Les vagues de confiscations et d'évaluations des biens nationaux, en vue de leur cession, sont donc à mettre en regard avec une politique d'aménagement, souvent ancienne et héritée du régime monarchique. Si l'État et le Département vendent des propriétés saisies, ce n'est qu'à partir du Directoire et ce jusqu'à la fin de l'Empire que la majorité des ventes intervient, allant en s'intensifiant. C'est tardivement, également, que les percements de nouvelles rues prévues sont finalisés. Par ailleurs, ce patrimoine parisien saisi n'étant pas intégralement aliéné ou démoli, on peut mettre en lumière l'importance de pratiques sociales et professionnelles telles qu'elles fleurissent au sein de ce Domaine public, où les artistes tiennent toute leur place, et perpétuent aussi une présence souvent antérieure à la Révolution. C'est pourquoi, au fil de toutes ces pratiques et diverses transactions immobilières (ventes, reventes, échanges, divisions, etc.), on observe que nombre de projets ont permis la préservation du bâti ancien inscrit dans les biens nationaux, et relativisent par ce biais la vision d'un renversement architectural et social occasionné par la période. Cette permanence du bâti et de certains éléments structurels est encore perceptible aujourd'hui.

HOUOT, Clothilde, *Défendre l'empire au Moyen-Orient : forces armées locales, nationales et impériales en Irak et en Transjordanie (1914-1941)*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 1er février 2024 à l'université Paris 1-Panthéon Sorbonne.

Jury
Direction : Pierre Vermeren
Président : Daniel Foliard
Jury : Pierre Vermeren, Henry Laurens, Philippe Bourmaud, Norig Neveu, Myriam Yakoubi, Eugene L. Rogan (rapporteur)

Résumé
Comment se pense, se construit, s'exécute la « défense impériale » au Moyen-Orient entre 1914 et 1941 ? Cette thèse vise à comparer et questionner la validité d'un triptyque entre forces armées locales, nationales et impériales en Irak et en Transjordanie. Dans ces deux territoires qui émergent au sortir de la Première Guerre mondiale, l'empire britannique met en place une stratégie de maintien de l'ordre qui repose sur l'usage intensif de l'aviation et des bombardements. Cette stratégie repose aussi sur la mobilisation de forces armées dites locales ou supplétives levées durant la Première Guerre mondiale, les Iraq Levies et la Transjordan Frontier Force créées en 1926. Les monarchies chérifiennes d'Irak et de Transjordanie qui émergent après la Première Guerre mondiale sont aussi dotées d'armée, respectivement l'armée nationale irakienne et la Légion arabe de Transjordanie. Ces deux forces armées sont chargées non pas de la défense de l'intégrité du territoire, qui reste une responsabilité impériale mais de la sécurité intérieure. Au sein de toutes ces forces, des militaires britanniques sont engagés de toutes les parties de l'empire. A travers l'étude de leurs trajectoires cette thèse vise à comprendre comment se construit un empire. De Bagdad et Amman à Londres, la « défense » de l'empire s'organise et se désorganise à mesures des différents gouvernements et aux prises à nombre de dissensions. Au prisme de l'histoire du maintien de l'ordre colonial concilié avec l'histoire militaire et stratégique, cette thèse cherche à dévoiler la construction et les rouages d'un empire indéterminé, incertain mais dont la « défense » et la sécurisation ne sont pas remises en question.

HU, Yi-fan, *La formation des monuments chinois et les relations sino-étrangères, 1872-1936*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue en 2024 à Aix-Marseille université.

Jury
Direction : Christian Henriot
Présidente : Florence Bretelle-establet
Jury : Christian Henriot, Cécile Armand, Anne Kerlan (rapportrice), Benjamin Taunay (rapporteur)

Résumé
Au XIXe siècle, avec la multiplication des découvertes archéologiques et l'expansion de l'impérialisme, les savants européens et américains, les voyageurs et le public ont manifesté un fort sentiment de tristesse et d'inquiétude quant au sort des monuments étrangers. S'ils étaient émerveillés par la splendeur de ces anciennes civilisations, ils s'inquiétaient également de la vulnérabilité de ces monuments face à la modernisation. En réponse à ce sentiment, des sociétés de préservation ont vu le jour et sont devenues un élément important du mouvement de préservation du Patrimoine. Ces sociétés ont non seulement comblé le fossé entre les communautés officielles et locales, mais elles ont également joué un rôle clé dans les échanges culturels transnationaux, conférant ainsi au mouvement de préservation du patrimoine une influence et des liens internationaux étendus. Cette étude examine l'évolution des monuments en Chine de la fin du XIXe siècle au milieu du XXe siècle, en soulignant l'impact de la culture occidentale sur la sensibilisation des Chinois à la préservation du patrimoine. La notion occidentale de préservation du patrimoine culturel, introduite par les étrangers, a conduit la Chine à transformer progressivement les monuments de propriété privée en trésor national, voire en patrimoine culturel de l'humanité tout entière. Cette étude se concentre sur l'analyse de la manière dont les étrangers pratiquent cette tendance et sur l'exploration de leurs interactions avec le système de préservation du patrimoine chinois et la prise de conscience de celui-ci. En outre, le développement important des transports a favorisé le tourisme et les visites de monuments, mais a également entraîné la destruction de certains d'entre eux. Les péripéties du destin de ces monuments sont documentées dans les guides et les récits de voyage. Sur la base de ces documents, cette étude analyse l'impact des infrastructures de transport sur le développement du tourisme en Chine, en particulier la façon dont la construction des chemins de fer a affecté l'emplacement des monuments et façonné les perceptions et les comportements des voyageurs étrangers à l'égard des monuments chinois.

IDOUX-RENARD, Benedicte, *Des pêcheurs dans la ville. En quête des quartiers maritimes entre sociétés portuaires et territoires urbains : Calais, Boulogne, Fécamp, Douarnenez, Concarneau (vers 1840 - 1914),* thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 24 mai 2024 à l'EHESS.

Jury
Direction : Isabelle Backouche
Présidente : CHRISTEN Carole
Jury : Carole Christen, Gilbert Buti, Alexandre Frondizi, Jean Martinant de Preneuf

Résumé
Calais, Boulogne, Fécamp, Concarneau, Douarnenez. Présentant à la fois des similitudes et des divergences, ces cinq observatoires portuaires du littoral nord-ouest français font ici l'objet d'une histoire comparative au cours d'une période s'adossant au XIXe siècle, entre les années 1840 et la veille de la Première guerre mondiale. L'activité de la pêche organise ces villes depuis leur fondation et en a déterminé partiellement, parfois totalement la topographie urbaine. L'existence de quartiers maritimes, c'est-à-dire de secteurs urbains où se rassemblent des populations dont l'activité s'organise autour de la pêche semble avérée même s'il convient d'en retracer les évolutions, les contours et les caractéristiques qu'elles soient d'ordre matériel ou symbolique. Y vivent des hommes qui tirent leur subsistance de la mer en se livrant à la pêche côtière (sardine) ou hauturière (hareng, morue) et des femmes occupées à la pêche à pied notamment lorsque les prises en mer sont insuffisantes et le gain de leur époux trop faible. Beaucoup d'entre elles travaillent dans des ateliers à l'apprêt du poisson puis dans les usines de conserverie. Avec d'autres acteurs, proches des activités océanes, ces familles de pêcheurs constituent des communautés maritimes. Il s'agit donc de déceler puis d'analyser les relations qui se nouent au sein de ces entités comme avec les autres citadins, et qui façonnent de façon décisive la morphologie urbaine de ces ports alors que les transformations sociales et économiques qu'engendre la Révolution industrielle bouleversent les territoires dès la seconde moitié du XIXe siècle. Qu'elles soient d'ordre démographique, en particulier dans les villes du Finistère dont le nombre d'habitants croît de façon spectaculaire, ou d'ordre économique avec des prises halieutiques de plus en plus importantes, le développement des transports qui permet d'acheminer davantage de poisson vers les lieux de consommation et l'essor de la conserverie en Bretagne qui va faire la fortune de Douarnenez et de Concarneau, elles modifient sensiblement l'inscription spatiale de ces communautés et de leur quartier. Les éléments culturels puis les manifestations des revendications sociales qui surgissent au tournant du siècle participent de cette plasticité effective. Ce travail qui relève de l'histoire sociale et de la géographie culturelle fait appel à une documentation fondée en grande partie sur des archives extrêmement diverses et très éparpillées. Celle-ci permet de saisir la recomposition des quartiers maritimes dont la territorialité se lit inévitablement à différentes échelles. Relier histoire, société et territoire multiplie ainsi les critères d'approche afin d'établir une typologie opératoire des quartiers maritimes à partir des cinq sites retenus. Au terme de ce travail, cette hypothèse envisagée au départ ne semble pouvoir être retenue.

IRACHILO, Erwan, *Les industries aéronautiques dans les Pays de l'Adour depuis les années 1930*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 12 décembre 2024 à l'université de Pau.

Jury
Direction : Laurent Dornel, Alexandre Fernandez
Présidence : Christophe Bouneau
Jury : Laurent Dornel, Anne Dalmasso (rapportrice), Alexandre Fernandez, Jean-Marc Olivier, Manuela Martini (rapportrice)

Résumé
L'étude des industries aéronautiques des Pays de l'Adour a plusieurs objectifs et enjeux. Elle doit en premier lieu déterminer les modalités d'implantation de ces lieux de production et les acteurs y ayant concouru. Cette première thématique s'interroge sur l'apparition rapide et massive de ce secteur dans notre région : entre 1935 et 1941 s'implantèrent six firmes aéronautiques dont cinq sont encore présentes aujourd'hui. Les relations entre ces créations et délocalisations d'entreprises et les pouvoirs publics doivent être étudiées afin de déterminer comment les ambitions et nécessités politiques des années 1930-1940 ont façonné l'industrie aéronautique, modelant sa production qui devait répondre à des objectifs précis (comme ceux de la Défense nationale ou de la démocratisation de l'aviation populaire). Plus encore, ce sujet s'intéresse au maintien de l'activité industrielle aéronautique après la Seconde Guerre mondiale. La situation de l'industrie aéronautique française était telle que le colonel Pierre Boillot déclarait que "nous ne savions plus faire d'avions" à la Libération. Les entreprises aéronautiques française avaient revêtu un rôle de sous-traitant des firmes allemandes et étaient alors exclues des cercles de diffusion des innovations technologiques. Ceci explique le retard technologique massif du secteur en 1945. La question est donc de comprendre comment les entreprises des Pays de l'Adour ont pu survivre à l'immédiat après-guerre et même se redresser jusqu'à devenir des leaders mondiaux dans leur domaine. Si l'un des fils directeur pour cette question demeure l'analyse de l'action des pouvoirs publics (étatiques mais aussi locaux) afin d'expliquer cette renaissance, elle n'est pas la seule : les échanges et innovations technologiques (favorisés parfois par les migrations humaines), les coopérations européennes (dont la plus aboutie du secteur demeure la coopération de la SECBAT pour la production du Breguet 1150 Atlantic), le développement de formations techniques et professionnalisantes à la charge des entreprises ou encore les accords officieux entre ces dernières au sujet des salaires et embauches des populations des Pays de l'Adour sont autant de facteurs qui ont favorisé plus ou moins l'expansion des firmes de la région. Ce sujet mêle ainsi plusieurs histoires : histoire des politiques économiques et de l'aménagement du territoire (au travers la DATAR par exemple), des mouvements sociaux des industries locales, de l'expansion d'un européanisme industriel et bien entendu, d'une manière plus générale, une histoire entrepreneuriale locale. L'enjeu de ce sujet est de démontrer, entre autres, les tenants et aboutissants d'une réussite industrielle locale mais aussi de déterminer les spécificités et points communs des industries des Pays de l'Adour par rapport aux autres usines françaises.

JACQUIN DE MARGERIE, Agathe, *Crier dans le désert ? Concilier catholicisme, marxisme et socialisme en Autriche, de la fin de la Seconde Guerre mondiale au début des années 1970*, thèse soutenue le 16 décembre 2024 à l'IEP de Paris

Jury
Claus ARNOLD
Jean-Numa DUCANGE
Gerd-Rainer HORN (Directeur de recherche)
Martina KALLER
Denis PELLETIER
Raffaella PERIN

Résumé
Cette thèse a pour objet les tentatives de conciliation entre marxisme, socialisme et catholicisme en Autriche. Elle superpose l'analyse de trajectoires intellectuelles à celle de mouvements associatifs. Le travail mène de front l'examen des aspects politiques et religieux du phénomène à l'étude, afin d'en éclairer les interactions. En proposant une histoire intellectuelle attentive aux modalités concrètes de la construction des savoirs, il s'agit d'écrire une histoire du rôle de la foi dans l'engagement et la mobilisation politiques. « Marxisme » et « socialisme » sont entendus comme des termes devant être constamment redéfinis et contextualisés. En les abordant comme des catégories en construction, qui font l'objet tant d'un usage dépréciatif que d'une forme de revendication à des fins d'auto-identification par les acteurs à l'étude, il s'agit de considérer la lutte pour leur signification comme un objet historique et de proposer une histoire sociale des idées. Cette dernière mobilise autant publications et journaux que fonds personnels, partisans, et institutionnels. Enfin, le travail replace l'étude du réseau autrichien dans le cadre plus général de ses relations avec le reste de l'Europe, en analysant la façon dont la circulation des productions culturelles est affectée par la variété des contextes nationaux et temporels. En abordant par la marge l'histoire intellectuelle, religieuse et politique de l'Autriche, il fait le pari que les dynamiques d'inclusion et d'exclusion qu'il éclaire permettent d'appréhender à la fois les tensions autour de la transformation du rapport de l'Église au monde et les débats programmatiques sur l'avenir de la social-démocratie.

JOFFRE, Pierre, *Un autre XVIIIe. Socio-histoire d'un micro-quartier parisien, de 1880 à nos jours*, thèse soutenue le 2 octobre 2024, à l'EHESS.

Jury
Mme Isabelle Backouche (Directrice de thèse), EHESS
Mme Sylvie Tissot (Co-Directrice), Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis
M. Pierre Gilbert, Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis
M. Fabrice Ripoll, Université Paris Est Créteil
M. Loïc Vadelorge, Université Gustave Eiffel
Mme Charlotte Vorms, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Résumé
Comment expliquer la présence d'un bâti d'apparence bourgeoise dans un arrondissement parisien réputé populaire ? C'est à la résolution de cette énigme que se consacre cette thèse. Plongeant dans un micro-quartier du XVIIIe arrondissement, dont la forme urbaine laisse présumer une occupation de populations favorisées, ce qui ne manque pas de surprendre dans un arrondissement qui compte parmi les plus populaires de la capitale, ce travail interroge les interactions entre le matériel, le social et les représentations depuis la fin du XIXe siècle jusqu'à la période contemporaine. La thèse s'inscrit à la fois en histoire urbaine et sociale et en sociologie urbaine, inspirée par une analyse bourdieusienne de l'espace. Elle questionne d'abord la genèse du quartier, analyse ses spécificités relativement à l'arrondissement et à la ville, notamment eu égard à ses façades et à son parc de logements. Elle met en valeur l'importance de familles de propriétaires locaux·ales dont le travail sur l'espace le marque durablement, produisant le peuplement du début du XXe siècle et posant une première pierre dans le processus d'embourgeoisement qui le caractérisera tout au long du siècle. En parallèle, elle interroge le coût du logement pour ses habitant·es sur une longue période, en montrant comment la différenciation sociale de l'habitat – une des caractéristiques marquantes de cet espace – se reflète dans le marché local du logement. Elle questionne aussi de façon plus succincte le rôle des pouvoirs publics dans l'urbanisation locale et la présence ponctuelle de logements sociaux. L'évolution du peuplement entre 1880 et la période contemporaine compose une partie centrale de l'analyse, à travers diverses sources démographiques qui permettent une discussion de catégories telles que celles de « classes moyennes » ou d'« employé·es ». La perspective croisée entre habitat et positions socio-professionnelles nourrit cette discussion, car on constate une certaine homologie – constituée historiquement – entre le haut du quartier, caractérisé par des logements de qualité et un peuplement plutôt aisé et le bas du quartier, dont les caractéristiques sont inverses. Les représentations des habitant·es de la période contemporaine sont en partie produites par la matérialité urbaine qui est observée – héritage de l'histoire du quartier – ce qui contribue à renforcer la grille de lecture haut/bas, dans leurs perceptions d'elles et eux et des autres. C'est aussi autour de la notion de « mixité » souvent convoquée par les habitant·es contemporain·es que s'interroge cette thèse. Elle la traite essentiellement par une vision statistique, à travers la coprésence de classes sociales différenciées au début de la période – permise par la différenciation de l'habitat – et la coprésence de fractions des classes supérieures à la période actuelle – résultat du processus d'embourgeoisement. Ce dernier point permet alors d'interroger les relations sociales de ces fractions de classes et quelques-unes de leurs stratégies de distinction et d'appropriation symbolique et matérielle de l'espace, qui vont de l'échelle de l'immeuble à celle plus large du quartier.

JOUCLAS Grégoire, *Éthique et pensée politique dans l'œuvre de Watsuji Tetsurô : vers une lecture historique*, thèse de doctorat soutenue le 6 décembre 2024 à l'INALCO.

Jury
Direction : Michael LUCKEN
Emmanuel Lozerand
Eddy Dufourmont
Thierry Hoquet
Akinobu Kuroda
Michael Lucken
Karoline Postel-Vinay

Résumé
Watsuji Tetsurô (1889-1960) est un philosophe japonais principalement connu pour sa théorie du milieu humain (fûdo), par laquelle il nous invite à reconsidérer la profondeur des liens subjectifs qui nous unissent à notre milieu d'existence. Entre le sujet cartésien et l'objet pensé existe tout un monde relationnel, qui serait l'une des clés pour repenser notre rapport au vivant. Derrière cette théorie, qui a fait couler beaucoup d'encre, se cache tout un univers historique encore peu abordé par la recherche occidentale. Comment, pourquoi et dans quel contexte Watsuji a-t-il élaboré ses réflexions phénoménologiques sur les relations humaines ? Quels sont les enjeux concrets derrière l'analyse philosophique des concepts ? À travers notre étude centrée sur le rapport de Watsuji à la philosophie de l'histoire, celle de Marx et Hegel en particulier, nous proposons une nouvelle grille de lecture qui reconnecte le contexte politique et social des ères Taishô et Shôwa avec l'édification de l'éthique watsujienne. Nous découvrirons grâce à l'analyse diachronique le rôle primordial des théories romantiques et conservatrices qui, par un impressionnant brassage d'influences, ont pu façonner la pensée complexe et parfois contradictoire de Watsuji, tiraillé entre son désir d'Occident et sa volonté d'unité nationale.

JULIEN, Marie-Charlotte, *L'élaboration du régime juridique de la maternité. Une étude de la prise en charge des états de maternité en France (1810-1938)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 27 septembre 2024 à l'université de Strasbourg.

Jury
Direction : Jeanne-Marie Tuffery-andrieu

Résumé
Cette thèse cherche à identifier et analyser les acteurs et les modalités de protection de la maternité des travailleuses. La diversité des protagonistes (patronat, corps médical, législateur, juriste et juge) met en évidence des dispositifs locaux et nationaux, reflétant les enjeux politiques, économiques et sociaux de la maternité.

KE, Hongyi, *Les immigrés chinois de Wenzhou en France depuis les années 1970,* thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 18 septembre 2024 à l'EN de Lyon en cotutelle avec la East China normal university (Shanghai).

Jury
Direction : Philippe Rygiel, Guang Lin
Président : Piero-Dominique Galloro
Jury : Philippe Rygiel, Guang Lin, Nancy L. Green (rapportrice), Tao Mu (rapporteur), Xiaoyan Tang, Carine Guerassimoff-Pina

Résumé
Depuis la fondation de la République populaire de Chine en 1949 jusqu'à la période postérieure à 1990 suivant la Réforme et l'Ouverture, la Chine a connu des transformations politiques, économiques et culturelles significatives. En tant que groupe spécial, les Chinois d'outre-mer ont été profondément affectés par ce processus. Cette thèse, basée sur des perspectives politiques et des documents gouvernementaux déclassifiés, étudie l'histoire des immigrants chinois du sud du Zhejiang en France (principalement de Wenzhou et Qingtian), tentant de révéler les politiques chinoises à l'égard des Chinois d'outre-mer et les conditions sociales auxquelles ces immigrants ont été confrontés au cours de différentes périodes historiques. La communauté des immigrants chinois du sud du Zhejiang en France a commencé à se former à la fin du XIXe siècle, restant relativement petite et maintenant des liens étroits avec leurs villes natales. Après la fondation de la République populaire de Chine, le refroidissement des relations sino-françaises a rendu difficile le retour de ces immigrants chez eux, beaucoup étant dissuadés par la propagande et les obstructions du Kuomintang. Les mouvements politiques internes tels que la Réforme agraire et le Grand Bond en avant ont davantage porté atteinte aux droits des Chinois d'outre-mer, entravant leur retour. Cependant, l'atteinte aux droits des Chinois d'outre-mer n'était pas constante tout au long de ces mouvements politiques. Dans les premières années de la République populaire, les politiques chinoises oscillaient entre « gauche » et « droite ». Les Chinois d'outre-mer, en raison de leur statut économique spécial, étaient souvent vus comme un remède aux récessions économiques causées par des mouvements politiques extrémistes de gauche. Des institutions telles que le Conseil des Affaires d'État et la Commission des Affaires des Chinois d'Outre-mer ont saisi ces occasions pour mettre en œuvre des politiques protégeant les droits des Chinois d'outre-mer, attirant certains immigrants chinois du sud du Zhejiang en France à rentrer chez eux pour rendre visite à leurs proches. Ils ont également mené une série de travaux de front uni à travers les médias et les associations chinoises en France, engageant des luttes fréquentes et intenses avec le Kuomintang, soulignant le lien indissociable entre les immigrants chinois du sud du Zhejiang en France et les tendances politiques plus larges de la Chine. Avec le réchauffement des relations diplomatiques sino-françaises et l'établissement de relations diplomatiques en 1964, la tendance des immigrants chinois en France à rentrer chez eux pour rendre visite a augmenté, et l'influence du Kuomintang dans la communauté chinoise française a diminué. Pendant la Révolution culturelle, les droits des Chinois d'outre-mer ont de nouveau été gravement violés. Cependant, il convient de noter qu'après 1970, sous la direction de Zhou Enlai et l'incident de Lin Biao, l'impact sur les immigrants chinois du sud du Zhejiang en France a progressivement diminué à mesure que la situation politique en Chine s'apaisait, et leurs droits ont été restaurés plus tôt que ce que suggèrent les conclusions universitaires existantes. Après la Réforme et l'Ouverture, le gouvernement chinois a mis l'accent sur le rôle des Chinois d'outre-mer dans le développement économique, assouplissant progressivement les politiques d'entrée et de sortie et encourageant les investissements des Chinois d'outre-mer. Cependant, la mise en œuvre de ces politiques n'a pas été sans heurts, connaissant des revers avec les directives du gouvernement central souvent confrontées à la résistance au niveau local. Des changements significatifs à Wenzhou n'ont eu lieu qu'après 1984. Le grand flux de personnes a également conduit naturellement à des problèmes d'immigration illégale. […]

KEMACHE, Djouhra, *Une entreprise énergétique sous l'Occupation et la Reconstruction : la Compagnie française d'éclairage et de chauffage par le gaz, 1939 à 1947*, thèse soutenue en histoire, le 20 décembre 2024, à l'Université Paris 1-Panthéon Sorbonne.

Jury
Frederic Tristram (directeur)
Daniele Fraboulet (président)
Michel Margairaz
Frederic Tristram
Marie-Cécile Bouju (rapportrice)
Yves Bouvier (rapporteur)

Résumé
Notre étude a pour objet de faire la synthèse du destin de la Compagnie Française d'Eclairage et de Chauffage par le Gaz (CFG) pendant la période de l'Occupation jusqu'à la Nationalisation. Cela dans le but de combler un manque, même si les histoires d'entreprises se sont multipliées. Aucun travail n'est venu apporter un éclairage sur l'évolution structurelle de cette entreprise électrique et gazière. Aucune analyse à l'échelle microéconomique n'a tenté de décrire ses stratégies de développement et de mesurer la juxtaposition exercée par les Autorités allemandes et du régime de Vichy. Alors que la question de l'énergie devient de plus en plus cruciale au fil de la guerre avec en toile de fond des problèmes de rationnement en matières premières. La question de l'approvisionnement est un problème récurrent pour la bonne marche de la production d'énergie. Puisque l'un est fortement lié à l'autre. Comment répondre à la demande domestique et industrielle, si la matière première fait défaut ? L'électricité et le gaz sont des énergies indispensables voire vitales pour le bon fonctionnement de l'économie. Contrairement à d'autres produits de consommation, ces dernières servent à l'ensemble de l'industrie française et par conséquent directement à l'effort de guerre allemand. Elles ne peuvent être soumises à des restrictions trop répressives à partir du moment où elles servent les industries travaillant pour le Reich. Une partie importante de notre travail de recherche est dévolue de façon continue aux aspects humains et financiers. La pression militaire et institutionnelle exercées sur les dirigeants à produire toujours plus, se répercutent dans la politique de la gestion de la main-d'œuvre et plus largement dans les accommodements qui en résultent. La vie de l'entreprise est plus complexe à décrire quand les archives laissées à notre connaissance sont davantage représentées par des coûts de production ou des procès-verbaux; les salariés s'effacent au profit des membres du conseil d'administration détenteurs de leur voix. Pourtant indissociable dans l'activité de l'entreprise, ces corps de métiers sont tous préoccupés par leur quotidien : se nourrir, s'éclairer, et se déplacer. Les années de l'Occupation sont marquées par un temps hors du commun, aux conséquences nombreuses, à l'accumulation des services administratifs qui heurtent les conditions d'exploitation de cette compagnie.

KHAIR, Khadija, *Les textiles ottomans dans les musées français. Histoire, technique et transfert d'un modèle (XVIe-début XXe siècle),* thèse soutenue le 11 décembre 2024 à l'université de Poitiers.

Jury

Birgitt BORKOPP-RESTLE, Professeure, Institute of Art History, Chair of History of Textile Arts, University of Bern – Rapporteure
Thierry CRÉPIN-LEBLOND, Conservateur général du patrimoine et directeur du musée national de la Renaissance, Écouen – Examinateur
Aziza GRIL-MARIOTTE, Professeure à l'université d'Aix-Marseille / Directrice du musée des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon – Rapporteure
Nora LAFI, Senior Research Fellow, Leibniz-Zentrum Moderner Orient, Berlin – Examinatrice
Nabila OULEBSIR, Professeure à l'université de Poitiers – Directrice de thèse
Éric VALLET, Professeur à l'université de Strasbourg – Examinateur

Résumé

Cette thèse propose de réfléchir sur la place qu'occupent les soieries ottomanes dans le patrimoine français. Elle commence par interroger l'origine même du processus qui a conduit au XIXe siècle certains industriels européens à s'intéresser à ces ouvrages ottomans. Un retour au XVIe siècle est envisagé, époque au cours de laquelle déjà, des produits textiles fabriqués au Levant circulaient au-delà des frontières de l'Empire Ottoman pour arriver en Europe, notamment par le port de Marseille pour la France. Par leur qualité, ces produits faits de différentes matières textiles (soie, coton, etc.), répondant à des techniques de fabrications et d'ornementation différentes, vont susciter un intérêt croissant, tantôt pour leur technique, tantôt pour leur esthétique, parfois les deux. Grâce à leur qualité et du fait de leur circulation à travers différents pays européens, certains de ces produits ont créé ainsi une unité d'espace dans l'usage et la consommation d'un même objet. Paradoxalement, dans un nouveau système économique qui se veut libéral et déréglementé au XIXe siècle, cette qualité fera consensus aussi bien du point de vue technique qu'esthétique auprès des industriels européens, nouveaux producteurs de textiles.

Le XIXe siècle s'est caractérisé par un regain d'intérêt et a vu l'aboutissement d'un long processus qui remonte au XVIe siècle, dont la concrétisation est l'arrivée, la reproduction, la patrimonialisation et la réinvention des produits ottomans.

KIM, Jinyoung, *Entre ouverture et contrôle : l'immigration et la naturalisation dans l'entre-deux-guerres à travers la loi sur la nationalité de 1927*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 25 octobre 2024, à l'université Paris Cité.

Jury
Natacha Lillo (directrice)
Présidence :
Jury :

Résumé

KRATZ, Amélie, *Au-delà de l'éducation nutritionnelle : l'éducation au manger des enfants à travers les audiovisuels en France et en République fédérale d'Allemagne (1950-1980)*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 16 février 2024 à l'université de Strasbourg.

Jury
Direction : Christian Bonah
Présidente : Julia Csergo
Anja Laukötter, Simona De Iulio (rapportrice), Martin Bruegel (rapporteur)

Résumé
A partir d'une approche méthodologique prenant les audiovisuels comme sources et espaces éducatifs, cette thèse propose une histoire de l'éducation au manger des enfants entre les années 1950 et le début des années 1980, en France et en République fédérale d'Allemagne (RFA). Alors que l'éducation alimentaire et son histoire se sont surtout intéressées à la valeur nutritionnelle et sanitaire des aliments, ce travail vise à élargir le spectre d'analyse en prenant en compte des messages éducatifs concernant la production, la transformation et la consommation des aliments, adressés aux enfants et aux adultes. Dans les années 1950 et 1960, les films commandités par les industries agricoles et diffusés dans les écoles qui font la présentation élogieuse de la filière de traitement mécanisée participent à une éducation-promotion autour des produits. À partir de la fin des années 1950, les émissions culinaires pour enfants encouragent à faire à manger à la maison en valorisant la transformation manuelle des aliments et le plaisir gustatif, tout en diffusant des messages alimentaires indirects (France) ou directs (RFA). À partir des années 1970, les émissions d'éducation sanitaire resserrent le sens du manger sur une unique fonction nutritionnelle, dans le cadre de la prévention des maladies liées au poids qui fait de l'alimentation des enfants un enjeu de santé publique. Ces audiovisuels éducatifs montrent et participent à une construction progressive des enfants comme individus spécifiques, passant de symboles du collectif national et consommateurs indirects à des destinataires directs considérés comme des acteurs rationnels. L'analyse films amateurs de famille révèle une forme de réception nuancée des messages éducatifs dans la sphère privée, mettant en lumière l'importance du manger dans la socialisation des enfants construite autour de rituels alimentaires et culinaires.

KULA, Artur, *The Spectre of Targowica. Treason in Polish Imaginaries of the 19 th Century*, these soutenue le Vendredi 13 septembre 2024 à l'Université de Varsovie.

Jury

Mme Judith Lyon-Caen (Directrice de thèse), EHESS
M. Blazej Brzostek (Directeur de thèse), University of Warsaw
M. Mark Cornwall, University of Southampton
M. Maciej Gorny, Institute of History, Polish Academy of Sciences
Mme Agnieszka Kolasa-Nowak, Maria Curie-Sklodowska University
Mme Morgane Labbé, EHESS
M. Michal Lesniewski, University of Warsaw
Mme Silvia Marton, University of Bucharest

Résumé

"Le Spectre de Targowica" est une histoire de la trahison dans l'imaginaire collectif polonais du XIXe siècle. Ma thèse commence par un prologue et se termine par un épilogue. Tous deux sont de courts fragments narratifs sur des peintures spécifiques étroitement liées à l'imaginaire polonais. Ils sont séparés de l'introduction et de la conclusion. Le corps principal de ma thèse se compose de cinq chapitres. Le premier, intitulé "La trahison à l'époque du déclin et de l'essor", a deux objectifs. Tout d'abord, il s'agit d'introduire le lecteur ou la lectrice au contexte historique polonais qui sera nécessaire dans les parties suivantes. Deuxièmement, présenter l'utilisation de la trahison – ou plutôt de ses accusations – pendant les soulèvements et les troubles. Je me concentre principalement sur l'insurrection de Kościuszko de 1794, en l'utilisant comme une étude de cas qui est ensuite comparée à des événements similaires qui se sont produits pendant le soulèvement de novembre (1830-1831) et le soulèvement de janvier (1863-1865). En présentant ensemble ces trois « soulèvements nationaux », je fais une remarque plus générale sur la trahison dans les périodes de « déclin » et « d'essor ». Le second, intitulé "Les frontières de la loyauté", se concentre sur trois questions. La première concerne la conception que les Polonais ont eu de la trahison après les partitions et leurs tentatives de restauration de l'État. La deuxième analyse le « principe des deux consciences » et la génération de Polonais qui a produit les élites du duché de Varsovie et du royaume de Pologne. La troisième décrit le rôle de la jeune génération qui, influencée par le romantisme, a conduit au soulèvement de novembre. En d'autres termes, dans ce chapitre, je montre comment les frontières de la loyauté ont été forgées et brisées. Et comment l'aspect générationnel a marqué la dynamique de cette époque. Le troisième chapitre, "À la recherche d'ennemis intérieurs", présente la manière dont les exilés polonais en France dans les années 1830 ont d'abord organisé leur vie, puis se sont progressivement regroupés en organisations nationales. Celles-ci se divisent rapidement entre partis démocratiques et partis conservateurs-aristocratiques, ce qui donne lieu à des accusations de trahison, principalement à l'encontre de ces derniers. Cette trahison potentielle concernait à la fois l'État et la nation. En outre, ce chapitre donne un bref aperçu de la vie des exilés en France. Dans le quatrième chapitre, "Le spectre de la trahison", je m'efforce d'analyser les racines et la signification du loyalisme largement répandu dans la seconde moitié du XIXe siècle dans les partitions polonaises. Je présente à la fois les arguments des conservateurs et la critique démocratique. L'étude inclut le prétendu spectre de la trahison qui hante l'imaginaire polonais. Enfin, je me tourne vers l'apathie à travers le drame "Wesele" de Stanisław Wyspiański, publié en 1901. Le cinquième et dernier chapitre, intitulé "L'aube de la modernité", se concentre sur deux affaires. La première concerne le Livre noir, une liste de Polonais qui auraient vendu leurs terres aux Prussiens. Ceux qui commettaient de tels actes étaient qualifiés de « traîtres » ou de « Judas ». Cette publication de 1906 a déclenché un scandale médiatique. Le deuxième cas est celui de la révolution de 1905 dans le royaume de Pologne. Ces vagues de grèves et de manifestations des travailleurs polonais ont été, d'une part, la rébellion populaire la plus importante du long XIXe siècle polonais et, d'autre part, une occasion pour les partis politiques de jouer un rôle décisif dans la politique en gagnant le soutien de la classe ouvrière. Le changement sociopolitique est confronté au maintien de la signification existante de la trahison et de sa grammaire.

LAFON, Claire, *Histoire et sociologie politiques des origines du Lobby Européen des Femmes : quand des femmes et leurs organisations s'orientent vers l'Europe (1919-1993),* thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 6 mai 2024, à l'université Paris 3 en cotutelle avec l'université catholique de Louvain.

Jury
Christine Manigand (directrice)
Olivier Paye (directeur)
Sophie Jacquot (présidente)
Achin (rapportrice)
Yves Denéchère (rapporteur)
Petra Meier

Résumé
Combinant deux disciplines (sociologie et histoire) et deux échelles d'analyse (par les organisations et par les individus), cette thèse étudie la genèse socio-historique du Lobby Européen des Femmes. Elle propose pour cela de percevoir le processus de création de ce lobby comme un processus d'européanisation des organisations et des femmes qui ont participé à le former. Grâce à un process-tracing sous forme de récit historique et à une prosopographie détaillée de 43 femmes à l'origine du LEF, elle révèle quatre séquences de cette orientation vers l'Europe menant au LEF (dont un tournant majeur en 1979) et met à jour plusieurs de ces mécanismes (socialisation politique précédente des fondatrices, usages d'opportunités institutionnelles et politiques, alliances entre actrices de différents pôles de l'espace de la cause des femmes, tournées et colloques de conviction, spécialisation et bureaucratisation par la création de commissions et de méta-organisations). Par ailleurs, cette thèse conclut qu'il y a, dans la construction du LEF, un poids particulier d'organisations professionnelles représentant des élites ainsi que de certaines ONG internationales de la première vague du féminisme, nées aux États-Unis, modérées, rodées au lobbying, et déjà européanisées. Elle révèle plus spécifiquement l'influence majeure du Conseil International des Femmes, qui pourrait expliquer en partie la position abolitionniste votée par le LEF en 1998. Enfin, elle propose une typologie de trajectoires biographiques menant au LEF, et montre qu'un basculement s'est opéré de l'idée d'un lobby féminin pour la construction européenne à celle d'un lobby européen pour la cause des femmes.

LAMON, Olivier, *« Nous sommes vos confédérés, car nous sommes républicains ». Une micro-histoire sociale de la proscription républicaine française en Suisse, 1848-1870*, thèse soutenue le 20 décembre 2024.

Jury
M. Christophe Prochasson (Directeur de thèse), EHESS
Mme Irène Herrmann (Directrice de thèse), Université de Genève
Mme Sylvie Aprile, Université Paris-Nanterre
M. Alexandre Frondizi, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
M. Ludovic Tournès, Université de Genève

Résumé
Cette thèse de doctorat entend étudier l'exil des républicains français qui trouvèrent refuge en Suisse au lendemain du reflux des révolutions du Printemps des peuples – caractérisé en France par l'échec des journées de mai-juin 1848 et juin 1849 ainsi que par le coup d'État du 2 décembre 1851 – et jusqu'à la proclamation de la IIIe République. À la faveur d'une micro-histoire sociale, elle s'intéresse particulièrement aux trajectoires individuelles des proscrits républicains français dans les cantons helvétiques, à leurs lieux, milieux et réseaux de sociabilité dans la Confédération suisse ainsi qu'aux formes d'activités politiques qu'ils déployèrent depuis leur pays d'accueil afin de poursuive un engagement politique dirigé contre leur pays d'origine ; elle accorde également une grande importance à l'étude des conditions et des dispositifs d'accueil que l'État fédéral suisse du milieu du XIXe siècle réserva aux républicains français et aux liens que les élites politiques, intellectuelles et économiques helvétiques nouèrent avec ceux-ci.

LAMY, Lucie, *La fabrication de l'appartenance. Être ou devenir germano-balte après la Seconde Guerre mondiale (1945-2004)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 6 décembre 2024 à l'université Paris Cité.

Jury
Direction : Patrick FARGES

Résumé
Au début de la Seconde Guerre mondiale, les minorités germanophones d'Estonie et de Lettonie – dites « germano-baltes » – sont « relocalisées » en direction du « Troisième *Reich* »par le pouvoir national-socialiste et cessent d'exister dans leur forme historique. Épisode d'ethnicisation radicale des parcours de vie, la « relocalisation » modifie irréversiblement la signification de l'ethnonyme « germano-balte » et des formes d'appartenance qu'il recouvre. Après la Seconde Guerre mondiale, *être germano-balte* est une réalité qui se recompose de manière variable dans l'espace et dans le temps : on peut *devenir* puis *cesser d'être* un « expulsé germano-balte » en Allemagne de l'Ouest, un « déplacé germano-balte » en Allemagne de l'Est, un « citoyen soviétique de nationalité allemande » en Estonie ou Lettonie soviétiques ou encore un « Allemand ethnique » en Estonie ou Lettonie indépendantes. Simultanément statuts juridico-administratifs, principes d'organisation collective et surfaces de projection discursive ou émotionnelle, ces catégories façonnent autant de versions de la « germanité balte ». L'examen de leur élaboration, modalités d'application et perception par les concernés met en évidence la manière dont les appartenances se fabriquent à l'intersection de réalités institutionnelles, collectives et personnelles. L'étude de ces configurations distinctes, rompant avec les approches diasporiques et homogénéisantes de l'appartenance, permet la mise en contraste des mécanismes d'institutionnalisation de l'ethnique sous différents régimes politiques. Tandis que le stigmate de la « nationalité allemande » en Union soviétique suit une logique ascriptive et produit des critères d'assignation étrangers aux concernés, les gardiens de la germanité balte en Allemagne de l'Ouest et en Estonie et Lettonie indépendantes en modulent les critères d'éligibilité selon une logique restrictive, limitant l'accès aux bénéfices matériels ou symboliques de l'appartenance au groupe. L'analyse des stratégies de négociation et de ré-affiliation ethnique engendrées par ces situations et imbriquées dans des réalités sociales distinctes contribue ainsi à l'historisation de la « germanité » contemporaine et éclaire la manière dont les communautés « imaginées » (Benedict Anderson) sont aussi pragmatiquement façonnées.

LANDAU, Blandine, *À la recherche des juifs spoliés : pillages et « aryanisation » au Luxembourg pendant la Seconde Guerre mondiale*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 28 mars 2024 à l'EHESS en cotutelle avec l'université du Luxembourg.

Jury
Direction : Isabelle Backouche, Andreas Fickers
Président : Denis Scuto
Jury : Isabelle Backouche, Andreas Fickers, Denis Scuto, Kim Oosterlinck (rapporteur), Marie-Bénédicte Vincent-Daviet (rapportrice), Sarah Gensburger

Résumé
Suite aux travaux de la Commission spéciale pour l'étude des spoliations des biens juifs au Luxembourg pendant les années de guerre 1940-1945 (2001-2009), trois idées dominaient la compréhension de la dépossession des personnes considérées comme juives au Luxembourg pendant la Seconde Guerre Mondiale. La première, reprenant la phrase de Paul Cerf, était de penser qu'il n'y avait « point de Rothschild parmi les juifs luxembourgeois », autrement dit qu'il n'y avait pas de collection d'œuvres d'art parmi cette population. La deuxième était que les bénéficiaires de la dépossession furent les organisations allemandes et leurs soutiens. La troisième était que le montant global de la dépossession pouvait être évalué sur la base de la comptabilité du *Chef der Zivilverwaltung*, l'administration civile allemande. Par une approche microhistorique et l'étude de deux cas – celui des propriétaires d'œuvres d'art et celui des habitants d'un quartier de la ville d'Esch-sur-Alzette – la thèse remet en question ces idées et ouvre la voie à de nouveaux développements des *Holocaust studies* sur un territoire jusqu'ici peu étudié.

LAYANI, Fanny, *Entre ordinaire carcéral et prison politique, les indépendantistes algériens détenus en métropole, 1954-1962*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 19 décembre 2024 à l'université Paris-Nanterre.

Jury
Direction : Raphaëlle BRANCHE
Présidente : Sylvie Thénault
Jury : Raphaëlle Branche, Marc Renneville, Emmanuel Blanchard, Claire De galembert, Stéphanie Latte abdallah, Didier Fassin

Résumé
Durant la guerre d'indépendance algérienne, sur le sol métropolitain, la privation de liberté par l'incarcération s'inscrit dans une chaîne répressive visant à contrôler, isoler et neutraliser les militants du FLN et du MNA. La prison devient un outil du maintien de l'ordre public, cherchant à limiter l'influence des organisations indépendantistes. L'analyse des interactions entre les détenus, les organisations politiques rivales auxquelles ils appartiennent et l'administration pénitentiaire française permet de comprendre que les modes de détention spécifiques qui émergent au cours du conflit résultent des capacités d'auto-organisation des détenus et d'une forme de coopération conflictuelle avec l'administration pénitentiaire. Cette coproduction de l'ordre carcéral est faite de négociations informelles mais aussi de moment de lutte d'une grande dureté, prenant la forme de grèves de la faim collectives massivement suivies. Cette thèse vise également à contribuer à l'histoire des Algériens dans la guerre d'indépendance, en montrant comment, confrontée à une incarcération massive de ses forces vives, la fédération de France du FLN doit intégrer les prisons à sa stratégie, notamment en imposant en prison un cadre qui se superpose à celui des prisons françaises. Étudiant également le sort des dirigeants du parti et des ministres du GPRA incarcérés, cette thèse tente de comprendre comment le passage par la prison put construire un capital politique et déterminer leurs attitudes politiques de l'immédiat après-guerre. L'attention portée à la chronologie fine des espaces pénitentiaires permet de repérer un temps carcéral propre, en partie en décalage avec la chronologie politique de la guerre. Les prisons deviennent ainsi des microcosmes où les dynamiques de pouvoir et de lutte prennent des formes uniques. Il s'agit enfin de comprendre comment des pratiques pénitentiaires nées de la guerre ont laissé des traces durables dans le système pénitentiaire français.

LÊ, Antoine, *La recherche politique d'une autonomie stratégique. La construction de l'appareil d'État révolutionnaire du Sud (COSVN) dans un contexte de guerre civile au Viêt Nam, 1954-1976*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 30 mai 2024 à l'INALCO.

Jury
Direction : Benoît de Tréglodé, Andrew David Hardy
Présidence :
Jury : Cầm Thi Đoàn, Sabine Dullin, François Guillemot, Christopher E. Goscha (rapporteur), Pierre Journoud (rapporteur)

Résumé
La question de la relation entre le mouvement de libération du Sud-Viêt Nam et les autorités communistes de Hanoi a fait couler beaucoup d'encre. Pendant longtemps, les historiographies occidentale et vietnamienne ont, pour des raisons différentes, présenté les communistes du Sud-Viêt Nam comme de stricts agents de la République Démocratique du Viêt Nam au Nord. En utilisant des témoignages publiés, des archives inédites et des entretiens récoltés pendant plusieurs années de terrain au Viêt Nam, cette thèse tente d'apporter de nouveaux éclairages sur la question de l'autonomie politique du mouvement révolutionnaire sud-vietnamien. Elle se focalise tout particulièrement sur le Central Office for South Vietnam (COSVN), l'état-major politico-militaire du Parti communiste pour le Sud-Viêt Nam. Grâce à une approche prosopographique, internaliste et compréhensive, concentrée sur les parcours des dirigeants communistes du Sud-Viêt Nam cette étude vise à rendre visible l'évolution de l'autonomie politique du COSVN des Accords de Genève en 1954, jusqu'à la proclamation de la République Socialiste du Viêt Nam en juillet 1976.

LE BRICQUER, Kevin, *Mobilités sociales traditionnelles au sein de l'élite anglicisée des Bhadralok. Renégociations de caste menées par les Kayastha au Bengale, 1793-1885*, thèse soutenue le Mardi 17 décembre 2024, à l'EHESS.

Jury
M. Kapil Raj (Directeur de thèse), EHESS
Mme Anne-Sophie Bentz, Université Paris Cité
M. Mathieu Boisvert, Université du Québec à Montréal
Mme Anne Castaing, CNRS
M. Jakob Vogel, Sciences Po
Mme M. Raphaël Voix, CNRS

Résumé
En 1765, la saisie du Dewani du Bengale par l'East India Company y amorça la mise en place d'un nouveau système aux nombreuses déclinaisons. Celui-ci reprenait certains éléments de l'ancien régime moghol et son fonctionnement reposait sur la participation d'Indiens. Ce fut notamment le cas au niveau foncier avec le Permanent Settlement (1793) qui fit des zamindar, fermiers traditionnellement chargés de lever les impôts agricoles, de véritables propriétaires terriens. Ainsi libérés de leur attachement aux terres, ceux-ci émigrèrent massivement à Calcutta où ils prospérèrent en tant qu'intermédiaires entre la puissance britannique et la population locale. Ils avaient ainsi accès à des opportunités inédites qui leurs permettaient de se différencier du reste de la population locale en acquérant une connaissance de l'anglais, en s'enrichissant grâce aux activités britanniques et en adoptant des comportements inspirés des mœurs anglaises. Au début du XIXe siècle, ces individus appartenant principalement aux jati de Brahmanes, Baidya et Kayastha formèrent la nouvelle élite bengalie des bhadralok. Alors que cette nouvelle élite investit tout le spectre social, culturel et politique de la scène bengalie contemporaine, les modèles historiographiques dominants se sont focalisés largement sur son anglicisation au détriment des autres aspects de ses activités, et encore moins de la façon dont elle composait avec les hiérarchies traditionnelles de la société hindoue. En effet, les étudiant par le prisme moderniste et en s'appuyant principalement sur des sources coloniales, les historiens ont tendance à décrire les Bhadralok comme un bloc monolithique composé d'Indiens de hautes castes dont les comportements visaient uniquement à s'angliciser et qui se servaient ainsi de leur statut de caste pour légitimer leur statut de classe. Ainsi, l'utilisation de ce prisme pour interpréter les sources ne rend compte que d'une partie des comportements des Bhadralok. Toutefois, en consultant des sources coloniales telles que des documents administratifs officiels, des productions scientifiques contemporaines, des recensements, des sources judiciaires ; mais également des sources locales en bengali telles que des sources littéraires, des traités religieux, ainsi que des généalogies, nous avons observé que les Kayastha bengalis, également membres des Bhadralok, étaient considérés comme des Satsudra et n'appartenaient donc pas aux hautes castes. Nous nous sommes demandé comment leur appartenance aux Bhadralok interagissait avec ce statut de caste inférieur et avons remarqué que ce nouveau statut de Bhadralok leur permettait de renégocier leur place au sein de la hiérarchie des castes. Pour approfondir ce constat, nous avons relu un ensemble de sources, qu'elles soient rédigées en anglais ou en bengali, afin d'y percevoir les signes des renégociations de caste menées par les Kayastha appartenant aux Bhadralok. Nous avons ainsi montré que les Kayastha saisirent d'abord les opportunités de projeter un statut de haute caste, puis qu'ils cherchèrent à légitimer ce statut en fabriquant des preuves scripturaires de leur appartenance au varna de Ksatriya, pour enfin en obtenir la reconnaissance par la population bengalie à travers l'équivalent de jugements de caste tels que les recensements décennaux et les verdicts prononcés par les tribunaux britanniques. En 1885, date à laquelle s'arrête cette thèse, les Kayastha n'étaient pas encore reconnus comme des Ksatriya. Nous invitons donc à remettre en question les connaissances établies à propos des Bhadralok en resituant leurs comportements dans le contexte singulier de la société bengalie du XIXe siècle, et ainsi en fournir une meilleure compréhension.

LE GALLOUDEC, Loan, *Le mouvement hip-hop aux États-Unis. Des mouvements sociaux de la Nouvelle Gauche à la marchandisation du rap dans les années 1990*, thèse soutenue le 7 juin 2024 à l'université Paris 3 Sorbonne Nouvelle.

Jury

Philippe Chassaigne, professeur à l'université Bordeaux-Montaigne
Claude Chastagner, professeur émérite à l'université Paul-Valéry Montpellier 3
Émilie Da Lage, professeure à l'université de Lille
Karim Hammou, chargé de recherche au CNRS
Laurent Martin, professeur à l'université Sorbonne Nouvelle
Catherine Rudent, professeure à l'université Sorbonne Nouvelle

Résumé

La réalisation de notre étude vise à analyser les interconnexions entre les mouvements sociaux de la Nouvelle Gauche et le mouvement hip-hop aux États-Unis, de son émergence à sa marchandisation, durant la seconde moitié du XXe siècle. S'appuyant sur des archives de magazines spécialisés et des analyses iconographiques et textuelles de productions musicales hip-hop, nous proposons une perspective éclairée sur l'évolution du mouvement hip-hop, en l'inscrivant dans un continuum historique. Adoptant une approche socio-historique, cette thèse transcende les perspectives ethnocentrées et la simplification historique souvent rencontrées dans les études sur cette culture. La dynamique sociopolitique étatsunienne de la seconde moitié du XXe siècle, marquée par d'importantes luttes pour la justice sociale, offre un cadre propice à l'émergence du mouvement hip-hop. La première partie de cette étude examine les mouvements sociaux et établit une corrélation entre la Nouvelle Gauche et la genèse du hip-hop, révélant ainsi l'ancrage historique du hip-hop dans des dynamiques sociales et politiques majeures. L'analyse identifie la façon dont les formes d'organisation et d'activisme du hip-hop reflètent les tactiques d'action directe non-violente développées par la Nouvelle Gauche. Le hip-hop, au-delà d'une manifestation culturelle, représente une force politique et sociale, cherchant l'union pour favoriser le changement social. Les magazines spécialisés en hip-hop servent de plateformes pour ce discours unificateur, révélant une vision inclusive des luttes pour la justice sociale. L'émergence du hip-hop est donc liée aux tumultes et aspirations des mouvements sociaux de la Nouvelle Gauche, se positionnant comme une réponse culturelle et politique.

La seconde partie de cette thèse analyse l'entrelacement historique du hip-hop avec les mouvements des droits civiques et du Black Power. Cette exploration critique met en lumière les continuités et évolutions de ces mouvements, considérant le hip-hop comme porteur d'un héritage de stratégies et d'idéaux issus des mouvements sociaux antérieurs. L'examen du complexe pénitentiaire-industriel illustre cette interrelation, soulignant la manière dont le système carcéral, marqué par des disparités raciales, agit comme un catalyseur pour le hip-hop. En déconstruisant la narration traditionnelle du hip-hop, une continuité d'activisme sur plusieurs générations devient manifeste, avec les luttes antérieures pour la justice sociale constituant le fondement du hip-hop.

La troisième partie du mémoire interroge les dynamiques de genre et la reconfiguration du féminisme au sein du hip-hop. Bien que de nombreuses figures du mouvement répugnent à adopter l'étiquette « féministe », le hip-hop manifeste des aspirations ancrées dans le féminisme noir et le mouvement de libération des femmes. Ce contraste souligne la pluralité et la complexité des parcours au sein du hip-hop. Le féminisme hip-hop, loin d'être monolithique, se dessine comme une mosaïque de débats et de revendications, portant l'héritage des luttes antérieures tout en s'inscrivant dans une évolution constante. Les dynamiques de genre au sein du hip-hop, notamment la représentation médiatique des femmes et les enjeux liés au sexisme et à la misogynie, sont influencées par les mouvements des droits civiques et du Black Power. Le gangsta-rap des années 1990 symbolise une période où ces tensions se cristallisent, influençant la création artistique et la couverture médiatique du hip-hop.

La quatrième section de la thèse analyse la réitération symbolique du hip-hop dans les dynamiques sociopolitiques, fonctionnant comme un vecteur mémoriel des aspirations des mouvements sociaux précédents. La commercialisation de la culture hip-hop révèle les enjeux et ambivalences du mouvement face à son intégration dans les industries culturelles et le marché de consommation. Les magazines spécialisés jouent un rôle déterminant dans ce processus, servant d'intermédiaires entre la culture hip-hop et le monde industriel. La réitération symbolique des luttes et la commercialisation incarnent des dimensions complémentaires du hip-hop, illustrant sa dualité et sa complexité. Cette dialectique entre « authenticité » et dynamiques commerciales façonne la trajectoire du hip-hop contemporain, le présentant comme un reflet des aspirations, tensions et contradictions de la société étatsunienne. En somme, le hip-hop dialogue entre passé et présent, engagements sociopolitiques et dynamiques économiques, apportant un éclairage distinct sur l'interrelation entre mouvements sociaux et formes culturelles.

LE SUUN, Anne, *Les douaniers français et la côte atlantique (1926-1946)*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 8 novembre 2024 à Nantes Université.

Jury
Direction : Stanislas Jeannesson
Président : Michel Catala
Jury : Arnaud-Dominique Houte, Françoise Taliano-Des Garets (rapportrice), Bruno Marnot (rapporteur)

Résumé
L'administration des douanes fut, depuis sa création officielle le 23 avril 1791, par l'Assemblée Nationale, soumise aux événements politiques, aux accords diplomatiques, à des frontières mouvantes ainsi qu'aux fluctuations de la conjoncture économique. Néanmoins, les recherches universitaires consacrées à ce corps étatique constituent une des lacunes de l'historiographie française et les douaniers qui la composent sont considérés comme des « oubliés ». L'objectif de notre thèse est donc de venir combler ce manque historiographique en contribuant à l'histoire d'une profession, mais aussi d'hommes et de femmes. En s'appuyant sur des sources diverses et protéiformes, cette thèse évoque les conséquences des évolutions du contrôle aux frontières maritimes sur les douaniers. L'adoption d'une méthode prosopographique permet, tout en mettant en lumière des trajectoires individuelles, de dresser une vue d'ensemble du personnel des douanes (origines sociales, recrutement, mobilités, avancement, sociabilités, etc.). Ce travail cherche aussi à comprendre comment ces agents constituent un véritable corps, en présentant les éléments de leur identité collective. Une partie de la thèse est par ailleurs dédiée à l'étude des restructurations intervenues durant la Seconde Guerre mondiale. Il faut les étudier, les replacer dans des évolutions de longue durée, dans la lignée des travaux portant sur l'histoire de l'administration sous Vichy. Cette étude se prolonge jusqu'à la fin de l'année 1946 pour suivre l'épuration touchant l'administration, mais aussi la reprise de la navigation maritime, la suppression de l'impôt sur le sel et la fermeture officielle de la frontière franco-espagnole dans le département des Basses-Pyrénées.

LEBOISSETIER, Léa, *Le colporteur, le réformateur et la police. Les évolutions et la régulation du commerce ambulant en Grande-Bretagne (années 1860–années 1940)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 9 septembre 2024 à l'ENS de Lyon.

Jury
Direction : Philippe Rygiel, Fabrice Bensimon
Présidente : Manuela Martini
Jury : Philippe Rygiel, Fabrice Bensimon, Manuela Martini, Neil Davie, Emma Griffin, Anne Winter

Résumé
La période allant des années 1860 aux années 1940 est souvent associée à la disparition du colportage du fait de l'urbanisation des sociétés européennes et de l'essor des petits magasins. Cette thèse s'inscrit dans la continuité de travaux cherchant à relativiser ce déclin. Elle montre que le nombre de vendeurs itinérants ne décline pas avant les années 1930. Les colporteurs répondent à une demande multiforme, ne se résumant pas aux produits bon marché. L'essor du tourisme et l'urbanisation encouragent, en outre, la vente de rue. Le colportage participe donc du dynamisme commercial de la Grande-Bretagne contemporaine. Du point de vue de l'histoire du travail, la vente itinérante sert parfois de filet de sécurité aux travailleurs pauvres durant les périodes de chômage, s'insérant dans l'économie d'expédients des classes populaires. D'autres individus font de cette activité leur profession principale, et en tirent un bon profit, comme les credit drapers. Ce travail s'insère enfin dans l'histoire des migrations : le colportage est populaire chez les migrants saisonniers et est également une stratégie pour s'insérer sur le marché du travail britannique en vue d'une installation permanente. La thèse étudie ensuite la régulation et l'encadrement policier du colportage. Elle contribue ainsi à l'histoire de la construction de l'Etat et des politiques publiques. Les autorités britanniques tentent à la fois d'encourager et de contrôler la vente itinérante. Elle est vue comme alternative à l'assistance publique par les Libéraux de la fin du XIXe siècle, mais est également perçue comme un danger potentiel, car elle est souvent comparée au vagabondage. Au niveau municipal, l'idée que le colportage doit être un filet de sécurité pour les pauvres est controversée : les problèmes de compétition, de travail des enfants, les soucis d'hygiène ou d'obstructions des voies publiques poussent les autorités locales à l'encadrer. La peur du vagabondage disparaît après 1914. Cependant, la Grande-Bretagne opère un tournant protectionniste et adopte des lois anti-migratoires. Si, au niveau local, l'encadrement des colporteurs se fait de plus en plus strict, les lois nationales du XIXe siècle deviennent anachroniques, notamment face à la diffusion de nouveaux moyens de transport. La Seconde Guerre mondiale vient enfin refondre cet appareil législatif dans le cadre d'une économie contrôlée par l'État. Après 1945, l'idéal du colportage servant de filet de sécurité aux travailleurs pauvres a quasiment disparu. Cette thèse dégage les grandes lignes de l'évolution du colportage et de sa régulation. Elle fait un panorama des différents groupes s'y adonnant et porte une attention particulière aux catégories de genre, aux processus de racialisation et aux conditions socio-économiques des individus. Un panel de sources varié est mobilisé : sources administratives et policières, presse, recensement, mais aussi sources généalogiques, sources publiées et autobiographies.

LECOMTE, Robin, *Les voies de l'obéissance. Logiques d'allégeance, obéissance et désobéissance dans l'armée de Terre française entre 1940 et 1944*, thèse de doctorat d'histoire, soutenue le 5 décembre 2024 à l'université Paris-Saclay.

Jury
Direction : Olivier Wieviorka, Jean-francois Muracciole
Présidente : Raphaëlle Branche
Jury : Guillaume Piketty (rapporteur), Emmanuel Saint-Fuscien (rapporteur), Raphaëlle Branche, Anne Simonin

Résumé
Quelles logiques d'allégeance déterminent les trajectoires militaires entre 1940 et 1944 ? La défaite brutale de mai-juin 1940 crée une concurrence des autorités sans précédent pour les officiers et soldats de l'armée de Terre française en métropole et dans les colonies. L'acte de désobéissance du général de Gaulle, fondateur de la France Libre, place l'obéissance, la loyauté et la fidélité des militaires au centre d'un écheveau complexe de déterminants et de processus que cette thèse entend analyser. Plusieurs forces armées émergent, chacune s'érigeant en une alternative exclusive pour surmonter le traumatisme de 1940 : l'armée de Vichy, les Forces françaises libres et l'armée d'Afrique. Ces trois groupes sont intrinsèquement liés et leur histoire se superpose entre 1940 et 1944. Au centre des problématiques, on retrouve les mécanismes de la transgression de l'ordre hiérarchique. L'ambition générale de notre travail est de comprendre comment évoluent les rapports à l'obéissance et à la désobéissance, des hauts gradés jusqu'aux soldats. En s'attachant à suivre les nombreuses crises et reconfigurations qui émaillent la période, notre étude explore la manière dont se structurent les déterminants de l'allégeance, soit par la dissidence, soit par le renforcement de la discipline, ou bien encore par le recours à la justice militaire. À travers la comparaison d'itinéraires individuels et collectifs, des gaullistes de la première heure aux fidèles de Pétain en passant par les vichysto-résistants et les soldats colonisés des trois armées, notre analyse révèle des mécanismes difficiles à percevoir en temps normal et enrichit un champ historiographique en plein essor.

LEPRÊTRE, Sophie, *Artistes dépossédés, artistes oubliés : des ateliers pillés pendant l'Occupation*, thèse soutenue le 17 décembre 2024 à l'université Lumière Lyon 2.

Jury
Laurent DOUZOU, Sciences Po Lyon, Directeur de thèse
Judith DELFINER, Université Paris Nanterre, Co-directrice de thèse
Rémi LABRUSSE, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Rapporteur
Sarah GENSBURGER, Sciences Po Paris, Rapporteure
Sophie COEURÉ, Université Paris Cité

Résumé
Depuis le rapport de la mission Mattéoli en 1997 (Mission d'étude sur la spoliation des Juifs de France), de nombreux ouvrages relatifs à la spoliation des œuvres d'art en France pendant la Seconde Guerre mondiale ont été publiés. S'ils ont permis de mettre en avant que les collectionneurs et marchands d'art juifs célèbres en avaient été victimes à grande échelle, il n'est fait que rarement mention des artistes qui, pour nombre d'entre eux, ont été dépossédés de leurs biens, notamment de leurs fonds d'atelier.
Cette étude s'inscrit dans la continuité des travaux universitaires de ces dernières années relatifs aux biens culturels pillés pendant l'Occupation : quels ont été les artistes les plus exposés ? Ont-ils été systématiquement « volés par les Allemands » ? Certains d'entre eux ont-ils caché leurs œuvres ? Quels liens unissaient ces artistes ? Qui sont ces artistes oubliés, pour la plupart, de l'histoire de l'art ? Et leurs œuvres : ont-elles été détruites, mises sur le marché de l'art ?
Autant de questions qui mériteraient un examen attentif et de réponses qu'il conviendrait d'apporter pour rendre aux artistes, qui tous participèrent à la vie artistique de l'entre-deux-guerres et au rayonnement culturel de la France, stigmatisés et traqués pour la majorité d'entre eux parce que juifs, la place qui leur revient.

LETELLIER, Ismérie, *La légitimation et la popularisation de la photographie comme art en France (années 1970–années 1990)*, thèse soutenue le 18 décembre 2024 à l'université Lumière Lyon 2.

Jury
Evelyne COHEN, ENSSIB Université de Lyon, Directrice de thèse
Roger-Yves ROCHE, Université Lyon 2, Co-directeur de thèse
Catherine BERTHO-LAVENIR, Université Sorbonne Nouvelle, Rapporteure
Julia CSERGO, Université du Québec à Montréal, Rapporteure
Laurent MARTIN, Université Sorbonne Nouvelle
Véronique FIGINI-VERON, Ecole nationale supérieure Louis-Lumière

Résumé
À l'orée des années 1970, la photographie n'est pas encore reconnue comme un art en France. Les structures qui existent dans les villes et les lieux d'activité des photographes (usines, agences, clubs, etc.) ne permettent et ne reconnaissent généralement pas une pratique artistique de la photographie. La photographie en tant qu'art fait également face à un mépris institutionnel. Les photographes militants mènent alors des actions seuls, parfois avec l'aide d'une municipalité, dans des lieux refuges. Dans les années 1970, la structuration d'un champ de l'art photographique permet d'engager un processus de reconnaissance de la photographie en tant qu'art : de nouveaux lieux et types de lieux émergent à Arles, à Paris et à Lyon (festivals, galeries, institutions et départements spécialisés, etc.) et une politique photographique voit le jour au sein du ministère de la Culture. Dans les années 1980, grâce à l'action des photographes et des pouvoirs publics, les lieux spécialisés prolifèrent, la photographie intègre les territoires de l'art et les musées en tant qu'œuvre d'art, des mesures sont prises pour sauvegarder le patrimoine photographique, etc. La politique photographique aboutit à des réformes et à des fêtes nationales qui officialisent le statut d'art de la photographie et le statut d'artiste du photographe au début des années 1990. Le processus de légitimation et de popularisation de la photographie comme art est finalement rendu possible grâce au « lieu », aux acteurs et aux interactions qu'il englobe.

LEUNG, Joshua, *Les Juifs en Pologne : une histoire de la diplomatie minoritaire (1918-1939)*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 19 janvier 2024, à Sciences Po Paris.

Jury
Direction : Sabine Dullin, Audrey Kichelewski
Président : Stanislas Jeannesson
Jury : Sabine Dullin, Audrey Kichelewski, David Jan Sorkin (rapporteur)°, Piotr Maciej Majewski, François Guesnet, Stanislas Jeannesson (rapporteur)

Résumé
La fin de la Grande guerre et l'effondrement des empires en Europe centrale et orientale ont ouvert la voie à l'établissement des nouveaux États successeurs à ces empires. Le passage des empires aux États-nations a également donné naissance à un nouveau problème : celui des minorités au sein de ces nouveaux « États minoritaires ». La Pologne, le plus important de ces nouveaux États, est confrontée en particulier à une population dont un tiers n'est pas polonaise. Pour garantir les droits de ces minorités, les grandes puissances font signer la Pologne un traité des minorités. L'impulsion principale derrière la mise en place de ce traité des minorités avec la Pologne et le suivi de la situation des Juifs tout au long de la période d'entre-deux-guerres est assurée par de nombreuses associations juives qui mènent la « diplomatie minoritaire », une diplomatie menée au nom des minorités. Les interlocuteurs privilégiés de cette diplomatie étaient les ministères des Affaires étrangères des grandes puissances, notamment la France et la Grande-Bretagne, ainsi que des organisations internationales telles que la Société des Nations (SDN) et la société civile internationale. Cette diplomatie minoritaire connaît un succès marqué au moment de la conférence de la Paix en 1919, un succès qui est reproduit au cours des années vingt. Cependant, les années trente voient la perte d'influence de cette diplomatie, liée au déclin de la SDN. En fin de compte, la diplomatie minoritaire est devenue désuète après que la communauté internationale renonce aux droits collectifs des minorités en faveur des droits individuels et des transferts de population au lendemain de la Seconde Guerre mondiale.

LIONTOU, Nefeli, *Photographies des Juifs en Grèce sous l'Occupation nazie (1941-1944) : production, circulation, représentations*, thèse soutenue le 30 novembre 2023 à l'université Paris 1 Panthéon–Sorbonne.

Jury
Rika Benveniste, université de Thessalie (rapportrice)
Tal Bruttmann, École des Hautes Études en Sciences Sociales
Sarah Gensburger, CNRS
Sylvie Lindeperg, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (directrice)
Nadège Ragaru, CNRS (rapportrice)

Résumé
Ce travail doctoral porte sur les traces photographiques de la Shoah et de l'antisémitisme en Grèce pendant la Seconde Guerre mondiale. Fondée sur un large éventail de sources, la thèse propose de constituer les photographies réalisées sous l'Occupation allemande dans la ville de Thessalonique (Grèce) principalement par des acteurs allemands au service d'institutions nazies en objet de recherche historienne de la Shoah. À la croisée de l'histoire visuelle et de l'histoire de la photographie, de l'historiographie de la Shoah et de la micro-histoire, cette étude s'inscrit dans le sillage des recherches ayant vu naître, depuis les dernières décennies, un intérêt croissant pour les dimensions visuelles du génocide. Comment les sources visuelles pourraient-elles nous délivrer des savoirs inédits sur les persécutions antijuives qui se sont déroulées dans une ville de plus de 50 000 citoyens juifs marquée par la Shoah ? Quatre séries de photographies ont été constituées, qui suivent les principales étapes du destin de la communauté juive de Thessalonique avant la période des déportations en 1943. Ainsi ce travail s'est-il mis en place selon une succession de quatre volets agencés en fonction de moments photographiques qui sont autant de points de vue sur les événements qui se sont déroulés à Thessalonique entre 1941 et 1943 puis pendant les années de l´après-guerre entre 1944 et 1947.
En creux, se pose la question des conditions précises de production, reproduction, démultiplication et autres mises en scène des images. Parallèlement, ce travail porte sur la manière dont les photographies connues, constitutives de la culture visuelle de la Shoah en Grèce, sont agencées, médiatisées, interprétées, sur la façon dont leur historicité, leur nature et leur statut sont ou non pris en compte dans la remémoration collective des persécutions anti-juives. À chaque fois, des acteurs derrière l'objectif à suivre, un statut d´événement visuel à interroger, des rapports directs ou indirects avec les faits, des inscriptions ultérieures qui transforment sans cesse notre perception sur la Shoah. Reconstruire les angles de vue contrastés des bourreaux et des victimes, éclairer la constitution des séries en risquant des hypothèses sur leurs trajectoires d'archives, historiciser le moment de la prise de vue et de la reprise des images dans des contextes variés : il s'agissait d'un exercice minutieux de micro-histoire dont les photographies ont été les principales protagonistes.

LOSCH, Flora, *Technopolitiques post-coloniales. Radiotélévisions, archives audiovisuelles et retour du passé en Afrique (XXe-XXIe siècles),* thèse soutenue le 29 avril 2024.

Jury
M. Kapil Raj (Directeur de thèse), EHESS
Mme Charlotte Big, CNRS
Mme Widad Mustafa El Hadi, Université de Lille
M. Jean-Bernard Ouédraogo, EHESS
M. Tiago Saraiva, Drexel University
Mme Bénédicte Savoy, Technische Universität Berlin
Mme Isabelle Surun, Université de Lille

Résumé
À l'heure des débats sur l'impérialisme numérique, la décolonisation des organisations patrimoniales et le renouvellement des relations entre les États d'Europe et d'Afrique, cette thèse propose d'arpenter une « histoire à pente faible » aux impacts historiographiques et culturels durables : celle des technopolitiques médiatiques et de l'accumulation par les États contemporains d'une « masse documentaire » audiovisuelle. Durant le premier XXe siècle, les technologies audiovisuelles ont été introduites en Afrique afin de servir les projets impériaux. Élargi à la télévision durant la décolonisation, cet investissement techno-impérial s'est redéployé en contexte post-colonial via la coopération entre les États européens et africains. Au fil du siècle, ces technologies ont généré une masse d'archives audiovisuelles analogiques. Produites d'abord par les premiers, puis également par les seconds après leur indépendance, ces archives sont soumises à l'obsolescence et la destruction. Depuis le tournant du XXIe siècle, elles sont sauvegardées grâce aux technologies numériques, qui modifient les modalités de leur préservation. Détenteurs d'un monopole sur le passé audiovisuel du continent, les États européens ont assisté les États africains et cette assistance participe, à l'instar de celle apportée à leur migration numérique, des mêmes technopolitiques post-coloniales. Située à l'intersection des histoires relationnelles, des science studies, des études archivistiques critiques et des études critiques du patrimoine, cette thèse reconstruit ce puzzle à l'aide d'archives papiers et audiovisuelles, d'entretiens semi-directifs et d'audits techniques. Elle fait de ces archives médiatiques, restées à l'écart de la réflexion sur l'archive coloniale et l'« archive-sujet », un objet de recherche au-delà de leur qualité de sources. Centrée sur l'analyse du projet impérial français et de l'agentivité des acteurs africains, en particulier en Côte d'Ivoire et au Sénégal, elle se déploie en deux volumes dont le premier, « Rembobiner le temps pour comprendre les collections (XXe siècle) », resitue ces archives dans une histoire de longue durée. Celui-ci étudie la structuration des réseaux radiophoniques durant la période coloniale et leur recomposition télévisuelle après les indépendances de 1960 (partie 1). En suivant deux acteurs, il montre comment ces réseaux sociotechniques ont entremêlé humains et non-humains tout en mettant en lumière le caractère polycentrique des technologies audiovisuelles (partie 2). En reconstituant la fabrication concomitante d'un instrument juridique au sein de l'Unesco, il analyse la normalisation de la préservation du patrimoine audiovisuel tout en retraçant les premiers débats, aujourd'hui largement oubliés, sur la restitution du patrimoine audiovisuel accumulé par les États impériaux (partie 3). Ces histoires convergent dans la période contemporaine, explorée dans le deuxième volume « Nouveaux enjeux des archives audiovisuelles africaines (XXIe siècle) ». Celui-ci analyse les implications du changement de système technique sur les archives des diffuseurs publics ivoirien et sénégalais et sur l'activité de préservation internationale (partie 4). La partie 5 s'intéresse à la reconfiguration de la coopération audiovisuelle franco-africaine et à l'investissement français dans la sauvegarde des archives audiovisuelles d'Afrique. Elle étudie aussi les collections africaines détenues sur le territoire français, en particulier par l'Institut national de l'audiovisuel, l'une des principales organisations détentrices de passé audiovisuel africain, faisant ressortir la nécessité de leur restitution. Au terme de ces cheminements, il apparaît que l'activité de préservation est une activité historiquement située où s'entremêlent ressources du passé, technologies, États, marchés, savoirs et pouvoirs, cette question étant ainsi ramenée dans le champ du politique.

LOUKID, Khalid, *Collections publiques de tapis au Maroc : histoire et présentation, travail genré et valorisation muséale, du Protectorat français (1912-1956) jusqu'à la création de la Fondation Nationale des Musées (2011)*, thèse soutenue le 22 novembre 2024 à l'université Aix-Marseille.

Jury
BOUGHOUFALA Ouddène, Université Ibn Khaldoun
CHADLI Mohammed, Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine
CHIKHAOUI Naima, Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine
DEGUILHEM Randi, AMU
EL MORTAJI Mohammed Saïd, Rabat
FANLO Aude, Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée
OULEBSIR Nabila, Université Poitiers
SROOR Musa, Unviersité Birzeit

Résumé
Cette recherche doctorale examine l'histoire de la constitution des collections publiques de tapis au Maroc depuis l'époque du Protectorat français (1912-1956) jusqu'à la création de la Fondation Nationale des Musées (FNM) en 2011. Elle explore comment ces collections ont été formées, conservées et valorisées à travers un processus complexe mêlant facteurs politiques, économiques et culturels.
Le principal objectif de cette recherche est de retracer l'histoire de la constitution et de l'intégration des tapis dans les musées publics marocains. Cette étude s'attache à analyser non seulement la mise en valeur de ces collections au niveau national et international mais aussi l'évolution de la fabrication des tapis réalisés, pour la plupart, par des femmes et l'impact du Protectorat, tant positif que négatif. Nous examinons également le passage des tapis du marché artisanal à leur reconnaissance en tant que patrimoine national.

MA, Yinting, *Le développement de la France libre en Chine : les relations sino-françaises pendant la Seconde Guerre mondiale (1940-1946)*, thèse de doctorat d'histoire, soutenue en 2024, à l'université Paris-Saclay.

Jury
Direction : Olivier Wieviorka
Jury : Laurent Césari (rapporteur), Justine Faure (rapportrice), Jean-François Muracciole, Julie Le gac, David Serfass

Résumé
En retraçant l'histoire des relations diplomatiques entre la France libre et le gouvernement de Tchang Kaï-chek durant la Seconde Guerre mondiale, cette thèse s'efforce d'intégrer le développement de la France libre en Extrême-Orient dans l'étude des relations sino- françaises. Suite à l'effondrement de la France à l'été 1940, le mouvement gaulliste en Chine a connu une transformation progressive, passant d'une organisation spontanée par les ressortissants français en Chine à la désignation de délégué officiel par le général de Gaulle visant à établir des relations avec le gouvernement de Tchang Kaï-chek. Entre 1941 et 1945, les efforts diplomatiques du général de Gaulle envers la Chine reflètent sa vision politique et sa préoccupation pour les intérêts français en Chine et en Indochine. Cependant, les difficultés rencontrées par les gaullistes en Chine ont mis en lumière la fragilité intrinsèque de la France libre, notamment la pénurie de moyens et ses contradictions internes (entre gaullistes et giraudistes). En tant que membres de la coalition alliée, Tchang Kaï-chek et de Gaulle partageaient à la fois des contradictions et des intérêts communs concernant l'Indochine. De plus, l'ambition des Français libres de restaurer l'influence française en Chine après la guerre et le souhait de Tchang Kaï-chek de renforcer ses relations amicales avec la France afin de créer un environnement international favorable à son gouvernement ont joué un rôle déterminant dans l'évolution de leurs rapports pendant les années sombres.

MAEGHT-BOURNAY, Odile, *L'Inra au temps des mutations du système alimentaire : Penser et gouverner une recherche industrielle (1946-1978)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 3 juillet 2024 à l'université Lyon 2.

Jury
Direction : Pierre Cornu, Egizio Valceschini
Président : Alain Chatriot
Jury : Claire Delfosse, Olivier Jacquet, Alain Chatriot (rapporteur), Florence Descamps (rapportrice)

Résumé
La présente thèse questionne le processus d'industrialisation de l'alimentation à partir de la fin de la Seconde Guerre mondiale, c'est-à-dire au moment de son intensification dans une société en pleine mutation. Nous y proposons une analyse historique intégrative de l'entrée du système alimentaire dans une nouvelle modernité alimentaire, en prenant le parti d'une analyse empirique et qualitative de drivers scientifiques de la mutation industrialiste de la fabrication alimentaire. Si le phénomène de la modernisation agricole après 1945, qualifié bien souvent « d'industriel », a été abondamment étudié en sciences humaines et sociales, celui de l'industrialisation de l'alimentation semble en découler naturellement et avoir été une évidence dans le mouvement général d'une économie expansionniste. Pour éclairer ce processus, notre travail prend pour objet l'Inra depuis sa création en 1946 jusqu'à la fin des années 1970, moment d'une bifurcation de la stratégie scientifique de cet organisme public de recherche dont nous étudions la gouvernance dans le domaine des recherches industrielles pour la transformation des produits agricoles. La discipline « Technologie agricole », institutionnalisée avec la création de l'Inra, bénéficie dès 1946 de l'héritage d'une recherche agronomique atomisée mais peu dotée, et doit surtout définir ses objets en dépit des orientations politiques du moment toutes tournées vers la résolution du problème des subsistances de l'immédiat après-guerre. Une fois le redressement productif agricole du pays effectué, le volontarisme expansionniste de l'État se décline pour le secteur agricole et alimentaire en une politique de la « valeur ajoutée ». Produire ne suffit plus, il faut pousser la transformation des produits agricoles et commercialiser en masse des aliments incorporant science et technique. Avançant apparemment en ordre dispersé sur le front de la recherche industrielle, les chercheurs de l'Inra ont à coordonner leurs recherches et à leur donner un sens commun. À partir des années 1970, les injonctions à l'industrialisation et à l'innovation émises de manière répétée par les pouvoirs publics sont en elles-mêmes insuffisantes pour tracer des voies de réinvention de l'institut. La stratégie scientifique de l'Inra pour le secteur des industries alimentaires s'élabore dès lors au plus haut niveau de l'institut, avec deux points d'orgue : la création en 1973 d'un secteur scientifique dédié aux recherches pour ces industries, et la formalisation par le généticien Jacques Poly d'une doctrine ambitieuse pour ces recherches au moment où il prend la direction de l'institut en 1978.

MAFFEI, Amanda, *Une République sans démocratie. Pour une histoire transnationale du modèle républicain conservateur entre France, Saint-Domingue et Etats-Unis (1793-1804)*, thèse soutenue le 2 avril 2024 à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne en cotutelle avec l'Università Statale di Milano.

Jury
Antonino de Francesco (Università Statale di Milano), co-directeur de thèse
Anne de Mathan (université Caen Basse-Normandie)
Frédéric Régent (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
Pierre Serna (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), co-directeur de thèse
Francesca Sofia (Universita degli studi di Bologna)
Edoardo Tortarolo (Universita degli studi del Piemonte orientale)

Résumé
Le projet de recherche porte sur l'étude de la nature transnationale du modèle républicain conservateur vers la fin du XVIIIe siècle et la modalité par laquelle il a été transmis entre les États- Unis, la France et Saint-Domingue. Pour cela, la thèse se concentre particulièrement sur les discours et les stratégies élaborés par les colons exilés se trouvant en France et, surtout, aux États-Unis. Sur la base de cette orientation, il s'agit de montrer comment la réflexion critique que les colons ont opéré autour le relance du système colonial n'a pas été seulement centrée sur la reconquête de leurs plantations, mais il a aussi envisagé le concept de République entre France et États-Unis. Leur adaptation aux changements profonds de la situation coloniale, accompagnée par leur action politique entre les années 1794-1804, nous permet de voir de quelle manière ils ont pensé l'articulation conceptuelle entre république et modernité, entre république et propriété et, par conséquent, entre république et race.

MAGAR, François, *La métallurgie du fer dans le Bas-Rhin, des bas fourneaux aux premiers hauts fourneaux*, thèse de doctorat en Archéologie industrielle soutenue le 25 janvier 2024 à l'université de Mulhouse.

Jury
M. Pierre FLUCK (Prof. Emérite), Université de Haute-Alsace (Directeur de thèse)
M. Jean-Jacques SCHWIEN (MCF) Université de Strasbourg (co-Directeur de thèse)
Mme Danielle ARRIBET-DEROIN (MCF), Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (Rapporteur)
M. Florian TEREYGEOL (Directeur de recherche — CNRS), UMR 5060 IRAMAT-LAPA (Rapporteur)
M. Marc LEROY (Ingénieur d'Etudes au Ministère de la Culture, mis à disposition du CNRS), IRAMAT – Laboratoire d'Archéologie des Métaux (Examinateur)
Mme Marion BERRANGER (MCF), Université de Technologie de Belfort-Montbéliard (Examinateur)
M. Guido BRAUN (Prof.), Université de Haute-Alsace (Examinateur)

Résumé
Dans la Plaine d'Alsace et dans les Vosges, les gisements ferrifères offre une grande diversité, faite d'ambiances sédimentaires en plaine, filonienne ou en amas dans le massif. Ils sont à l'origine d'exploitations non négligeables, principalement connues pour l'époque moderne. La précocité des activités a cependant été proposée très tôt par des archéologues qui voulaient voir dans les fréquents déchets industriels la preuve d'activités de production anciennes.
Le cadre chronologique s'étale des origines à l'innovation du procédé de réduction indirecte. Nos recherches ont permis d'attester des activités de réduction directe durant le Haut Empire, au cours des époques mérovingiennes et carolingiennes, ainsi qu'au tournant des deux Moyen Âge (XIe -XIIe siècles). Les ateliers s'établissent sur des gisements jusqu'ici inconnus, ou d'importance secondaire par rapport aux principales exploitations. Le corpus étudié comprend une vingtaine de ferriers, en contexte de moyenne montagne.
L'innovation de la réduction indirecte a été appréhendée à l'échelle de la région. Le recours à la littérature régionale s'est révélé pertinent, étendue à des questions comme l'approvisionnement en fer, l'artillerie de la ville de Strasbourg ou encore les produits élaborés en fonte. Quelques ateliers méconnus ont pu être ainsi identifiés (Saint-Dié-des-Vosges au début du XIVe s., le Bonhomme à la fin du XVe s., Kandern). Dans la haute vallée de la Bruche, nous avons cherché à identifier les voies d'influence et les modalités de déploiement du nouveau procédé. Deux sites ont fait l'objet d'une approche archéologique exploratoire aux fins d'en vérifier le potentiel. Ces recherches nous permettent d'esquisser un développement de la réduction indirecte dans la région, empruntant des voies multiples tant rhénanes que lorraines.

MAINEULT, Thomas, *La cause palestinienne en France de 1967 à la fin des années 1980 : acteurs, réseaux, mouvements*, soutenue le 9 décembre 2024 à l'IEP de Paris.

Jury
Denis CHARBIT
Jean-Pierre FILIU
Marc LAZAR (Directeur de recherche)
Silke MENDE
Caroline MOINE

Résumé
La thèse aborde les multiples facettes de l'engagement et de la mobilisation en France en faveur du droit des Palestiniens depuis la guerre des Six Jours (1967) jusqu'à la fin des années 1980. Il s'agit d'étudier les ressorts de cette mobilisation à travers les enjeux de mobilisation émotionnelle et de mobilisation physique (manifestations, recours au registre de l'action violente) des acteurs du soutien à la cause palestinienne en France. L'étude des parcours militants dans différentes organisations politiques (notamment à l'extrême gauche) est au cœur de ce travail.
Des réseaux de soutien spécifiquement créées pour soutenir les Palestiniens voient en outre le jour après 1967. À l'instar de l'Association de Solidarité Franco-Arabe (ASFA) fondée par Louis Terrenoire, ces réseaux intègrent des personnalités venant du monde politique, du monde associatif, du monde intellectuel et du monde religieux. Leur but est de mobiliser l'opinion française sur le cas des droits du peuple palestinien en investissant les médias (rôle important de plusieurs journalistes) mais également en contribuant à influencer la diplomatie française.
La mobilisation et le soutien aux Palestiniens interviennent dans un contexte de mobilisations à l'échelle mondiale en faveur des peuples opprimés du « Tiers-monde » ou pris dans les feux de la guerre froide. Dans le cas particulier de la France, le soutien au peuple palestinien mobilise de nombreux travailleurs d'Afrique du Nord présents sur le sol français. Pour les militants de la cause palestinienne, cet engagement succède à plusieurs engagements précédents dans la Résistance française ou contre la guerre d'Algérie.

MANN, Joseph, *De l'histoire des corporations au corporatisme. Évolutions méthodologiques et recompositions idéologiques chez les histoires du droit en France (1830 - 1945)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 21 novembre 2024, à l'université de Strasbourg.

Jury
Direction : Raphaël Eckert

Résumé

MARCQ, Édith*, Salons et Expositions artistiques dans le Nord et le Pas-de-Calais durant l'entre-deux-guerres*, thèse soutenue le 13 décembre 2024 à l'université de Lille.

Jury
François Robichon (IRHiS, ULille), directeur de thèse
Chang-Ming Peng (IRHiS, ULille)
Marianne Grivel (Sorbonne université)
Barthélémy Jobert (Sorbonne université)

Résumé
Peu de travaux universitaires portent leurs recherches sur notre champ d'investigation qui est celui des manifestations artistiques de tout le territoire géographique du Nord et du Pas-de-Calais. Seule la thèse de doctorat de Nicolas Buchaniec, intitulée « les expositions des Beaux-Arts dans le Nord de la France durant la seconde moitié du XIXème siècle (1870-1914) » et soutenue en décembre 2006 à l'université Lille 3-Charles de Gaulle, avait réussi cette ambitieuse entreprise sous la direction de monsieur François Robichon. Cependant, la période concernée s'arrêtait aux abords de la Grande Guerre. Nous avons, pour notre part, choisi de reprendre cette trame au sortir de la Première Guerre mondiale et de continuer de la dérouler pendant toute l'étendue de l'entre-deux-guerres. L'enjeu fut, pour nous, de dévoiler la vie artistique de tout un territoire géographique comprenant le Nord et le Pas-de-Calais, et ce dans la période s'étendant de 1919 à 1939. À cette fin, nous avons voulu mettre en lumière les amateurs d'art qui y avaient contribué par le biais de l'organisation des manifestations que nous allions étudier, ou les chroniqueurs et critiques d'art qui avaient su déceler l'intérêt de tels événements dans leur compte-rendu journalistique. En premier lieu, nous avons voulu porter notre attention aux artistes bien sûr, mais nous souhaitions aussi rendre hommage aux figures locales qui animèrent la vie culturelle septentrionale de cette période tels les conservateurs de musées ou collectionneurs qui furent assez ambitieux pour porter haut le flambeau artistique de leur ville et, au-delà, de leur région. Certaines sociétés liées aux artistes du cru avaient d'ailleurs aussi contribué à accroître la renommée de leur terre d'origine. Ainsi l'association des « Rosati de France » qui possédait un comité des Flandres et dont le siège social était à Neuilly-sur-Seine avait pour objectif assumé de faire la propagande artistique du Nord. D'autres regroupements d'artistes existaient, parfois même portés par des revues artistiques et littéraires qui leur étaient entièrement dédiées : nous avons tâché de les mettre au jour. Cette promotion des figures artistiques des deux départements se faisait aussi en concurrence, voire en opposition avec Paris. C'est alors le rapport qu'entretenaient le Nord et le Pas-de-Calais avec la capitale que nous avons décidé d'approfondir. La notion d'identité régionale était devenue un moteur puissant pour ces acteurs de l'art septentrional qui, notamment dans le cadre d'une « décentralisation régionale », formeront un vivier d'artistes aux revendications régionalistes indéniables. La finalité de ce travail fut par conséquent de faire connaître toute une vie artistique qui s'était peut-être endormie avec l'entrée dans la Seconde Guerre mondiale mais qui, de toutes les façons, méritait, à notre avis, d'être plus connue du grand public.

MARINA-RADIA, Marie-Pierre, *L'Église catholique et les prisonniers de l'Île Bourbon/ La Réunion. De la période coloniale à la période départementale*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 30 mai 2024 à l'université de La Réunion.

Jury
Direction : Prosper Ève
Présidence : Indravati Félicité
Jury : Indravati Félicité, Jacqueline Ravelomanana Randrianjafinimanana (rapportrice), Christian Sorrel (rapporteur)

Résumé
Nous étudions les liens entre l'Église catholique – institution religieuse présente depuis le début de la colonisation de l'île Bourbon –, et les prisonniers. Durant la période étudiée, la période coloniale à la période départementale, nous observons que les prêtres catholiques, à travers leurs actions dans les prisons bourbonnaises et réunionnaises, apportent un soutien moral aux prisonniers esclaves et libres durant la période de l'esclavage et aux engagés (Indien, Chinois etc…) après l'abolition de l'esclavage. Ces religieux accompagnent aussi les condamnés à mort durant leurs derniers instants de vie et leur donnent les derniers sacrements. Durant le Second Empire, les spiritains assurent la surveillance des jeunes détenus au sein du pénitencier de la Providence et de l'Ilette à Guillaume dans les hauts de Saint-Denis.

MAROLLEAU, Lucas, *Géohistoire des patrimonialisations d'un centre historique. Les habitants et le patrimoine architectural et urbanistique de Bologne depuis l'unification italienne (1860-2021)*, thèse soutenue le 9 décembre 2024 à Sorbonne université.

Jury
Roberto BALZANI, Université de Bologne, Directeur
Maria GRAVARI-BARBAS, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Présidente
Géraldine DJAMENT, Université de Strasbourg, Rapporteur
Edith FAGNONI, Sorbonne Université, Directrice
Franco FARINELLI, Université de Bologne
Christian GRATALOUP, Université Paris Cité
Raffaele LAUDANI, Université de Bologne
Lucie K. MORISSET, Université du Québec à Montréal (UQAM)

Résumé
Ce travail de recherche entend analyser les évolutions du processus de patrimonialisation dans le temps et dans l'espace. Il entreprend ainsi d'étudier les transformations et les reproductions urbaines du centre historique de Bologne depuis la période d'unification du nouvel État italien dans les années 1860 jusqu'à l'inscription des portiques de la ville au Patrimoine mondial de l'Unesco en 2021. Il part pour cela du renouvellement des représentations et des pratiques des habitants, et de la parallèle institutionnalisation du patrimoine urbain à différentes échelles.
L'histoire de cet espace urbain et de ses progressives intégrations vers un territoire communal élargi atteste de la diversification des biens culturels sur la période concernée, depuis les monuments nationaux jusqu'au patrimoine diffus qui fonde la typicité des lieux. Elle révèle un système patrimonial composé d'éléments architecturaux et urbanistiques interconnectés et polarisés. Cette composition résulte de la stratification et de l'articulation des patrimonialisations dont le centre historique représente l'archétype.
Suivant une démarche géohistorique, cette thèse entend comparer dans le temps et dans l'espace les rapports des acteurs à leurs biens culturels. L'enjeu est à la fois d'approfondir la compréhension de la complexification constatée du patrimoine, mais aussi de questionner les patrimonialisations comme des dynamiques socio-spatiales qui interagissent avec l'aménagement et la gestion du territoire urbain bolonais.

MARTIN, Léa, *Zone grise des politiques d'occupation et de la politique identitaire nationale-socialiste à l'égard des populations allemandes à l'étranger : le cas des prétendus représentants de la « germanité » du district de Lublin (1939-1945)*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 6 mai 2024 à Nantes université.

Jury
Direction : Michel Catala, Thomas Sandkühler
Président : Stanislas Jeannesson
Jury : Franka Maubach, Stephan Lehnstaedt (rapporteur), Jean-Luc Leleu (rapporteur)

Résumé
Le présent travail esquisse les grands traits d'une recherche menée sur une catégorie de la population polonaise soumise à l'occupation nazie dans le district de Lublin, les *Volksdeutsche*. Censés incarner, selon l'idéologie raciale nazie, de parfaits descendants d'Allemands, leur identification sur le terrain pose en réalité de multiples problèmes aux autorités d'occupation. À la fois réalité physique et concept identitaire erratique et fallacieux, les prétendus représentants de la germanité en Pologne témoignent de l'enjeu capital que constitue l'identité dans l'exceptionnalité du temps de la guerre ; non seulement pour ceux qui imposent le cadre définitionnel, mais également pour les populations qui y sont soumises.

MATZ, Louise, *La dissuasion nucléaire et sa portée politique et stratégique pour l'armée de l'air française 1956-1996*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 12 décembre 2024, à Sorbonne université.

Jury
Direction : Olivier Forcade
Président : Pascal Griset
Jury : Olivier Forcade, Olivier Zajec (rapporteur), Jenny Raflik-Grenouilleau (rapportrice), Jérôme De lespinois, Jean-Patrice Le saint

Résumé
Cette étude se propose de définir les principales transformations de l'armée de l'air par le prisme du fait atomique. En pleine Guerre froide, l'ambition politique de la France de se doter des moyens militaires de la dissuasion nucléaire draine les forces armées vers la « force de frappe ». Celle-ci confère un rôle nouveau à l'armée de l'air, choisie pour en être le premier vecteur. D'anticipation doctrinale à adaptations structurelles, et jusqu'à la refonte de l'appareil de défense tout entier vers cet objectif, l'armée de l'air mute pour être apte à assumer cette capacité. Vecteur unique de 1964 à 1971, l'interarmisation de la dissuasion et son partage des responsabilités fait ensuite évoluer la place de l'armée de l'air dans l'outil de défense français. Les moyens de la triade nucléaire lui consacrent une responsabilisation supplémentaire puisqu'elle est aussi en charge de la composante sol-sol balistique stratégique de la dissuasion avec les missiles du plateau d'Albion. Autour des notions d'anticipation, de centralisation, de technologie, d'émancipation, de spatial, d'interarmisation, de projection, puis de dimension interalliée, de multiples révélateurs renseignent sur l'ancrage de l'armée de l'air dans les politiques étrangère et de défense française. Cette analyse a pour noyau les forces aériennes : de la création du commandement des Forces aériennes stratégiques en son sein jusqu'à son articulation avec les forces conventionnelles, comment la dissuasion irrigue-t-elle l'armée de l'air tout entière par de nouvelles capacités ? À l'échelle internationale dans le cadre des systèmes d'alliance et des coopérations militaires, comme aux échelles interarmées, politico-militaire ou encore militaro-industrielle française - l'étude des interactions des aviateurs et de leur place dans les sphères décisionnelles d'État en problématise les formes.

MICHEL Salomé, *La monarchie pahlavie entre idéologie et utopie : le parti Rastākhiz et la quête d'une Grande Civilisation (1975-1978)*, thèse de doctorat de Langues et Civilisations orientales, soutenue le 13 décembre 2024 à Paris 3.

Jury
Direction : Olivier BAST

Résumé
En se concentrant sur la courte période de vie du parti unique Hezb-e Rastākhiz-e Mellat-e Irān, imposé par le Shah au mois de mars 1975, cette étude vise à caractériser la dynamique d'idéologisation du régime pahlavi durant les dernières années de son existence. La première partie établit une histoire évènementielle du parti Rastakhiz, en retraçant son évolution, son développement institutionnel et organisationnel, et son déclin. Elle identifie les raisons de ce dernier dans la situation de subalternité du parti, sa fragmentation interne accrue et sa capacité de mobilisation drastiquement limitée. Cependant, elle souligne aussi le rôle moteur joué par le parti et ses publications dans l'idéologisation du régime. La seconde partie de cette étude éclaire la contribution de Rastakhiz à l'élaboration d'une idéologie pahlavie, et s'interroge sur la réception de cette dernière. Par une approche herméneutique inspirée de Ricœur, elle analyse le discours du parti à l'aune de son regard sur le passé, de sa justification d'un statu quo politique, et de son esquisse d'un horizon futur : une Grande Civilisation. Elle met en lumière les dimensions anti-occidentale, tiers-mondiste et socialisante de l'idéologie pahlavie, en arguant que celles-ci sont adossées à un métarécit national reformulé par le parti en termes révolutionnaires. In fine, elle remarque que cette idéologisation déboucha sur une véritable fuite en avant utopique. En lisant celle-ci à l'aune d'une perte progressive, par le régime, de son autorité, cette étude offre un nouveau regard sur la fin de la monarchie pahlavie.

MIHALYI, Dorottya, *L'inconnu trop familier ? L'image de l'Algérie et de la Tunisie dans les récits de voyage hongrois et français méridionaux (1881-1914)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 8 mai 2024 à l'université de Corte en cotutelle avec l'université de Szeged.

Jury
Direction : Didier Rey, Géza Szász
Jury : Didier Rey, Géza Szász, Krisztián Bene (rapporteur), Paul Dietschy (rapporteur), Georges Moracchini, László J. Nagy, Péter Ákos Ferwagner, Yvan Gastaut

Résumé
L'étude comparée des récits de voyage écrits par des voyageurs du Midi de la France et de la Hongrie, dans la période allant de 1881 à 1914, nous donne des résultats surprenants. À l'exception de quelques détails (le schéma de l'introduction des textes, l'appellation des territoires parcourus et les conclusions), la structure, le contenu et le style des textes se ressemblent. Malgré le contexte politiquement, socialement et culturellement différent, les voyageurs n'ont pas réussi à dépasser la description répétitive, superficielle et stéréotypique de l'Algérie et de la Tunisie, alors « pacifiées » par la France. Indépendamment du lieu d'origine des voyageurs, les textes contiennent les mêmes éléments et accentuent les mêmes phénomènes. Les déplacements (en particulier la traversée de la Méditerranée) et les paysages sont mis au cœur des récits. Au détriment des longues descriptions esthétiques de la nature, vue de loin et à travers les vitres d'un véhicule en mouvement, les rencontres et les discussions sont absentes des textes. Les voyageurs sont déçus de la disparition de « l'Orient » tant désiré et regrettent la perte des valeurs traditionnelles causée par « l'européanisation » et « la modernisation ». L'absence des éléments instructifs frappe les lecteurs. Les voyageurs évitent d'entrer en contact avec les autochtones et de développer les sujets touchant le système établi, les conditions de vie des habitants et les « faces cachées » de la colonisation. Les résultats des recherches nous convainquent que les voyageurs, tous venus d'un milieu intellectuel et voulant décrire les souvenirs de leur parcours et leurs impressions d'une manière originale, ne pouvaient, même malgré leur volonté, éviter les itinéraires touristiques. Ils n'arrivaient pas à entrer dans les territoires non-préparés à l'arrivée des masses européennes et, par conséquent, ils ne pouvaient pas compléter véritablement le contenu des descriptions des voyageurs précédents. Si ce constat n'est pas novateur dans le contexte français, il l'est d'autant plus dans le cas hongrois. Les similitudes des textes démontrent que le lieu d'origine des voyageurs compte peu du point de vue du contenu des textes. Nous constatons que selon la profession et les intérêts des voyageurs (mais indépendamment de leur âge !), ils utilisent des « voix » différentes dans leurs récits. Nous repérons ainsi dix « voix » : celle des « touristes », des « partisans de la colonisation », des « voyageurs indépendants », des « conseillers », des « professeurs », des « scientifiques », des « spécialistes », des « artistes » et des « femmes ». Comme dixième, nous mentionnons le silence qui est particulièrement important puisqu'il est l'élément clé des récits de voyage à visée propagandiste et prouve par conséquent que les touristes sont devenus des outils par excellence de la propagation de l'image manipulée des colonies. L'utilisation des « voix » différencie en réalité un texte de l'autre. Si dans la plupart des cas, nous pouvons repérer plusieurs voix dans les textes, une est toujours dominante. Les résultats de la recherche nous amènent à réfléchir sur les mécanismes du transfert des connaissances avant d'élargir le corpus par des récits de voyageurs originaires d'autres pays du monde et par des textes viatiques décrivant d'autres colonies.

MILLERON, Juliette, *L'imprimerie nationale au travail (1793-1830)*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 14 décembre 2024 à l'université Paris 1-Panthéon Sorbonne.

Jury
Direction : Anne Conchon
Présidente : Liliane Hilaire-perez
Jury : Anne Conchon, Virginie Martin, Fabien Simon, Francois Jarrige (rapporteur), Patricia Sorel (rapportrice)

Résumé
Héritière de l'imprimerie royale, l'imprimerie nationale voit le jour dans le moment révolutionnaire. La nécessité de maîtriser et de contrôler la communication officielle s'impose de manière inédite en 1793 dans une France révolutionnaire en guerre, intérieure et extérieure, contre toute l'Europe coalisée. L'imprimerie devient, dès lors, un outil de gouvernement indispensable pour le nouveau pouvoir en place, une instance de légitimation de l'authenticité du texte législatif et politique. Devenue « imprimerie de la République » en 1795, puis « imprimerie impériale » en 1804, cette « grande manufacture nationale » est d'abord une imprimerie administrative, chargée de l'impression de la Loi et de toutes les impressions des ministères et administrations publiques. Si les premières années de la Révolution réduisent son rôle à l'impression de ces textes normatifs et législatifs, dès l'avènement du Directoire, l'imprimerie de la République renoue avec l'héritage de l'ancienne imprimerie royale, progressivement chargée de l'impression de belles éditions, d'ouvrages dits « de sciences et d'art », l'imprimerie nationale s'inscrit alors au cœur des circulations matérielles et techniques européennes. Le modèle de l'imprimerie nationale s'exporte et voyage, du Caire à Corfou.

L'enjeu de cette étude est autant de réinscrire l'imprimerie nationale dans les processus politiques de son temps, au cœur des projets portés par les gouvernements qui se succèdent entre 1793 et 1830, que d'envisager cet établissement national comme un espace professionnel qui témoigne des grandes transformations de l'organisation du travail au tournant du XIXe siècle. La spécificité de cet établissement réside dans son administration en régie par l'État. Si l'imprimerie nationale est un rouage indispensable de la diffusion de l'information officielle et l'instrument d'une propagande à la gloire de la Nation et de ses gouvernements, elle est aussi un atelier, espace clos, où travaillent quotidiennement plusieurs centaines d'ouvriers. L'État employeur y est responsable de la mise en œuvre d'une organisation du travail guidée par des impératifs de célérité, d'efficacité et de sûreté de la diffusion de l'information exécutive ; il doit également composer avec ses fragilités financières qui ne cessent de mettre en péril le bon fonctionnement de l'établissement tout au long de la période. Travailler pour l'État transforme également les représentations, revendications et constructions de l'identité professionnelle des travailleurs. Dans un monde du livre bousculé par la Révolution et l'évolution des structures de régulation du métier, les ouvriers de l'imprimerie nationale ont immédiatement conscience de l'importance de leur rôle stratégique pour l'État. Entre la persistance et l'attachement à un mode de production artisanal propre à « l'Ancien Régime typographique » et l'appropriation d'un discours politique révolutionnaire, les travailleurs de l'imprimerie nationale s'affirment progressivement – dans le cadre de luttes salariales, de négociation ou d'affrontement avec l'État – comme des acteurs de premier plan du Paris ouvrier dans les premières décennies XIXe siècle.

MONNIER, Alain, *La pensée et la communication du Hezbollah : un processus de libanisation*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 19 juin 2024 à l'université Paris-Nanterre.

Jury
Direction : Gilles FERRAGU
Présidence : Fabrice D'almeida
Jury : Gilles Ferragu, Dominique Avon (rapporteur), Aurélie Daher, Jenny Raflik Grenouilleau (rapportrice)

Résumé
Le Hezbollah, en tant qu'organisation politico-militaire influente au Liban, a subi une évolution complexe au fil des décennies. Cette transformation, notamment depuis les années 1990, a été marquée par une série de changements significatifs, tant sur le plan idéologique que sur celui de la communication et de l'action politique. D'abord, il est important de reconnaître que le Hezbollah est profondément enraciné dans les idéaux de la Révolution islamique, ce qui lui confère une identité fondamentalement religieuse. Cependant, malgré cette continuité idéologique, le Hezbollah a fait preuve d'une certaine adaptabilité, en particulier sur le plan de la communication. Une des évolutions les plus marquantes a été son ouverture envers le reste de la population libanaise. À partir des années 1990, le Hezbollah a cherché à s'intégrer dans le paysage politique libanais en participant au jeu démocratique et en formant des alliances intercommunautaires. Cette stratégie a renforcé sa position politique, le plaçant en tant que force majeure dans la politique libanaise. Cette intégration dans les institutions républicaines a été accompagnée d'un changement de discours politique. Le Hezbollah a progressivement adopté un langage plus modéré et a mis en avant son engagement envers la patrie libanaise, tout en continuant à défendre les intérêts de la communauté chiite. Cette « libanisation » du discours politique a été un élément clé dans le processus d'acceptation et de légitimation du Hezbollah au sein d'une partie de la société libanaise. Cependant, malgré ces efforts de « libanisation », le Hezbollah a été confronté à des défis récents, notamment en raison de son implication dans des conflits régionaux tels que la guerre en Syrie et les tensions en Irak. Ces interventions ont réveillé sa dimension panislamiste chiite et ont suscité des critiques quant à sa priorité accordée aux intérêts régionaux par rapport à ceux du Liban. En parallèle, le Hezbollah a également travaillé sur son image médiatique. Il a modernisé ses médias partisans et cherché à élargir son audience en se faisant entendre à travers des médias arabophones plus largement accessibles. Cette stratégie de communication vise à influencer l'opinion publique non seulement au sein de la communauté chiite, mais également à l'échelle nationale et régionale. Au-delà de la communication, l'évolution du Hezbollah est également idéologique. Bien qu'il conserve son ancrage dans l'islamisme, il revendique désormais un patriotisme islamique qui mêle l'amour de la patrie libanaise avec un engagement envers la Umma, la communauté musulmane mondiale. Cette évolution reflète une tentative de concilier les aspirations nationales et religieuses, tout en maintenant son identité spécifique au sein du pluralisme libanais. En somme, le Hezbollah a entrepris un processus complexe de « libanisation » qui englobe à la fois des aspects politiques, communicationnels et idéologiques. Cette évolution témoigne de sa capacité à s'adapter aux réalités changeantes tout en préservant son identité fondamentale. Cependant, les défis actuels, tels que son implication régionale et les divisions internes au Liban, remettent en question la durabilité de cette « libanisation » et soulignent les tensions entre ses aspirations nationales et ses affiliations régionales et religieuses.

MOREL, Rémi, *Le château de Fontainebleau, constructions et distributions 1676-1914. Dessins, études et relevés d'architecte*, thèse d'histoire de l'art soutenue à Paris 1-Panthéon Sorbonne le 8 février 2024.

Jury
Direction : Philippe Plagnieux, Frederic Didier
Présidente : Sabine Frommel
Jury : Frederic Didier, Philippe Plagnieux, Jean Vittet, Antonio Brucculeri (rapporteur), Philippe Dufieux (rapporteur)

Résumé
Le château de Fontainebleau, lieu historique et foyer artistique majeur, cache derrière un ensemble de bâtiments composites, présentant un aspect hétéroclite, une organisation spatiale intérieure complexe, résultant de son occupation par tous les souverains accompagnés de leur famille, de leurs serviteurs et de leur cour. L'analyse et l'étude des documents graphiques d'architecture produits par les meilleurs architectes au sein de l'agence des Bâtiments du roi, de celle des Bâtiments de la couronne puis de celle des Bâtiments et palais nationaux permet non seulement de comprendre l'évolution de cet immense ensemble mais également de connaître le fonctionnement d'une résidence d'État et ses nécessités spatiales spécifiques pendant une longue période allant de 1676 à 1914. L'organisation intérieure et la distribution du château se trouvent alors examinées sous l'angle de l'occupation d'un lieu par le pouvoir quel que soit le régime politique. La longévité d'occupation du palais par les souverains successifs peut se détailler en différentes phases d'occupation, ici restituées en plusieurs séries de plans pour la période étudiée. Elles permettent de prendre en compte tous les niveaux du château et de les confronter à l'état actuel. L'analyse des dessins d'architecture révèle également de nouvelles informations sur l'état du bâti, notamment dans les niveaux, ailes et pavillons restés jusque-là en dehors des champs d'étude des historiens. L'aboutissement de cette recherche se compose alors non seulement d'une analyse fonctionnelle du bâti mais également d'une critique d'authenticité des maçonneries et des cloisonnements du palais.

MORITZ, Hervé, *Le Club du Crocodile et ses évolutions (1980 - 1986). Groupe d'influence, innovations institutionnelles et lieux de mémoire de la construction européenne*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 17 décembre 2024 à l'université de Strasbourg en cotutelle avec l'Uni. Studi Genova.

Jury
Direction : Sylvain Schirmann, D. Preda
Jury : B. Vayssière, D. Pasquinucci, E. Bussière, M. Libera

Résumé

Le Club du Crocodile et ses évolutions, de sa naissance en juillet 1980 à la mort de son fondateur, Altiero Spinelli, en mai 1986, sont au cœur de ce travail de recherche. L'étude de l'un des premiers exemples d'intergroupe au Parlement européen met en lumière le projet, les stratégies et les actions de ses membres. Le Club du Crocodile est à l'origine de la création de la commission institutionnelle au Parlement européen, que ses membres mettent au service de leur projet constituant. Il aboutit à l'adoption d'un projet de traité d'Union européenne en février 1984 par l'Assemblée. Ce projet n'entre toutefois jamais en vigueur. Cette thèse met en exergue les stratégies d'influence des membres du Club du Crocodile et les innovations institutionnelles qu'ils engendrent. Elle propose enfin d'en appréhender les filiations et les mémoires collectives dans le but de démontrer l'existence de lieux de mémoire de la construction européenne relatifs au Club du Crocodile.

MUSTERLE, Claus, *Mirages of Economic Man: Assuring Lives in Anatolia. A History of British and French Life Assurance in Turkey, 1920-1950*, thèse soutenue le 13 juin 2024 à l'IEP de Paris.

Jury
Edhem ELDEM
Martin LENGWILER (Directeur de recherche)
Mary O'SULLIVAN
Paul-André ROSENTAL
Philipp SCHWEIGHAUSER

Résumé
Cette thèse étudie les activités des assureurs-vie, principalement britanniques et français, dans ce qui constitue l'actuelle République de Turquie entre 1860 et 1918. Fer de lance de la diffusion internationale du principe de l'assurance, les sociétés composites britanniques nomment leurs premiers agents en Turquie au début des années 1860. Leurs rivaux français arrivent plus tard mais réalisent, sous l'égide de l'Union de Paris, des percées d'autant plus significatives sur ce marché de tête de pont. Au début de la Première Guerre mondiale, les deux pays représentent plus de la moitié des assureurs-vie opérant au cœur de l'Empire ottoman. Si cette contrée constitue un débouché attrayant à plus d'un titre, leur succès n'est pas sans soulever des questions relatives au lien entre culture et assurance. Comment la population ottomane en est-elle venue à épouser l'idée de « faire face au destin » à la façon des « francs » (alafranga) ? Quels sont les aspects qui ont permis d'inciter des clients potentiels à souscrire une assurance-vie ? Et, peut-être plus important encore, quel rôle les sociétés d'assurance(-vie), elles-mêmes soumises à des contraintes culturelles se traduisant par des conceptions différentes de la prudence, du conservatisme, de l'esprit d'entreprise et de l'innovation, ont-elles joué dans ce processus ? Dans quelle mesure ont-elles accepté les risques et les incertitudes liés à ce nouveau marché ? Comment ont-elles, à titre de « créateurs de culture », encadré leurs produits en vue de conquérir le cœur et l'esprit de ceux qu'elles allaient venir « réglementer » ?

NEKOUIE NAEENIE, Nasim, *L'évolution de la littérature de jeunesse iranienne entre 1925 et 1980 : l'enfant et la société au XXe siècle*, thèse soutenue le 18 octobre 2024 à l'université Aix-Marseille.

Jury
BAST Oliver, Université Sorbonne Nouvelle
FISCHER Caroline, Université de Pau
LESSAN PEZECHKI Homa, Université d'Aix-Marseille
NUSELOVICI Alexis, Université d'Aix-Marseille
MANZARI Francesca, Université d'Aix-Marseille
ZIEGER Karl, Université de Lille

Résumé
La présente recherche tente d'analyser les tenants et les aboutissants de la littérature iranienne de jeunesse au XXe siècle, qui progressivement atteignit une place importante dans le champ littéraire des années 20 et 70. Dans une société en cours de modernisation, les idéologies politiques ne furent pas sans influence sur les livres pour enfants et adolescents.
La distance croissante au sein de la société entre les partisans de la tradition et ceux de la modernité d'une part, et d'autre part, la liberté d'expression sous les Pahlavi ont fait que dans la littérature de jeunesse, soutenue par un grand nombre d'organisations culturelles tant publiques que privées, de nouveaux auteurs et traducteurs d'une grande diversité d'opinions – religieuse, nationaliste et communiste – ont pu librement publier de nouveaux chefs-d'œuvre.

NGAMILOLO, Loïc-Rodney, *Le rôle de l'ONU et de l'OUA dans la résolution pacifique des conflits armés en République Démocratique du Congo de 1996 à 2002*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 15 octobre 2024 à l'université de Lorraine.

Jury
Direction : Étienne Thévenin
Président : Ludovic Laloux
Jury : Étienne Thévenin, Marcela Efmertová (rapportrice), Jean-Noël Grandhomme, Jean-François Owaye, Ludovic Laloux (rapporteur)

Résumé
L'accession à la souveraineté internationale de la République du Congo (actuelle République Démocratique du Congo), le 30 juin 1960, a été suivie d'une instabilité politico-sécuritaire de grande ampleur. Après une certaine stabilité retrouvée dès la prise du pouvoir par Joseph MOBUTU en 1965, le pays bascule à nouveau dans un conflit armé. Ce conflit dure de 1996 à 2002 avec l'implication de neuf pays africains ainsi que d'une vingtaine de groupes armés. Ce qui a en fait la plus grande guerre internationalisée de l'histoire des Relations internationales de l'Afrique contemporaine. À côté des pertes humaines considérables, la cruauté et la barbarie des combats ont contraint des millions de personnes à l'exode dans des conditions humanitaires extrêmement précaires. L'ONU et l'OUA se sont fortement mobilisées en vue de trouver une solution négociée, susceptible de rétablir la paix et la sécurité dans le pays. La présente étude avait pour but d'examiner le rôle joué par ces deux organisations, en mettant en exergue la portée de leurs actions de paix au cours de cette période conflictuelle. Elles ont permis une action positive en ce sens que la situation sécuritaire en RDC a connu quelques améliorations à la suite de leur mobilisation qui s'est traduite par une diplomatie structurée autour d'envoyés spéciaux, avec l'organisation de sommets de paix internationaux et la mise en place des mécanismes ad hoc de stabilisation. Toutefois cette stabilisation reste très précaire en raison de la persistance de l'insécurité et de l'instabilité dans ce pays. Celles-ci se poursuivent d'ailleurs jusqu'à nos jours, notamment dans la région orientale.

NISHII, Akane, *La diffusion et l'exportation des objets de l'artisanat d'art japonais de la fin de l'époque d'Edo à l'ère Meiji (1853-1890). Enjeux politiques, économiques et sociaux pour le Japon*, thèse soutenue le 12 janvier 2024, à l'EHESS.

Jury
M. Guillaume Carré (Directeur de thèse), EHESS
Mme Estelle Bauer, INALCO
M. William G. Clarence-Smith, University of London
Mme Midori Hirose, Université Paris Cité
M. Christophe Marquet, EFEO

Résumé
Les envois d'objets de l'artisanat d'art japonais tels que les céramiques et les laques vers l'Europe étaient solidement établis déjà au 17e siècle. Mais leur circulation s'intensifie après une série de traités mis en place depuis 1854 qui ouvre l'archipel aux principaux pays occidentaux. Ces objets étaient avant tout, à l'origine, destinés à un usage pratique, ce qui n'excluait cependant pas une sensibilité artistique lors de leur fabrication. On connaît l'attraction de ces objets surtout comme source d'inspiration artistique en Europe et aux Etats-Unis. Or, l'artisanat d'art japonais n'était pas seulement le déclencheur d'une vogue japonaise en Occident, il joua également un rôle-clef dans la prise de conscience, par les Japonais eux-mêmes, du potentiel artistique et commercial de leur production comme un atout d'intégration à la communauté internationale. Cette thèse porte sur le processus de ce changement de regard des Japonais vis-à-vis de leur production artistique par la découverte du regard extérieur durant une période transitoire, de la fin de l'époque d'Edo jusqu'au milieu de l'ère Meiji, tout en s'intéressant à la nature des objets. Il sera démontré par l'étude de cas détaillée au travers de plusieurs mécanismes de leur diffusion, basée sur la documentation japonaise peu exploitée. La transaction des objets décoratifs dans la station de ravitaillement aux navires étrangers à Shimoda, ou encore l'enregistrement des Achats faits par les étrangers (Gaikokuji kaimono), conservé à la bibliothèque de la Diète à Tokyo, établi par l'autorité en collaboration avec les citadins d'Edo, montrent le rôle primordial du charme de ces objets servie au shôgunat coincé entre son désir de préserver un régime isolationniste et la conscience de devoir s'aligner à la revendication internationale. Les préparatifs minutieux des objets envoyés à l'Exposition universelle de 1867 sont réalisés en réponse aux demandes de l'ambassadeur de France Léon Roches. Le journal Quotidien de Yokohama (Yokohama Mainichi Shinbun) dévoile les acteurs des transactions de l'artisanat d'art dans l'intérieur de la concession étrangère et leur croissance des années 1870, ce qui concorde au même enthousiasme politique du gouvernement Meiji. Ce dernier engouement économique fait naître un mouvement de la promotion de l'artisanat d'art au Japon, qui s'inscrira dans la philosophie sur la création artistique à partir des années 1880. La seconde partie de cette thèse examine le cheminement de ce mouvement par le biais des activités des membres de la Ryūchi-kai, la première association japonaise pour l'encouragement de la production artistique, fondée en 1879. Ce travail permet de mieux comprendre comment les transferts commerciaux ont permis une réflexion sur une identité artistique propre au Japon. Elle aboutira à une première étape de l'institutionnalisation de l'art au Japon.

NOSAKA, Shiori, *La bactérie, le vaccin et l'empire : Bactériologie et gestion des épidémies au Japon (1880-1930)*, thèse soutenue le 7 octobre 2024 à l'EHESS.

Jury
M. Jean-Paul Gaudillière (Directeur de thèse), EHESS
M. Bernard Thomann (Co-Directeur), INALCO
M. Christian Bonah, Université de Strasbourg
M. Ken Daimaru, Université Paris Cité
Mme Sophie Houdart, CNRS
Mme Laurence Monnais, Université de Lausanne
Mme Anne Rasmussen, EHESS

Résumé
Cette thèse examine l'aménagement des politiques sanitaires contre les épidémies de choléra et de peste au Japon impérial entre 1880 et 1930, avec une attention particulière portée sur l'expertise bactériologique. À partir des années 1880, experts médicaux, acteurs de santé locaux et interlocuteurs internationaux commencent à problématiser les mesures d'hygiène publique mises en place par l'État japonais à la fin des années 1870. Les savants japonais cherchent ainsi des explications locales de la transmission du choléra et de la peste, oscillant entre le modèle d'importation des maladies et le modèle d'endémie continue. Dans le contexte de l'intensification de la compétition scientifique internationale et de l'expansion des empires coloniaux, ces tentatives conduisent à l'agencement de plusieurs types d'intervention sanitaire, faisant appel ou non aux savoirs et aux techniques des bactériologistes dans la métropole japonaise et à Taïwan, devenu alors une colonie japonaise (1895-1945). Les théories associant facteurs microbiens et environnementaux orientent fortement les projets d'investissements de l'État japonais vers l'installation d'infrastructures sanitaires en zones urbaines. Dans le même temps, les autorités renforcent les mesures d'isolement et le contrôle des frontières. Le moteur de ces dernières est, d'une part, le développement d'un réseau des laboratoires d'analyse bactériologique et, d'autre part, l'identification de certains ports asiatiques comme étant toujours sources d'épidémies. Les expérimentations de sérums et de vaccins, en métropole et à Taïwan, intéressent les bactériologistes autant sur la question de leur efficacité dans le cadre des campagnes sanitaires que sur leur nouveauté scientifique. Les bactériologistes tirent profit de l'expansion géographique des territoires de l'empire japonais pour collecter des données et ressources variées, ce qui leur permet de produire des savoirs plus compétitifs à l'échelle internationale. En définitive, l'expertise bactériologique multiple les registres d'interprétation des épidémies et d'action sanitaire. Cette thèse met en lumière les manières dont ceux-ci sont mis à l'épreuve et hiérarchisés dans les pratiques locales, par la compétition scientifique et à travers le contexte impérial.

ONTSOUKA, Hans-Johansen, *Voyager, chasser et se divertir en Afrique centrale : les cas du Gabon, du Cameroun et de la République centrafricaine à l'époque coloniale et postcoloniale*, thèse soutenue en décembre 2024 à l'université de Tours.

Jury
Robert Beck (directeur)
Guillaume Blanc (rapporteur)

Résumé
La notion de loisir ou du tourisme avait-elle une importance dans les espaces colonisés d'A.E.F. et dans les États indépendants du Cameroun, de la République Centrafricaine et du Gabon entre 1910 et les années 1970 ? Dans des espaces fortement rythmés par la domination coloniale, le mode de vie européen, l'exploitation des richesses forestières et naturelles ; les activités de loisir telles que la chasse sportive voire la pêche sportive étaient-elles nettement séparables du travail forestier, des velléités politiques et économiques des administrations coloniales, postcoloniales et étaient-elles accessibles à tous ? Telles sont quelques questions soulevées par notre sujet et dans notre projet de thèse. Les pistes d'analyses qui se succèdent dans notre projet exhortent à des réflexions sur l'évolution des pratiques de divertissements et leurs incidences politiques et socio-économiques en situation coloniale et poste coloniale au Cameroun, en Centrafrique et au Gabon.

ORANGE-LEROY, Raphaël, *L'Autre côté de la pièce. Les pays en développement, la CNUCED et le FMI dans les renégociations du système de Bretton Woods (1961-1976)*, thèse soutenue le 12 septembre 2024, à l'Université Cergy Paris.

Jury
Yann Giraud et Olivier Feiertag (directeurs)
Mme Béatrice Cherrier, Directrice de recherche au CNRS et Professeure associée à l'École polytechnique, rapporteuse.
M. Robert Frank, Professeur émérite à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.
M. Jean-Claude Lescure, Professeur à CY Cergy Paris Université.
Mme Christine Manigand, Professeure à l'Université Sorbonne Nouvelle.
M. Michel Margairaz, Professeur émérite à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.
M. Laurent Warlouzet, Professeur à Sorbonne Université, rapporteur.

Resumé
Les histoires des négociations monétaires et financières internationales laissent souvent les pays en développement d'Amérique latine, d'Asie et d'Afrique de côté. Dans la continuité d'un renouveau historiographique en cours, la thèse montre que le groupe des 77 pays en développement (G77) eut une influence dans les négociations sur les réformes du système de Bretton Woods de 1961 à 1976. Cette influence fut permise par la création de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED) en 1964. La CNUCED et son secrétariat servirent de levier pour intégrer le développement dans les politiques des organisations économiques internationales. La pression politique du G77 et le travail intellectuel du secrétariat de la CNUCED convainquirent le FMI de modifier ses mécanismes de crédits pour mieux répondre aux besoins de ses États-membres en développement. Malgré son indépendance formelle, le Fonds fut entraîné dans le tournant vers le développement que connut l'ensemble du système des Nations Unies jusqu'à la fin des années 1970. Au croisement de plusieurs disciplines (histoire, économie, relations internationales), ces recherches apportent, depuis l'angle Nord-Sud, un éclairage nouveau sur le fonctionnement du système des Nations Unies, l'histoire de la mondialisation financière et l'histoire de la pensée du développement. Ces questions passées ont une forte résonance avec les débats qui animent actuellement les institutions financières internationales quant au futur du financement du développement.

ORLANDI, Gabriele, *La gouvernance altruiste. Une anthropologie des modernisateurs dans une vallée alpine (1824-2023)*, thèse soutenue le 5 décembre 2024 à l'université Aix-Marseille.

Jury
ALBERA Dionigi, CNRS
ARIA Matteo, Université de Rome - La Sapienza
CAPELLO Carlo, Université de Turin
PAINI Anna Maria, Université de Verone
FESCHET Valérie, Aix-Marseille Université
SINISCALCHI Valeria, École des Hautes Études en Sciences Sociales

Résumé
Cette thèse s'appuie sur des données historiques et ethnographiques pour reconstruire la genèse, les significations et les effets des pratiques, des aspirations, des politiques et des mobilisations qui donnent corps à la notion de "développement local" dans une vallée des Alpes occidentales italiennes. Par une approche longitudinale, le travail s'intéresse aux modalités de construction des initiatives visant à transformer l'économie rurale de ce territoire alpin. En mobilisant l'anthropologie du développement, l'anthropologie des politiques publiques, l'anthropologie des intellectuels et les études critiques sur l'expertise, la recherche interroge les continuités et les oppositions entre une pluralité de pratiques de production de changement dans cet espace social localisé. De plus, elle décrit les profils, les ressources et les positions sociales des acteurs impliqués dans l'amélioration des conditions de vie dans cet espace montagnard. La thèse montre ainsi comment l'attitude altruiste et désintéressée des "développeurs" se produit dans des configurations sociales qui sont à la fois la condition de possibilité et l'espace de valorisation et de rémunération de ces pratiques désintéressées. Enfin, en pratiquant une perspective décentrée sur les processus de modernisation, ce travail ambitionne à contribuer à repenser les théories de la modernité par une démarche qui, en se situant au plus près des acteurs, devient attentive à la pluralité des récits, des pratiques, des projets et des histoires qui façonnent l'émergence de la modernité.

ORZES, Anita, *Venise–São Paulo–La Havane : la transformation du modèle biennale et ses réseaux transnationaux (1968-1989)*, thèse soutenue le 10 décembre 2024 à l'Université de Barcelone, en cotutelle avec l'université Lyon 2.

Jury

Paula Barreiro López, Université Toulouse II Jean Jaurès, Directrice de thèse
Laia Manonelles Moner, Universitat de Barcelona, Co-directrice de thèse
Sonia Kerfa, Université Grenoble Alpes, Présidente du jury
María Dolores Jiménez-Blanco Carrillo de Albornoz, Universidad Complutense de Madrid, Rapporteure
Vinicius Pontes Spricigo, Universidade Federal de São Paulo, Rapporteur

Résumé

Cette thèse propose une analyse croisée des biennales de Venise, São Paulo et La Havane, trois événements de grande importance pour la construction de la scène internationale de l'art contemporain entre 1968 et 1989. Cette étude permet de retracer l'histoire de la mise en examen du modèle traditionnel de la biennale et sa transformation en un modèle renouvelé et critique, qui s'est façonné dans la triangulation de ces trois événements. Bien que l'historiographie ait mis en avant La Havane comme lieu de configuration d'un nouveau modèle, cette thèse démontre que cette transformation a été le résultat d'un travail conjoint mais délocalisé impliquant, à des moments et sous des formes diverses, les trois biennales. En effet, Venise et São Paulo ont joué un rôle crucial qui, cependant, est resté dans l'ombre jusqu'à présent.

PAILLETTE, Céline, *La diplomatie des épidémies. La France au miroir de la Grande-Bretagne des années 1870 aux années 1920*, thèse de doctorat d'Histoire, soutenue le 20 décembre 2024 à l'université Paris 1-Panthéon Sorbonne.

Jury
Direction : Laurence BADEL
Président : Stanislas Jeannesson
Jury : Laurence Badel, Robert Frank, Mark Harrison, Anne Rasmussen (rapportrice)

Résumé
La thèse porte sur l'histoire de la diplomatie des épidémies, des relations franco-britanniques et de la mondialisation, des années 1870 aux années 1920. Elle s'intéresse à toutes les échelles ainsi qu' à tous les lieux et à tous les espaces de la diplomatie des épidémies, comprise comme l'ensemble des négociations et des dispositifs internationaux engagés pour assurer un contrôle des épidémies et concourir à la sécurité sanitaire internationale. Au cœur de notre sujet, il y a la peste et le choléra, définis par l'hygiène internationale française comme des maladies « par importation ». Ces maladies faisaient l'objet de réglementations sanitaires internationales, visant à protéger la santé publique et à préserver les intérêts du commerce maritime. En ces temps de mondialisation, le consensus franco-britannique s'établissait en faveur d'un régime sanitaire international libéral. Les tensions montèrent en puissance en raison des enjeux liés à une surveillance collective, promue par la France, dans des espaces stratégiques de la puissance impériale britannique, le canal de Suez, à travers une série de d'organisations sanitaires internationales, les conseils d'Alexandrie, de Constantinople, de Tanger, de Téhéran. Disposant d'atouts encore majeurs dans les années 1870, la diplomatie française qui développa des processus diplomatiques innovants, faisant de Paris le siège de l'Office international d'hygiène publique, en 1907, perdit finalement la main au profit d'un régime sanitaire libéral transformé par les relations anglo-américaines dans les années 1920. Des postes d'observation permettent de circuler dans les différentes strates de cette histoire diplomatique et franco-britanniques, de Paris à Londres, de Hong Kong à Rio de Janeiro, de Glasgow à Marseille, au cœur des chancelleries et des résidences consulaires, des salons des capitales aux missions d'inspection dans les lazarets, dans les ports, dans les paquebots, aux points chauds du contrôle des épidémies aux frontières sanitaires maritimes, dans les régions politiques sensibles, en Égypte, dans le golfe Persique, ainsi que dans les marges ordinaires de la gestion du risque. La thèse identifie les structures institutionnelles et donne chair à cette histoire en mettant au jour des catégories essentielles d'acteurs – le corps des médecins sanitaires de France au Levant, par exemple. Diplomates, consuls, médecins, administrateurs, scientifiques et bactériologistes pratiquèrent cette diplomatie des épidémies, œuvrèrent sur le terrain à la gestion du risque et de la catastrophe. Enfin, la thèse renseigne une histoire des productions normatives, spatiales et matérielles de cette diplomatie, à travers l'analyse d'objets et de dispositifs techniques essentiels au contrôle des épidémies.

PAPADACCI, Emma, *« La leçon qu'ils n'oublieront pas ? » Expériences scolaires dans les établissements du secondaire et du primaire supérieur au regard de la Grande Guerre (Angleterre, Pays de Galles – France, 1914-1940)*, thèse soutenue le 2 décembre 2024 à l'IEP de Paris.

Jury
Christina de Bellaigue, University of Oxford
Jean-François Condette, Université de Lille
Adrian Gregory, University of Oxford (rapporteur)
Laure Humbert, University of Manchester
Manon Pignot, Université de Picardie Jules Verne (rapporteure)
Guillaume Piketty, IEP de Paris (co-directeur)
Emmanuel Saint-Fuscien, EHESS (co-directeur)

Résumé
Notre thèse s'inscrit dans une histoire sociale et culturelle, comparée et transnationale des expériences scolaires au regard de la guerre de 1914 à 1940. Nous interrogeons les effets de la Grande Guerre dans un cadre précis, celui des mondes scolaires du secondaire et du primaire supérieur britanniques et français, pour embrasser l'adolescence scolarisée entre 11 et 18 ans. Qu'est-ce que le conflit a transformé – ou n'a pas transformé – dans la principale instance de socialisation de l'élite des deux pays européens vainqueurs, depuis l'armistice de 1918 jusqu'à la nouvelle entrée en guerre quelque vingt années plus tard ? En revenant sur le moment majeur constitué par les quatre années du premier conflit mondial, nous distinguons trois groupes d'actrices et d'acteurs scolaires, désormais définis par leurs expériences de guerre respectives. Au sortir de la Grande Guerre, toutes et tous se retrouvent et portent une expérience commune : celle du deuil de masse, intime, national mais surtout ici scolaire, qui submerge l'établissement de 1918 à 1927. Pour cette même période, nous envisageons également les autres reconfigurations, changements et transformations qui affectent les salles de classe. Nous nous arrêtons ensuite sur le tournant 1927-1930 qui marque l'entrée des mondes scolaires dans une phase de démobilisation culturelle et de mise à distance de la guerre jusqu'en 1933. Nous étudions enfin la question des possibles et différentes remobilisations à partir de cette année 1933, et plus encore à partir de 1936, jusqu'à l'entrée dans la Seconde Guerre mondiale qui vient percuter la rentrée d'octobre 1939.

PELLETIER, Simon, *Presse, pouvoir, représentation. Le libéralisme et son aspiration à la liberté de l'expression écrite (1814-1830)*, thèse soutenue le 26 avril 2024, à l'Université de Laval.

Jury
M. Frédéric Brahami (Directeur de thèse), EHESS
M. Guillaume Pinson (Directeur de thèse), Université de Laval
Mme Mathilde Barraband, Université du Québec à Trois-Rivières
M. Philip Knee, Université Laval
M. Pierre Manent, EHESS
Mme Marie-Eve Thérenty, Université Paul-Valéry Montpellier 3
M. Alain Vaillant, Université Paris Nanterre

Résumé
Cette thèse plonge dans l'intense débat sur la liberté de la presse qui traverse toute la Restauration française (1814-1830). Plus précisément, elle montre qu'à travers sa quête pour instituer et défendre la liberté de presse, le libéralisme aspire à modifier radicalement la nature du pouvoir. En ce sens, la liberté de la presse représente bien plus pour lui qu'un droit individuel ; il s'agit aussi d'un moyen de bouleverser la manière dont le pouvoir représente, se représente et se laisse représenter. Dans un premier temps, cette thèse se penche sur une période de fécondité du libéralisme, pendant laquelle celui-ci érige des institutions conformes à ses principes. Elle reconstitue le dialogue entre plusieurs figures majeures de ce courant, particulièrement Benjamin Constant et François Guizot. Ce dialogue culmine dans l'adoption des célèbres lois de Serre de 1819. Il s'agit d'expliquer l'action du libéralisme en recourant à sa pensée. Dans un second temps, cette recherche se penche sur la période qui succède à l'adoption de ces lois, quand le libéralisme se retrouve placé malgré lui en position de résistance. Elle démontre que son action dépasse alors sa pensée. Pendant la décennie 1820, en effet, de nombreux journalistes libéraux s'approprient l'idéal de transparence des institutions énoncé pendant le débat parlementaire sur les lois de Serre. Cette réappropriation donne lieu à l'adoption de pratiques scripturales que n'avaient pas envisagé les principaux écrivains de ce courant, pratiques qui présagent étonnamment le visage futur de la profession. Le genre du compte rendu parlementaire se révèle ici de première importance : à travers lui se remarque l'ambition journalistique de creuser en deçà des apparences, de déjouer la duplicité inhérente au jeu politique. Cette ambition contamine d'ailleurs jusqu'aux plus humbles publications littéraires, qui à la fois pastichent et réinventent le genre du compte rendu. Avec la presse, la scène politique se montre désormais quotidiennement, à travers une narration des événements qui tend à ôter à ses principaux acteurs la maîtrise de leur apparaître.

PÉPIN, Karine, *La noblesse canadienne de la Conquête à la Grande Guerre : identité et devenir d'un groupe élitaire (1760-1918)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 16 janvier 2024 à Sorbonne université en cotutelle avec l'université de Sherbrooke.

Jury
Direction : François-Joseph Ruggiu, Benoît Grenier
Président : André Marquis
Jury : Éric Mension-Rigau, Harold Bérubé, Natalie Petiteau (rapportrice), Jean-René Thuot (rapporteur)

Résumé
Lors d'une conférence prononcée en 1922, Louis Alexandre Taschereau, premier ministre du Québec et d'ascendance noble, fait l'apologie de la noblesse canadienne en insistant sur le fait qu'elle occupe toujours le premier rang de la société. À l'inverse, une certaine historiographie (Ouellet, 1966 ; Brunet 1969 ; Séguin, 1970) a prétendu que le groupe nobiliaire a perdu son autorité dès la Cession de la Nouvelle-France. Il est indéniable que la noblesse s'est transformée lorsque la période préindustrielle a peu à peu laissé place à l'ère industrielle, mais dans quelle mesure ? Cette thèse poursuit l'objectif d'établir un portrait du devenir de l'ensemble des familles nobles d'origine française restées au Canada, de la Cession de la Nouvelle-France jusqu'à la Première Guerre mondiale, en portant une attention particulière à ses comportements démographiques et matrimoniaux ainsi qu'aux parcours professionnels et à l'identification à ses lignées ancestrales. Si la Cession nécessite une adaptation, la deuxième moitié du XIXe siècle constitue un choc encore plus important. De nombreuses familles nobles ont connu un glissement social, mais ce processus s'est effectué progressivement dans le temps et à des moments différents selon les cas. Surtout, l'ensemble des thèmes étudiés convergent vers un noyau de familles ayant réussi à conserver une position élitaire et à maintenir une autorité locale, régionale et, dans quelques cas, nationale, voire plus rarement, impériale. Des caractéristiques du régime français persistent au sein de ce sous-groupe restreint, telle que la propriété foncière et la valeur du service. Celui-ci fait aussi preuve d'adaptation, par exemple sur le plan professionnel et du choix des conjoints. Alors que de nombreuses familles déclinent au fil du XIXe siècle, des initiatives identitaires émergent parallèlement chez celles s'étant maintenues, qui revendiquent une appartenance à une lignée le plus souvent en voie d'extinction démographique.

PEREZ ESPINOZA, Anaximandro, *Le pouvoir de l'espace. La construction de la contre-insurrection dans la guerre civile de la Nouvelle-Espagne (1810-1821) à travers l'Armée du Sud et la Division de la région d'Acapulco*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 19 février 2024 à l'EHESS.

Jury
Présidente : Véronique Hébrard
Jury : Véronique Hébrard (rapportrice), Juan Ortiz Escamilla (rapporteur), Laura Brondino, Rodrigo Moreno Gutiérrez, Alejandro Martin Rabinovich

Résumé
Cette thèse problématise les dynamiques de construction de la contre-insurrection dans le conflit indépendantiste de la Nouvelle-Espagne de 1810 à 1821, à travers deux démarcations territoriales de l'armée vice-royale (l'Armée du Sud et la Division de la région de Acapulco). Elle analyse des éléments de la guerre déployée par le gouvernement de Mexico, tels que : la violence idéologique, l'espionnage, les projections stratégiques sur l'espace, l'organisation des troupes, l'exercice de la répression, l'administration fiscale-militaire des forces armées et les conditions matérielles qui compliquaient la tactique. Ces problématiques sont abordées selon les perspectives impériale, vice-royale et régionale. Ainsi, la guerre contre les insurgés américains peut être comprise dans le cadre de la crise de l'Empire espagnol de 1808. Il est possible d'élucider comment, en raison de cette même rupture impériale et du facteur de la distance qui séparait la métropole de cette colonie américaine, des solutions militaires presque exclusivement vice-royales ont dû être mises en œuvre avec les ressources du pays. La considération de la contre-insurrection à une échelle régionale permet d'observer toutes ses mutations militaires, ainsi que de souligner à quel point les facteurs matériels (humains, économiques, géographiques, climatiques, entre autres) du conflit ont conduit à une concentration de pouvoirs autonomes entre les mains des officiers et des soldats du roi qui combattaient l'insurrection. Cela a permis de faire coïncider les dispositifs de la violence avec les objectifs politiques et de détruire progressivement les guérillas américaines sur les scènes régionales. Cependant, bien que la contre-insurrection ait été efficace, l'adaptation de l'armée aux impératifs locaux de la répression lui a donné la possibilité d'agir de manière indépendante sur ce terrain hispano-américain. L'agent répressif pouvait décider subjectivement, en toute liberté, qui était l'ennemi, comment il serait traité, quelles mesures étaient les plus appropriées dans sa tactique et quels moyens utiliser pour financer ses opérations. Ainsi, ma thèse démontre que la contre-insurrection a été un processus d'adaptation des forces armées, qui a pu les amener à décider elles-mêmes de ce qui leur convenait le mieux, sans avoir besoin d'attendre des ordres du vice-roi ou des supérieurs militaires. Cela a pu conditionner la formation du mouvement militaire qui a rendu la Nouvelle-Espagne indépendante en 1821.

PERROTON, Pierre, *Poilus criminels et délinquants, Paris, 1915-1921*, thèse soutenue le 28 novembre 2024 à l'EHESS.

Jury
M. Philippe Artières (Directeur de thèse), CNRS
M. Frédéric Chauvaud, Université de Poitiers
Mme Anne-Emmanuelle Demartini, Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne
M. Christophe Prochasson, EHESS
M. Marc Renneville, CNRS
Mme Clémentine Vidal-Naquet, Université de Picardie Jules Verne

Résumé
Comment quitter le front ? Comment déposer les armes ? Comment gérer les allers-retours entre des territoires de guerre et l'horizon familier ? Ces premières questions font émerger plusieurs incarnations du soldat criminel de la Grande Guerre : le permissionnaire assassin, le déserteur qui rejoint la pègre, le démobilisé violent. Sur ces trois figures, le journaliste, le juge et le policier posent un regard changeant qui fait tour à tour de ces hommes : des bandits, de vaillants soldats qui ne défendent que leur honneur ou des fous dont on ne sait pas quoi faire. C'est à travers les dossiers des conseils de guerre permanents de Paris et les archives de la police parisienne, qu'il est envisageable de rencontrer ces figures marquantes et dérangeantes de la Première Guerre mondiale. Au milieu d'une violence ordinaire à bas-bruits (rixes, agressions nocturnes, vols avec violence), les trajectoires personnelles de ces hommes interrogent sur la question des transferts de violences entre le champ de bataille et l'arrière-front.

PORCHER-ANCELLE, Pierre, *Une masse de granit en République. Les lycées de garçons et de jeunes filles de l'académie de Paris sous la Troisième République*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 11 janvier 2024 à Sorbonne université.

Jury
Direction : Jean-Noël Luc, Jean-François Condette
Présidente : Carole Christen
Jury : Rebecca Rogers, Arnaud-Dominique Houte, Yves Verneuil (rapporteur), Jean Le Bihan (rapporteur)

Résumé
Entre « tout-puissant Empire du Milieu » de la fin du XIXe siècle, décrit avec nostalgie par Lucien Febvre, et les « lycées somnolents » de la fin de l'Entre-deux-guerres, évoqués avec gravité par Marc Bloch, s'étendent les 70 ans de la Troisième République. Les lycées sont le fleuron de l'enseignement secondaire et offrent une très grande variété de formations, des jardins d'enfants aux classes préparatoires, enseignements classique, moderne, technique et agricole compris. Ceux de l'académie de Paris, ressort qui couvre une large partie du Bassin parisien (9 départements), forment un ensemble d'établissements très différents - 11 en 1880, 42 en 1938 - des grands lycées nationaux de la capitale aux internats à rayonnement départemental de la province. On se propose de démontrer comment les lycées sont des masses de granit en République, c'est à dire en quoi ils sont parcourus par une tension entre leur raison d'être initiale de former une élite, adossée à de solides traditions, et l'objectif de remplir la promesse méritocratique, porté par l'avènement de la République. Cette tension, visible dans l'organisation administrative et pédagogique autant que dans la discipline, qui contribue à préparer les élèves à leurs rôles d'adultes, débouche sur l'avènement d'un élitisme démocratique au nom duquel une certaine mixité sociale se développe dans le secondaire, sans toutefois que l'on puisse évoquer une démocratisation. La réflexion est ancrée dans le contexte politique, sensible aux acteurs et aux représentations, aux administrateurs comme aux parents d'élèves, aux lycéens comme aux lycéennes, aux échelles géographiques, à Paris et sa banlieue comme à la province, à la transposition locale des directives nationales. Pour documenter la longue républicanisation du lycée, l'institutionnalisation de l'enseignement secondaire des jeunes filles au milieu d'attentes sociales contradictoires, la modernisation des études classiques, l'unification des études masculines et féminines et ses conséquences pour la condition féminine, les premières mesures démocratiques dont la Grande Guerre accélère la réalisation, une grande variété d'archives provenant des neuf départements de l'académie a été utilisée : ministère de l'Instruction publique, rectorat de Paris, inspections académiques départementales, établissements scolaires, mais aussi archives municipales et privées. Il en découle un tableau historique où la personnalité des établissements apparaît déterminante et où cette échelle locale d'observation permet de comprendre la façon dont les politiques éducatives prennent ou non sens.

POUSSIER, Anaël, *Gouverner les rebelles : une histoire provinciale de la Mahdiyya au Soudan-Est (1883-1891)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 26 avril 2024 à l'université Paris 1-Panthéon Sorbonne.

Jury
Direction : Pierre Vermeren
Président : Vincent Hiribarren
Jury : Pierre Vermeren, Vincent Hiribarren (rapporteur), Anne-Claire de Gayffier-Bonneville (rapportrice), Iris Seri-Hersch, Heather Jane Sharkey, Silvia Bruzzi

Résumé
Cette étude explore les modalités de la présence mahdiste au Soudan-Est entre 1883 et 1891. Elle s'appuie sur des sources administratives produites par le régime mahdiste, en particulier les agents du trésor de Tūkar. Ces sources uniques par leur cohérence permettent de développer une réflexion sur les relations entretenues entre les populations locales issues dans leur majorité des communautés bijāwī et le pouvoir central mahdiste. Ces relations doivent être replacées dans une histoire longue des contacts entre ces communautés tournées vers le pastoralisme nomade et les structures politiques de la haute vallée du Nil, notamment dans le cadre de l'expansion du régime ottomano-égyptien depuis 1840. L'arrivée du ʿāmil ʿUthmān Diqna en 1883 représente une bascule mais l'expansion du mahdisme doit être replacée dans le cadre plus large de la crise socio-économique qui affecte la région depuis une décennie. Tandis que le conflit entre les Mahdistes et les forces anglo-égyptiennes empêcha la formation d'une véritable administration provinciale, ceci changea à partir de 1885 et la capitulation de Kasalā. Une gouvernance fut mise en place qui est à la fois influencée par les pratiques antérieures, mais également unique au mahdisme. Sa fonction primordiale était la gestion des aspects économiques de la mobilisation pour le jihād. À cet égard, la fiscalité, les échanges commerciaux, et la production de grain furent trois enjeux majeurs. Cependant, le régime provincial mahdiste visait aussi la formation d'une société réformée. Cet objectif demeura inachevé mais l'importance des efforts consentis pour faire émerger une communauté mahdiste montre la pérennité du message du Mahdī.

PREDA, Jonathan, *Mémoire et usages des passés fascistes dans l'extrême droite française de 1945 à 1984*, thèse soutenue le 18 octobre 2024, à l'Université Paris 8.

Jury
Marie-Anne MATARD-BONUCCI (directrice)
Eric VIAL Université de Cergy-Pontoise
Stéphane FRANCOIS Université de Mons
Mercedes YUSTA RODRIGO Paris 8
Olivier FORLIN Université Grenoble Alpes
Nicolas LEBOURG CEPEL, Montpellier
Florence HAEGEL Sciences Po Paris
Marie-Anne MATARD-BONUCCI Paris 8

Résumé
Cette étude intitulée Mémoire et usages des passés fascistes dans l'extrême droite française de 1945 à 1984 analyse cette famille politique en lui tendant le miroir de la mémoire du fascisme. Elle entretient des liens à la fois forts et multiples avec ce terme plastique. Il est le signe d'infamie qui la disqualifie, mais aussi un souvenir jugé « glorieux ».
Entre 1945 et 1984, elle est alors dans une phase groupusculaire, entre l'Épuration et les premiers succès électoraux du FN. Comment se positionne, face au « fascisme », l'extrême droite française qui rejette la société issue de la Libération et doit reconstruire une idéologie, une identité ainsi que des structures politiques ?
Pour cela, cette étude utilise de multiples documents publics, à savoir la presse, ou encore la bande dessinée. Ceux-ci sont complétés par de nombreuses sources permettant d'avoir accès à l'intérieur des groupes militants, c'est-à-dire des sources policières et des entretiens. Si ces passés fascistes sont appréhendés différemment entre les différentes branches de l'extrême droite, des points communs structurent une même culture politique. Il y a ainsi l'opposition à ce qui est nommé « l'histoire officielle » produite par le « Système ». De là découle une mémoire hémiplégique qui reproduit souvent la propagande fasciste, en minorant les exactions. Celle-ci est utilisée à la fois pour repousser l'accusation de fascisme, mais aussi pour reconstruire une offre politique viable, que ce soit en rejetant ou encore en relisant cette référence de manière plus ou moins critique. Enfin, elle joue un rôle identitaire, donnant une image de « réprouvés » à ceux qui s'en revendiquent.

PURLYTE, Gabija, *Les représentations de l'histoire dans l'art des pays Baltes avant et après 1990 : une reconstruction des identités baltes dans l'époque post-soviétiques à travers l'art contemporain*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue à l'université de Strasbourg le 17 septembre 2024.

Jury
Direction : Maurice Carrez

Résumé
Cette thèse étudie les façons dont l'histoire est abordée dans l'art issu d'Estonie, de Lettonie et de Lituanie, en particulier dans les œuvres des artistes contemporains depuis la restauration des indépendances jusqu'à la fin des années 2010. Le contexte de cette création est présenté dans la première partie de la thèse, qui retrace l'apparition des milieux artistiques nationaux dès le XIXe siècle, leur évolution sous occupation soviétique, puis leur restructuration dans les années 1990. La deuxième partie analyse les thèmes principaux abordés dans les œuvres d'art contemporain à caractère historique : la mise en avant des récits personnels, les réinterprétations des récits hégémoniques, les problématiques autour des monuments commémoratifs et les points de vue minoritaires. Cette étude avance l'argument principal que l'usage des thèmes historiques par les artistes contemporains contribue à une redéfinition réflexive, positive et inclusive des identités nationales post-soviétiques.

QUIGNON, Jean-Loup, *Le renseignement militaire français dans l'espace italien sous le Second Empire (1852 - 1870)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 8 novembre 2024 à l'université Montpellier 3.

Jury
Direction : Odile MOREAU
Éric Anceau
Walter Bruyère-Ostells
Antoine Coppolani

Résumé
Il s'agit dans cette thèse de travailler sur l'ensemble des renseignements que l'armée française a effectuée dans le monde pendant le Second empire, notamment à travers les missions militaires françaises, les rapports des attachés militaires français présents à l'étranger, ainsi que les rapports des agents diplomatiques français présents à l'étranger. Il s'agit aussi dans cette thèse de voir comment ces renseignements militaires de l'armée française ont été vus par l'ensemble de l'armée française mais aussi par l'ensemble des Français sous le second empire, notamment à travers les journaux, les discours des députés ou encore les brochures écrites à ce sujet. Il s'agit avant tout dans cette thèse d'analyser les différentes opinions des français et des civils français quant aux forces militaires des pays étrangers pour ainsi faire une typologie de ces pensées militaire. Mais aussi de voir ce qu'il y à de commun dans toutes ces pensées militaires pour voir s'il il existe une pensée militaire française spécifique au second empire qui serait tout aussi présente chez les militaires français comme chez les civils français durant cette période. Il est aussi question dans cette thèse de voir pourquoi le second empire c'est renseigné sur certains pays et pas d'autres, et ainsi d'analyser la corrélation qu'il existe entre la géopolitique, les guerres du second empire et les renseignements militaires effectuées dans le monde sous le second empire. Enfin il s'agit aussi dans cette thèse d'analyser comment la méthode de renseignement militaire à l'étranger à évoluer sous le second empire. C'est à dire de voir comment les attachés militaires ainsi membres des missions militaires arrivent à avoir des renseignements militaires à l'étranger, mais aussi de voir quels sont les renseignements que le gouvernement impérial leur demande d'avoir.

RAIMAN, Pierre, *La fiction, 1845-1945, un siècle de fabrique des (im)possibles totalitaires*, thèse soutenue le 18 décembre 2024 à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Jury
Simon Bréan, Université Sorbonne Nouvelle
Bernard Bruneteau, Université Rennes 1
Pascale Goestchel, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, directrice
Luba Jurgenson, Sorbonne Université
Judith Lyon-Caen, EHESS
Marie-Anne Matard-Bonucci, Université Paris 8
Emmanuel Wallon, Université Paris-Nanterre

Résumé

RAMIREZ, Cristobal, *Compter, inscrire et diagnostiquer : la mise par écrit de la recherche sur l'aliénation mentale à la Casa de Orates à Santiago au Chili (1852-1937)*, thèse soutenue le 5 décembre 2024 à l'EHESS.

Jury
Mme Sabine Arnaud (Directrice de thèse), CNRS
M. Mariano Ruperthuz Honorato (Co-Directeur), Universidad Andrés Bello
M. Hervé Guillemain, Le Mans Université
Mme Isabelle Renaudet, Université Aix-Marseille
M. Marc Renneville, CNRS
Mme Sol Serrano, Universidad Catolica de Chile

Résumé
Cette thèse porte sur les pratiques de recherche sur l'aliénation mentale déployées principalement à la Casa de Orates de Santiago, la première institution dédiée à la prise en charge et au traitement médical de la folie au Chili. La période s'étend de 1852, avec la création de cet asile, à 1937, avec les premières Journées Neuropsychiatriques Panaméricaines. Plus précisément, il s'agit de montrer l'émergence et le développement des recherches sur l'aliénation mentale menées par les aliénistes chiliens et de décrire les mécanismes utilisés pour les diffuser et les légitimer. La collecte de données médicales et l'élaboration de rapports statistiques figurent parmi les principaux éléments de cette histoire, puisque c'est à partir d'eux que la recherche sur l'aliénation mentale prend forme. En ce sens, le matériau d'analyse le plus important est constitué par deux rapports de statistique médicale produits en série entre 1895 et 1932, à savoir les Mouvements et les Mémoires de la Casa de Orates. Tout au long de cette thèse, le processus d'élaboration de ces textes sera exposé, en décrivant les caractéristiques de leur mise par écrit et les effets qu'ils ont eus à la fois sur le fonctionnement de l'asile et sur le champ scientifique de la médecine. Cette formulation repose sur l'assomption que le développement de la recherche sur l'aliénation mentale n'est pas seulement concomitant aux transformations matérielles de l'asile, mais que les deux éléments se conditionnent mutuellement, d'où la nécessité de les analyser à partir de leurs points de rencontre, de leurs influences réciproques. D'un point de vue méthodologique, il ne s'agit pas seulement d'utiliser les sources historiques pour reconstruire les pratiques de recherche, mais aussi d'enquêter sur l'histoire des sources elles-mêmes : comment ont-elles été produites, quels acteurs ont été impliqués et selon quelles procédures ? La formation des supports et des instances de débat scientifique par lesquels passe la recherche sur l'aliénation mentale, comme les revues scientifiques ou les congrès, sera également étudiée. Enfin, on montrera que le questionnement sur la folie ne relève pas exclusivement de l'aliénisme asilaire ou de la psychiatrie, mais aussi d'une série de disciplines connexes, comme la neurologie et la médecine légale, qui ont joué un rôle décisif dans la légitimation, l'institutionnalisation et la standardisation de la recherche sur l'aliénation mentale, tant au Chili qu'à l'échelle internationale.

RAMONDA, Thomas, *Soigner en temps de guérilla :la prise en charge médicale des soldats français blessés dans la péninsule ibérique (1808-1814)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 4 juin 2024 à Aix-Marseille.

Jury
Direction : Walter Bruyère-Ostells
Président : Jacques-Olivier Boudon
Jury : Walter Bruyere-ostells, Claire Fredj (rapportrice), Pedro Rújula- López (rapporteur), Benoît Pouget

Résumé
Cette thèse se propose d'étudier la singularité et l'évolution de la prise en charge médicale des soldats français au cours de la guerre dans la péninsule ibérique (1808-1814) et dans les années qui suivent. L'occupation napoléonienne de l'Espagne est en effet un objet d'étude particulier, au croisement des historiographies britanniques, portugaises, françaises et espagnoles, véritable matrice des transformations des pratiques d'insurrections et de contre-insurrection, de maintien de l'ordre mais aussi de médecine en temps d'occupation. Il s'agit d'étudier comment les choix militaires, les décisions politiques, les efforts administratifs et les savoirs médicaux évoluent en réponses aux difficultés successives rencontrées par l'armée française dans la péninsule : climat, soulèvement populaire, milices pratiquant la petite guerre, isolement des troupes, présence britannique sur les côtes. Autant d'éléments qui, combinés, donnent naissance au sens moderne du concept de guérilla. A mesure que la conquête de la péninsule s'achève, l'empire s'efforce d'établir durablement son occupation face à la persistance des formes de résistance, des plus violentes aux plus diffuses. L'entrée par les soins permet de questionner la capacité d'un empire à forcer l'adhésion d'une grande variété d'individus issus de cultures différentes classes populaires et élites locales espagnoles, soldats, administrateurs et officiers de santé de l'armée, personnels religieux ou soignant civils à un projet commun : l'établissement et le fonctionnement d'un réseau de santé impérial, infrastructure essentielle de l'occupation militaire et administrative d'un territoire conquis. En tant qu'espace d'interactions entre occupants et occupés, l'hôpital constitue par ailleurs un cadre de configurations et de renversement des rapports de forces, les dominants y étant affaiblis et dépendant des ressources locales. Ce cadre fait alors office d'observatoire privilégié des formes de collaborations et de résistances qui s'enchevêtrent au sein des diverses relations entre les membres de ce réseau de santé. Ces résistances protéiformes, couplées aux efforts militaires des guérillas, des armées régulières et des difficultés logistiques d'un empire à projeter et administrer une puissance militaire loin de son centre de gravité, alimentent un processus de réflexion des pouvoirs publics et militaires français sur la santé des soldats et leur prise en charge médicale, en Espagne comme en France.

RAULT, Nicolas, *Histoire et transcendance dans l'expérience du monde moderne. France, Allemagne (1890-1930)*, thèse soutenue le 6 décembre 2024 à l'EHESS.

Jury
M. Pierre Bouretz (Directeur de thèse), EHESS
M. Frédéric Brahami, EHESS
Mme Danielle Cohen-Levinas, Sorbonne Université
Mme Patricia Lavelle, PontifíciaUniversidade Católica do Rio de Janeiro
M. Christophe Prochasson, EHESS
M. Augustin Simard, Université de Montréal

Résumé
La thèse interroge les façons dont en France et en Allemagne, au tournant du XXe siècle, Jean Jaurès, Charles Péguy, Walter Benjamin et Gershom Scholem proposent une pensée de l'histoire et plus précisément de l'expérience historique, telle qu'elle rendrait à la fois compte d'une exigence de connaissance concrète du monde et de son irréductible historicité. Cette proposition s'inscrit dans une interrogation plus large, relative au problème de l'historicité de la connaissance. Son originalité réside chez les auteurs dans l'attention primordiale donnée à l'équivoque même du concept d'expérience. Ce problème peut être formulé de la façon suivante : est-il possible de penser l'expérience dans sa dimension historique, c'est-à-dire l'historicité de l'expérience humaine, dans le même mouvement que la prétention de sa capacité à informer l'entendement en vue de fonder et légitimer une connaissance du monde ? À cet égard, Jaurès, Péguy, Benjamin et Scholem rompent avec les perspectives psychologisantes de leurs prédécesseurs. Contre l'affirmation d'une autonomie immanente de l'histoire ou d'une transcendance de l'expérience, les auteurs identifient une transcendance dans l'histoire, qui précisément informe l'impossible conciliation du pluriel et de l'absolu, mais également la nécessaire exigence d'en penser l'articulation sur le fondement de leur irréductibilité réciproque. Celle-ci se manifeste selon eux dans l'articulation interne de la transcendance et de la tradition. Pour eux, une connaissance de l'histoire n'est possible qu'à la condition d'une prise en compte rigoureuse de la transcendance qu'implique l'équivocité même du concept d'expérience, et de son actualisation dans la tradition.

RIMANE, Juliana, *Citoyennes-citoyens en situation coloniale : l'engagement politique en Guyane française : contrainte coloniale et idéal républicain, 1848-1946*, thèse de doctorat en Sciences politiques, soutenue le 5 mars 2024 à l'université des Antilles.

Jury
Direction : Justin DANIEL

Résumé
Si la participation à la vie de la cité est corrélée au sexe, elle l'est aussi à la classe, et plus explicitement à la race, en situation coloniale. Ainsi jusqu'à l'obtention du droit de vote, les femmes dans l'espace public sont invisibilisées et marginalisées. Pour autant, si les hommes de la colonie deviennent citoyens votants, l'exercice de leur citoyenneté semble subir des restrictions qui s'apparentent selon eux à de la discrimination. Le droit de vote et l'engagement politique ne permettent pas à la population de se vivre comme partie intégrante de la France, le fossé se creusant entre leurs aspirations et leur vécu. En dénonçant jusqu'à l'extrême les manquements et les humiliations de la gestion coloniale, la population de la colonie montre qu'elle ne se satisfait pas des échelles de valeurs où la classe, la race et le genre font office de marqueurs. Si l'acte d'abolition ouvre la porte à la réalisation de la démocratie, force est de constater que l'égalité ne peut se concrétiser en raison du statut colonial qui questionne d'autant la démocratie que les besoins des populations ne sont pas pris en considération. Les restrictions et les stéréotypes limitent de fait l'exercice de la citoyenneté. L'appropriation des leviers institutionnels républicains par les nouveaux citoyens à peine sortis de l'esclavage et des anciens libres de couleur est vécue comme un bienfait même si les inégalités deviennent d'autant visibles qu'elles se dévoilent dans un système déclaré comme égalitaire. L'école républicaine peine en effet à effacer les divisions socio-raciales héritées de la société esclavagiste. L'inégal accès à l'éducation, accentué par les différences territoriales entre zones rurales et urbaines, perpétue des inégalités. Le fossé qui se creuse entre l'expérience ! des citoyens et leurs aspirations installe durablement une ambiguïté entre le discours délivré par la République et la réalité du vécu colonial. La gestion de la colonie reste marquée par les stigmates de la mise en esclavage et les relations de classe. Les dynamiques raciales et sociales restent visibles dans le discours et les interactions quotidiennes où la couleur de la peau reste un marqueur significatif d'identité et de statut social. En instaurant des doutes sur la capacité des habitants à intégrer pleinement la nation française, la République ne se donnait pas les moyens de gommer les préjugés et les stéréotypes liés au passé. Entre dénonciation de la gestion coloniale et marginalisation de la parole des élus locaux, les femmes de la colonie parviennent à s'immiscer dans les interstices laissés par la démocratie pour se rendre visibles dans le corps des citoyennes, impulsant une dynamique dans les processus politiques, économiques, sociaux et culturels. L'obtention tardive du droit de vote n'éloigne pas les Guyanaises des formes variées, parfois singulières de socialisation politique. Le combat tant des femmes que des hommes permet de cerner les interactions liées à la race, au genre et à la classe sociale dans un contexte général de violence faite aux femmes. Si les hommes exercent leurs droits politiques dans un cadre légal qui ne les protège pas toutefois des représentations et des stéréotypes, les rapports sociaux de genre permettent d'apprécier le patriarcat qui marginalise de façon globale les femmes qui évoluent dans des systèmes de subordination qui se recoupent et commandent leur engagement dans l'espace public. Les rapports de classe, de race et de genre s'articulent et s'imbriquent dans les faits et dans tous les imaginaires de la vie de la colonie. Sans attendre passivement l'octroi du droit de vote, les femmes ont lutté en amont pour les droits politiques des hommes dans l'espace valorisé qu'est la campagne électorale et l'élection. [la suite ici].

RIVIÈRE, Cécile, *Les églises et les temples en Alsace après la Seconde Guerre mondiale. Évolutions architecturales dans une région pluriconfessionnelle et frontalière*, thèse soutenue le 29 novembre 2024 à l'École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg.

Jury
Anne-Marie Châtelet (directrice)

Résumé

ROBINET, François, *Blasquisme, Populism, boulangisme : une histoire critique et comparée du populisme à l'ère des masses (Espagne, Etats-Unis, France, fin du XIXème siècle)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 3 octobre 2024 à l'université Clermont Auvergne.

Jury
Direction : Louis HINCKER
Président : Fabien Conord
Jury : Bertrand Joly, Florencia Peyrou, Federico Tarragoni (rapporteur), Nicolas Barreyre (rapporteur)

Résumé
À la fin du XIXème siècle, trois mouvements de masse apparaissent à la faveur d'un contexte de crise en Espagne, aux États-Unis et en France : le blasquisme valencien, le People's Party, ici au Kansas, et le boulangisme. Promouvant la « souveraineté du peuple » face à « l'oligarchie », ils profitent des lois libérales et du suffrage universel masculin pour mobiliser un large électorat et obtenir des victoires dans les urnes. Une partie de l'historiographie, notamment la science politique, les considère comme les premières manifestations du populisme, un concept généralement mal défini et disqualifiant, même dans son usage scientifique. Cette thèse constitue donc l'occasion d'un questionnement historiographique et épistémologique du phénomène dit populiste, et ce par la méthode historique, à travers une approche critique et comparée. Il s'agit donc d'étudier ces trois mouvements comme des objets d'histoire politique et de socio-histoire du politique. D'une part, nous observons leur contexte d'apparition, les caractéristiques de leur électorat et de leurs cadres, mais aussi leurs programmes et leurs idées, pour déterminer leur inscription dans des dynamiques et des traditions politiques anciennes et ainsi, reconsidérer leur temporalité au sein du républicanisme dans des déclinaisons propres à ces trois pays. D'autre part, nous inscrivons ce travail dans une sociologie du politique attentive aux configurations du champ politique, aux dispositifs médiatiques, aux structures partisanes, aux formes de mobilisation et aux répertoires d'action collective. Par cette approche, nous souhaitons étudier la façon dont ces mouvements ont participé à l'intégration et à la politisation des masses au sein des systèmes démocratiques de la fin du siècle.

RONSIN, Juliette, *« C'est Peugeot qui nous a amenés ici » : les migrations yougoslaves à Belfort-Montbéliard des années 1960 à nos jours*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 12 septembre 2024 à l'université Paris Sciences et Lettres.

Jury
Direction : Claire ZALC
Présidente : Laure PITTI
Jury : Claire Zalc, Nicolas Hatzfeld (rapporteur), Marion Fontaine (rapportrice), Anne Madelain, Anton Perdoncin

Résumé
Les migrations yougoslaves en France des années 1960-1970 sont présentées habituellement comme « temporaires » et motivées par des motifs « économiques », à la suite de l'accord bilatéral franco-yougoslave de 1965. Issues de ces représentations, les catégories de « travailleurs immigrés », en France, et de « nos citoyens employés temporairement à l'étranger » en Yougoslavie, sont particulièrement mobilisées. Quelles sont leurs effets sur les trajectoires ? Comment participent-elles de la construction d'un groupe « ouvrier » et « yougoslave » alors que la Yougoslavie est présentée comme l'ensemble de six Républiques, cinq nations, quatre langues, trois religions, deux alphabets ? Les migrations des Yougoslaves, très peu étudiées en France, se trouvent au cœur d'enjeux de recrutement des politiques patronales, de surveillance et de protection des États. En partant du cas atypique de Belfort-Montbéliard, où les Yougoslaves constituent une des principales nationalités d'immigration dans les années 1960-1970, cette thèse propose d'analyser sur le long cours les trajectoires d'une génération de personnes ayant migré en France principalement dans les années 1960-1970. La thèse est centrée sur l'étude des dossiers d'étrangers constitués l'obtention d'un visa complétée par des dossiers de demandes d'asile à l'Ofpra. Dans une perspective socio-historique d'analyse des sociétés d'émigration et d'immigration, cette recherche repose sur des archives consultées en France, en Serbie, en Croatie et en Slovénie. Aux dossiers individuels s'ajoute la consultation d'archives d'entreprises, syndicales, municipales, d'associations locales, des archives de l'Office National d'immigration, des archives policières, des coupures de presse, des sources audiovisuelles et orales. L'objectif est alors de saisir la condition ouvrière et immigrée dans les espaces de travail et, plus largement, dans les sociabilités inscrites dans le bassin industriel de Belfort-Montbéliard et à une échelle transnationale. L'entreprise Peugeot à Sochaux occupe une place centrale car elle a pour originalité d'orienter ses recrutements en Yougoslavie à partir de 1966. En partant de trajectoires professionnelles marquées par une poly-activité et des mobilités, cette thèse propose également de réétudier le site emblématique de Sochaux à l'aune d'une histoire économique l'inscrivant dans un vaste territoire industriel, incluant des petites et moyennes entreprises pour nombreuses dépendantes du site automobile. Les trajectoires des individus font alors face à une double disparition avec l'éclatement de la Yougoslavie et le processus de désindustrialisation progressif.

ROUSSEAU, Antoine, *Coloniser la région du rio Pilcomayo. Une histoire sociale, environnementale et sensorielle au sein des frontières du Grand Chaco (1882 - années 1960)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 25 novembre 2024 à l'université Paris 1-Panthéon Sorbonne.

Jury
Direction : Pilar Gonzalez bernaldo de quiros, Diego Villar
Présidente : Capucine Boidin-caravias
Jury : Pilar Gonzalez bernaldo de quiros, Diego Villar, Gilles Havard, Erick Langer (rapporteur), Luc Capdevila (rapporteur)

Résumé

ROUXEL, Quentin, *L'extraterritorialité du droit comme instrument de puissance dans les relations internationales : comparaison Etats-Unis, Union européenne, Chine depuis la fin de la Guerre froide*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 15 mars 2024 à l'université de Bordeaux 3.

Jury
Direction : Sébastien-Yves Laurent
Président : François DAVID
Jury : Sébastien-Yves Laurent, Olivier Zajec (rapporteur), Laurence Badel (rapportrice), Julien Ancelin, Thibaut Charles Fleury

Résumé
L'essor de l'utilisation de l'extraterritorialité du droit dans les rapports internationaux est l'une des conséquences directes de la mondialisation entrée, depuis les années 1990 et la fin de la Guerre froide, dans une phase de globalisation économique. La volonté de réguler les phénomènes transnationaux, comme l'activité des firmes multinationales, ou « déterritorialisés » comme le numérique, lesquels dépassent par nature le cadre étatique de souveraineté westphalienne, amène les États à adopter un cadre législatif et un comportement juridique dépassant lui aussi le seul cadre d'application spatiale de la règle de droit à leur territoire. Ce faisant, à travers l'extraterritorialité, un État ou une organisation régionale, est aujourd'hui apte à appréhender juridiquement certaines situations de droit situées, au moins partiellement, en dehors de son territoire et ses frontières, et donc de son périmètre de souveraineté. Ainsi, outre sa dimension juridique largement étudiée par la doctrine, l'extraterritorialité du droit apparaît également comme un phénomène social à part entière qui prend place dans le champ particulier des relations internationales. Partant, l'objet de notre étude est d'appréhender et d'évaluer dans quelle mesure l'outil juridique d'extraterritorialité du droit est aujourd'hui utilisé comme un instrument au service des stratégies de puissance. Grâce au concept de puissance, et à travers l'étude comparée des usages contemporains de l'extraterritorialité du droit par les États-Unis, l'Union européenne, et la République populaire de Chine, cette thèse doctorale en sciences sociales a pour objectif de démontrer : comment et depuis quand l'extraterritorialité du droit est devenue un instrument de puissance dans les relations internationales.

SAINT-ANDRÉ, Hélène, *L'Auvergne sous les bombes : histoire et mémoires des civils dans la guerre aérienne (1939-2014)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 5 avril 2024 à l'université Clermont Auvergne.

Jury
Direction : Fabien CONORD
Président : Walter Bruyère-Ostells
Jury : Fabien Conord, Nathalie Ponsard, Thomas Hippler, Arnaud-Dominique Houte

Résumé
Pour étudier de la manière la plus complète possible les civils dans la guerre aérienne en Auvergne, ce travail aborde un large panel de problématiques. Une partie s'intéresse à la défense passive (DP). Après avoir détaillé son organisation en 1939 nous avons étudié les mesures prises par l'État Français et les difficultés rencontrées avec les autorités d'occupation qui ont cherché à s'immiscer dans l'organisation française afin de protéger les entreprises ou réseaux de transport à leur service. Il nous a aussi semblé pertinent d'étudier le personnel de la défense passive. En effet, elle ne peut pas fonctionner sans un personnel nombreux et formé à diverses fonctions, du secouriste au pompier en passant par l'agent de police. Alors qu'il était d'abord prévu de faire un appel massif aux engagés volontaires, la réalité est autre et présente de nombreuses personnes requises parfois contre leur gré pour des missions au sein de la DP. Cela dessine les contours d'une problématique que nous avons soulevée pendant ce travail et qui est l'intérêt d'une population qui n'a jamais connu des évènements de guerre sur son territoire pour la défense passive. Si une partie de celle-ci s'engage volontairement et témoigne son intérêt au travers d'une activité soutenue dans des associations ou organismes comme la Croix-Rouge, c'est loin d'être le cas de l'ensemble de la population. Les consignes sont peu respectées dès la déclaration de guerre puis sous l'Occupation ce qui crée d'ailleurs des difficultés avec les Allemands. Alors que la première partie de cette thèse est assez théorique, la seconde s'intéresse aux bombardements eux-mêmes et à leurs conséquences. En effet, la déclaration de guerre et les premiers bombardements sur le territoire mettent à jour les nombreuses failles de l'organisation de la défense passive à toutes les échelles. Le nombre de place dans les abris, les dysfonctionnements du système d'alerte et les problèmes administratifs sont autant de points noirs qui expliquent la différence entre ce qui était prévu avant la guerre et ce qu'il a été possible de faire réellement. L'évolution de la guerre aérienne fait que le territoire auvergnat a été touché par des bombardements tactiques et stratégiques allemands et alliés. Il est donc indispensable de définir ces concepts et d'étudier les différents bombardements d'un point de vue militaire avant d'évoquer le vécu des populations sur place. Enfin, nous avons aussi cherché à nous interroger sur la place du civil dans la planification d'attaque aérienne en montrant à la lumière de plusieurs exemples nationaux et locaux que le civil devient une cible à part entière comme une usine ou une gare et n'est pas seulement qu'un dégât collatéral. Enfin, la dernière partie de cette thèse est consacrée à la reconstruction après-guerre. Par reconstruction, nous n'entendons pas uniquement une reconstruction immobilière même si c'est évidemment une thématique qui est abordée en détail. En effet, il s'agit de montrer le quotidien d'une personne victime d'un bombardement, sa prise en charge et les droits des familles de victimes décédées. Nous évoquerons par exemple la distribution de la mention « Morts pour la France » aux victimes de bombardements et à la reconnaissance progressive de celles-ci. C'est une thématique qui a connu plusieurs changements en fonction des régimes, avant pendant et après le conflit et la longueur de traitement de certains dossiers fait qu'il est nécessaire de l'étudier sur un temps long comme pour la reconstruction immobilière. Aussi nous montrerons que le traumatisme vécu par des milliers de personnes n'a jamais été pris en compte. Cela nous amène donc par la suite à étudier la mémoire de ces évènements en Auvergne, une mémoire particulière qui est longtemps restée au second plan derrière les combats de la Résistance et les autres difficultés quotidiennes de l'Occupation comme le ravitaillement. Ce travail espère donc combler un vide historiographique.

SALHI, Souha, *Aménagements portuaires et transformations urbaines d'Alger durant la période coloniale français (1870-1962)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 3 juillet 2024 à l'université de Lorraine.

Jury
Direction : Hélène Vacher
Président : Simon Edelblutte
Jury : Hélène Vacher, Sabine Barles (rapportrice), Angelo Bertoni (rapporteur), Boussad Aiche

Résumé
Étroitement imbriqué à l'entité urbaine jusqu'au début du XIXe siècle, le port subit une profonde mutation durant la colonisation française, en particulier à partir de 1870, au moment où le pouvoir colonial s'enracine durablement en Algérie. Ces changements impactent en profondeur la morphologie et l'organisation du port d'Alger. L'espace portuaire s'étend par une artificialisation du rivage et d'importantes emprises spatiales sur la mer, afin d'assumer sa nouvelle fonction dans le réseau maritime et commercial de la colonie. Le port devient un territoire à part entière avec ses propres instances de gestion, disposant de ses outils d'aménagements répondant aux impératifs de la navigation et des opérations de manutentions qui sont sans cesse modernisées. Cette thèse propose d'étudier le rôle des aménagements portuaires dans les dynamiques de transformations de l'aménagement d'Alger. Notre démarche consiste à observer les interactions entre la formation des nouveaux espaces portuaires et l'aménagement des espaces urbains. Des projets successifs d'agrandissement des infrastructures à la réalisation d'équipements portuaires, en passant par les prérogatives de la Chambre de commerce d'Alger, des ingénieurs des Ponts et Chaussées et des entreprises de travaux publics dans la construction du port, on constate que chacune de ces caractéristiques portuaires a engendré des aménagements et des stratégies d'acteurs singuliers. Cette recherche ambitionne ainsi de porter un nouveau regard sur l'histoire de l'aménagement d'Alger en nous appuyant sur des sources et documents essentiellement portuaires

SAUER, Arnaud, *Entre les lignes : Flux, mobilités et réseaux de la main-d'œuvre étrangère dans le bassin transfrontalier de la Minette durant l'entre-deux-guerres*, thèse soutenue le jeudi 1er février 2024 à l'Université Paris Sciences et Lettres en cotutelle avec l'université du Luxembourg.

Jury
Claire Zalc, ENS-PSL / EHESS, directrice de thèse
Denis Scuto, université du Luxembourg, co-directeur de thèse
Piero Galloro, université de Lorraine Metz, rapporteur
Philippe Rygiel, ENS Lyon, rapporteur
Machteld Venken, université du Luxembourg, examinatrice
Angelos Dalachanis, ENS-PSL, examinateur

Résumé
L'étude des migrations est un sujet relativement nouveau dans la sphère académique. C'est dans les années 1980 que les premières études sérieuses ont été publiées, favorisées par l'importance croissante du sujet des migrations dans la question sociale. La recherche en sciences humaines sur les migrations est passée d'une approche qui favorisait les aspects géographiques et démographiques des migrations au profit de questionnements qui intègrent de plus en plus de domaines épistémologiques. Elle souffre cependant toujours de lacunes historiographiques significatives, notamment en ce qui concerne le bassin transfrontalier du fer, même si ce dernier est historiquement l'un des points nodaux de l'immigration en France. Prenant ce constat pour point de départ, cette étude portera sur les flux, mobilités et réseaux de la main-d'oeuvre étrangère dans le bassin transfrontalier de la Minette (Lorraine-Luxembourg) durant l'entre-deux-guerres. Nous avons décidé de nous concentrer sur cette période dans la mesure où l'ère qui suit le traité de Versailles va redessiner les frontières en Europe. En effet, il s'agit d'une phase historique particulièrement instable qui a conduit à des flux migratoires sans précédent. En associant les méthodes de la socio-histoire à celles des approches transfrontalières, cette étude s'emploiera à approfondir notre compréhension des phénomènes qui ont eu un impact sur la vie des migrants et ont été à l'origine de leur mobilité, de même que les stratégies que ces étrangers ont développées pour les contourner. Cette étude se focalisera d'une part sur les micro-mobilités à l'intérieur du bassin transfrontalier et ses territoires adjacents et, d'autre part, sur les macro-mobilités qui témoignent de mouvements migratoires plus vastes entre pays d'origine, zones de transit, et point de fixation plus durable. Notre projet se consacrera à la compréhension des parcours et des mobilités qui sont masquées par les données statistiques. Cela sera rendue possible par le traitement informatisé d'une grande masse d'informations nominatives provenant de sources hétérogènes et dispersées. Conscient de la nécessité d'exploiter des données portant sur un grand nombre d'individus, nous emploierons une méthodologie fondée sur le data mining (exploration de données) et sur le traitement informatique de données de masse pour analyser ces phénomènes migratoires.

SEGUIER, Simon, *L'homme précaire et la bibliothèque. L'institut Warburg - la science de la culture - le XXème siècle*, thèse soutenue le 30 novembre 2024, à l'INHA.

Jury
M. Giovanni Careri (Directeur de thèse), EHESS
M. Philippe Despoix, Université de Montréal
M. Georges Didi-Huberman, EHESS(Membre invité)
Mme Isabelle Kalinowski, CNRS
M. François-René Martin, Ecole des Beaux-Arts
Mme Emilie Oléron-Evans, Queen Mary University of London

Résumé
Cette thèse porte sur la continuation du projet de science de la culture (Kulturwissenschaft) initié par Aby Warburg (1866-1929) après l'exil forcé à Londres de la bibliothèque de recherche qu'il a fondée. En me concentrant sur les travaux faits là-bas, je cherche à rendre lisible les mutations de la discipline de l'histoire de l'art depuis les années 30 et à comprendre l'intrication entre l'iconologie (l'histoire de l'art), les sciences sociales et cette « science sans nom », qui vise à un diagnostic de l'homme occidental à travers son imagination et ses fantasmes. L'autre objectif de ce travail est de saisir les différentes versions d'une science de la culture au XXème siècle, de la Kulturwissenschaft pensée par Warburg, jusqu'aux Cultural Studies apparues dans les années soixante en Angleterre, en passant par le Kulturarbeit (« Travail de la culture », chez Sigmund Freud et Norbert Elias) et la Kulturkritik (pour l'école de Francfort notamment). Renouer avec cette tradition qui aura comme aucune autre incarnée un certain nouage entre politique, histoire et pensée, me permet de reprendre pour aujourd'hui l'élan initié par son fondateur : faire de l'histoire de l'art une réelle science sociale (voire la science sociale), pouvant dès lors, avec ses objets, méthodes, concepts ou institutions, répondre aux questions vives qui se posent à nous dans notre monde abîmé.

SHIORI, Nosaka, *La bactérie, le vaccin et l'empire : bactériologie et gestion des épidémies au Japon (1880-1930)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 7 octobre 2024 à l'EHESS.

Jury
Direction : Jean-Paul Gaudillière, Bernard Thomann
Présidente : Anne Rasmussen
Jury : Anne Rasmussen, Christian Bonah (rapporteur), Laurence Monnais (rapportrice), Ken Daimaru, Sophie Houdart

Résumé
Cette thèse examine l'aménagement des politiques sanitaires contre les épidémies de choléra et de peste au Japon impérial entre 1880 et 1930, avec une attention particulière portée sur l'expertise bactériologique. À partir des années 1880, experts médicaux, acteurs de santé locaux et interlocuteurs internationaux commencent à problématiser les mesures d'hygiène publique mises en place par l'État japonais à la fin des années 1870. Les savants japonais cherchent ainsi des explications locales de la transmission du choléra et de la peste, oscillant entre le modèle d'importation des maladies et le modèle d'endémie continue. Dans le contexte de l'intensification de la compétition scientifique internationale et de l'expansion des empires coloniaux, ces tentatives conduisent à l'agencement de plusieurs types d'intervention sanitaire, faisant appel ou non aux savoirs et aux techniques des bactériologistes dans la métropole japonaise et à Taïwan, devenu alors une colonie japonaise (1895-1945). Les théories associant facteurs microbiens et environnementaux orientent fortement les projets d'investissements de l'État japonais vers l'installation d'infrastructures sanitaires en zones urbaines. Dans le même temps, les autorités renforcent les mesures d'isolement et le contrôle des frontières. Le moteur de ces dernières est, d'une part, le développement d'un réseau des laboratoires d'analyse bactériologique et, d'autre part, l'identification de certains ports asiatiques comme étant toujours sources d'épidémies. Les expérimentations de sérums et de vaccins, en métropole et à Taïwan, intéressent les bactériologistes autant sur la question de leur efficacité dans le cadre des campagnes sanitaires que sur leur nouveauté scientifique. Les bactériologistes tirent profit de l'expansion géographique des territoires de l'empire japonais pour collecter des données et ressources variées, ce qui leur permet de produire des savoirs plus compétitifs à l'échelle internationale. En définitive, l'expertise bactériologique multiple les registres d'interprétation des épidémies et d'action sanitaire. Cette thèse met en lumière les manières dont ceux-ci sont mis à l'épreuve et hiérarchisés dans les pratiques locales, par la compétition scientifique et à travers le contexte impérial.

SIDIBE, Nouhoun, *Musique, musiciens, et société du Burkina Faso de 1947 à nos jours*, thèse soutenue le 18 septembre 2024 à l'EHESS.

Jury
M. Jean-Bernard Ouédraogo (Directeur de thèse), EHESS
Mme Sarah Andrieu, Université Nice-Sophia
Mme Alice Degorce, IRD
M. Benoît Hazard, CNRS
M. Ludovic Kibora, CNRST Burkina Faso
M. Issiaka Mandé, UQAM
M. Noël Sanou, Université Joseph Ki Zerbo

Résumé
Cette thèse relève de la démonstration empirique que de l'essai théorique. Par conséquent, son objectif est de témoigner de l'évolution de la musique du Burkina Faso (ex-Haute Volta) de 1947 à nos jours. Le choix de cette date n'est pas un hasard. La Haute Volta (actuel Burkina Faso) reconstituée en 1947, compte une pluralité ethnique (environ 60) où les traditions perdurent malgré le poids de la modernité. Par ailleurs, ces sociétés dites traditionnelles ont conservé leurs traditions musicales en passant à la modernité à travers l'État-nation. La coexistence d'une musique traditionnelle et d'une musique moderne est, par conséquent, une donnée empirique. La question du passage de la musique traditionnelle à la musique moderne dans un État pluriethnique comme le Burkina Faso créé en 1919 comme colonie réservoir de main d'œuvre est une question pertinente qui interroge sur ses conditions sociales, politiques, économiques et artistiques. La frontière et les processus de transformation des traditions dans la modernité et la mondialisation suscitent un questionnement historique et anthropologique du chercheur sur les acteurs, les structures et les dynamiques de transmission et de mutation. La justification heuristique de notre thèse réside dans le discernement attentif du processus de construction d'un État après la colonisation en prenant comme observable l'expression et l'institution musicale dans une entreprise historiographique visant à l'appréhender dans sa nature historique et esthétique. Dans cette démarche, la thèse répond à la question des processus historiques de modernisation de la filière musicale en s'intéressant de façon séquentielle à la musique dans les sociétés traditionnelles couvrant la période avant l'indépendance, et de sa naissance à sa dynamique évolutionnaire à partir de la reconstitution de l'ex-Haute-Volta après sa dislocation à la faveur de la crise boursière de 1929, tout en accordant un intérêt particulier aux rôles et fonctions du musicien traditionnel. L'étude scrute la société contemporaine dans son évolution et sa structuration concomitante avec la mutation de la pratique et de l'organisation structurelle de la musique. À cette fin, l'analyse systémique a permis de reconstituer empiriquement en articulant la littérature et les données de terrain l'évolution de la musique burkinabè en tant que patrimoine culturel immatériel organisé en fonction d'un art précis pérennisant ses ressorts ancestraux et ses mutations techniques suivant les différentes générations, les facteurs explicatifs, les types, les fonctions, les cadres référentiels, tout en appréciant l'impact de la pratique professionnelle sur les statuts, contributions, rôles et fonctions de ces acteurs qui sont les musiciens. Mots-clés : musique burkinabè ; évolution ; traditions ; sociétés traditionnelles ; moderne.

SIDOREVICH, Anna, *The Leningrad Women's Movement (1979-1982): between Soviet Emancipation and Second-Wave Feminism*, thèse soutenue le 11 décembre 2024 à l'IEP de Paris.

Jury
Alain BLUM
Sabine DULLIN (Directrice de recherche)
Juliane FURST
Mélanie ILIC
Emilia KOUSTOVA
Bibia PAVARD

Résumé
La thèse explore le phénomène d'un mouvement des femmes de Leningrad à la fin des années 1970 et au début des années 1980, à l'intersection de trois contextes : la culture underground locale, la société soviétique tardive et le contexte transnational. Elle analyse comment le militantisme de ce groupe de féministes, exprimé principalement à travers leurs publications samizdat et tamizdat *Jenchtchina i Rossia* (*Femme et Russie*) et *Maria*, a été influencé par ces trois contextes simultanément. En même temps, elle démontre comment cette influence a façonné l'hétérogénéité du mouvement tout en contribuant à sa marginalisation dans chacun de ces contextes pris individuellement. Les publications des féministes au sein de l'underground de Leningrad se distinguaient par leurs thématiques — centrées sur la question féminine —, par un collectif d'autrices exclusivement féminin, et parfois par la critique des rapports de pouvoir genrés dans la contre-culture. De plus, bien que les écrits de ces femmes s'inscrivent dans le contexte plus large de la réouverture de la question féminine en URSS sous Brejnev, ils ont franchi plusieurs tabous. Elles ont repoussé les limites tant sur la forme que sur le contenu, ce qui a entraîné persécutions, exils et emprisonnements. La collaboration avec les féministes occidentales a été cruciale pour assurer l'exil des cofondatrices du mouvement. Cependant, le langage de la critique féministe employé par les femmes de Leningrad n'a été compris que partiellement par leurs collaboratrices étrangères, ce qui a freiné leur intégration dans la scène féministe internationale.

SMALKYTE, Justina, *Espace, objets, corps : les matérialités des résistances antinazies en Lituanie sous occupation allemande (1941–1944),* thèse soutenue le 29 novembre 2024 à l'IEP de Paris.

Jury
Claire ANDRIEU (Directrice de recherche)
Masha CEROVIC
Audrey KICHELEWSKI
Emilia KOUSTOVA
Thomas KUHNE
Eric LE BOURHIS
Elissa MAILÄNDER (Directrice de recherche)

Résumé
Cette thèse porte sur une multiplicité de groupes clandestins en Lituanie sous occupation allemande : les organisations juives dans les ghettos, la résistance polonaise dans la région de Vilnius, la résistance communiste dans les villes et les forêts du territoire occupé, ainsi que les groupes composant la résistance nationaliste lituanienne. Cette enquête, menée sous l'angle des études de la culture matérielle, de l'histoire du quotidien, et des études du genre, montre que les espaces et les objets — des lieux aussi divers que des cachettes, des ensembles d'immeubles formant des « voisinages » et des forêts, tout autant que des objets matériels comme des bottes, des manteaux ou des montres — furent des éléments constitutifs des pratiques de résistance et de répression en Lituanie entre 1941 et 1944.

Dans le contexte de la guerre, de la Shoah et de la résistance, certains objets matériels acquirent de nouvelles significations (comme « objets juifs », « trophées allemands », etc.), tandis que l'espace fut transformé par la violence à travers les massacres, les pratiques de persécution des Juifs et des « communistes » et les opérations de « nettoyage de forêts », menées contre les partisans soviétiques et polonais opérant sur le territoire lituanien occupé. Les corps des résistants furent soumis aux épreuves de l'emprisonnement, de la torture, de la faim, des blessures et des maladies.

À l'appui d'un corpus de sources varié et multilingue, intégrant des archives de répression, celles de différents groupes de résistance, des egodocuments, ainsi que des objets matériels, ce travail s'approche au plus près des acteurs et propose une histoire incarnée de la résistance.

SORROCHE, Theo, *Utilisation et réutilisation de l'image du docteur Salazar et du général Franco sur les écrans français (1932-1975)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 14 décembre 2024 à l'université Paris 1-Panthéon Sorbonne.

Jury
Direction : Myriam Tsikounas
Président : Sebastien Denis
Jury : Myriam Tsikounas, Ana Vinuela, Michel Cade (rapporteur), Michel Catala (rapporteur)

Résumé

TANIK, Meric, *Y a-t-il une science ottomane ? Circulation des savoirs et fabrique des disciplines agronomique, forestière et vétérinaire (1840-1940)*, thèse soutenue le 3 juillet 2024, à l'EHESS.

Jury
M. Marc Aymes (Directeur de thèse), EHESS
M. Michel Espagne (Co-Directeur), CNRS
M. Olivier Bouquet, Université Paris Cité
Mme Aleksandra Kobilsjki, CNRS
M. Harun Kuçuk, University of Pennsylvania
Mme Darina Martykanova, Universidad Autonoma de Madrid
M. Stéphane Van Damme, ENS

Résumé
Cette thèse a pour objet les savoirs en mouvement. L'enjeu est d'explorer la construction transnationale de l'agronomie, de la sylviculture et de la médecine vétérinaire dans l'Empire ottoman tardif et la jeune Turquie républicaine (1840-1940) à l'aide des savoirs venus d'autres contrées, notamment de France. L'étude vise à répondre à deux questions : pourquoi et comment les savoirs relatifs à ces domaines naissants circulent-ils ? Qu'advient-il de ces savoirs dans leur nouveau contexte ? Mes recherches établissent que le gouvernement ottoman, fortement endetté à la fin du XIXe siècle, investit dans ces disciplines et finance la mobilité des personnes et des objets – étudiants, experts, instruments – principalement parce que les vastes ressources naturelles de l'Empire sont perçues comme capables d'atténuer la détresse économique en générant des gains financiers. Cette volonté de concentrer les efforts sur le secteur primaire convient aux puissances européennes puisqu'elles veulent importer ces biens et exporter des produits industriels vers l'Empire. Les mobilités savantes sont encouragées aussi parce que la France, en concurrence avec ses voisins dans sa quête de suprématie scientifique, cherche à faire rayonner la « science française » dans le monde. Mon approche micrologique permet de mesurer le poids des banales ambitions personnelles. Les experts français acceptent volontiers de partir pour l'Empire car ils y occupent des postes convoités mieux rémunérés qu'en France. C'est aussi l'occasion de mener des recherches dans une nouvelle zone géo-climatique et de publier des travaux inédits. Pour les étudiants ottomans, un diplôme étranger représente un moyen d'accéder à de meilleurs emplois dans l'Empire, sans compter les fonctions symboliques des études en Europe, qui leur confèrent la légitimité du statut d'homme cultivé. Ma thèse démontre qu'il n'existe pas de copie à l'identique. Contrairement aux travaux antérieurs qui tendent à réduire les scientifiques ottomans à de simples imitateurs, les sources que je mobilise révèlent que les savoirs agronomiques, forestiers et vétérinaires étaient nécessairement réinventés, la faune et la flore, les conditions pédoclimatiques et les maladies endémiques variant selon les régions du monde. Les scientifiques ottomans ont eux-mêmes insisté sur la nécessité d'adapter les savoirs étrangers aux besoins locaux et ont aussi inventé des néologismes pour décrire ce processus créatif tel memleketleştirme. Ils ont également produit des nouveaux savoirs et exporté les recherches originales qu'ils ont conduites, principalement par le biais d'articles publiés dans des revues européennes. Ce travail a des implications plus larges pour les études ottomanes et l'histoire des sciences. Il démontre l'inefficacité de la catégorie d'occidentalisation qui impose un paradigme civilisationnel là où il ne devrait pas y avoir. Sans référence aux colonies ni aux métropoles, il expose le modus operandi des circulations scientifiques plus routinières entre les espaces traditionnellement considérés comme « occidentaux » et « non occidentaux ».

TAVERDET, Marc, *Élites locales, suffrage universel et politisation : l'exemple de la Corrèze, de la Monarchie de Juillet à la Troisième République*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 14 décembre 2024 à l'université Paris 1-Panthéon Sorbonne.

Jury
Direction : Vincent ROBERT
Présidente : Sylvie APRILE
Jury : Vincent Robert, Malcolm Crook, Philippe Boutry, Chloe Gaboriaux (rapportrice), Emmanuel Fureix (rapportrice)

Résumé

TESSIER, Laurent, *Le sionisme chrétien au Canada (1859-2015) : convictions religieuses et engagements politiques*, thèse de doctorat d'Histoire des religions et anthropologie religieuse soutenue le 8 mars 2024 à Paris Sciences et lettre en cotutelle avec l'université de Montréal.

Jury
Direction : Valentine Zuber, Fabrizio Vecoli
Président : Patrick Cabanel
Jury : Valentine Zuber, Fabrizio Vecoli, Patrick Cabanel, Géraldine Vaughan (rapportrice), Guadalupe González Diéguez (rapportrice), Edouard-Martin Meunier, Blandine Chélini-Pont

Résumé
Le sionisme chrétien est un mouvement religieux et politique largement étudié pour son influence sur la politique étrangère des États-Unis au Moyen-Orient depuis la fin des années 1970 (Célia Belin, Sébastien Fath, Donald M. Lewis, Paul C. Merkley). Bien que présent au Canada depuis le milieu du XIXe siècle, ce n'est que depuis les années 2010, en réaction à l'intransigeance du soutien au gouvernement israélien porté par Stephen Harper, premier ministre du Canada (2006-2015), que l'influence politique du sionisme chrétien fait l'objet d'une attention, toutefois limitée, de la part de chercheurs (Yves Engler, Ron Dart, Eliezer Tauber). Cette étude vise donc à combler une certaine lacune en documentant les engagements politiques et religieux de plusieurs acteurs chrétiens sionistes canadiens parmi lesquels : Henry Wentworth Monk (1827-1896), William Lovell Hull (1897-1992) et Roland de Corneille (1927-2014). À partir de leurs archives personnelles et de leurs publications, il est possible d'éclairer les spécificités du sionisme chrétien dans son développement au Canada du milieu du XIXe siècle jusqu'à 2015. Plusieurs questions générales permettent d'en orienter l'analyse : Comment les convictions religieuses et l'action politique s'articulent-elles à travers ces parcours de vie singuliers ? Quels rapports ces personnalités chrétiennes et sionistes ont-elles entretenus avec les Juifs, notamment les juifs sionistes, mais aussi les Arabes ? Quelles sont les représentations (de soi, mais aussi de l'Autre) qui ont guidé ces relations et comment ont-elles évolué ? Dans quelle mesure et de quelles manières le sionisme chrétien a-t-il pu influencer les relations entre, d'une part, le Canada, la Grande-Bretagne et les États-Unis, et d'autre part, la Palestine-Israël ? Pour mener à bien cette étude, nous avons adopté une approche à la fois historique et socio-compréhensive qui insiste sur le rôle de l'acteur dans son contexte en prenant appui sur des concepts tels que l'« engagement » (orientation et sens) et la « carte mentale » (Lequesne), définis dans une perspective personnaliste. L'enjeu théorique est ici de dépasser les blocages conceptuels et les biais idéologiques qui encore trop souvent compromettent une prise en compte pertinente et adaptée du religieux dans l'analyse stratégique/politique. Cette étude défend l'idée que le sionisme chrétien au Canada, véhiculé dès le XIXe siècle par l'imaginaire social lié à l'Empire britannique et plus tardivement influencé par un millénarisme évangélique d'inspiration américaine, se distingue en raison du contexte religieux et politique propre au Canada et de son évolution à travers le XXe siècle. L'approche historique adoptée permet également de faire du sionisme chrétien, un poste d'observation (un fil rouge), pour saisir sous un angle critique le développement et l'affirmation de la place singulière du Canada dans le monde. Enfin, plus largement, cette étude vise à situer l'importance d'investir à nouveaux frais les problématiques religieuses et leurs conséquences politiques, en l'occurrence celles du sionisme chrétien, afin de mieux comprendre les ressorts de la question de Palestine et ses répercussions à travers le monde.

THOMAS, Marc, *Pont-Aven 1830-1914. La société avant et après Gauguin*, thèse soutenue le 16 décembre 2024 à l'université Côte d'Azur à Nice.

Jury
Arnaud Bartolomei, Université Côte d'Azur
Alexandre Fernandez, Université Bordeaux Montaigne
Xavier Huetz de Lemps, Université Côte d'Azur
Jean Le Bihan, Université Rennes 2
Corinne Marache, Université Bordeaux Montaigne

Résumé
Analyse de la société de Pont-Aven à partir des recensements, du cadastre et de l'examen des déclarations de successions au début et à la fin de la période. Analyses des évolutions sociales et économiques sur la période 1830-1914 à travers le destin de quatre familles représentatives du monde du travail à Pont-Aven : une famille d'agriculteurs, une famille de meuniers, une famille de commerçants et une famille d'hôteliers.

TOFFOLETTO, Edoardo, *L'image sonore de l'utopie politique XIXe-XXe. Le mythe faustien à travers Schumann, Liszt et Mahler*, thèse soutenue le 11 décembre 2024 à l'EHESS.

Jury
M. Esteban Buch (Directeur de thèse), EHESS
Mme Barbara Carnevali, EHESS
M. Alexandre Chèvremont, Université de Lille
M. Bruno Moysan, IREMUS
M. Peter Szendy, Brown University

Résumé
La première partie de ce projet de recherche se concentre sur la réception des idées théoriques du libéralisme au sein de l'espace germanophone entre le XVIIIe et le XIXe siècle, et en particulier dans les territoires composant l'Allemagne d'aujourd'hui. Cela fournit le cadre historique et conceptuel pour le développement de la deuxième partie consacrée à l'analyse des mises en musique du Faust de Goethe proposées par Robert Schumann (1810-1856) et Franz Liszt (1811-1886), respectivement dans les Szenen aus Goethes Faust (1844-1853) et la Faust-Symphonie (1854), et en guise de conclusion une allusion à la Huitième Symphonie (1906-1907, 1910) de Gustav Mahler (1860-1911). En effet, la thèse ne prend pas en considération toutes les mises en musique du mythe faustien, mais rigoureusement seulement les œuvres musicaux inspirés par le Faust de Goethe et en particulier ceux qui reprennent la deuxième partie et la conclusion de la tragédie constituée par les vers énoncés par le chœur mystique. Dans le chef-d'œuvre goethéen, l'on a depuis György Lukács identifié une récapitulation de l'histoire économique de l'humanité, ou bien encore une synthèse de la pensée libérale du XVIIIe et XIXe siècle. C'est pourquoi, l'hypothèse de ce travail consiste dans la possibilité de repérer les images sonores de l'utopie politique exprimées par les mises en musique du chœur mystique qui achève l'œuvre goethéenne. La première partie a démontré le lien intime entre la notion de chœur mystique avec celle de corps mystique, qui a son tour est la racine théologique de la notion de corps politique. Pour cette raison, les mises en musique du chœur mystique doivent être interprétés comme des différentes tentatives de donner voix, c'est-à-dire, spatialiser à travers les timbres, les registres, les hauteurs et autres composantes musicales l'image de l'utopie politique qui structure l'idéologie du compositeur. Bien qu'à l'état encore expérimental, ce travail propose une méthode inspirée par le concept d'inconscient politique de Fredric Jameson pour organiser l'analyse des œuvres musicales. Cela implique d'une part la possibilité d'une application rigoureuse de la psychanalyse sur un objet musicaux en tant qu'expression de l'inconscient du compositeur ; et de l'autre de prendre sérieusement les écrits théoriques des compositeurs. Le concept d'inconscient politique présuppose de clarifier la relation entre l'individuel et le collectif : l'inconscient se manifeste toujours à travers un individu, mais les contenus exprimés relèvent parfois d'une dimension collective, voire politique, qui transparait à travers les éléments biographiques. En tant qu'expression de l'inconscient politique, l'œuvre musicale sera constituée – en reprenant les catégories de l'esthétique de Bernard Stiegler – par des composantes stéréotypiques et traumatypiques. Par ce biais, l'expression musicale d'un compositeur sera traversée par des éléments symptomatiques qui font émerger les traits de son inconscient politique. On a donc identifié grâce à cette méthode les trois structures de l'utopie politique aux racines de l'expression musicale des trois compositeurs : le Volk chez Schumann, la Nation chez Liszt et la Masse chez Mahler. Ces trois figures condensent à la fois des moments de l'évolution de la pensée libérale et la position idéologique du compositeur par rapport au développement du capitalisme.

TOULAJIAN, Sophie-Zoé, *Les Arméniens dans la rue. Des mobilisations entre héritages, emprunts et réappropriations. Début des années 1970-milieu des années 1980 (Paris-Lyon)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 10 septembre 2024 à l'ENS de Lyon.

Jury
Direction : Philippe RYGIEL
Présidente : Dzovinar Kévonian
Jury : Philippe Rygiel, Dzovinar Kévonian, Boris Adjemian (rapporteur), Fanny Gallot (rapportrice), Benoit Falaize, Lilian Mathieu, Emmanuelle Picard, Vincent Porhel

Résumé
Ce travail de recherche propose de réfléchir, à partir du cas des mobilisations arméniennes de rue en France, lors de la longue décennie protestataire des années 1970, à la recomposition des appartenances des descendants de migrants, après l'expérience migratoire. En effet, la lutte des Arméniens pour faire connaître leur question, une question nationale non résolue et un crime de génocide non reconnu, ne se réduit pas à l'alternative lutte armée / lutte diplomatique, puisqu'ils ont aussi été les acteurs d'un mouvement protestataire de rue entre le début des années 1970 et le milieu des années 1980. Á partir d'un corpus de sources orales, de la presse partisane et des archives publiques (sources diplomatiques et rapports de RG essentiellement), la présente étude croise l'histoire sociale des diasporas, à travers la question de ses connexions avec de multiples espaces, et la sociologie des mobilisations, notion qui permet d'articuler acteurs et pratiques, pour saisir la manière dont une diaspora croise et se réapproprie des référents et des pratiques protestataires endogènes et exogènes. Questionnant les itinéraires et les rencontres de ces référents et de ces pratiques, la recherche vise à montrer qu'une diaspora ne peut être réduite à sa double appartenance et qu'elle est aussi porteuse d'une histoire monde, en raison de son inscription à une multitude d'échelles d'appartenances, ainsi emboîtées. Aussi les chronologies au sein desquelles son histoire s'insère sont multiples et la périodisation de ses mobilisations diffère légèrement de celle de la société d'accueil. D'autre part, ses mobilisations transnationales de rue, présentes partout en diaspora, lui ont permis de s'ancrer dans le territoire d'accueil, tout en perpétuant une appartenance arménienne, en évolution. Elles ont été un moyen pour elle de reconnecter les espaces et ont eu un effet performatif : elles ont contribué à faire advenir la question arménienne dans l'espace public, autant que la lutte diplomatique et la lutte armée.

TRENTADUE, Michel, *Les yeux du blocus - Le contrôle postal et télégraphique français et britannique dans le cadre du blocus des Empires centraux au cours de la Première Guerre mondiale*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 24 juin 2024 à Paris-Nanterre.

Jury
Direction : Annette Becker
Président : Olivier Forcade
Jury : Annette Becker, Annick Lacroix, John Horne, Clotilde Druelle-korn (rapportrice), Pierre Purseigle (rapporteur)

Résumé
Les yeux du blocus Le contrôle postal et télégraphique français et britannique dans le cadre du blocus des Empires centraux au cours de la Première Guerre mondiale L'expression « les yeux du blocus » apparait dans un rapport rédigé en 1919 par le service en charge du contrôle postal londonien au sein du War Office. Elle désigne une organisation qui, en France comme en Grande-Bretagne, est en charge d'intercepter, traiter et exploiter, la correspondance postale et télégraphique internationale. Il s'agit en l'occurrence des informations issues des milieux commerciaux et financiers, susceptibles d'aider au blocus des Puissances centrales. Cette thématique a été totalement méconnue par l'historiographie, pourtant riche, de la Grande Guerre. Elle fait ici l'objet d'une étude comparative entre la France et la Grande-Bretagne. Cette action engagée par les Alliés, s'appuie sur la domination, par la Grande-Bretagne, des moyens de communication postaux et télégraphiques à l'échelle du monde. En 1914, la conception de ce type d'intervention, conduite par les militaires, est encore peu ou pas développée par la France et la Grande-Bretagne. Ce n'est qu'à la suite de l'offensive sous-marine allemande du début 1915, que le renforcement du blocus engagé par les Alliés incite ces derniers à se doter de moyens d'information fiables. Celle-ci est obtenue par la saisie et la prise de connaissance des correspondances commerciales et financières des ressortissants ennemis ou neutres. Le contrôle postal et télégraphique pose une problématique juridique importante que les Alliés parviennent à contourner. Les difficultés sont également politiques avec une confrontation dans les deux pays entre les militaires et les diplomates. Les premiers résultats obtenus fin 1915 sont limités mais encourageants. L'année 1916 est cruciale pour le contrôle dont le développement est favorisé par une orientation plus ferme des intentions britanniques dans le cadre du blocus. Divers aménagements permettent aux deux Alliés de rendre leurs dispositifs plus efficaces. Les services se constituent de façon structurée faisant une large place à l'expertise. Les différences d'organisation entre les deux pays : un modèle centralisé faisant appel à des personnels civils et féminins pour les Britanniques face à des services déconcentrés peuplés de militaires pour les Français, ne remet pas en cause l'homogénéité des dispositifs. Sur le plan opérationnel, le contrôle sert le blocus par des interventions directes sur les opérations de blocus mais aussi par l'information qu'il délivre. Les années qui suivent se caractérisent par l'adaptation des dispositifs de contrôle. Cette faculté est mise à profit vis-à-vis d'événements majeurs de l'année 1917. Face à la seconde offensive sous-marine allemande, le contrôle joue un rôle de témoins face aux conséquences des attaques de la marine impériale. Dans le cadre de l'entrée en guerre des États-Unis, le contrôle est sollicité à titre pédagogique. Lors du blocus grec, il a un rôle politique. En 1918, il s'agit de conforter les dernières alliances pour accroître l'efficacité du dispositif, notamment en Europe et dans les liaisons dans l'Atlantique. Lors de la période intermédiaire séparant la signature des armistices de celle des traités de paix, le blocus est maintenu, le contrôle également, malgré les pressions exercées par les Américains. La fin du conflit entraine la dissolution des services. Cette thèse permet de reconnaitre les apports du contrôle dans le cadre du blocus mais également face à de nombreux autres domaines économiques mais aussi politiques, juridiques, voire sociaux.

TRUONG-LOÏ, Blaise, *(Re)donner vie au capital. Une histoire des institutions de contrôle financier international entre souverainetés, impérialismes et mondialisation capitaliste (1870-1914)*, thèse soutenue le 9 décembre 2024 à l'IEP de Paris.

Jury
Olivier Bouquet, Université Paris Cité
Nicolas Delalande, Sciences Po (dir.)
Claire Lemercier, CNRS
Jamie Martin, Harvard University
Matthieu de Oliveira, Université de Lille (rapp.)
Alexia Yates, Institut Universitaire Européen de Florence (rapp.)

Résumé
Les contrôles financiers internationaux (CFI) sont des institutions qui s'approprient, pour le compte de créanciers étrangers, les revenus de certains États endettés. Cette thèse retrace le développement de ce dispositif depuis son apparition en Tunisie en 1870 jusqu'à son apogée dans les années qui précèdent la Grande Guerre, quand des CFI existent dans une dizaine de pays.
Mettant au jour les similitudes morphologiques ainsi que les circulations de personnel et de pratiques administratives qui concourent à l'unité de cette catégorie d'institutions, elle montre que les CFI constituent, à partir des années 1890-1900, une forme routinisée et bien identifiée d'atteinte à la souveraineté des États. Bien qu'utilisée par les gouvernements occidentaux à des fins d'expansion impériale et d'influence nationale, celle-ci sert aussi le projet porté par des militants de la rente soucieux de protéger l'économique de toute interférence politique. À leurs yeux, les CFI sont une forme de gouvernance économique mondiale bâtie autour de la globalisation d'un ordre propriétaire et capitaliste.
Pour comprendre ce qu'un tel projet, prélude à des dynamiques clés du XXe siècle, entraîne dans les pays contrôlés, cette thèse explore le fonctionnement quotidien de certains CFI. Elle procède à une histoire sociale, matérielle et environnementale de la Commission financière tunisienne, de l'Administration de la dette publique ottomane et du Contrôle de la dette marocaine. Elle montre que, incapables de renforcer les États sous tutelle comme elles le prétendent, ces institutions ont des effets profondément déstabilisateurs sur les administrations et les sociétés sur lesquelles elles se greffent.

URBANIAK, Céline, *Les radios locales associatives et leurs auditeurs : le cas de Radio Zinzine, de 1981 à 2019*, thèse soutenue le 24 janvier 2024 à l'université Aix-Marseille.

Jury
Claire Blandin, Université Sorbonne Paris Nord
Christian Delporte, Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines, Directeur
Maryline Crivello, Aix Marseille Université
Cécile Méadel, Université Paris-Panthéon-Assas
Isabelle Renaudet, Aix Marseille Université, Directrice
François Robinet, Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines

Résumé
La libéralisation des ondes en France à partir de 1981 a encouragé la création de nombreuses radios libres en région PACA, en particulier sur le littoral méditerranéen. Radio Zinzine, dont les activités démarrent en juin 1981 à Limans, près de Forcalquier (Alpes-de Haute-Provence), est l'une d'entre elles. Créée par la communauté libertaire de Longo maï, Radio Zinzine prend place dans un paysage radiophonique très peu encombré localement, alors que la Haute Autorité de la Communication audiovisuelle est obligée d'arbitrer entre de nombreux dossiers pour autoriser ces radios à émettre sur la bande FM de la région marseillaise ou de la côte d'Azur. Rapidement, Zinzine devient pour une part non négligeable des habitants des Alpes-de-Haute-Provence et des départements voisins un média reconnu comme une proposition médiatique nouvelle, en tant que radio d'opinion marquée à gauche, en tant qu'acteur et relais d'une vie sociale locale aux liens renouvelés et d'une vie culturelle en quête de dynamisation. Dans cette thèse, nous avons d'abord cherché à mieux saisir les réalités diverses que recouvre le terme générique d'« auditeurs » depuis 1981 : qui sont les auditeurs de Radio Zinzine, quels usages ont-ils de ce média, comment l'écoute de cette radio nouvelle s'insère dans le spectre de leurs pratiques culturelles, comment et selon quels facteurs ces identités et ces pratiques évoluent au cours de ces dernières décennies ; nous interrogeons aussi la manière dont cette radio permet à la coopérative de Longo maï, porteuse d'un projet utopique, de sortir de son isolement et de se confronter à des publics. Nous cherchons ensuite à caractériser les liens qui se développent entre cette radio et ses auditeurs, afin de repérer des pratiques sociales nouvelles permises par le développement d'une radio associative locale. Radio Zinzine est en effet, pour ses animateurs comme pour ses auditeurs, un nouveau vecteur de liberté d'expression ; elle donne accès, avec d'autres radios nouvelles, à une nouvelle liberté d'écoute, mais elle est également une nouvelle opportunité de sociabilités, dont ses acteurs au sens large font abondamment usage. Les sociabilités qui se développent grâce et autour de cette radio locale associative tendent à montrer que ses animateurs et ses auditeurs expérimentent, à travers elle, l'usage un média social, dans lequel les participations des auditeurs sont nombreuses, variées et évolutives. Avant l'heure des médias sociaux numériques, le cas de Radio Zinzine permet de faire l'hypothèse que les radios locales associatives, à partir des années 1980, sont de nouveaux lieux et de nouveaux outils de sociabilité, contribuant largement à leur succès. C'est seulement à partir des années 2000, face à l'émergence de supports de sociabilités en ligne, qu'elles perdent de leur attractivité.

WALIN Manon, *Mourir pour la France en Algérie : armée, État et familles face aux morts de l'armée française pendant la guerre d'Algérie (1954- années 2010)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 5 avril 2024 à l'université de Paris-Nanterre.

Jury
Direction : Raphaëlle BRANCHE
Présidente : Malika Rahal
Jury : Raphaëlle Branche, Malika Rahal, Gaëlle Clavandier (rapportrice), Stéphanie Sauget (rapportrice), Bruno Cabanes, Stéphane Tison

Résumé
Pendant la guerre d'Algérie, près de 30 000 hommes sont morts sous les drapeaux français. Cependant, en France, cette guerre n'a jamais été déclarée. La communication officielle du gouvernement s'en tient à l'évocation d'opérations de maintien de l'ordre, pour ne pas donner de légitimité aux revendications nationalistes algériennes. Ces morts meurent donc sous un régime juridique de temps de paix, ce qui a de multiples conséquences sur leur gestion institutionnelle et symbolique. Notre travail suit leur parcours, de leur décès à leur mémoire, afin de saisir l'ensemble des enjeux qu'ils soulèvent pour les institutions et la société française. Armée, État et familles sont mises en dialogue pour rendre visibles les différentes dimensions de la mort. Le conflit franco-algérien est asymétrique, et on meurt relativement peu côté français, par comparaison avec les guerres précédentes que le pays a connues. Cette faible létalité donne à la mort un contour singulier, celui d'une mort qui aurait pu ne pas advenir. Mais l'armée française doit malgré tout faire face à une mort très fréquente, voire massive : l'institution et ses acteurs ont alors mis en œuvre des processus et des pratiques de gestion des morts, autant logistiques que symboliques. Les combattants décédés sont récupérés, mis en bière, puis honorés lors d'une première cérémonie d'obsèques, avant d'être restitués à leurs familles. Pendant la guerre d'Algérie, la quasi-totalité des corps des combattants de l'armée française ont en effet été rendus à leurs proches. Si cette pratique inscrit le conflit algérien dans une tradition mise en place après la Première Guerre mondiale, en revanche sa mise en œuvre dans ce contexte est compliquée : le conflit se déroulant en temps de paix, c'est d'abord le ministère de la Défense qui la prend en charge, alors que ce rôle revient, en temps de guerre, au ministère des Anciens combattants. Cette situation entraîne des difficultés logistiques et administratives qui poussent les institutions à s'adapter et à redéfinir leurs champs de compétences. À l'arrière, pendant la guerre, la société française – en Algérie comme en métropole – reçoit des échos de la mort des combattants. Cette information vient troubler la communication officielle qui assure qu'il n'y a pas de guerre en Algérie. Après avoir essayé de minimiser leur visibilité (1956-1958), les institutions civiles et militaires finissent par réintégrer les morts à la communication officielle. Elles adoptent une rhétorique de funambule visant à les normaliser en les honorant comme des morts de guerre, répondant ainsi aux attentes de la société civile. L'opinion publique a parfois été sensible à la mort des combattants en Algérie, qui sont principalement des appelés, mais les périodes d'indignation sont assez restreintes, et seuls les communistes dénoncent ces morts de manière constante. La société française est encore habituée à la mort de guerre, et la guerre d'Algérie ne remet pas en cause l'acceptation du principe du sacrifice patriotique, malgré son contexte singulier. Les exigences portent plutôt sur le traitement de ces morts, que l'on souhaite voir traiter comme des morts de guerre : sous cette pression, leurs obsèques définitives sont progressivement organisées comme des funérailles publiques, à l'image de celles des combattants de la Première Guerre mondiale. C'est dans ce dialogue et en réponse aux attentes de la société que se construisent également, pendant et après la guerre, une reconnaissance et une mémoire de ces morts. Cette dernière est d'abord portée par la société civile, avant d'être finalement, plusieurs décennies après la fin du conflit, en partie prise en charge par les pouvoirs publics. Le contexte spécifique de la guerre d'Algérie, celui d'une guerre niée, a pesé sur la mémoire de ses morts, mais également, comme le montre finalement notre travail, sur la façon dont les familles des combattants décédés ont fait face à la mort et au deuil de leur proche.

WEN, Wen, *Les ingénieurs français et le développement économique de la Chine (1840-1911)*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 15 février 2024 à Sorbonne université.

Jury
Direction : Dominique BARJOT
Présidente : Liliane Hilaire-Pérez
Jury : Jean-François Belhoste, André Grelon, Thierry Claeys, Lihong Zhou (rapporteur), Marco Bertilorenzi (rapporteur)

Résumé
À la fin de la dynastie des Qing, un nombre important d'ingénieurs français se rendirent dans différentes régions de l'Empire chinois, jouant divers rôles dans les relations franco-chinoises. Provenant de milieux sociaux variés, ils étaient souvent jeunes et partageaient des profils professionnels. Fréquemment bien rétribués et parés de titres honorifiques au cours de leur carrière, nombre d'entre eux connurent une ascension sociale notable. L'effectif de ces ingénieurs augmenta de manière significative du milieu du XIXe siècle au début du XXe. Initialement, les ingénieurs militaires occupaient une position prédominante, mais ils cédèrent progressivement la place aux ingénieurs issus des corps civils d'État et aux ingénieurs civils qui assumèrent une multitude de fonctions dans les affaires commerciales et industrielles. Simultanément, un grand nombre d'ingénieurs militaires rejoignirent des activités commerciales privées, lesquelles se multipliaient et se diversifiaient. Les ingénieurs français qui s'installèrent en Chine pour une longue durée étaient principalement des ingénieurs civils. Le mariage, la religion et l'attrait culturel constituaient des éléments essentiels pouvant conduire à un séjour prolongé en Chine. Dans l'Empire chinois, la France bénéficiait de ses élites techniques pour rivaliser avec les autres puissances industrielles. Ces ingénieurs réalisèrent d'importants ouvrages dans l'Empire chinois, laissant derrière eux un patrimoine historique. Sans que ce fût toujours un succès économique, leurs réalisations témoignaient à la fois de leurs compétences techniques et de la puissance technologique de la France. Leurs écrits, rapports, plans, récits et correspondances familiales, ainsi que les photographies qu'ils prirent et les documents qu'ils rapportèrent, constituaient des éléments de recherche précieux pour les études historiques. S'ils transmirent un savoir-faire, leur rôle fut limité par les contraintes historiques.

WONG, Jun-Fa, *La transformation industrielle du thé taïwanais sous la colonisation japonaise (1895-1945) : un assemblage transnational sous influence sud-asiatique et son patrimoine*, thèse soutenue le 30 septembre 2024, à l'EHESS.

Jury

Mme Florence Hachez-Leroy (Directrice de thèse), Université d'Artois
M. Yves Bouvier, Université de Rouen
M. Guillaume Carré, EHESS
M. Philippe Chevalérias, Université de Lille
Mme Chuan-Hui Mau, National Tsing Hua University

Résumé

Cette étude historique, initiée par les pratiques muséales de conservation du patrimoine industriel, vise à explorer le processus de transplantation du système sud-asiatique pour réformer l'industrie du thé taïwanais. Menée par les Japonais pendant leur colonisation (1895-1945), cette transformation a conduit à un système d'assemblage transnational. A partir de 1903, le gouvernement colonial a mis en place une usine officielle en calquant le modèle d'Asie du Sud, en réponse au défi de leurs rivaux (Inde, Ceylan et Java) sur le marché occidental. Néanmoins, cette usine mécanisée, conçue à l'origine par les Britanniques pour le thé noir dans leurs colonies, différait du système de thé Wulong (Oolong tea)et du thé Pouchong hérité de la Chine à Taïwan. Son opération et sa diffusion ont été contraintes par l'environnement local (sol, variétés de théiers, organisation commerciale, technique de production) et les besoins du marché mondial. La Grande Dépression des années 1930, avec le rétrécissement rapide des marchés et l'évolution vers le thé noir et le thé de Mandchourie, a porté à son paroxysme la convergence technologique à multiples facettes de ce nouveau système de production : l'importation de technologies de l'extérieur de l'île (Asie du Sud, Japon et Chine), s'est doublée d'une action de recherche et développement officielle à partir des éléments endogènes, avec le maintien des traditions locales. Grâce à des sources de première main et au travail de terrain, cette étude reconstruit une histoire globale des pratiques techniques appliquées dans l'industrie : l'introduction, la modification, l'invention et l'assemblage. Cette histoire de croisement transnational interroge les récits historiographiques qui considéraient les colonisateurs comme puissants et les colonisés comme passifs. Elle montre les frustrations et les stratégies des colonisateurs dans cette transformation, ainsi que l'implication des cultivateurs de thé et des marchands locaux dans les réformes. Ce cas de restructuration industrielle pendant la colonisation est une étude de cas précieuse dans le processus d'industrialisation mondiale, montrant la voie particulière de l'industrialisation dans les pays colonisés. Cette thèse questionne in fine le processus de patrimonialisation de l'industrie du thé, commencée dans les années 1990, dans le cadre du mouvement de la localisation de Taïwan et de la vague de mouvement ethnique des Hakkas après 2001. Ses valeurs sont associées à l'honneur de la famille, des villages et du groupe ethnique (Hakka) ainsi qu'aux objets existants. Cette étude reconstruit une historiographie globale qui a découvert des objets et des usines disparus ainsi que la circulation des techniques auparavant peu étudiées. En effet, si les récits précédents sur l'héritage industriel mettaient l'accent sur une orientation locale, cette étude éclaire l'interaction des pratiques agricoles, techniques et commerciales des acteurs avec les marchés mondiaux. L'analyse typologique des lieux de production explique l'évolution de la production des thés dans différentes régions productrices. Ceux-ci ont coexisté pour former un système de production flexible qui répondait rapidement aux changements du marché. Cette histoire encore méconnue de rencontres transnationales enrichit non seulement l'interprétation des patrimoines existants, mais suggère aussi d'élargir les cibles de la patrimonialisation à l'avenir.

YERSIN, Séveric, *Santé publique et État central : le contrôle des maladies infectieuses de l'humain et de l'animal en Suisse, 1800-1920*, thèse soutenue le 14 juin 2024 à l'Université nationale de Bâle.

Jury
Mme Anne Rasmussen (Directrice de thèse), EHESS
M. Martin Lengwiler (Directeur de thèse), Université de Bâle
M. Flurin Condrau, Université de Zurich
M. Jean-Paul Gaudillière, EHESS
Mme Laurence Monnais, Université de Lausanne
M. Frédéric Vagneron, Université de Strasbourg

Résumé
Le développement de la santé publique par l'État central helvétique est un processus couvrant tout le 19ème siècle. Avec la consolidation de la Confédération, le rapport entre celle-ci et les cantons fait sans cesse l'objet de débats renouvelés notamment autour du partage de compétences quant au contrôle des maladies infectieuses. Le rôle que la Confédération joue dans l'ouverture des frontières intercantonales et l'affirmation des frontières nationales lui vaut de réguler l'usage de restrictions de la mobilité pour des raisons sanitaires dès le début du 19ème siècle. Avec l'avènement des moyens de transport modernes, et notamment le percement des tunnels ferroviaires alpins, le territoire helvétique peut être traversé plus rapidement qu'auparavant par les voyageurs, les marchandises – et les pathogènes. Afin de se soustraire aux pressions des États voisins, soucieux de voir la Suisse fonctionner comme plaque tournante des maladies infectieuses, la Confédération développe ses compétences sanitaires très rapidement au tournant du 20ème siècle dans une opération de centralisation remarquable. Dans ce processus, la division classique entre santé humaine et santé animale se brouille : les politiques de contrôle des épidémies et des épizooties s'avèrent similaires, construites en parallèle et avec de nombreux transferts. Leur proximité se trouve affirmée au début du 20ème siècle, alors que les institutions fédérales médicale et vétérinaire sont réunies et orientées autour du contrôle du commerce des denrées alimentaires et ainsi de la politique agricole et commerciale helvétique. L'irruption de la Grippe espagnole, en 1918-1919, marque une rupture par rapport à cette tendance et affirme à nouveau le caractère original de la santé humaine.

ZHANG, Gong, *Les réseaux sinophiles du Quai d'Orsay et les relations franco-chinoises du XIXe siècle (1854-1894)*, thèse soutenue le 18 octobre 2024.

Jury
M. Luca Gabbiani (Directeur de thèse), EFEO
Mme Marianne Bastid-Bruguière, CNRS
Mme Isabelle Dasque, Sorbonne Université
M. Eric Guerassimoff, Université Paris Cité
M. Fabrice Jesné, Université de Nantes
M. Xavier Paulès, EHESS

Résumé
Cette thèse propose d'aborder l'histoire diplomatique à travers une approche centrée sur les réseaux relationnels des acteurs concernés. La problématique principale consiste à comprendre dans quelle mesure les interactions entre les officiels d'un même pays, en l'occurrence la France, peuvent influer sur l'organisation et le fonctionnement de l'État dans les affaires étrangères. Notre enquête, à la fois prosopographique et politique, met en lumière les dynamiques de pouvoir entre les agents du Quai d'Orsay en poste en Chine. Il semble que les concurrences de poste et les rivalités de coterie jouèrent un rôle déterminant dans l'apparition d'un groupe d'agents spécialisé dans les affaires chinoises, désigné ici sous le terme de « réseaux sinophiles ». De plus, les interactions de ceux-ci avec les mandarins locaux, ainsi que les actions entreprises à l'égard des Chinois, furent étroitement liées à leurs réseaux personnels et intérêts factionnels.

ZHONG, Zheng, *Devenant un « ennemi national » : Le système des traités internationaux dans la Chine révolutionnaire 1921-1927*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 21 juin 2026 à CY Cergy Université.

Jury
Direction : Lun Zhang
Jury : Lun Zhang, Ning Zhang (rapporteur), Pierre Fuller (rapporteur), Xavier Paulès, Régine Perron, François Gipouloux

Résumé
Cette thèse a pour but de réfléchir aux motifs de l'opposition au système de traités internationaux en Chine manifestée par les deux gouvernements rivaux de la Chine des années 1920, qui le dénoncent avec le terme de « traités inégaux ». Cette opposition des deux côtés émergea et durcit de manière assez synchronisée et contre-intuitive durant leur lutte et guerre (contre-)révolutionnaire au milieu des années 1920. Malgré la masse d'écrits traitant de l'histoire diplomatique de la Chine de l'époque, peu de travaux ont traité cette question particulière en détail. L'opposition à ces traités est généralement considérée comme un résultat de l'émergence du nationalisme chinois ou comme un choix stratégique évident de realpolitik compte tenu des gains que cette opposition pouvait apporter. Cette étude cherche à démontrer au contraire que cette politique anti-traités de leur part est un renversement de leur ancienne politique étrangère, qui consistait à coopérer avec les puissances étrangères et à se réconcilier avec ce système des traités. De mon point de vue, l'échec de leur précédente politique de coopération est justement la clé pour comprendre son renversement. Cette thèse commencera donc par présenter dans les deux premières Parties en quoi leur politique initiale de coopération n'était tenable jusqu'àu milieu des années 1920 ni financièrement pour les deux camps, ni idéologiquement, en particulier pour le gouvernement du Sud. La troisième Partie abordera ensuite la radicalisation par les deux camps de cette politique anti-traités qui est devenue une nécessité absolue pour des raisons stratégiques financières et politiques, au paroxysme de leur guerre civile. Pour finir, selon moi, cette question de traités s'élargit à la question de l'histoire chinoise moderne, avec la recentralisation du pouvoir de l'État, en ce qui concerne les finances et les taxes, ainsi que le rétablissement de sa légitimité dans une Chine divisée et en transition.

ZIRIGNON, David, *L'enseignement dans l'empire colonial français : le cas de la Côte d'Ivoire*, thèse de doctorat d'Histoire soutenue le 25 mars 2024 à l'université de Poitiers.

Jury
Direction : Frédéric Rideau, Adrien Lauba
Pierre Allorant (PR, Université d'Orléans)
Alexanre Deroche (PR, Université de Tours)
Adrien Lauba (MCF, Poitiers)
Frédéric Rideau (MCF HDR, Poitiers)

Résumé
Cette thèse s'inscrit dans le cadre de l'enseignement colonial dans l'empire colonial français mais plus précisément sur une ancienne colonie de la France qui est la Côte d'Ivoire. Par le biais de cette thèse, est mise en place une panoplie historiographique et juridique sur l'enseignement colonial dans cet empire colonial français et, plus largement, sur la « mission civilisatrice » telle qu'elle fût pensée et mise en oeuvre en Côte d'Ivoire. Des premiers grands rapports légitimant « l'oeuvre scolaire » et produits à l'époque coloniale, en passant par la phase d'accumulation des années 1950-1990, jusqu'aux dernières thèses qui proposent une histoire plus sociale de l'enseignement colonial, le paysage historiographique et juridique a profondément évolué. Les travaux les plus anciens montrent l'importance des débats consacrés à la question de l'adaptation du système métropolitain à la situation coloniale. Quant aux travaux les plus récents, ils suggèrent des pistes nouvelles, sur les relations entre enseignement public et missionnaire, sur les questions linguistiques, ou sur les connexions entre situation coloniale et métropolitaine. De cet état des lieux forcément lacunaire, ressort l'impression d'un champ de recherches déjà très riche, et actuellement renouvelé.